FRANCE Football

France-Portugal : le premier test

La bombe

BOSMAN

En donnant raison au joueur belge, la Cour de justice européenne a jeté un trouble considérable dans le monde du football dont elle commence déjà à modifier les grands équilibres.

M 0705 - 2598 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 23 JANVIER 1996 ● N° 2 598 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Photo Eric LALMAND/REPORTERS/TEMPSPORT

La bombe BOSMAN

Cet homme qui secoue l'Europe

En quelques semaines, Jean-Marc Bosman est devenu le footballeur le plus célèbre d'Europe. Vainqueur d'une joute de cinq années contre l'UEFA, le Belge est à la source d'un mouvement qui va bousculer la vie du football européen. Aujourd'hui réhabilité, membre de la petite équipe de Visé, commune de Wallonie, il entend apprécier totalement son triomphe.

QUI est, finalement, ce fameux Jean-Marc Bosman ? Un trentenaire en jean, la Jupiler mousseuse à la main, accoudé au zinc du *Central* au cœur de Visé, commune de Wallonie. Jeune homme bienheureux du succès — trois heures plus tôt — de son équipe, le CS Visé, à Maasmechelen en Promotion C (Quatrième Division) belge. Réjoui de trinquer et de rire avec Guy et les autres amis du club, fiers descendeurs de bière et de peket, l'alcool de genièvre du coin. Habitué à recevoir les tapes affectueuses des pépés de l'endroit tout émoustillés de croiser la célébrité locale, un héros à leurs yeux brillants, puisqu'il passe à la télé.

Car, c'est vrai, l'ancien international junior de Belgique (génération Degryse, Vervoort...) mué en autodidacte du droit européen, focalise la soif de connaître des médias de tout le continent. Son nom signera pour l'éternité un arrêt de la Cour de justice de Luxembourg, crucial pour le sport. Une décision du 15 décembre 1995 qui chavire déjà les privilèges de l'UEFA et les habitudes ancrées en matière de transferts, de droits des joueurs et des clubs.

Une carrière honnête

Né à Liège en 1964, Jean-Marc Bosman rejoint les rangs du Standard à l'âge de onze ans. Au terme de sa formation, il incorpore l'équipe première. Il est à l'époque l'un des espoirs du football belge au poste de demi offensif. En 1988, il est transféré chez les voisins du RFC Liège. Il y joue quelques rencontres de Coupe de l'UEFA. Survient l'intersaison 1990, le club de Liège veut se séparer de Bosman ; Dunkerque (D 2 française) est sur les rangs, mais renonce devant l'énormité de l'indemnité de transfert réclamée. Eclate alors l'affaire Bosman.

Après le lancement de la procédure, le Belge signe pour quelques mois à Saint-Quentin (D 2), puis au club de Saint-Denis de la Réunion. En 1993-94, il défend les couleurs de l'Olympique de Charleroi (D 3 belge). Depuis l'automne 1994, il a rejoint le CS Visé (D 4 belge). Pour le plaisir.

liberté. Après cinq années de souffrances, j'ai enfin gagné la partie grâce à la droiture de la justice. Je ne cherchais pas à faire la révolution, simplement à être reconnu dans mon bon droit. J'étais dans l'engrenage d'une machinerie énorme, je n'avais pas d'autre alternative que d'aller au bout. »

« Leur château de cartes s'est effondré »

Conséquence, depuis la mi-décembre, par la grâce de l'arrêt Bosman, l'Europe vibre, palpite. Un vrai avis de tempête, de Milan à Manchester, de Cologne à Barcelone via les bases helvétiques des hiérarques des maisons UEFA et FIFA. La libre circulation des joueurs s'impose telle une loi, les quotas d'étrangers par équipe explosent, les règles nationales deviennent caduques, les droits des footballeurs s'élargissent... Jean-Marc Bosman s'attendait à cette lame de fond : « Le football entame une vie nouvelle. Il ne s'était pas encore adapté aux réalités de la Communauté européenne. L'UEFA, donc les fédérations, ne pouvaient plus exercer leur monopole tout terrain. Leur château de cartes s'est effondré, car il était construit sur l'illégalité. »

L'ancien milieu de terrain du Standard de Liège se souvient de la présence de sir John Hall, le propriétaire de Newcastle United, au Parlement européen pendant certaines tractations autour de son cas. Il a aujourd'hui la certitude que des émissaires des clubs majeurs d'Europe ont souvent gravité dans la coulisse en quête d'informations. L'affirmation toute récente que Milan AC aurait déjà sous précontrat Davids, Kluivert et Reiziger de l'Ajax le conforte dans cette option. « Avant l'arrêt Bosman, les grands clubs ne pouvaient ou ne voulaient pas affronter l'UEFA. Cette fois, ils peuvent la heurter de front. Ça les chatouillait depuis des années ! Ils vont percevoir le juste retour des choses, car le football vit dans une économie de marché qui brasse des milliards de francs. »

Fortunés et petites mains

Le discours de l'ex-Saint-Quentinois (Division 2 française) fleure tout d'un coup un ultra-capitalisme acéré, aimable pour le cercle des fortunés, mais hautement nocif pour les petites mains du football. L'anonyme qui a survécu à cinq années de gymkhana juridique face à sa fédération et à l'UEFA précise sur-le-champ que « les grands bénéficiaires de l'arrêt Bosman seront surtout les joueurs pros qui pourront circuler librement au terme de leur contrat et trouver un emploi sur la totalité du marché européen. »

Il rappelle son exemple quand, en 1990, en fin de contrat avec le RC Liège, il n'avait pu rejoindre Dunkerque à cause de la somme abusive (2 millions de francs français) exigée par le club belge. « Au lieu d'un contrat à Dunkerque prévoyant un salaire mensuel de 20 000 francs et une prime à la signature de 150 000 francs, je me suis retrouvé à vingt-six ans sans travail, sans allocation chômage. Et sans avenir. Dorénavant, ce cas de figure est im-pos-si-ble. » Autrement dit, un club ne peut réclamer le moindre argent pour un joueur qui le quitte à l'issue de son contrat. Auparavant, cette pratique n'était pas commune chez nombre de voisins de la France.

Rétabli à grand bruit dans son bon droit, à nouveau à l'aube d'un futur souriant, le très déterminé Jean-Marc Bosman ne veut pas gommer certaines cicatrices mal recousues. « D'une certaine façon, je suis entré dans l'histoire. Dans vingt ans, des étudiants bûcheront l'arrêt Bosman, ils feront des thèses sur le sujet. Ça me dépasse... Mais je n'ai jamais souhaité tout ça. Si l'aspect humain avait été pris en compte dès le début de mon histoire, on n'en serait pas arrivés à cette explosion. » Principales cibles : l'Union royale belge et l'UEFA. « Leurs dirigeants n'imaginaient pas qu'un joueur moyen de Première Division belge pourrait leur résister. Aveuglés par leur incompétence, ils se sont efforcés de me salir. Pour eux, je n'étais qu'un inconnu qui réclamait de l'argent qu'il ne méritait pas. »

L'injection fatale du moustique

A l'époque, la presse belge relate les menaces allusives des autorités fédérales en direction des clubs intéressés par Bosman. L'Union belge veut créer un précédent radical avec l'homme qui a osé la pousser devant les tribunaux. « J'étais hors jeu, comme un paria. Certains joueurs m'encourageaient, mais jamais face aux caméras. » Jean-Marc Bosman, alors en plein divorce, s'aère la tête à coups de footings sur le boulevard Kleyer qui coupe la

Photo Jackie DELORME

Jean-Marc Bosman a combattu en solitaire pour que les footballeurs ne soient plus jamais des mannequins aux mains des dirigeants. Aujourd'hui, victorieux, il retrouve la joie sous le maillot d'un petit club, le CS Visé.

plaine des sports de Liège, à deux pas du pavillon de ses parents où il s'est installé faute de revenus. « C'était un matin la hargne, un matin le pire découragement. J'étais ruiné et sans espoir d'exercer mon métier. Avec le temps qui passait à lutter contre cette machine de guerre, j'ai pris conscience que je n'étais plus désiré comme footballeur. J'ai donc changé mon combat, je l'ai élargi. Au début, j'avais peur de toute cette puissance face à moi. J'ai ensuite compris que cette crainte était inutile ».

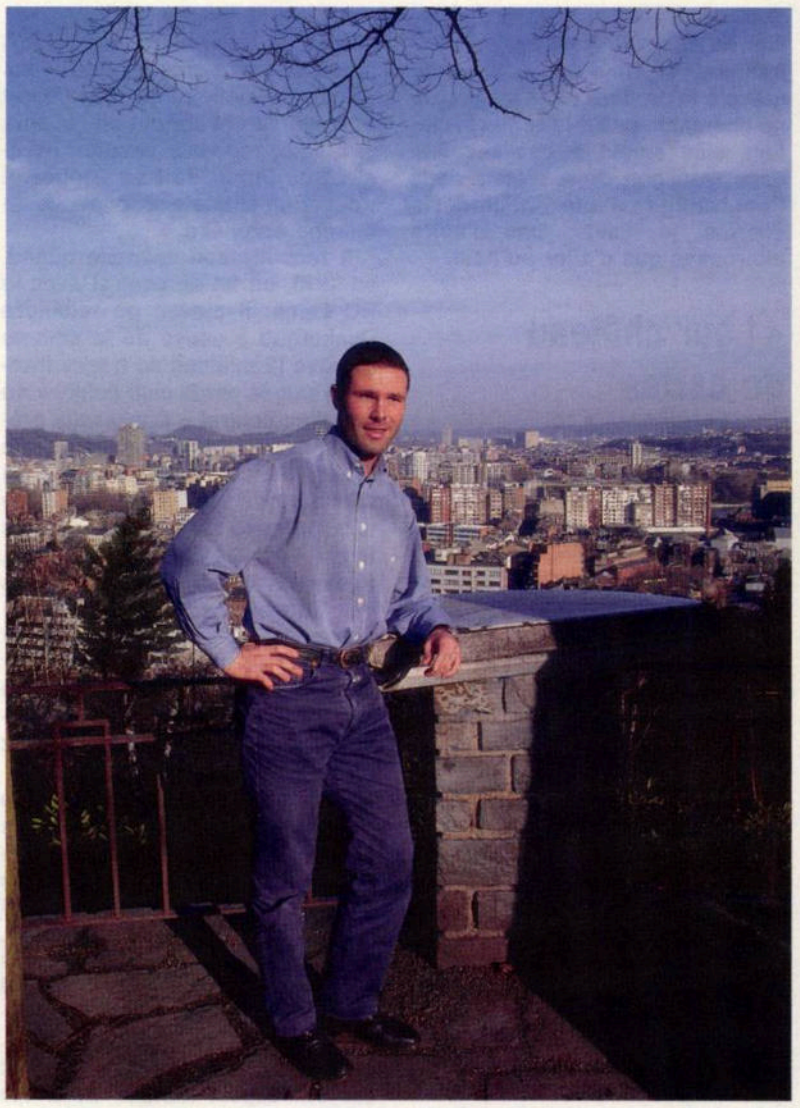
Jean-Marc Bosman explique qu'il a nourri sa force des erreurs du camp opposé. « Ils m'ont toujours méprisé au plus haut point. Ils m'ont vu comme un morpion qui se lasserait à coup sûr. Or le moustique, à force de piqûres, leur a inoculé une infection fatale. » Fin 1993 - début 1994, il se souvient que la rigidité de l'UEFA et de l'Union belge a fléchi, comme si leurs représentants pressentaient que l'affaire tournait mal. Puis vinrent les premières rumeurs, indirectes. Ses adversaires seraient prêts à lui proposer une issue amiable pour clore la procédure. « Ils ont tenté d'acheter mon silence. Si j'avais voulu, j'aurais pu toucher sept ou huit millions de francs français... Je suis fier de ne pas avoir craqué ! »

Quand Tapie s'en mêle

Il faut dire que l'hiver 1994-95 s'ouvre par l'assurance que son affaire va sortir des frontières juridiques belges pour atteindre les cercles de la CEE. La cour d'appel de Liège transmet en effet le dossier à la Cour européenne de justice de Luxembourg. « C'était une

La bombe BOSMAN

Les journalistes tous les jours, les copains après le match du dimanche, les ballades sur les hauteurs de Liège, trois aperçus de la nouvelle vie de Jean-Marc Bosman.



Photos Jackie DELORME

première victoire. Mon dossier prenait une ampleur nouvelle. » Depuis un bon semestre déjà, il perçoit des versements de la Fifpro (organisme fédérateur de syndicats de joueurs de différents pays) destinés à participer aux frais de procédure et à améliorer son quotidien. Le moral se ravigote, surtout que Jean-Marc Bosman regoûte chaque semaine, avec entraînement bihebdomadaire, aux joies du ballon avec la joviale bande du CS Visé.

« L'année 1995 a été plus relax. J'étais occupé et l'espoir grossissait sérieusement. A l'automne, cependant, l'UEFA a relancé la manœuvre en enclenchant une vaste campagne de lobbying auprès de certains gouvernements. Le Premier ministre belge, Jean-Luc Dehaene, a été approché. On a aussi parlé du chancelier allemand Helmut Kohl... » Carl Otto Lenz, l'avocat général de la Cour européenne de justice, venait de rendre un rapport impitoyable sur l'incompatibilité des pratiques de l'UEFA au regard du traité de Rome. L'instance suprême du football européen vivait alors l'urgence et flairait la défaite. « J'ai même eu la surprise en novembre dernier de voir Bernard Tapie intervenir en tant que député européen. Alors que l'on connaît ses déboires avec l'UEFA, il a affirmé officiellement que « l'affaire Bosman était une erreur de la nature » ! Bizarre... Finalement, l'arrêt de la Cour de justice est tombé plus tôt que prévu, démonstration de l'intégrité des juges. »

Le combat continue

Pour clore son « aventure », Jean-Marc Bosman doit franchir une ultime marche juridique : l'indemnisation. Il réclame à l'UEFA et à l'Union belge 23 millions de francs belges, soit 5 millions de francs français « pour réparation du préjudice subi depuis le début de (sa) carrière, de la perte de revenus et du boycott sur (sa) personne pendant plus de trois ans ».

Le jugement doit être rendu dans plusieurs mois par la cour d'appel de Liège, la même qui avait mis à l'index l'UEFA et l'Union belge avant le renvoi de l'affaire devant la Cour européenne de justice. Pour l'occasion, le message de Jean-Marc Bosman a le mérite de la clarté. « De toute façon, je serai indemnisé, car j'ai la loi avec moi. Alors, si la partie adverse souhaite régler le litige en dehors des tribunaux, je suis prêt à écouter ses propositions. »

Sur ce sujet, sa détermination ne fléchit pas. « Personnellement, je souhaite que la bagarre cesse. Mais s'ils veulent faire durer les choses, aller en appel puis en cassation, pas de problème, je peux attendre deux ou trois ans... J'aurai bientôt des revenus. Ce n'est pas du chantage, je leur tends simplement la perche pour effacer leurs erreurs et repartir vers autre chose. Je pense que l'UEFA et l'Union belge ont besoin de sérénité et doivent redorer leur image publique. Et je n'oublie pas qu'avant l'Euro 2000 (NDLR : il est organisé par la Belgique et les Pays-Bas), il serait néfaste que leur honneur soit sali dans la presse chaque semaine. »

Dernier avertissement : « J'ignore leur état d'esprit. En tout cas, ce n'est plus la peine de leur faire comprendre ma détermination en la matière. »

C. L.

Il monnaye son image de marque

Venue de Norvège et d'Allemagne, du Portugal et d'Angleterre, de partout en fait, la presse d'Europe a appris le chemin de la demeure des Bosman sur les hauteurs de Liège. Depuis six mois, les contacts, les interviews, les reportages jalonnent les journées de la famille. L'intéressé s'implique avec ardeur et précision, ses refus sont rares. Passé l'euphorie de la victoire, Jean-Marc Bosman et ses avocats doivent appréhender les suites de l'affaire. Les soupeser, les mesurer. Ils s'y attaquent sans perte de temps. Bosman ne s'effarouche pas : « Il s'agit de profiter de ma très forte image de marque. » En un mot de la monnayer. « Je ne doute pas que je vais être sollicité. Mais si c'est pour vendre du saucisson, non merci ! »

Un livre écrit avec un journaliste belge est en préparation, des négociations sont en cours pour une série d'interviews rémunérées en Angleterre, des conférences sont organisées ponctuellement... Jean-Marc Bosman s'active. Mais, surtout, il rêve d'une apothéose à sa réhabilitation. Elle est programmée le mardi 30 avril à l'occasion du « Benefit match ». Cette rencontre de prestige chapeautée par la Fifpro doit réunir certains des plus célèbres footballeurs de la planète désireux de manifester leur soutien à la cause du Belge. Ruud Gullit, les frères Laudrup, Michel Preud'homme, Peter Schmeichel seraient déjà partants. Bosman, épaulé par les syndicats de chaque pays, dont l'UNFP, compte convaincre d'autres vedettes, plus chatoyantes encore, Maradona et Cantona en priorité. La partie pourrait alors se tenir dans un lieu plus prestigieux que le stade de Malaga en Espagne, prévu initialement.

« J'attends le soutien des joueurs »

« J'aimerais tant que ce Benefit match se joue au Parc des Princes. Ce serait formidable pour l'image et les retombées, billetteries et droits télé. » Par cette manifestation, Jean-Marc Bosman demande à ses anciens collègues de se montrer solidaires. De se souvenir de son combat pour que les clubs ne les retiennent plus prisonniers, d'imaginer sa situation financière, car un tel procès se conduit à coups de millions. « Même si ce métier pousse à l'égoïsme, j'espère qu'ils se rendront compte de l'apport de l'arrêt Bosman pour leur carrière. Avec les recettes, je pourrais rentrer dans mes frais et vivre normalement à l'abri du besoin. »

Sort-il vainqueur ou victime de sa propre affaire ? Jean-Marc Bosman ne répond pas sur-le-champ. Un nuage de doute doit encore hanter ses neurones. « Vainqueur, oui ! Car j'ai gagné le procès, et si je m'étais tu on n'entendrait plus parler de moi. Mais j'attends plus que cette victoire légale... Tout dépendra des retombées. De l'indemnisation que je percevrai *(voir encadré)* et de l'attitude de la profession. Je crois bénéficier de la considération de l'opinion publique, j'attends que les joueurs expriment publiquement leur appui. Ça me ferait chaud au cœur. »

Puis viendra l'été, l'automne. Dans toute l'Europe, on parlera encore beaucoup de Bosman. De l'arrêt de justice surtout, de moins en moins de l'homme. Il faudra vivre ce contrecoup, ce grand vide... Il quittera peut-être le CS Visé pour une division supérieure. Avec les millions de l'indemnisation, Jean-Marc Bosman compte se faire bâtir une maison. Peut-être ouvrir un salon de beauté avec sa compagne. A moins que, dans la foulée des mois passés, il se lance dans le syndicalisme du football, comme un symbole actif. « Il y a tant à faire. » A chaque fois qu'il ira embrasser ses parents, sur la droite de l'entrée, il jettera un coup d'œil sur l'ancien garage muré et aménagé en chambre à coucher où il a bien souvent dormi ces dernières années.

Christophe LARCHER, à Liège

Un sacré bon shérif

sommaire

2
Cet homme qui secoue l'Europe.
5
Éditorial.
6
L'onde de choc Bosman
Dans les pays de l'Union européenne, il y aura eu l'avant et l'après-Bosman. Le joueur belge, héros malgré lui, provoque une onde de choc qui va bouleverser le paysage du football. Milan en tête, tout le monde se prépare.
10
L'assemblée générale de la Ligue.
11
Ginola à marée basse.
12
Papin, le révolté.
13
Jacquet prend son temps.
14
Figo : « Le Portugal ressemble enfin à quelque chose »
Le Portugal croit depuis longtemps en sa nouvelle génération. Ce mercredi, il passe par Paris dans le cadre de sa préparation pour l'Euro. L'occasion de le voir face aux Bleus d'Aimé Jacquet.
16
Cannes, les gastronomes en culottes courtes.
18
Division 1 : la 24e journée.
24
Division 2 : la 24e journée.
26
Belphégor s'est arrêté à Laval.
27
Valence, le rouge est mis.
30
National 1 : Yvon Leroux refait surface.
32
National 2 : Saint-Priest à la relance.
34
National 3, régionaux et jeunes.
35
Les Championnats étrangers.
36
Passi : « Ma passion, je la vis mieux en Espagne »
Franck Passi n'est pas encore roi d'Espagne, mais son équipe, Saint-Jacques-de-Compostelle, joue dans la cour des grands dans le Championnat espagnol. Entretien avec un Français de l'étranger moins connu que les autres.
40
La Gold Cup.
41
Les classements étrangers.
43
Ghana et Algérie, la course en tête
La Coupe d'Afrique des nations vogue vers les quarts de finale. Le Ghana et l'Algérie ont annoncé la couleur, mais l'Afrique du Sud apparaît déjà comme la vraie révélation.
50
Ruud Krol prêche dans le désert.

LA bombe Bosman continue de faire des ravages. Et les bombinettes qui l'accompagnent également.

Sur l'air de retenez-moi ou je fais un malheur, la Commission européenne et les instances internationales du football se sont mutuellement menacées d'en faire exploser quelques-unes à la figure la semaine dernière. Ce n'est pas encore la troisième guerre mondiale, mais on s'en rapproche. Coup d'envoi aux beaux jours, avec le retour des Coupes d'Europe.

Tout a commencé, mardi 16 janvier, par le blues d'un commissaire dont nous avons oublié le nom, face à la décision de l'UEFA de finir l'édition 1995-96 des Coupes d'Europe comme elle avait commencé. C'est-à-dire en s'asseyant sur l'arrêt Bosman. Inconnu au bataillon, l'arrêt Bosman. On en reparlera après, si vous le voulez bien.

Des états d'âme du mardi on est passé à l'ultimatum du vendredi, et du commissaire dont nous avons oublié le nom à sir Leon Brittan en personne, qui avait cherché à succéder à Jacques Delors. Malin comme un singe, sir Leon. Et brillant. Tellement brillant.

Cet ultimatum précise que « si, dans les six semaines, l'UEFA n'a pas pris les dispositions nécessaires (sous-entendu afin de faire appliquer les conclusions de l'arrêt rendu le 15 décembre par la Cour européenne de justice dans le cadre de l'affaire Bosman), la Commission pourrait entamer des procédures pour non-respect des règles communautaires sur la libre concurrence ».

Quels sont les moyens coercitifs, quelles sont les armes dont dispose la Commission pour amener le football à la raison au cas où, au terme de l'ultimatum, il serait demeuré sourd aux injonctions de sir Leon et de ses petits camarades ?

Attaque au canon de 105 des sièges de la FIFA et de l'UEFA ?

Descente de police au petit matin dans les appartements de Joao Havelange et Lennart Johansson, emmenés sous bonne escorte, et menottes aux poignets, dans une prison de Bruxelles ?

Enrôlement des instances du football dans la puissante armée de la Commission ?

Annulation du palmarès de la Coupe d'Europe 1995-96 ?

On le voit, ça ne rigole pas.

SUR le terrain, il faut bien le reconnaître, l'affaire Bosman a déjà fait bouger les choses et le mouvement va se poursuivre cette semaine ainsi que les suivantes.

Les Fédérations et les Ligues des différents pays se tâtent. On cogite, on épie l'attitude du voisin. On colloque à gauche et à droite.

Première intéressée, l'Italie est la première à dégainer. Ce mardi, elle se réunit en famille pour effectuer le point de la situation.

Mais le surdoué de la classe n'a pas attendu les résultats de ce conclave pour faire connaître son sentiment.

Par l'intermédiaire d'Adriano Galliani, son président délégué, Milan AC vient en effet de se prononcer en faveur de cinq étrangers CEE l'année prochaine (au lieu de trois), laissant entendre, par la même occasion, qu'il envisageait de dépouiller l'Ajax Amsterdam de Patrick Kluivert, d'Edgar Davids et de Michael Reiziger.

Si Milan AC s'arrête à ce chiffre de cinq, c'est pour que le quota national l'emporte encore. Six Italiens contre cinq étrangers. Comme ça, selon Galliani, Milan AC parlera, respirera, jouera encore italien... Pour le compte de l'actuelle saison européenne, « le » Milan est partisan du statu quo. Mais qu'un autre club aligne un quatrième étranger et il en fera de même. Œil pour œil, dent pour dent.

Par le biais de ses principales instances, le football freine des quatre fers pour retarder la décision de l'Europe, donc l'application de la loi « civile ». Et, dans le même temps, certains de ses représentants se tiennent prêts à transgresser la loi « sportive ».

Le foot ne sait plus à quel saint, à quelle loi se vouer, sinon la loi de la jungle. C'est l'embrouillamini, le flou le plus général.

Disons-le tout net, sir Leon, c'est le bordel.

DANS le Far West que le football européen est en train de devenir, l'intervention d'un shérif s'impose. Mais où aller le recruter ?

La grande et belle idée d'Europe se trouve à un tournant. Lancée dans la foulée de la Seconde Guerre mondiale pour éviter que pareil fléau ne se reproduise, consolidée par la guerre froide, elle s'est trouvée prise de court à la suite de l'effondrement du mur de Berlin.

Cimentée contre quelque chose, il lui faut redéfinir un principe moteur et constructif d'existence. Maastricht, les experts le savent, ne passe pas comme une lettre à la poste. L'Europe s'interroge davantage aujourd'hui qu'au temps du communisme pur et dur.

Photo GAMMA

Sans être dans le secret des dieux, il nous semble que le football a flairé cette fragilité. Précisément pour cette raison, il se permet de finasser, de gagner du temps et même de courir le risque d'un ultimatum.

Personne ne peut prétendre sortir gagnant d'un pareil western.

Il est temps que les gouvernements de la CE et leurs ministres concernés décrètent une trêve, reposent le problème du jeu de football en termes plus larges.

Messieurs les technocrates de Bruxelles et messieurs du ballon rond, on range les revolvers dans les holsters. On descend de cheval. On attache son cheval devant le saloon. On va boire un coup au saloon. Et, sans faire davantage de dégâts, on attend l'arrivée du shérif.

Un bon gars qui n'ira pas chercher midi à quatorze heures et qui mettra tout le monde d'accord.

Le football européen attend son John Wayne pour mettre un peu d'ordre.

Gérard ERNAULT

Le club rossonero a été le premier à tirer les conséquences de l'arrêt Bosman. Battu trois fois par l'Ajax la saison dernière, c'est à Amsterdam qu'il est allé piocher les premiers renforts pour bâtir son équipe de l'an 2000 et rétablir sa suprématie.

Le Milan AC a tout

LES dirigeants rossoneri ont le sens de l'humour. Aussi n'ont-ils pas craint de se présenter comme les premières victimes de l'arrêt rendu par la Cour européenne de justice dans l'affaire Bosman : Enzo Gambaro, humble défenseur milanais, qui fut le coéquipier de Papin avant d'être prêté un moment à Naples, était en fin de contrat. Il vient de signer avec les Anglais de Bolton. Combien l'opération a-t-elle rapporté au Milan AC ? Zéro lire ! Avant le 15 décembre et la décision rendue par les juges de Luxembourg, le club lombard aurait empoché environ 6,5 millions de francs.

Le vice-président Adriano Galliani a joué les grands seigneurs en admettant, sur un ton qui se voulait détaché : « La sentence de la Cour est applicable immédiatement, comme le souligne l'Union européenne et comme le confirme la jurisprudence de la cour de cassation italienne ».

Cette classe et cette retenue n'ont trompé personne en Italie. Le propos sera-t-il aussi courtois si Lentini, qui arrive en fin de contrat, décide brusquement d'émigrer à titre gratuit, alors que le Milan AC a dépensé plus de 120 millions de francs en 1992 pour l'acquérir ? Bien sûr que non. Aussi roublard que son patron, le bras droit de Silvio Berlusconi consent à laisser s'envoler Gambaro sans en tirer le moindre bénéfice, mais c'est pour créer un précédent et construire une défense dans la perspective des critiques que ne manquera pas de susciter l'opération cannibale déclenchée contre l'Ajax.

En septembre 1994 à Amsterdam (2-0), à Trieste deux mois plus tard (2-0), et surtout à Vienne en mai 1995 (1-0) lors de la finale de la Coupe des champions, trois fois donc en neuf mois, les Milanais ont été battus par Van Gaal et sa bande de gamins, la saison dernière.

Que faire pour reprendre l'avantage ? Dévorer le rival, bien sûr ! Les Lombards font ainsi d'une pierre deux coups : ils se renforcent tout en affaiblissant leur plus redoutable adversaire.

C'est pourquoi, depuis l'automne dernier, Galliani, le gestionnaire, et Braida, le directeur sportif — « celui sans qui, au Milan AC, aucun transfert n'aboutit », comme il aime tant à le rappeler —, chassent en terre batave. Mais leurs lentes manœuvres d'approche subissent, le 15 décembre, une accélération phénoménale : grâce à l'opiniâtreté d'un joueur belge nommé Jean-Marc Bosman, les règles du jeu sont soudain bouleversées. La Cour européenne ramène le football dans le droit commun en supprimant les quotas de joueurs étrangers communautaires au sein des quinze pays de l'Union européenne.

Dans les traces de Van Basten

Les dirigeants lombards comprennent immédiatement tout l'intérêt de cette révolution légale. Eux qui luttaient depuis des années déjà pour qu'un quatrième joueur étranger, au moins, puisse

MILAN D'AUJOURD'HUI...

ROSSI

PANUCCI — COSTACURTA — BARESI — MALDINI

BOBAN — DESAILLY — VIEIRA

SAVICEVIC — WEAH — FUTRE

● Si l'Inter en Championnat ou le Bayern en Coupe de l'UEFA aligne plus de trois étrangers, voici l'équipe que pourrait former, en réaction, Fabio Capello avec, sur le terrain, les six joueurs non italiens que compte le club.

... MILAN DE DEMAIN

ROSSI

REIZIGER — DESAILLY — VIEIRA — MALDINI

SAVICEVIC — BOBAN — DAVIDS

KLUIVERT — WEAH — FUTRE

● Deux Italiens seulement dans ce Milan AC ! Les dirigeants rossoneri, dans les négociations qui vont s'ouvrir, plaideront pour un quota d'étrangers porté de trois à cinq. Une position, à coup sûr, plus réaliste.

Photos André LECOQ

Cinq hommes de l'Ajax dans le tableau de chasse du Calcio : Kluivert, Reiziger et Davids (1er, 2e et 4e en partant de la gauche) sont déjà aux mains de Milan, de même que Seedorf (à droite) dans celles de la Sampdoria. Reste Bogarde, au centre, qui pourrait bientôt trouver preneur. Les clubs les plus riches vont tout rafler, et Maldini (en bas) risque d'être bientôt le seul Italien au Milan AC !

compris

figurer sur le banc de touche se réjouissent de l'aide précieuse que vient de leur fournir la plus haute juridiction européenne. Les négociations sont accélérées et, moins d'un mois après l'arrêt rendu à Luxembourg, le Milan AC annonce ses premières conquêtes : à la fin de la saison, deux des joyaux de l'Ajax, le défenseur Michael Reiziger et le milieu de terrain Edgar Davids, âgés l'un comme l'autre de vingt-deux ans, devraient emprunter la voie tracée dans les années 1987 et 1988 par leurs compatriotes Van Basten, Gullit et Rijkaard.

Quant à l'auteur du seul but de la finale 1995 de C 1, Patrick Kluivert, qui aura vingt ans cet été, mais qui ne sera en fin de contrat qu'en 1997, il rejoindrait ses amis un an plus tard.

Aussitôt, pour impressionner le tifoso rossonero, le principal quotidien sportif transalpin, *La Gazzetta dello Sport*, dessine l'incroyable équipe que pourrait aligner le club milanais dans dix-huit mois : Weah, Kluivert et Futre sont en attaque, Savicevic, Boban et Davids au milieu, Reiziger, Desailly et Vieira (!) en défense. Neuf étrangers, six nationalités ! Pour les Italiens, il ne reste plus que deux petits strapontins : Rossi, le gardien, et Maldini, le défenseur, complètent donc cette sidérante formation qui, en réalité, ne disputera jamais le moindre match. Si Reiziger, Davids et Kluivert, malgré les dénégations de leur entraîneur, portent le prestigieux maillot rouge et noir en 1997-98, il n'est pas du tout évident que Savicevic, Boban et surtout Futre soient encore, à ce moment-là, au Milan AC.

En revanche, qui peut prendre le risque d'affirmer que les trois sérieux renforts que les hommes de Berlusconi sont allés pêcher à l'Ajax seront les derniers ? De Durban à Johannesburg, des émissaires du club suivent actuellement la Coupe d'Afrique 96, pendant qu'au siège de la Via Turati est sans cesse remis à jour le listing de tous les joueurs en fin de contrat originaires de tous les autres pays de l'Union européenne...

Prêt à répliquer au cas où...

Juste avant Noël, au siège de la Ligue nationale à Milan, le club rossonero ainsi que tous ses rivaux ont conclu un pacte verbal qui prévoit un maintien du statu quo jusqu'à la fin de la saison, c'est-à-dire l'inscription d'un maximum de trois étrangers par équipe sur la feuille de match.

« Nous ne serons pas les premiers à franchir la ligne jaune, affirme Adriano Galliani, qui est non seulement n° 2 du Milan AC, mais aussi vice-président de la Ligue italienne. Toutefois, si l'Inter, par exemple, aligne quatre étrangers face à nous, nous réagirons immédiatement en faisant de même ! Mais c'est une éventualité que j'exclus. »

Cette menace non dissimulée vaut également en Coupe d'Europe. Les dirigeants rossoneri ne tireront pas les premiers, mais ils répliqueront sans délai à tout dépassement adverse.

Le syndicat des joueurs est lui aussi sur le qui-vive : « Qu'un club aligne plus d'étrangers que ne le permettent les règlements actuels, avertit Sergio Campana, président de l'Association italienne des footballeurs, et la conséquence inévitable sera d'arrêter le Championnat pour une pause de réflexion, dans le but d'assurer la régularité de cette compétition. » Autrement dit, la grève !

Pour les six mois à venir, la situation apparaît néanmoins assez limpide. Sauf à envisager une soudaine et improbable ouverture des hostilités de la part d'une grosse écurie.

En revanche, c'est le flou qui domine pour la saison prochaine. Ce jeudi à Rome, Via Allegri, au siège de la Federcalcio, se réuniront des représentants de l'UEFA, de la Fédération et de la Ligue italiennes, ainsi que des huit grands clubs transalpins ayant déjà remporté une Coupe d'Europe (Fiorentina, AS Rome, Milan AC, Inter, Juventus de Turin, Naples, Sampdoria de Gênes et Parme). Adriano Galliani devrait y militer pour un quota d'étrangers porté de trois à cinq : « Il y aurait ainsi six joueurs italiens par équipe, soit une majorité, ce qui sauverait l'identité nationale. Dans les années 50, on alignait déjà cinq étrangers par équipe et les tifosi ont pourtant continué à soutenir les équipes auxquelles ils étaient attachés. »

Certaines voix se sont élevées à Rome pour que l'Italie, qui assure la présidence tournante de l'Union européenne pendant ce premier semestre 1996, prenne des initiatives pour essayer de rapprocher les points de vue entre Bruxelles et Nyon, le siège suisse de l'UEFA. Mais avec un gouvernement Dini démissionnaire et un hypermédiatique procès Berlusconi, la Botte a aujourd'hui d'autres soucis.

En tout cas, la situation créée par l'arrêt Bosman fait bien rire le président de Cagliari, le jeune Massimo Cellino : « L'Italie ne s'est jamais soumise aux lois européennes. Si elle le fait cette fois-ci, ce sera vraiment une première ! »

Dominique COURDIER

ANGLETERRE

La liberté retrouvée

SEUL club anglais encore engagé sur la scène européenne, Nottingham Forest ne compte que trois étrangers (le Norvégien Haaland, le Néerlandais Roy et l'Italien Silenzi) et deux assimilés (le Gallois Phillips et l'Écossais Gemmill). L'équipe rentre donc juste dans le cadre, édicté par l'UEFA il y a quelques saisons, des « 3 + 2» ; c'est-à-dire trois « non-sélectionnables » étrangers + deux « non-sélectionnables » assimilés. Nottingham Forest ne devrait donc pas faire d'histoire pour les quarts de finale.

Une semaine à peine après l'arrêt Bosman, les Britanniques n'ont pas traîné. Ils n'avaient jamais vraiment assimilé la précédente situation et leurs clubs, longtemps habitués à composer sans contrainte de nationalité — Liverpool a été champion d'Europe en 1984 avec quatre Écossais, trois Irlandais, un Gallois, un Australien et un Zimbabwéen — l'ont d'ailleurs payé assez cher en Coupe d'Europe ces dernières saisons.

Dès le 22 décembre, Rick Parry, directeur administratif de la Premier League, a donc donné le signal : « Selon l'arrêt Bosman, tout règlement visant à limiter le nombre de joueurs de la Communauté européenne est inapplicable. C'est pourquoi les équipes sont désormais libres d'en aligner autant qu'elles le souhaitent ».

Associée à la décision, la Football League — qui gère les autres divisions professionnelles — a suivi le mouvement. Seul bémol, celui de Gordon Taylor, le patron du très influent syndicat des joueurs (PFA) : « Il est à craindre qu'un nouveau flot de joueurs étrangers débarquent en Angleterre ».

Dans un pays où le libre-échange est une tradition bien ancrée dans les mœurs, les clubs se sont engouffrés dans la brèche et continuent à recruter soit des ressortissants de la CEE soit des « extra-communautaires » (Africains, Américains ou Est-Européens).

En revanche, l'Angleterre n'est pas pressée d'abandonner son système d'indemnités de transfert. Selon l'arrêt Bosman, un joueur en fin de contrat est libre de tout engagement et aucune somme d'argent ne peut être réclamée à son nouveau club. Cette règle ne s'applique pas aux règlements internes des Etats membres de la Communauté européenne. « Si un joueur (du Royaume-Uni) veut aller dans un autre club britannique, l'article 48 ne s'applique pas, a précisé Padraig Flynn, commissaire européen aux Affaires sociales, après une réunion avec une délégation venue d'Angleterre le 11 janvier. Cette mesure ne concerne que la liberté de circulation des joueurs d'un pays à un autre. »

Xavier BARRET

ALLEMAGNE

Des clubs menacés de faillite

L'ALLEMAGNE a eu de la chance : la trêve hivernale avait déjà commencé lorsque l'arrêt Bosman fut rendu à la mi-décembre et le Championnat ne reprendra que le 10 février. Néanmoins, les trente-six présidents de clubs professionnels viennent de se réunir à Francfort. Craignant les réactions de la justice européenne, la Fédération allemande s'est bien gardée d'avancer la moindre proposition. Aucune mesure concrète n'a été annoncée à l'exception d'un accord unanime pour instaurer jusqu'à la fin de la saison un statu quo avec un maximum de trois étrangers.

Franz Beckenbauer, président du Bayern de Munich, a signé ce document comme ses collègues, mais il ne se fait guère d'illusions : « En fin de saison, si on joue le titre, une place européenne ou le maintien, cette solidarité ne durera pas. » A noter qu'aucune sanction n'a été prévue pour ceux qui reviendraient sur leur engagement.

Jürgen Klinsmann réclame de son côté la disparition de tous les quotas : « Il ne faut pas qu'il y ait deux classes d'étrangers. Il faudra donc cesser aussi de limiter le nombre de Croates, Tchèques, Brésiliens ou Africains. »

L'autre grand problème qui découle de l'arrêt Bosman est la disparition des revenus liés aux transferts internationaux de joueurs en fin de contrat. Beaucoup de clubs ont offert des joueurs comme garanties d'emprunts bancaires. Que les établissements financiers dénoncent tout à coup ces créances, et ce sera la faillite pour des clubs qui ne sont pas propriétaires de leur stade ou de leurs installations. Fritz Scherer, vice-président du Bayern, propose qu'aucun club ne soit, cette saison, rétrogradé pour raisons économiques. Toutefois, cette mesure ponctuelle ne dissipera pas le sentiment de malaise que connaît la Bundesliga.

Rainer KALB

BELGIQUE

On ne bouge pas !

LE Championnat belge a encore vécu deux journées après l'arrêt de la Cour de justice de Luxembourg. Aucun club n'a immédiatement traduit dans les faits les applications concrètes de l'affaire Bosman. Le Championnat reprendra les 27 et 28 janvier prochain exactement sur les mêmes bases : « Nous ne ferons rien d'autre que respecter les recommandations de l'UEFA, a expliqué Frans Meulemans, un des trois vice-présidents de la Fédération. Où, dans l'arrêt de la Cour de justice, est-il stipulé que nous devons prendre des mesures ? Nous ne sommes, pour l'instant, contraints à rien. »

La Belgique n'entend pas, elle non plus, changer les règles en cours de partie : « Un règlement existe. Jusqu'à preuve du contraire, il est édicté pour être respecté. La Fédération belge ne tient pas à le modifier au risque de fausser la compétition. Elle ne tient pas à avantager les grands clubs qui entretiennent généralement plus d'étrangers que les cercles moyens de son élite. »

La Fédé (URBSFA) a compté sur la bonne volonté de l'ensemble des dix-huit clubs de l'élite. Ceux-ci, qui émargent tous à la Ligue professionnelle, se sont réunis vendredi dernier. Ils ont pris l'engagement moral de ne pas aligner plus d'étrangers qu'ils ne pouvaient le faire à l'aube de la saison. « Ceux qui transgresseront cet accord ne seront toutefois pas sanctionnés », assure Michel Verschueren, le directeur sportif d'Anderlecht.

Jusqu'à preuve du contraire, la règle est la suivante :

— 1. Un club peut engager autant d'étrangers qu'il le souhaite.

— 2. Il ne peut en aligner, en Championnat, qu'un maximum de trois simultanément.

— 3. Les étrangers qui se sont affiliés à un club belge avant l'âge de dix-sept ans ou qui évoluent depuis au moins cinq ans dans la compétition belge sont considérés comme « fédéralement belges » (assimilés). Ils n'influencent donc pas la règle des trois étrangers.

Michel DUBOIS

ESPAGNE

A la recherche de communautaires

A première vue, l'Espagne est moins exposée que d'autres aux suites de l'arrêt Bosman. En Première Division, il n'y a que huit joueurs appartenant à d'autres pays de l'Union européenne. Il s'agit de l'Autrichien Marcus Pürk (Real Sociedad), les Portugais Luis Figo (Barcelone) et Agostinho (FC Séville), les Danois Michael Laudrup (Real Madrid) et Bent Christensen (Compostelle), le Néerlandais Tarik Oulida (FC Séville) et les Français Franck Passi (Compostelle)... et Sebastian Rambert (Saragosse).

Ce dernier, international argentin, est en effet inscrit en tant que français, nationalité qu'il a héritée de son père Angel, bien qu'il n'ait jamais habité dans l'Hexagone. Après une période de flottement, la Fédération a prôné le statu quo jusqu'à la fin de la saison, à l'issue d'une réunion avec les présidents des grands clubs, et imposé aux autres. Seul le président de Compostelle, José Maria Caneda, s'y est opposé, manifestant son intention d'aligner ses quatre étrangers en même temps.

Le président de la Fédération, Miguel Angel Villar, a réussi à l'en dissuader, allant jusqu'à menacer son équipe d'exclusion des Coupes européennes. Mais Caneda n'a pas renoncé définitivement à son idée.

En attendant, les clubs espagnols se préparent à une évolution de la réglementation conforme à l'arrêt Bosman. Ils estiment que la présence dans la Liga de très nombreux Sud-Américains et Européens de l'Est au détriment des joueurs communautaires risque de les pénaliser. Les grands clubs envisagent donc un recrutement faisant la part belle à leurs voisins de l'Union. Parallèlement, le processus de naturalisation bat son plein. L'Uruguayen Zalazar, le Chilien Zamorano, l'Argentin Esnaider vont recevoir leur passeport espagnol. L'Inter Milan aurait même exigé à Zamorano de devenir espagnol pour l'engager. Devant la tournure des événements, le syndicat des footballeurs espagnols, l'AFE, ne cache pas sa déception et prône une évolution progressive.

La rencontre, vendredi 26 janvier, à Madrid, des présidents des clubs espagnols avec Lennart Johansson et Gerhard Aigner, président et secrétaire général de l'UEFA, permettra peut-être d'y voir plus clair.

Paco AGUILAR

Les clés de l'affaire

Dix questions et dix réponses pour comprendre la décision de la Cour de justice de Luxembourg et ses conséquences.

■ **Qu'est-ce que l'arrêt Bosman ?**

Un long document de 29 pages rendu public le 15 décembre dernier par la Cour de justice des Communautés européennes, installée à Luxembourg. Cette décision sans appel met fin à un marathon judiciaire de cinq ans.

■ **Pourquoi cet arrêt a-t-il suscité un tel émoi ?**

Parce que les treize juges de la Cour européenne ont affirmé sans ambiguïté que les indemnités de transfert pour les joueurs en fin de contrat, ainsi que la limitation sur le terrain du nombre d'étrangers communautaires sont en contravention avec l'article 48 du Traité de Rome, qui concerne la libre circulation des travailleurs.

■ **Dans quels pays s'applique cette décision ?**

Dans les quinze pays de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Eire, Espagne, Finlande, France, Grèce, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède. Sont également concernés des pays comme l'Islande ou le Liechtenstein qui, sans faire partie de l'UE, appartiennent à l'Espace économique européen.

■ **Que prévoient actuellement les règlements français en matière de quotas de joueurs étrangers ?**

L'article 114 du règlement administratif de la Ligue nationale autorise un club à engager autant de joueurs issus de l'Union européenne qu'il le désire, mais il ne peut en revanche avoir sous contrat que deux joueurs extra-communautaires. Sur la feuille de match ne peuvent figurer que trois joueurs étrangers et

Nantes l'a échappé belle ! Pour 20 millions, Karembeu a été cédé à la Sampdoria en juillet dernier. Son transfert, cette saison, n'aurait rien rapporté au FC Nantes.

Photo Alain de MARTIGNAC

deux assimilés (c'est-à-dire des étrangers ayant joué de façon ininterrompue en France pendant au moins cinq ans, dont trois minimum dans les catégories de jeunes).

■ **Combien y a-t-il aujourd'hui en France de joueurs professionnels issus d'autres pays de l'Union européenne ?**

Quatorze seulement. Sept en Première Division, sept en Division 2.

■ **Tous les transferts sont-ils concernés par l'arrêt ?**

Absolument pas. Les juges européens ne condamnent le paiement d'indemnités que lorsque le transfert remplit deux conditions : s'il s'effectue d'un pays de l'Union européenne à un autre et s'il concerne un joueur en fin de contrat. Ne sont donc pas visés par l'arrêt Bosman les transferts de joueurs en cours de contrat, les mouvements internes dans un pays de l'UE ou encore les transferts en provenance ou en direction d'un pays étranger à l'Union européenne.

■ **La France, qui possède le « contrat à temps », est-elle moins concernée que les autres pays ?**

Oui. Dans notre pays, un joueur en fin de contrat est complètement libre depuis 1973, date d'entrée en vigueur de la Charte du football professionnel établie par la Fédération, la Ligue nationale et l'UNFP (le syndicat des footballeurs). Dorénavant, il le sera même en cas de transfert dans un autre pays de l'Union européenne.

■ **Comment ont réagi les instances internationales, UEFA et FIFA, à l'arrêt Bosman ?**

Même si la sentence prononcée le 15 décembre 1995 est exécutive sans délai, les dirigeants européens et mondiaux du football ont entrepris une véritable guerre de tranchées contre cette décision, en essayant par exemple d'en limiter les effets aux compétitions nationales ou d'en renvoyer au moins l'application à la saison prochaine. UEFA et FIFA insistent aussi sur le fait que les 18 fédérations comprises dans l'Union européenne sont très minoritaires sur notre continent (50 fédérations) et a fortiori à l'échelle mondiale (193 fédérations affiliées). La Fédération internationale répète qu'elle veut conserver sur les cinq continents le système actuel des transferts.

■ **Un club pourra-t-il, sans bourse délier, aller débaucher un jeune joueur qui achèverait sa formation dans un club d'un autre pays de l'Union européenne ?**

Ce point n'est pas encore formellement tranché, mais les juristes de l'Union européenne ne semblent pas opposés à la généralisation de la règle française qui fait obligation au joueur de signer un premier contrat avec le club qui vient de le former. Si ce joueur intéresse un club d'un autre pays de l'UE, il suffit que le club formateur le cède avant la fin du contrat pour éviter de l'abandonner gratuitement.

■ **A qui devrait profiter l'arrêt Bosman ?**

Aux clubs les plus riches qui auront plus de facilités pour acheter des joueurs européens et moins de contraintes au moment de composer leurs équipes. Gagnants aussi, les syndicats de joueurs qui devraient devenir des interlocuteurs à part entière dans le monde du football. Ainsi, c'est une seconde jeunesse que connaît actuellement la discrète FIFPRO, syndicat international des professionnels créé à Paris le 15 décembre 1965, soit trente ans jour pour jour avant l'arrêt Bosman. Une rencontre UEFA-FIFPRO est programmée le 23 février à Londres.

D. Co.

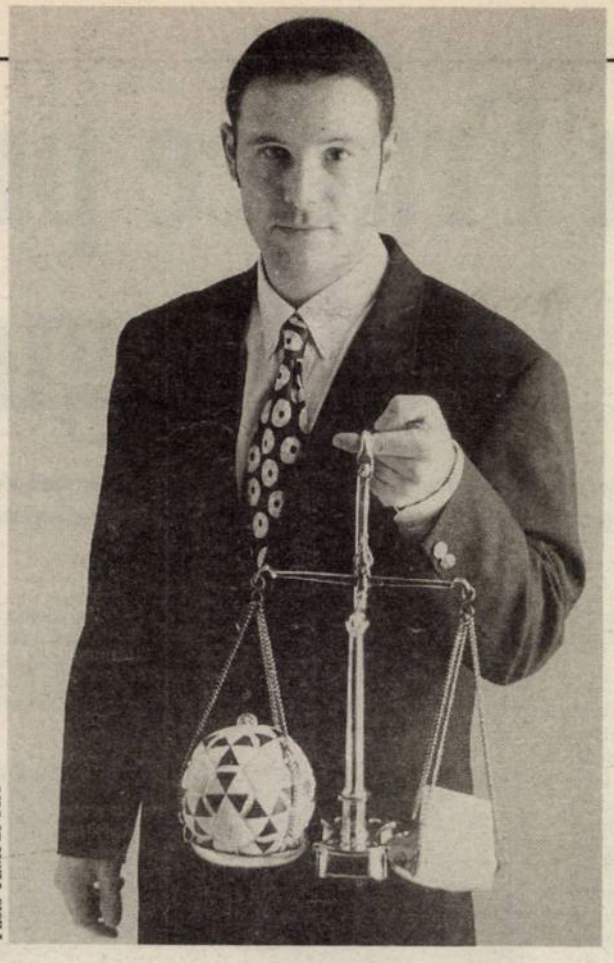


Photo TEMPSPORT

Bosman, entre le ballon et l'argent, l'équilibre de la justice.

La FIFA cherche la parade

Inquiète des développements de l'affaire Bosman, la Fédération internationale se mobilise. Réflexions de son secrétaire général, Sepp Blatter, sur le sujet.

« LE jugement dans l'affaire Bosman nous interpelle. Et nous inquiète. L'UEFA souhaite que la FIFA lui vienne en aide : nous allons faire entendre notre voix.

Selon moi, il y a une erreur à la base de l'affaire Bosman. Le joueur n'est pas satisfait d'évoluer dans une société libre dont il a librement décidé de faire partie. Quand vous choisissez d'intégrer les rangs du Rotary, vous respectez les règlements du Rotary, vous ne demandez pas qu'on applique ceux d'un autre club.

La remarque vaut pour le football. Il y a des statuts propres à la Belgique, à l'Europe et à la FIFA qu'il faut savoir respecter. Jean-Marc Bosman aurait dû instruire une procédure visant à un arbitrage interne. Il ne devait pas aller devant un tribunal ordinaire. A partir du moment où il s'engageait dans cette voie, il s'excluait automatiquement de notre société.

Avant la Coupe du monde 1990, une affaire similaire s'était produite avec un joueur des Émirats arabes qui avait été suspendu pour avoir enfreint les lois. Il avait porté l'affaire devant le tribunal de Zurich, qui s'était déclaré incompétent, puis devant la Cour de La Haye, qui lui avait donné raison. La FIFA a dit aux autorités de son pays qu'elles étaient libres de revenir sur sa suspension, mais nous ne lui avons pas donné la possibilité de participer à la Coupe du monde. A l'époque, l'affaire n'avait pas fait beaucoup de bruit, car il s'agissait d'un joueur inconnu.

Le football ne se considère pas au-dessus des lois, mais il a des règles spécifiques acceptées par tout le monde. Parce que Bosman a mis en doute le système des transferts des joueurs, il faudrait donc changer les statuts, les règlements ? Pourquoi ? Parce que 18 associations procèdent différemment des 193 que comporte la FIFA ?

« Onze Allemands en équipe de France »

Tout en prenant note du jugement de la Cour européenne, la FIFA ne craint aucune dérive. La règle, en matière de joueurs étrangers en Europe, celle de 3+2, est admise par toutes les fédérations, mais il y a des ligues, comme celle du Portugal, qui pratiquent autrement au niveau national. C'est une question interne à chaque nation.

La seule chose à laquelle nous sommes opposés c'est que 11 Allemands puissent jouer en équipe de France. Pourtant, si on tirait à l'extrême la décision qui a été prise, on pourrait en arriver à cette extravagance.

Au niveau des clubs, c'est différent. Vous me dites que le Milan est prêt à engager de nombreux étrangers, ce n'est pas gênant. Tous les clubs peuvent avoir tous les étrangers qu'ils veulent, du moment qu'ils ne sont que trois alignés sur le terrain !

J'ai eu connaissance de la réflexion d'un joueur étranger évoluant en Allemagne, à Cologne je crois, à la suite du jugement Bosman : « Je veux être aligné... » Son entraîneur lui a répondu : "Tu pourrais jouer, en effet, mais tu n'es pas assez fort..." A partir du moment où ce joueur continue à être payé, il n'y a rien à dire...

En résumé, la FIFA est consciente de la gravité de la situation. Elle va analyser les conséquences possibles de la décision de justice et surtout essayer de trouver la parade... »

V. M.

La Commission européenne donne six semaines à l'UEFA

« Si dans les six semaines » l'UEFA n'a pas pris ses dispositions pour faire respecter les conclusions de l'arrêt Bosman sur la limitation du nombre de joueurs étrangers dans les clubs, « la Commission européenne pourrait entamer des procédures pour non-respect des règles communautaires sur la libre concurrence », a affirmé Sir Leon devant les élus européens présents à la dernière journée de la session plénière du Parlement européen à Strasbourg.

Le Commissaire a ajouté que le système de transfert doit rapidement se plier aux conclusions de la Cour européenne de justice.

Sir Leon a précisé que cet arrêt ne s'appliquait pas aux transferts de joueurs au sein même d'un État membre de l'Union mais uniquement aux transferts de joueurs entre clubs de différents États membres. Par ailleurs, il a souligné que les nouveaux contrats qui doivent être conclus prochainement par les footballeurs devront répondre aux exigences réaffirmées dans l'arrêt Bosman. « Nous devons faire respecter la loi, a-t-il affirmé, personne ne peut signer un contrat qui est en violation avec la loi. »

Répondant aux inquiétudes de certains députés sur le sort des petits clubs, le Commissaire a réitéré la position de la Commission en faveur d'un dialogue avec les parties concernées afin « de mettre au point un nouveau système qui établisse une solidarité entre les grands et les petits clubs ». Il a ainsi évoqué, par exemple, la possibilité d'un nouveau système d'une distribution plus équitable des droits de retransmission télévisée des matches.

Un calendrier chargé

L'affaire Bosman est à l'origine de nombreuses réunions dans les prochains jours. En voici le calendrier.

● **Jeudi 25 janvier (à Rome) :** Lennart Johansson et Gert Aigner, respectivement président et secrétaire général de l'UEFA, rencontrent les dirigeants de la Federcalcio et la « Lega », ainsi que les présidents des clubs italiens, pour faire le point sur la situation et recueillir leurs avis.

● **Vendredi 26 janvier (à Madrid) :** Johansson et Aigner organisent une réunion similaire à celle de la veille, cette fois avec les Espagnols.

● **Vendredi 2 février (à Nyon) :** les experts de l'UEFA (avec notamment l'Écossais David Will et l'avocat Markus Struder) rencontrent leurs homologues de l'Union européenne pour échanger leurs propositions.

● **Mercredi 7 février (à Genève) :** l'état-major de l'UEFA, Lennart Johansson en tête, accueille les dirigeants des Fédérations et des clubs représentés en quarts de finale des Coupes européennes, ainsi que ceux des autres grands clubs du continent (qu'ils appartiennent ou non à l'Union européenne). Au programme, bien sûr, l'affaire Bosman, mais aussi les projets de réforme des Coupes d'Europe.

● **Lundi 19 février (à Londres) :** Comité exécutif de l'UEFA.

● **Vendredi 23 février (à Strasbourg) :** rencontre entre l'UEFA et la FIFPRO (le syndicat des joueurs).

Le syndicat des joueurs satisfait et... inquiet

Le comité directeur de la Fédération internationale des footballeurs professionnels (FIFPRO), qui a soutenu Jean-Marc Bosman dans son action, s'est réuni à Strasbourg mercredi et jeudi dernier afin d'étudier la portée de l'arrêt de la Cour de justice de Luxembourg.

La FIFPRO « a pris acte et s'est félicitée de l'abolition du système des transferts internationaux à l'intérieur de l'Union européenne qui représentait un frein considérable pour le libre exercice de la profession du footballeur professionnel », poursuit le communiqué.

En revanche, elle se montre plus circonspecte concernant la règle du « 3+2 ». « Pour la limitation du nombre de joueurs communautaires pouvant figurer sur la feuille de match, la liberté totale décidée par la cour de justice apporte quelques inquiétudes », souligne encore le communiqué.

La France prône le dialogue

Très en pointe à l'échelle européenne grâce au contrat à temps, à la limitation du nombre de joueurs sous contrat et au contrôle de la DNCG, le football français espère un rapprochement entre l'Union européenne et l'UEFA.

EST-CE parce que l'affaire Bosman avait fait l'objet d'un « très long débat » la veille au soir, lors de la réunion du conseil d'administration de la Ligue nationale ? Toujours est-il que, Porte Maillot ce week-end, ce sujet pourtant clairement inscrit à l'ordre du jour de l'assemblée générale de la LNF, ne fut abordé par Noël Le Graët que dans sa conclusion générale, à l'heure où les présidents de clubs professionnels songeaient déjà à regagner leurs pénates.

Il faut dire que le discours du patron de la Ligue est tranquille : « L'arrêt Bosman nous a tous inquiétés mais, finalement, il ne provoquera pas de bouleversements dans le football français. Certes, on ne touche plus rien si un de nos joueurs émigre mais, à l'inverse, on ne paie plus rien si on acquiert un étranger de l'Union européenne en fin de contrat. »

En ce qui concerne les quotas de joueurs étrangers, le président de la LNF apparaît tout aussi serein : « Nous souhaitons le maintien de la règle des 3+2 (trois étrangers et deux assimilés), mais nous ne pouvons pas attaquer Bruxelles. La liberté de circulation des travailleurs existe. C'est un acquis. L'ouverture est donc inévitable. »

A en croire l'ancien président de la Fédération, Jean Fournet-Fayard, membre de la commission conjointe UEFA-FIFA qui réfléchit au dossier Bosman, la France dispose de deux garde-fous : « Le premier, c'est la limitation à dix-neuf joueurs par club. Pour éviter les excès, notre pays dispose d'une autre arme, la DNCG qui, pour chaque transfert, vérifie si le club acheteur dispose du financement correspondant. »

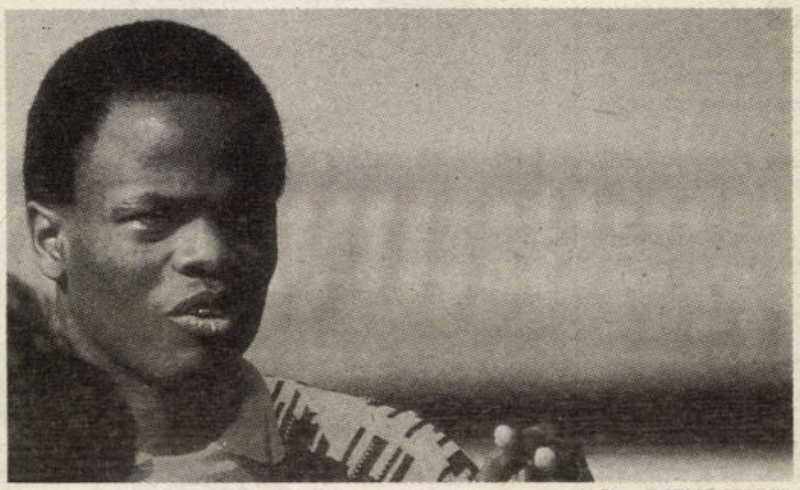
Même si l'arrêt Bosman devrait donc introduire des changements moins spectaculaires en France que dans d'autres pays, comme l'Allemagne ou la Belgique, toutes les composantes du conseil d'administration de la Ligue nationale ont tenu à s'exprimer, lors de la réunion de vendredi dernier, Boulevard de Courcelles. Une belle unanimité s'est dégagée autour d'un vœu : que l'UEFA et la FIFPRO, le syndicat international des joueurs, parviennent à un accord lors de leur réunion du 23 février à Londres. Ainsi, des propositions œcuméniques et concrètes pourraient être adressées à l'Union européenne.

« Seront-elles acceptées ? », s'interroge toutefois Jean-Jacques Amorfini, vice-président du syndicat français des footballeurs (UNFP), qui ajoute que cette interrogation est « la seule inquiétude » qu'il nourrit aujourd'hui dans cette affaire.

Pourquoi, d'ailleurs, ne pas relever que notre pays est pris en exemple par nos voisins européens. Plusieurs missions étrangères, anglaise, allemande, espagnole, sont déjà venues ou viendront ausculter de près notre contrat à temps et notre charte du football qui date pourtant des années 70. Les dirigeants de la Ligue nationale devraient même proposer bientôt une extension de ce règlement au niveau de l'Union européenne.

En attendant, UCPF et UNFP, c'est-à-dire présidents de club et joueurs, ont été mandatées par le « gouvernement » de la LNF pour travailler ensemble sur les conséquences de l'arrêt Bosman.

D. Co.



Julio Cesar Dely Valdes, symbole d'un PSG qui n'entend pas faire de folies. Et respecter les règles collectives définies par la FFF et la Ligue.

Photo PRESSE SPORTS

dopage

On prévient d'abord et après, on cogne !

Face aux problèmes de drogue apparus récemment dans le football, les dirigeants se sont mis d'accord pour entamer une grande action de prévention jusqu'en juin. Après, les sanctions seront plus sévères.

AVANT la fin de la saison, dans chaque club professionnel de l'Hexagone se réuniront le président, les entraîneurs, les médecins et le capitaine de l'équipe. Sujet unique de conversation : le dopage ou plutôt, pour utiliser le bel euphémisme de Noël Le Graët, « les substances interdites qui n'améliorent pas les performances physiques », autrement dit : la drogue.

Les dirigeants du football pro semblent fermement décidés à lutter contre la banalisation de l'usage du cannabis. « Ce n'est pas à nous de dire s'il s'agit d'une substance dangereuse ou pas, affirmera le président de la Ligue nationale. Le ministère de la Santé interdit ce produit, celui des Sports aussi. Le football ne peut pas être au-dessus des lois. »

Après les cinq cas apparus récemment de joueurs ayant consommé du cannabis, les responsables des clubs ont donc opté pour une réponse à double détente : prévention jusqu'à la fin de la saison (notamment en direction des centres de formation), puis aggravation des sanctions.

« En France, note le docteur Ferret, un adolescent sur deux serait confronté au cannabis. Nous devons réagir ! C'est un problème de société. »

Jeudi, les deux patrons du football français, Claude Simonet et Noël Le Graët, rencontreront à ce sujet Guy Drut, ministre de la Jeunesse et des Sports. Cette rencontre au sommet clôturera une semaine de large consultation à laquelle ont été associés notamment les médecins de clubs, il y a quelques jours, et hier, lundi, les entraîneurs.

■ Deux clubs français en C 2 ?

Puisque l'UEFA souhaite accroître le nombre de participants à la C 2, la France est prête à inscrire deux équipes dans cette compétition. Le vainqueur de la Coupe de la Ligue rejoindrait dans cette hypothèse celui de la Coupe de France. Ce sujet sera abordé lors du séminaire qui aura lieu en Suisse, le 7 février, et auquel participera, côté français, le duo Simonet-Le Graët ainsi que les présidents Campora (AS Monaco), Denisot (PSG) et Hamel (AJ Auxerre), désignés par leurs pairs.

D'ores et déjà, le président de la Ligue se dit opposé à la modification de la C 1, qui ne retient déjà plus les champions des petits pays et qui, bientôt, accueillerait au contraire les non-champions des grands pays : « Nous préférons, affirme Noël Le Graët, une C 1 avec les vainqueurs des Championnats qu'une Coupe d'Europe à la carte. »

■ Les clubs pros ont comblé leurs déficits

Le tableau distribué lors de l'assemblée générale de la Ligue est saisissant. Il montre l'évolution de la situation financière des clubs professionnels lors des cinq saisons écoulées. En 1990-91, le déficit global atteignait 619 millions de francs ! En quatre ans, ce gouffre a été comblé puisque l'exercice 1994-95 laisse apparaître un résultat positif de 19 millions. « Bravo, lança Noël Le Graët aux dirigeants de club. Vous avez respecté un code de très bonne conduite. Aujourd'hui, le football professionnel est en règle, mais attention, il n'est pas devenu riche. Il est seulement en équilibre. »

■ Vers un CN 1 à 20 clubs

Si la réforme est entérinée le 10 février par l'assemblée fédérale de la FFF, le Championnat de National 1 ne comprendra plus, à partir de la saison 1997-98, qu'une poule unique de 20 clubs, dont huit professionnels et douze à structure fédérale. En N 2, il y aura quatre groupes de dix-huit équipes et huit groupes de seize participeront au Championnat de National 3. Les réserves des clubs professionnels ne pourront pas dépasser le CN 2. Autre nouveauté : un joueur de moins de 23 ans ayant joué une mi-temps au maximum avec son club pro pourra être aligné dès le lendemain en équipe réserve.

■ La Ligue déménage

Pour 50 millions de francs, la LNF va acquérir, afin d'en faire son nouveau siège, un immeuble de 2 000 m², au 6 de la rue Léo-Delibes dans le 16e arrondissement, près du Trocadéro et surtout à quelques centaines de mètres du siège de la Fédération, avenue d'Iéna. Mais le but de ce déménagement (prévu durant l'été) est surtout de permettre à la Ligue nationale de s'étendre, puisqu'elle disposera du double de la superficie qu'elle occupe actuellement boulevard de Courcelles.

■ Quatre clubs en Intertoto

Comme en 1995, quatre clubs français participeront cet été à la Coupe Intertoto. La première journée aura lieu le 22 juin, en plein Championnat d'Europe des nations.

D. Co.

Photo Jean-Louis FEL

Ginola à marée basse

A cinq mois du Championnat d'Europe, David Ginola se retrouve dans une situation très délicate. Il découvre l'étendue du chemin qui lui reste à parcourir pour reconquérir la confiance d'Aimé Jacquet, à l'attitude particulièrement ferme, et revenir chez les Bleus. A l'analyse, son retour paraît même improbable, à l'heure de la rentrée avec France-Portugal.

ÉTRANGE destin que celui de David Ginola, « exilé » (de luxe) dans le nord de l'Angleterre, à Newcastle. De là-haut, où la vie n'est pas toujours rose quand sa trajectoire croise un Lee Dixon mal intentionné, les nouvelles qui lui viennent de France ne lui donnent pas le sourire. Il a certainement la désagréable impression que chaque jour qui passe, c'est un peu d'Euro qui s'envole. Irrémédiablement. Implacablement.

David Ginola ne figure pas dans la liste des joueurs appelés par Aimé Jacquet à rencontrer ce mercredi le Portugal au Parc ; mais au-delà du fait en lui-même, signficatif toutefois de la ligne de conduite du sélectionneur, il y a tous ces indices qui s'accumulent dans le dossier de l'ex-attaquant du PSG et permettent de penser que ses chances de participer au Championnat d'Europe sont aussi minces qu'une feuille de papier à cigarette.

Une classe indéniable

Déjà très explicite dans l'entretien paru il y a une semaine dans ces colonnes (*FF* du 16 janvier), Aimé Jacquet a largement confirmé sa position à l'annonce de sa sélection mercredi dernier. « Il a un comportement difficile à saisir. Je ne veux pas de joueurs ayant des états d'âme et, lui, il en a sans cesse. Ou bien l'équipe de France l'intéresse, et il vient sans poser de diktat, en démontrant une disponibilité totale. Ou bien, il s'élimine de lui-même... »

Ses réticences sont une évidence. Elles tiennent à l'évolution de l'équipe de France au cours des mois écoulés, mais le sélectionneur national nuance davantage son discours quand il parle de Cantona, Papin ou Blanc, dans des situations approchantes, que de Ginola. D'où le sentiment général.

« Je t'aime, moi non plus. » Jacquet-Ginola, le couple impossible ?

Il existe un cas Ginola. Spécifique. Très particulier.

Plus qu'un cas, un véritable problème qui ne date pas d'hier et qui a pris de l'ampleur au fil des années. Rien n'a jamais été simple avec David Ginola, et rien ne sera jamais simple, semble-t-il. Lorsque les défauts ne se lissent pas avec le temps, ils constituent parfois de gros handicaps, n'étant plus qualifiés de péchés de jeunesse. Et tout au long de son parcours, l'attaquant de Newcastle n'est pas parvenu à gommer les côtés excessifs de son personnage, à maîtriser sa « médiatisation », malgré une personnalité le plus souvent attachante. Si bien que la roue a tourné, et au moment capital comme peut l'être la constitution d'un groupe pour une longue compétition, l'interrogation devient plus aiguë.

« La classe » du footballeur n'est pas réellement en question. « Il dispute un bon Championnat dans une équipe qui brille » et il nous revient un commentaire élogieux de Jean-Claude Suaudeau, il y a trois ou quatre ans, devant les qualités « physique, athlétique et technique » de David Ginola, surnommé également « El Magnifico » par les Espagnols à la suite des matches contre le Real et Barcelone.

Cependant, derrière les apparences d'une formidable aisance, d'un potentiel superbe, viennent se greffer d'autres paramètres. La participation au jeu, le rendement, l'intégration à un groupe, et, là, la cote de David Ginola connaît une baisse sensible. Son image se brouille, de même qu'elle s'est brouillée en fin de saison dernière, ainsi que la précédente, avec le feuilleton à rebondissements d'un transfert dont on se demandait s'il aboutirait un jour. Et même si le PSG ne lui a pas facilité la vie dans ces circonstances, Ginola était-il aussi sollicité (Barcelone, l'Italie, Celtic) qu'on a bien voulu le dire ?

De Clairefontaine à Clairefontaine

Rien ne s'est donc jamais passé simplement avec un joueur très doué naturellement, devenu « star » sans trop s'en défendre, oubliant au passage quelques règles du haut niveau et multipliant les accrochages — avec Luis Fernandez la saison dernière — et les différends. Avec des responsabilités partagées le plus souvent (comme avec Weah au PSG), mais peu à peu, David Ginola s'est façonné une réputation : en voulant tellement qu'« on l'aime et le reconnaisse », il a fini par susciter le phénomène contraire. A son corps défendant cette fois.

Adjoint de Gérard Houllier lors des éliminatoires ▶

Ginola à marée basse

de la Coupe du monde 1994, avec tout ce que cela suppose de privilège dans les contacts et les rapports, Aimé Jacquet a eu l'occasion de connaître très vite le joueur et l'homme. Son fonctionnement et ses humeurs. Et sans savoir qu'il se retrouverait à la tête des Bleus aussi rapidement, il a gardé en mémoire à coup sûr l'émoi et l'agitation que David Ginola avait suscités le premier jour du stage précédant France-Bulgarie à Clairefontaine par ses déclarations. C'était un samedi midi. Le Parisien revendiquait une place de titulaire. « Je n'ai pas envie de devenir le bon douzième de l'équipe, celui qui met l'ambiance. Ce n'est pas logique. Je viens pour jouer au football. A la limite, je préfère que l'on dise "Ginola, c'est un connard" et être sur le terrain. »

Naïveté, maladresse, manque de tact, il est en tout cas impossible de ne pas rapprocher ces paroles de celles qu'il prononce, à Clairefontaine à nouveau, à peine deux ans plus tard, avant le France-Pologne du 16 août 1995 au Parc. « J'ai déjà dit que j'étais venu pour jouer ; cela fait trois jours que je le dis. Pour moi, dans ma tête, c'est clair, je joue. »

Sur l'instant, en dépit de quelques vagues, David Ginola ne se rend peut-être pas compte de la portée de ces paroles, mais tout comme Gérard Houllier et ses partenaires n'avaient pas goûté ses propos d'avant France-Bulgarie, Aimé Jacquet n'apprécie pas ses exigences. Le tout nouvel attaquant de Newcastle perd même ainsi le bénéfice de son excellent match contre la Slovaquie (4-0) à Nantes. En septembre, le sélectionneur hausse d'ailleurs le ton avant de rencontrer l'Azerbaïdjan à Auxerre, Ginola n'étant pas titulaire. « Pour un joueur comme lui qui possède une forte personnalité, je comprends que ce soit dur de ne pas jouer au départ. La discussion que j'ai eue avec lui n'a pas été facile. Mais moi, je ne suis pas là pour faire plaisir à tel ou tel. J'ose croire que David a compris ça. »

Communication difficile

Depuis, le silence règne. Ginola, non retenu pour les matches contre la Roumanie et Israël, et pas davantage pour jouer le Portugal ce mercredi, « a compris » qu'il n'est pas considéré comme un élément de base de l'équipe de France et qu'il n'est pas indispensable. Les rapports effectués régulièrement sur ses matches en Angleterre par Aimé Jacquet et son staff technique ne font sauter personne au plafond, et ses contacts avec le sélectionneur apparaissent plus qu'épisodiques. « Des joueurs évoluant à l'étranger, c'est celui que j'ai le moins au téléphone. »

La balle est évidemment dans le camp de David Ginola, lequel n'a plus guère le choix en réalité. Il n'apparaît pas comme une priorité. Il doit d'abord convaincre le sélectionneur qu'il a sa place dans les vingt pour l'Euro, et les commentaires flatteurs de Kevin Keegan, comme les images de la télévision, laissent jusqu'ici Aimé Jacquet très perplexe. Ensuite, il faut qu'il affiche une meilleure volonté de se fondre dans un groupe où il ne sera pas obligatoirement accueilli à bras ouverts.

Éric Cantona, mieux positionné, ne lui a pas tendu la main lors du match Manchester-Newcastle... si son nom est parmi les vingt-cinq qu'Aimé Jacquet a inscrits à ce jour sur sa liste secrète, il y a toutes les chances pour que ce soit en vingt-cinquième position, et non pas en seizième ou dix-septième. Il a affirmé avec beaucoup de calme et d'humilité qu'il ne « renonçait pas », mais a-t-il aujourd'hui encore son destin entre les mains ? On en doute.

Jean-Marie LORANT

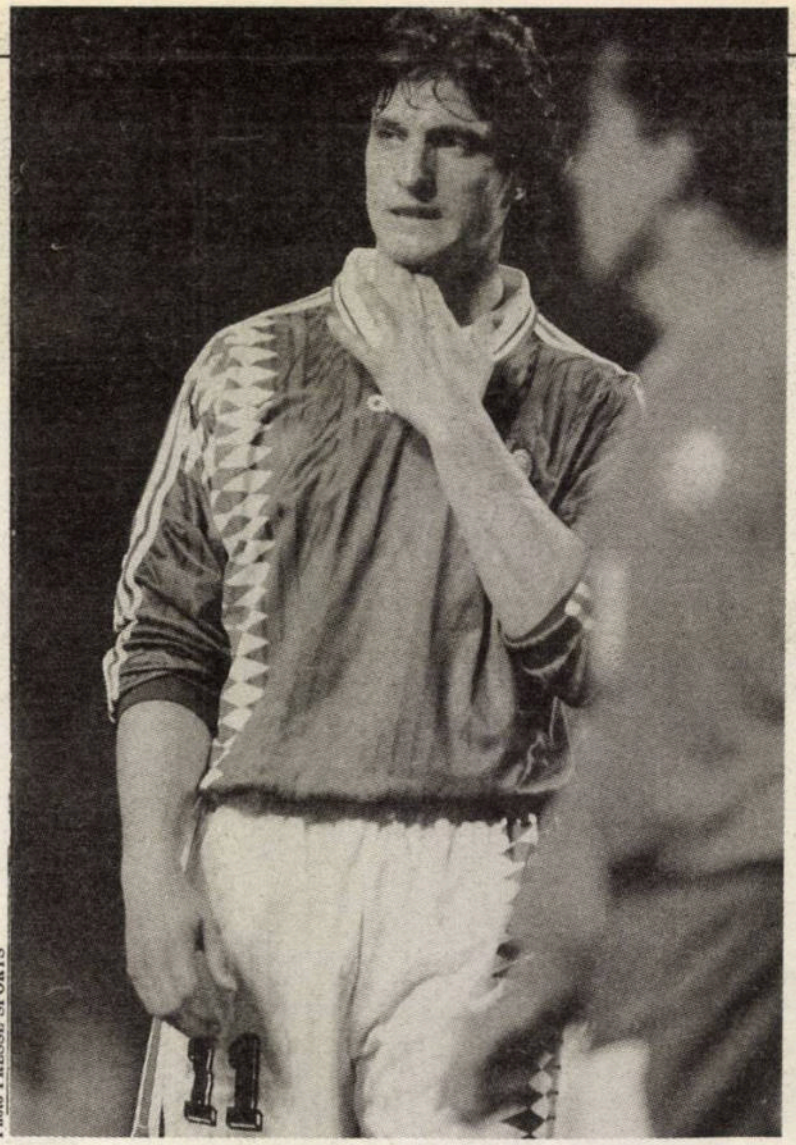


Photo PRESSE SPORTS

David Ginola et les Bleus, c'est l'éternelle ritournelle de « j'y suis, j'y suis pas ».

Cantona grand prince

Éric Cantona d'accord pour figurer sur le banc du Championnat d'Europe ? Aimé Jacquet a pris note.

IMPOSSIBLE aujourd'hui de savoir ce qu'Éric Cantona pense, puisqu'il n'accorde pas d'entretien à la presse, mais il n'a pas coupé les ponts avec la France ou la sélection nationale. Au contraire. Sa participation à l'Euro reste plus que jamais d'actualité, et il ne faut voir aucun mauvais signe dans le fait qu'il n'ait pas été retenu pour la rencontre France-Portugal.

Aimé Jacquet a en effet déclaré qu'entre lui et le joueur de Manchester il n'y avait pas « l'ombre d'un désaccord », pour reprendre les mots exacts employés par le sélectionneur. Les deux hommes se sont rencontrés il y a dix jours en Angleterre pour un vaste tour d'horizon et Éric Cantona s'est montré grand prince en ne posant aucune condition à son retour chez les Bleus. « Il m'a confirmé qu'il était prêt à venir comme remplaçant, aucun problème de ce côté-là. » Une attitude qui a beaucoup plu à Aimé Jacquet, lequel ne cache pas que dans le contexte actuel il ne voit pas la nécessité de sélectionner Cantona. « Pourquoi le rappeler dans l'immédiat, alors qu'avec Djorkaeff et Zidane j'ai deux jeunes joueurs de qualité ayant assuré la qualification ? Ce sont eux qui ont le pouvoir maintenant. »

Un choix parfaitement clair. Éric Cantona sait qu'il n'entre pas dans le dispositif de base du sélectionneur, mais cela ne l'empêche pas de demeurer disponible dans la perspective de l'Angleterre. « Nous avons beaucoup discuté... », assure d'ailleurs Aimé Jacquet.

Alors Canto à l'Euro ? C'est une hypothèse, bien que tous les clignotants ne soient pas verts.

Peut-être que les prochains matches contre la Grèce et la Belgique apporteront des indications supplémentaires.

Après, il sera trop tard.

J.-M.L.

Le baromètre sur 3615 FF

Avant chaque match de préparation de l'équipe de France, *France Football* publiera votre estimation de la cote des candidats à l'Euro. Indiquez vos préférences sur le 3615 FF en tapant le mot clé BARO. Publication des résultats dans notre édition du mardi 20 février.

Papin, le révolté

Le Bayern ne veut pas entendre parler du départ de Jean-Pierre Papin. Une position incompréhensible pour le joueur français, qui sent une ouverture du côté de Newcastle. En rêvant de l'Euro.

JEAN-PIERRE PAPIN a compris que son éventuel rappel en équipe de France pour l'Euro passait par son retour dans l'équipe du Bayern. D'où son irascibilité de plus en plus grande vis-à-vis des dirigeants allemands, toujours aussi peu disposés à l'écouter et à le sortir de son isolement. Même Franz Beckenbauer, qui le connaît, l'aime bien et l'a fait venir, a pris ses distances. Plus ennuyeux pour l'attaquant français, le Kaiser a déclaré que le « complément idéal de Klinsmann se trouvait plutôt du côté de Kostadinov », même si le Bulgare est loin de donner satisfaction et ne joue pas à tous les coups. Une situation que Jean-Pierre Papin supporte mal, estimant que s'il n'a pas sa place dans le schéma d'attaque de Rehhagel, composé selon lui de Zickler, Klinsmann et Scholl, autant le laisser partir. Mais à force de répéter qu'il voulait s'en aller, JPP a fini par irriter l'état-major du Bayern, lequel met aujourd'hui un veto à son départ. Karl-Heinz Rummenigge, vice-président du club, a confié ce week-end qu'il n'y avait pas d'autre possibilité : « Nous sommes d'accord pour qu'il parte en fin de saison. D'ici là, nous avons besoin de lui. Le Bayern est dans la course au titre en Championnat et il est qualifié en Coupe d'Europe. Dans cette dernière compétition, Klinsmann a reçu un carton jaune, et nous pourrions faire appel très rapidement à Jean-Pierre. Nous n'avons pas besoin d'argent, ce que nous voulons, c'est le succès sportif. » Pas question donc d'accepter l'offre de Newcastle, très intéressé par la venue du joueur français et prêt, selon le journal anglais *News of the World*, à payer 8 MF. « Une idiotie », selon le manager général du Bayern, Uli Hoeness, venu ajouter sa voix à celles de Rummenigge et Beckenbauer. Devant cette fermeté, il semble que Jean-Pierre Papin va devoir se faire une raison. Son agent, Frédéric Dobraje, s'est toutefois déplacé à Munich dimanche pour tenter de débloquer la situation, mais il n'est pas dans le genre de la maison munichoise de changer d'avis du jour au lendemain. Rummenigge, un brin menaçant, aurait même précisé que l'attaquant français avait tout intérêt à cesser son petit manège et de se répandre dans la presse. Sinon le Bayern ferait jouer la clause qu'il possède jusqu'au 31 mars pour prolonger d'un an le contrat de JPP, clause unilatérale. Tout juste si Franz Beckenbauer, en souvenir de l'époque marseillaise, tente d'apaiser les esprits. « Jean-Pierre est un fou de football. S'il ne joue pas, il est malheureux. Aussi faut-il relativiser ses déclarations. » Mais Jean-Pierre, qui a trop envie de participer au Championnat d'Europe, n'entend évidemment pas renoncer si aisément. Bien qu'il évolue désormais dans un contexte qui est loin de lui être favorable. Il y a une semaine, lors d'un match amical à Celle (équipe amateur), il a joué une mi-temps, la première, se montrant assez discret. Il a été remplacé par Kostadinov, auteur d'un des trois buts du Bayern. Une péripétie peut-être, mais rien ne sourit vraiment à Jean-Pierre Papin actuellement. Et ses traits d'humeur sont mal perçus par le groupe. A la reprise de l'entraînement, il y a quelque temps, il s'était révolté. Afin de démontrer qu'il était au top physiquement, il avait devancé tout le monde lors du footing, provoquant des réactions agacées de ses partenaires, jusqu'à ce que son entraîneur, Rehhagel, lui demande de freiner et de se calmer. Une attitude dans la droite ligne des rapports plutôt tendus qu'entretiennent les deux hommes. Seule petite éclaircie dans cette période difficile, le vote de la chaîne ARD. Le but inscrit par Jean-Pierre Papin d'une magnifique reprise de volée en ciseau le 30 août dernier, au stade Olympique, contre Uerdingen a été choisi comme « but de l'année ». De quoi remonter un moral tombé très bas.

Correspondance Rainer KALB

Pour le match de reprise contre le Portugal, le sélectionneur a laissé de côté le problème Ginola-Cantona. Il a encore deux autres matches devant lui pour boucler son tour d'horizon.

Photo PRESSE SPORTS

Jacquet prend son temps

AIMÉ JACQUET distingue deux phases dans la préparation de l'Euro.

■ La première, qui commencera demain au Parc avec le match contre le Portugal et qui se poursuivra par France-Grèce (le 21 février à Nîmes) et Belgique-France (le 27 mars à Bruxelles), lui permettra de mettre la dernière main à son groupe de 20 et de vérifier ses diverses options de jeu.

■ La seconde, du 23 mai au 10 juin, consistera à préparer la compétition proprement dite, et plus particulièrement le premier match contre les Roumains, avec trois rencontres face à l'Autriche, l'Allemagne et probablement l'Arménie en une semaine (29 mai - 5 juin).

Des références qui parlent

On peut être sûr que des vingt joueurs qui traverseront le Channel au mois de juin, le patron des Bleus en connaît déjà seize ou dix-sept. D'autant que, s'il se refuse légitimement à livrer des pistes individuelles, il ne se fait pas prier pour citer les matches qui, depuis seize mois que les choses sérieuses ont recommencé, lui servent de référence. A côté des incontournables Roumanie-France de Bucarest (1-3) et France-Slovaquie de Nantes (4-0), figurent sur cette liste deux matches moins réussis quant au résultat pur, mais dont il estime qu'ils ont marqué un tournant dans l'évolution de son équipe : le France-Roumanie de Saint-Étienne (0-0) et le France-Pologne du Parc (1-1).

Bref, à l'heure qu'il est, le sélectionneur doit bien avoir une équipe type dans la tête, sans doute celle-ci : Lama — Angloma, Roche, Desailly, Di Meco — Karembeu, Deschamps, Guérin — Djorkaeff, Zidane — Loko (ou X). Une équipe solide, compétitive, dont les points forts coïncident avec ceux du football français : forte assise défensive, grosse récupération, pressing incessant et aussi un certain talent en attaque. Une équipe qui ne craint ni dieu ni diable depuis qu'elle a gagné à Bucarest et qui peut jouer un rôle dans une compétition aussi ouverte à toutes les convoitises que l'Euro qui s'annonce.

Les problèmes de l'utilisation de Blanc en défense ou de Karembeu au milieu, de Di Meco ou de Lizarazu sur le flanc gauche ne sont pas essentiels. Au contraire, ils élargissent la palette du sélectionneur et lui permettent des options de jeu différentes suivant les contextes proposés, ce qui s'avérera précieux dans une épreuve forcément contrastée, avec sa première phase par poule et sa seconde par élimination directe.

Le vrai, le seul problème de Jacquet, c'est que, même si l'équipe de France peut espérer beaucoup de bonnes choses dans la composition que nous avons définie plus haut, il lui manque sans doute un petit quelque chose en attaque pour figurer parmi les favoris de l'Euro. C'est ce compartiment offensif qui a causé le plus de soucis à Jacquet durant les éliminatoires, décimé qu'il fut par une cascade d'indisponibilités probablement sans précédent dans les annales de la sélection.

C'est par lui que passe une éventuelle amélioration du potentiel des Bleus, étant entendu que, pour y parvenir, il ne s'agit surtout pas de toucher à tout le reste, patiemment construit au fil de matches pas toujours réussis, mais dont l'efficacité est désormais avérée.

Loko est de retour en équipe de France. L'attaquant parisien espère signer un long bail avec Aimé Jacquet pour être présent en Angleterre en juin prochain.

Les Nantais toujours noirs

Aimé Jacquet est depuis trop longtemps dans le football pour n'en pas connaître par cœur le caractère hasardeux. L'aurait-il ignoré, d'ailleurs, que les éliminatoires de l'Euro 96 se seraient chargées de le lui faire comprendre. Tout au long de cette campagne, le sélectionneur a dû composer avec les impondérables, tantôt privé de ses meilleurs attaquants, tantôt de ses défenseurs de base, quand ce n'était pas des deux à la fois.

Il ne va donc pas se fermer la moindre porte à quatre mois et demi de la phase finale. Jacquet verra Cantona et Ginola surement, Papin peut-être, mais plus tard. Pour cette reprise, il avait choisi de remettre dans le circuit les Nantais Ferri, Ouédec et Pedros, écartés plus moins longuement cette saison. Les deux premiers ont dû renoncer. C'est plus grave individuellement pour ces joueurs que pour le collectif, l'option nantaise semblant avoir du plomb dans l'aile depuis l'affirmation de Djorkaeff et Zidane l'été dernier.

Et comme Jacquet tient à garder son groupe le plus vivant possible, il a sorti de son chapeau l'Auxerrois Lamouchi, joueur de classe au registre très complet, dont le profil ne peut évidemment que séduire un responsable dans le cadre d'une compétition comme l'Euro, où il sera utile de posséder des jokers fiables.

Voilà le cadre d'un match qui, avec tout le respect qu'on doit à une rencontre internationale, n'est qu'une séance de travail. C'est d'ailleurs aussi comme cela que l'adversaire portugais, dont les échéances sont les mêmes, a choisi de l'aborder.

Jean-Jacques VIERNE

FRANCE - PORTUGAL

Le mercredi 24 janvier, à 20 h 45 au Parc des Princes. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre), assisté de MM. Crick et Vosper.

Les 16 Français

(maillot bleu, culotte blanche, bas rouges)
Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Nom	Prénom	Pl.	Club	Age	Taille	Poids	Matches D 1	Matches CE	Début sél.	Buts sél.	Total sél.
LAMA	Bernard	G	Paris-SG	32	1,83	75	345	32	1993		23
MARTINI	Bruno	G	Montpellier	34	1,86	77	409	29	1987		30
ANGLOMA	Jocelyn	D	Torino	30	1,79	72	251	13	1990		29
DESAILLY	Marcel	D	Milan AC	27	1,86	80	210	33	1993	1	18
DI MECO	Éric	D	Monaco	32	1,80	75	273	25	1989		18
LEBŒUF	Franck	D	Strasbourg	28	1,83	72	148	5	1995	2	5
THURAM	Lilian	D	Monaco	24	1,82	73	141	18	1994		6
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus	27	1,74	71	263	36	1989	3	45
GUÉRIN	Vincent	M	Paris-SG	30	1,73	70	341	37	1993	2	9
KAREMBEU	Christian	M	Sampdoria	25	1,78	73	130	9	1992	1	11
LAMOUCHI	Sabri	M	Auxerre	24	1,75	72	56	10			
PEDROS	Reynald	M	Nantes	24	1,71	62	139	13	1993	1	14
ZIDANE	Zinedine	M	Bordeaux	23	1,85	80	186	19	1994	4	8
DJORKAEFF	Youri	A	Paris-SG	27	1,79	72	178	26	1993	8	13
LOKO	Patrice	A	Paris-SG	25	1,78	74	194	11	1993	2	9
POUGET	Cyrille	A	Metz	23	1,78	72	54				

P : poste ; D 1 : nombre de matches en D 1 ; CE : nombre de matches européens ; Début : année de la première sélection ; B : buts en France A ; Total : nombre de sélections A.

Les 20 Portugais

(maillot rouge, culotte verte, bas verts)
Sélectionneur : Antonio Oliveira.

Gardiens : Neno (Vitoria Guimaraes, 33 ans, 8 sél.), Rui Correia (Sporting Braga, 28 ans, 1 sél.). **Défenseurs :** Nelson (Sporting Portugal, 24 ans, 2 sél.), Fernando Couto (Parme, 26 ans, 29 sél.), Jorge Costa (FC Porto, 24 ans, 14 sél.), Helder (Benfica Lisbonne, 24 ans, 15 sél.), Dimas (Benfica Lisbonne, 26 ans, 2 sél.), Paulinho Santos (FC Porto, 25 ans, 10 sél.). **Milieux :** Paulo Alves (Sporting Portugal, 26 ans, 8 sél.), Pedro Barbosa (Sporting Portugal, 25 ans, 8 sél.), Peixe (Sporting Portugal, 23 ans, 12 sél.), Rui Costa (Fiorentina, 23 ans, 18 sél.), Secretario (FC Porto, 25 ans, 10 sél.). **Attaquants :** Dani (Sporting Portugal, 19 ans, 1 sél.), José Dominguez (Sporting Portugal, 21 ans, 2 sél.), Edgar (Benfica Lisbonne, 18 ans, 0 sél.), Folha (FC Porto, 25 ans, 15 sél.), Nuno Gomes (Boavista Porto, 19 ans, 0 sél.), Sa Pinto (Sporting Portugal, 23 ans, 7 sél.), Tulipa (Belenenses, 23 ans, 2 sél.).

Les dix derniers matches de la France

16-11-94 : (CEN) *Pologne et France 0-0
13-12-94 : (CEN) France b. *Azerbaïdjan 2-0
18- 1-95 : France b. *Pays-Bas 1-0
29- 3-95 : (CEN) *Israël et France 0-0
26- 4-95 : (CEN) *France b. Slovaquie 4-0
22- 7-95 : *Norvège et France 0-0
16- 8-95 : (CEN) *France et Pologne 1-1
6- 9-95 : (CEN) *France b. Azerbaïdjan 10-0
11-10-95 : (CEN) France b. *Roumanie 3-1
15-11-95 : (CEN) *France b. Israël 2-0

Bilan pour la France : 6 victoires, 4 nuls ; 23 buts pour, 2 contre.

Les 17 France-Portugal

18- 4-26 : *France b. Portugal 4-2
16- 3-27 : *Portugal b. France 4-0
29- 4-28 : *France et Portugal 1-1
24- 3-29 : *France b. Portugal 2-0
23- 2-30 : *Portugal b. France 2-0
28- 1-40 : *France b. Portugal 3-2
14- 4-46 : *Portugal b. France 2-1
13- 3-47 : *France b. Portugal 1-0
23-11-47 : France b. *Portugal 4-2
20- 4-52 : *France b. Portugal 3-0
24- 3-57 : France b. *Portugal 1-0
11-11-59 : *France b. Portugal 5-3
3- 3-73 : Portugal b. *France 2-1
26- 4-75 : Portugal b. *France 2-0
9- 3-78 : *France b. Portugal 2-0
16- 2-83 : France b. *Portugal 3-0
23- 6-84 : (CEN) *France b. Portugal ..... a.p. 3-2

Bilan pour la France : 17 matches ; 11 victoires, 1 nul, 5 défaites, 34 buts pour 24 buts contre.

Les dix derniers matches du Portugal

26- 1-95 : *Canada et Portugal 1-1
29- 1-95 : *Portugal b. Danemark 1-0
22- 2-95 : Portugal b. *Pays-Bas 1-0
26- 4-95 : (CEN) *Eire b. Portugal 1-0
3- 6-95 : (CEN) *Portugal b. Lettonie 3-2
15- 8-95 : (CEN) Portugal b. *Liechtenstein 7-0
3- 9-95 : (CEN) *Portugal et Irlande du Nord 1-1
11-10-95 : (CEN) *Autriche et Portugal 1-1
15-11-95 : (CEN) *Portugal b. Eire 3-0
12-12-95 : *Angleterre et Portugal 1-1

Bilan pour le Portugal : 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite ; 19 buts pour, 7 contre.

FRANCE ESPOIRS-MAROC

Le mardi 23 janvier à 14 h 30 à Aix-en-Provence, stade Georges-Carcassonne

Les 18 Français

Gardiens : V. Fernandez (Châteauroux), Létizi (Nice). **Défenseurs :** Ba (Le Havre), Djetou (Strasbourg), Laville (Lyon), P. Moreau (Saint-Étienne), Toyes (Bordeaux). **Milieu :** Bonnissel (Montpellier), Coridon (Guingamp), Dacourt (Strasbourg), Dhorasoo (Le Havre), Makelele (Nantes), Vieira (Milan AC). **Attaquants :** P.-Y. André (Rennes), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Vairelles (Lens), Wiltord (Rennes). **Sélectionneur :** Raymond Domenech.

■ Vieira (Milan AC) et Dhorasoo (Le Havre) sont incertains.

Les 20 Marocains

Gardiens : M. Achab (Wydad Casablanca), A. Arraki (SCC Mohammedia). **Défenseurs :** El Goti (Kawkab Marrakech), Hadrioui (FAR Rabat), Khalfi (RCA), Naybet (Sporting Portugal), Triki (Châteauroux). **Milieu :** Abdelmajid « M'Jid » Bouyboud (Belenenses), Fahmy (RCA), Hababi (OC Khouribga), Jrindou (RCA), Reda (DHJ), J. Sellami (RCA), Zaanani (OC Khouribga), Zarkaoui (OC Khouribga). **Attaquants :** Bassir (RCA), Fertoute (Belenenses), Hadda (COD Meknès), Hadji (Nancy), Kachloul (Dunkerque). **Sélectionneur :** Henri Michel.

Figo : « Le Portugal ressemble enfin à quelque chose... »

Leader de la nouvelle génération du football portugais, champion du monde juniors en 1991, star au grand Barça, Luis Figo explique comment son pays a surmonté dix années de crise et envisage maintenant de s'imposer au sommet de l'élite internationale. Témoignage.

Photo TEMPSPORT

« LUIS, vous n'êtes pas du voyage à Paris en ce début de semaine...

— Il s'agit d'un match international amical, et j'ai des engagements à honorer dans mon club. Au Barça, on joue actuellement tous les trois jours et la situation présente nécessite que tout le monde soit sur le pont. En accord avec le sélectionneur, on a donc décidé que je ferai l'impasse sur Paris.

— Vous n'êtes pas le seul puisque d'autres stars, comme Paulo Sousa notamment, manqueront également à l'appel.

— Vous savez, en cette période de l'année et compte tenu des objectifs importants de nos clubs, il est bien délicat de demander une permission de sortie. Surtout pour une rencontre amicale.

— Le public français, et surtout Paris qui compte une forte colonie portugaise, risque d'être profondément déçu.

— Je comprends, oui. Je comprends. Mais vous allez découvrir d'autres jeunes prometteurs et quelques joueurs dont la réputation n'est plus à faire. En tout cas, je ne suis pas inquiet pour notre équipe. Elle ne sera pas ridicule, loin de là.

— Dans la liste annoncée, il y a pourtant quelques noms qui ne disent rien.

— Vous apprendrez à les découvrir. Croyez-moi, le football portugais dispose d'un réservoir important. Très important même.

— Ce sont surtout les titres mondiaux obtenus en jeunes, en 1991 et 1993, qui ont marqué les esprits. En revanche, l'équipe A...

— Ecoutez, on ne bâtit pas une équipe en deux temps trois mouvements. Il faut connaître le travail entrepris depuis plusieurs années. Un boulot en profondeur qui s'est appuyé sur une vraie politique de continuité. C'est nouveau au Portugal. Maintenant, il faut attendre encore un tout petit peu pour recueillir les premiers bénéfices.

« Notre football a vécu dans l'anarchie »

— Vous évoquiez un travail en profondeur...

— Il suffit de reprendre le cours de l'histoire et de remonter le temps. Depuis 1984 et le Championnat d'Europe en France, on a traversé un long désert. Faute de stratégie bien définie et de réelles compétences. Le point d'orgue de cette dérive générale se situa lors du Mondial 1986 au Mexique.

— Oui...

— Au cours de cette compétition, pourtant prestigieuse, on s'est surtout distingué par nos problèmes internes et conflictuels. On n'a parlé qu'argent et primes. Et on a quitté la scène comme des voleurs.

— Ce fut un déclic...

— Je crois, oui. Qui aimerait être cité en exemple pour son incompétence ? Pendant des années, nous avons vécu dans l'anarchie. Les dirigeants de la Fédération changeaient régulièrement, les sélectionneurs aussi. Il n'y avait pas de projet, aucune action à long terme envisagée. On existait, mais c'est tout.

— Cette confusion est-elle un trait de caractère du football portugais ?

— Chez nous, pendant longtemps on s'est appuyé sur de grandes individualités. Malheureusement, il n'y avait pas d'équipe autour. De la même manière, les patrons de notre football et les dirigeants de club ont toujours eu la fâcheuse tendance de précipiter les choses. En clair, on vivait au jour le jour attendant un exploit et des résultats au lieu d'impulser un vrai travail de formation et de patience. Par bonheur, Carlos Queiros est arrivé.

« Queiros, c'est notre maître et notre père »

— C'est donc lui qui a fait bouger les choses ?

— C'est un homme qui a toujours eu des idées et des buts. Jusqu'à vingt et un ans, il a vécu au Mozambique. A l'indépendance, il a débarqué à Lisbonne, passé ses diplômes d'entraîneur avant d'entrer à la Fédération, où on lui a confié les équipes de jeunes. Tous les joueurs de notre pays que vous connaissez aujourd'hui ont été élevés à son école.

— En quoi a-t-il su faire évoluer les choses ?

— D'abord, il ne s'est pas précipité. Il a mis en place sa structure. Un projet de formation qui venait en complément de ce que nous apprenions déjà dans nos clubs respectifs. Et puis, il a effectué ses choix. On a tous débarqué à ses côtés à l'âge de quinze ans. Il a gardé le même groupe, l'a mené vers des titres de jeunes et, naturellement, on est entré en équipe A avec lui puisqu'il en devint l'entraîneur. Tout cela pour dire que, pendant cinq ans, on a tout le temps été en contact. On a tous adhéré à son projet. Peut-on le regretter aujourd'hui ?

— Vous dites, en fait, que Queiros a été l'homme du miracle ?

— Il n'a rien inventé, seulement c'est un homme sage et qui connaît le foot. Il a compris qu'il fallait travailler avec la base. Il a cherché et beaucoup regardé. Tout en sachant que l'avenir de notre foot, c'était sa jeunesse.

— C'est à lui que l'on doit le redressement de votre pays ?

— Sans aucun doute. Mais au-delà de ses choix techniques et tactiques, au-delà encore de son côté visionnaire, c'est un fin psychologue. Il nous a parlé et parlé. Martelé qu'il fallait croire en nous. Il a donc, surtout, changé les mentalités. Et institué chez nous une volonté et une envie beaucoup plus grandes. Tout ce qu'il m'a enseigné m'a énormément aidé et servi lorsque je suis arrivé dans un club aussi prestigieux que le Barça. Ce qu'il m'a enseigné en premier lieu, c'est la confiance.

« On travaille, enfin, dans la continuité »

— Depuis qu'il a quitté la Fédération, puis la sélection nationale, sentez-vous le même courant porteur ?

— Oui. Tout ce qu'il a minutieusement mis en place est resté. On travaille aujourd'hui en fonction des critères qu'il a imposés. Notre football travaille enfin dans la continuité. Le nouveau patron de l'équipe présente un profil similaire à Queiros et travaille sur les mêmes principes.

— Reste maintenant à confirmer au plus haut niveau.

— Oui. Mais, à mon avis, c'est déjà fait depuis que nous nous sommes qualifiés pour l'Euro anglais, en juin prochain. Le plus dur c'était ça. Se qualifier. Sortir d'une poule éliminatoire. Parce que la phase finale, en général, c'est une loterie. On joue sur une période courte et tout dépend du degré de fraîcheur des participants. Sur le temps et la durée, en revanche, nous avons démontré nos aptitudes.

— Au point, par exemple, de vous ranger sur la première ligne des favoris comme beaucoup d'observateurs le croient ?

— On ne nous a plus vus dans un grand tournoi depuis dix ans, mais, et c'est aussi l'une des forces de ce groupe, s'il faut endosser le maillot du favori nous y sommes préparés et... prêts.

— N'est-ce pas trop tôt et un peu présomptueux ?

— Non. Il s'agit seulement de repères qui au fil des années et de notre vie commune ont arrêté des certitudes. On sait exactement ce que l'on vaut et ce que nous sommes capables de réussir. Dans cette équipe, il y a une vraie bande de copains. On se connaît depuis près de dix ans. Il y a plein d'exemples. Un seul, tenez : Rui Costa joue à la Fiorentina et, quand il va rejoindre l'équipe nationale, il s'arrête à Barcelone. On prend un café ensemble puis l'avion pour Lisbonne. On est heureux de se retrouver et on aimerait que le moment dure encore plus longtemps.

— On parle certes d'une génération exceptionnelle, mais après elle...

— Queiros a enclenché un véritable phénomène. Ses objectifs sont toujours poursuivis. Je peux vous

dire que, derrière, il y a une nouvelle génération étonnante.

« Le favori de l'Euro, c'est la France ! »

— **Au portrait que vous dressez, on se demande si le Portugal n'est pas l'équipe idéale.**

— La grande satisfaction est de posséder une équipe. On ne parle pas des individualités, mais du groupe. C'est le grand bouleversement par rapport au passé. Ça, c'est un signe. Vous connaissez cela aussi en France.

— **Comment ?**

— La France aussi a rebâti. Avec sa jeunesse. Et lorsque Cantona ou Ginola ne sont plus en équipe de France, il n'y a pas de révolution. Cela veut dire que les techniciens et le public adhèrent à une équipe et pas forcément à ses individualités. Ça, c'est une grande victoire.

— **Vous semblez apprécier l'équipe de France.**

— Oh, oui ! J'ai suivi son parcours lors des éliminatoires de l'Euro. Et j'aime bien faire le parallèle avec nous. Il existe de nombreux points communs. Dans la politique générale. Dans le fait aussi que les jeunes joueurs évoluent déjà dans de grands clubs. Et que l'expérience arrive très tôt. Pour moi, le favori de l'Euro c'est la France.

— **Vous n'ignorez pas qu'il existe des traits de caractères communs aux Portugais et aux Français. Mais alors comment expliquer que vous soyez si peu à évoluer dans notre Championnat ?**

— On a la chance très tôt d'évoluer dans des clubs historiques. Comme le Sporting, Benfica ou Porto. Nantes, Paris ou Monaco ne présentent pas le même passé. En revanche, nous trouvons cette assise, ce repère dans des grands clubs espagnols ou italiens. Comme Barcelone, la Juventus, la Fiorentina. Disons qu'on a une autre histoire et qu'au moment du choix ce paramètre entre en ligne de compte et force notre destin.

« De l'extérieur, le Championnat de France ne semble pas très fort »

— **C'est tout...**

— Non, deux autres points. Importants. De l'extérieur, en tout cas vu de chez nous, on n'a pas l'impression que le Championnat de France est très fort. Enfin, vos dirigeants de clubs se montrent plutôt discrets. Question d'argent certainement. Ils ne sont pas prêts aux mêmes efforts qu'un Italien ou un Espagnol.

— **La renommée que vous connaissez à l'étranger est-elle, finalement, un atout de plus avant les grandes échéances qui s'annoncent ?**

— En Europe, il y a eu beaucoup de modes. Les Allemands, à une époque, comptaient une colonie importante dans le Calcio. C'est à notre tour, aujourd'hui, de connaître ce phénomène. En matière d'expérience, sur le champ en tout cas, nous n'apprenons pas énormément dans la mesure où nous avons déjà connu chez nous, et très tôt, ces matches sous haute tension. Dans l'expression générale de notre personnalité, en revanche, il y a une évolution très nette. Cette confiance que Queiros a fait naître se développe à l'étranger. Mais, pour autant, nous ne fermons pas les yeux sur les problèmes que nous devons encore régler au Portugal.

— **Lesquels ?**

— On a souvent eu de grands attaquants dans le passé et nous en manquons aujourd'hui. C'est une faille dans le système de notre équipe. Regardez encore notre Championnat. Les avants-centres sont généralement des étrangers. Des Angolais ou des Brésiliens naturalisés. Il faut redonner le goût à nos jeunes de marquer des buts.

— **Est-ce pour cela que vous doutez d'un grand titre qui arriverait en juin prochain ?**

— Les Portugais ne doutent plus aujourd'hui parce que leur football ressemble enfin à quelque chose. C'est déjà une grande victoire. »

Laurent MOISSET, à Barcelone avec Paco AGUILAR

Photo MAGSPORTS

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Rui Costa, Paulinho Santos, Joao Sa Pinto, c'est le Portugal nouveau. Celui qui ne doute plus de son avenir et ne masque pas ses ambitions.

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

Avec la classe biberon

Le Portugal se déplace à Paris sans ses principaux atouts. Mais avec une belle brochette de jeunes qui entendent gagner leur place pour l'Euro.

SEULS deux des vingt joueurs retenus par Antonio Oliveira pour le match de demain comptent plus de... quinze sélections en équipe nationale : Fernando Couto, le défenseur de Parme, et Rui Costa, le meneur de jeu de la Fiorentina. Les autres habitués de la sélection, parmi lesquels Vitor Baia et Domingos (FC Porto), Figo (FC Barcelone), Oceano (Sporting), Paulo Sousa (Juventus) et Joao M. V. Pinto (Benfica), ont été laissés à la disposition de leur club.

Le sélectionneur portugais entend mettre à profit la rencontre amicale au Parc des Princes pour affiner les contours de son groupe dans l'optique de l'Euro. Il avait déjà agi de la sorte le mois dernier, contre l'Angleterre, avec le (bon) résultat que l'on sait : 1-1 à Wembley. D'où son embarras actuel.

En juin, Antonio Oliveira n'emmènera que vingt joueurs. Il procède donc dès maintenant à une large revue d'effectif. Ainsi n'a-t-il pas hésité à convoquer le trio d'attaque de l'équipe classée troisième du dernier Championnat du monde juniors au Qatar : Dani (Sporting), Nuno Gomes (Boavista), Edgar (Benfica). Un trio auquel il a adjoint un autre grand espoir : Tulipa, le « petit vagabond » de Belenenses. S'ils se nourrissent encore au biberon, ces jeunes possèdent une telle classe que leur présence à l'Euro n'a rien d'impossible.

La concurrence étant sévère, il faudra donc convaincre Antonio Oliveira lors des prochaines rencontres amicales, à commencer par celle contre la France. Ensuite, viendra l'Allemagne — qui se trouve dans le même groupe éliminatoire que le Portugal pour le Mondial 1998 — le 21 février à Porto et, le 27 mars, un autre match contre un adversaire à désigner (la Fédération est en contact avec la Grèce, la Roumanie, la Russie, la Slovaquie et la Yougoslavie).

Une chose est sûre : le Portugal ne manque pas de talents. Depuis 1989, il n'a raté aucune phase finale de Championnat du monde des moins de vingt ans et, après son sacre de 1989, obtenu avec Paulo Sousa, Fernando Couto, Paulo Alves, Folha et Joao M. V. Pinto, il a conservé sa suprématie en 1991, avec Figo, Peixe, Rui Costa, Jorge Costa, Nelson, Tulipa, Abel Xavier — de Bari, actuellement blessé — et... Joao M. V. Pinto aux commandes. Éliminé au premier tour de la phase finale en Australie en 1993, il s'est bien repris l'an dernier avec un bon résultat (3e place) et la révélation de Dani.

Jusqu'à présent, ses espoirs ont été déçus au plus haut niveau. Depuis l'Euro 1984 et le Mundial 1986, l'équipe nationale est allée de désillusion en désillusion. Elle avait raté la World Cup 1994 d'un rien, tout juste devancée dans son groupe par l'Italie et la Suisse. Son élimination in extremis avait d'ailleurs provoqué la démission de Carlos Queiros, lequel avait conduit les moins de vingt ans aux victoires de 1989 et 1991. Après l'intérim de son adjoint, Nelo Vingada, Antonio Oliveira a pris le relais non sans succès.

Correspondance Afonso DE MELO

Photos Bruno FABLET

Cannes, les gastronomes en culottes courtes

Invaincus lors de leurs neuf derniers matches, les gamins de Guy Lacombe se sont inclinés samedi dernier, à domicile, face à l'AJA. Juste un petit couac, sûrement immérité au vu de l'énergie dilapidée tout au long de la rencontre, sans faute de goût. Rendez-vous cruel à Paris, cette semaine, pour le suivi de l'éclosion.

N'EMPÊCHE que ça tombe mal, très mal, et que c'est là, finalement, le propre de l'urgence. Trois points abandonnés à Coubertin — certes face aux Bourguignons — quand Lille s'en va fesser les Nantais à la Beaujoire et Gueugnon l'emporter sur Bastia, et l'embellie cannoise se relativise sur le fond. Peu sur la forme. Il y avait un tout petit trou au classement (3 points), infime mais encourageant, et pfut, plus rien. Les Dogues, premiers du tiercé relégable, rappliquent déjà aux basques des Minots de la Croisette, lesquels, prostrés dans les vestiaires comme un soir de finale intercontinentale, devinent Paris qui se profile dans la mire au Parc des Princes.

« Il a bon goût, Guy Roux ! »

Ils sont chouettes ces gamins, sûr. Même, et surtout, dans leur détresse. Notez que sur les seize noms répertoriés sur la feuille de match, samedi dernier, seuls quatre désignaient des joueurs non formés au club ! Exceptés Koot, Ferhaoui, l'aîné des Marquet et Horlaville, c'est du fait maison, garanti. Estampillés Guy Lacombe.

Lui, vaguement absent, est assis à son bureau, le cerveau au garde-à-vous mais le sourire courtois en devanture. « Même si la parité aurait été des plus logiques, 0-0 ou 1-1 par exemple, il n'y a rien à dire au vu des effectifs en présence sur le terrain. Cela dit, il faut donc accepter cette défaite et se concentrer déjà sur Paris, sans oublier une fois de plus, et la performance de Lille le prouve, que notre sort est uniquement entre nos mains... »

Il vous parle, Guy Lacombe, non sans couver du coin de l'œil la télé du bureau, laquelle rediffuse le match de ses petits. Sans oser vous dire qu'il préférerait d'ores et déjà mater l'écran pour comprendre exactement comment l'AJA est parvenue à s'imposer ici même.

« On a lutté jusqu'au bout, c'est finalement le plus important. Notre première mi-temps fut plutôt réservée, et j'avais prévu d'accélérer lors de la seconde, en profitant des effets du calendrier chargé des Auxerrois. Je ne me suis pas trompé de beaucoup. Encore un peu plus de temps et nous pouvions revenir... »

Un sablier plus conciliant, un zest de lucidité en rab, et ça passait certes, au moins pour l'égalisation. Cette jeune équipe, flattée par les commentaires du coach bourguignon, lequel l'a trouvée très performante (Francis Borelli : « Il a vraiment bon goût Guy Roux ! »), a donc péché samedi dernier dans la finition.

Plus réalistes, Charvet, Ferhaoui, Marquet et surtout Hodouto, intelligemment placé en embuscade aux 20 mètres en trois occasions, auraient largement pu tromper Charbonnier. Mais n'y parvinrent jamais, en dépit d'un siège soigné en fin de seconde mi-temps. Brouillon et hâché. « Mais tant pis... Malgré notre déception, nous avons largement fait jeu égal avec Auxerre, tout en manquant d'attention, ce qui nous a coûté cher sur le but de Laslandes. Je préfère positiver, me dire qu'on continue d'apprendre et qu'à Paris tout sera possible... »

De Johan Micoud, jeune capitaine qui se rhabille, ces quelques mots de circonstance, ponctués d'une formule moins anodine. « L'important, c'est que nous ayons retrouvé une âme. Et ça, c'est à Guy Lacombe que nous le devons... »

« Lacombe, c'est un homme honnête »

Ah ! Guy Lacombe... Dans le rétro, son parcours cannois est d'une clarté absolue. Responsable depuis juin 1989 du centre de formation de l'ASC, c'est lui qui centralise à cette époque une véritable politique sportive de haut niveau au sein du club. Passons sur les étapes successives qui verront ladite structure se renforcer au fil des saisons, en recrutant par exemple divers managers et pédagogues pour allier compétition et scolarité, pour se pencher sur les fruits et les lauriers qui se ramassèrent depuis à la pelle. Cette réalité est confondante. Champions de France juniors la saison dernière, idem pour les moins de dix-sept ans, tout comme pour les moins de quinze ans deux saisons plus tôt (1992-93)...

Mazette ! Et les accessits se multiplient, comme des poupées russes. Sacré meilleur club formateur la saison dernière, Cannes aura donc permis, de 1989 à

La bataille du milieu est le plus souvent décisive. Entre Marquet et Violeau, Martins et Ferhaoui, elle fut très âpre à Cannes. Et particulièrement égale.

1995, à quinze de ses gamins d'embrasser une carrière pro (dont les joyaux Zidane et Vieira). « C'est évidemment la première satisfaction. Nous avons été capables de mettre en place un système de formation compétitif, grâce à une équipe compétente... »

Reste que le 20 octobre dernier, après quelques errements et choix discutables, les dirigeants cannois optent enfin pour la solution Lacombe à la tête de l'équipe première, lequel gère alors une situation délicate. « Plus d'envie, un environnement négatif, les joueurs qui voulaient partir, le transfert de Vieira à Milan et des blessures en pagaille... »

C'est là que le supplément d'âme ingurgité par les gamins dont parle Micoud ci-dessus produit ses effets : « Avec des mots simples, directs, Lacombe a su nous remettre dans la tête ce que nous devions être. Des joueurs responsables et conscients de nos privilèges. C'est un homme honnête dans la vie, dans ses choix... » Un homme qui, en quelques mois, va puiser dans son parcours de joueurs et dans les rencontres qu'il y fit, l'essence du moteur cannois.

« Coco, l'allant offensif, ça vient de lui »

Certes, de la formation à l'équipe fanion, le matériau reste le même puisque fort de ses certitudes de pédagogue, l'entraîneur de l'ASC injecte alors quantité de sang neuf sur les terrains de l'élite, tout en responsabilisant les cadres que sont Dussuyer, Micoud, Ferhaoui et Koot. Mais le discours qui prévaut est alors un mixte d'un vécu riche de nuances. « De Nantes, où je suis resté trois ans, j'ai retenu le message. Coco m'a ouvert les yeux sur ce que le jeu inspire de créativité. L'allant offensif, c'est clair, ça vient de lui... »

Ensuite, via sa présence à Lens, Lacombe goûte et donc enseigne aujourd'hui à ses gamins « ce qu'est l'amour d'un maillot ». « Là-bas, impossible d'entrer sur le terrain sans se rendre compte de l'unité entre public et joueurs. Impressionnant... » A Tours, plus tard, invité par Hollink, son entraîneur batave, à décrocher de l'avant pour se fixer à un poste de milieu défensif, Guy Lacombe enregistre les bienfaits pour le collectif de la polyvalence. « Et puis, à Toulouse, j'ai rencontré Jeandupeux, qui m'a appris la rigueur dans le jeu. Il avait une perception européenne du football, et cela m'a vraiment marqué... »

Parcours initiatique aux influences multiples, ces rencontres ont donc façonné imperceptiblement celui qui, aujourd'hui, veille au grain cannois. Dépourvu de la coquetterie des entraîneurs qui se regardent parfois parler. « C'est clair. Je suis avant tout un technicien. Et, fondamentalement, je préfère que l'on parle de mes joueurs. Ce sont eux qui disposent du jeu avant tout... »

Ce respect mutuel a finalement fière allure. Et Cannes, malgré le danger d'un calendrier qui les verra donc se rendre à Paris avant de s'étalonner avec Bordeaux, peut donc se féliciter d'une telle osmose. D'un côté, le message goûteux d'un passionné, de l'autre, la réceptivité des gastronomes aux fines papilles. Ne reste plus qu'à cueillir des points qui garantiraient la pérennité d'une telle union.

Damien RESSIOT, à Cannes

Dutuel : « Bordeaux s'en sortira »

A Monaco, les Girondins ont subi leur dixième défaite à l'extérieur de la saison. Daniel Dutuel, irréprochable, n'est pourtant pas trop inquiet. Il estime que son équipe est sur le bon chemin et qu'elle ne devrait pas végéter trop longtemps dans les profondeurs du classement.

« DANIEL, Bordeaux éprouve toujours autant de difficultés loin du parc Lescure ?

— Dans les chiffres, c'est évident. Notre défaite à Monaco est la dixième à l'extérieur et nous n'avons ramené que deux points de nos déplacements *(NDLR : Gueugnon et Lens)*. Mais on a des regrets, car on pouvait obtenir un nul au stade Louis-II.

— **Les Monégasques ont pourtant nettement dominé.**

— Il n'empêche que nous pouvions prendre un point en fin de match. Bancarel a eu une belle occasion, mais Porato a bien joué le coup. C'est dommage, car un résultat positif nous aurait fait le plus grand bien.

— **Vous doutez à l'extérieur ?**

— Un peu par la force des choses, même si à Monaco nous avons toujours tenté de sortir et de jouer le jeu. Nous n'avons jamais accepté délibérément la domination de l'adversaire. Mais les Monégasques sont dans une bonne période et nous, il nous a manqué un peu de cette combativité qui nous avait permis de battre Guingamp.

— **Bordeaux qui stagne en bas de tableau, cela vous inquiète-t-il ?**

— On ne reste pas englués dans le dernier tiers du classement sans se poser quelques questions. Maintenant dire que je suis inquiet, c'est exagéré.

— **Une éventuelle descente en Division 2 ne vous fait pas peur ?**

— Je n'y pense pas et j'espère que personne n'y songe dans l'équipe. Il y en a bien assez qui vont le faire pour nous et jouer les prophètes de malheur. Il ne faut pas qu'on tombe dans ce piège-là, mais qu'on parvienne à rester sereins. La situation n'est pas catastrophique. Bordeaux s'en sortira.

« On peut réaliser un exploit contre Milan »

— **Qu'est-ce qui vous rend relativement optimiste ?**

— Notre comportement depuis la reprise. Je le trouve plutôt encourageant et je crois qu'on est sur la bonne voie. Même à Monaco je trouve qu'on a fait des choses intéressantes. Alors, si on continue à bien bosser et à être solidaires, on sortira de cette mauvaise passe. Je suis sûr que deux ou trois bons résultats nous relanceraient complètement. Et puis on attend de retrouver nos blessés.

— **Pour Tholot, c'est fait.**

— Oui, Didier a joué son premier match comme titulaire à Monaco, et il a tenu la distance, même s'il lui faut retrouver le rythme. Et, dans quelque temps, j'espère qu'on aura récupéré Lizarazu et Dugarry. Toutes ces absences nous ont été très préjudiciables.

— **Vous serez au complet pour jouer contre Milan en Coupe d'Europe ?**

— Je l'espère, car c'est une double confrontation qu'on attend tous avec une énorme envie. Je pense même qu'on peut réaliser un exploit contre cette équipe.

— **Éliminer le grand Milan alors que vous éprouvez autant de peine dans le Championnat de France ?**

— Oui. Depuis le début de la saison, on a réussi des matches exceptionnels en Coupe d'Europe. C'est d'ailleurs pour cette raison que notre place en Championnat choque tellement de monde, à commencer par nous-mêmes. Mais Milan, c'est dans deux mois, et la meilleure façon de préparer notre choc avec les Italiens, c'est encore de relever la tête en Championnat. Et dès samedi prochain contre Gueugnon.

— **Personnellement, vous semblez avoir franchi un cap cette année.**

— Je me sens bien, c'est vrai, et je me retrouve comme il y a quelques années quand je jouais à Auxerre. J'ai désormais fait la part des choses et je sais mieux où est l'essentiel. Ça se répercute sur le terrain, et j'ai le sentiment de faire une bonne saison.

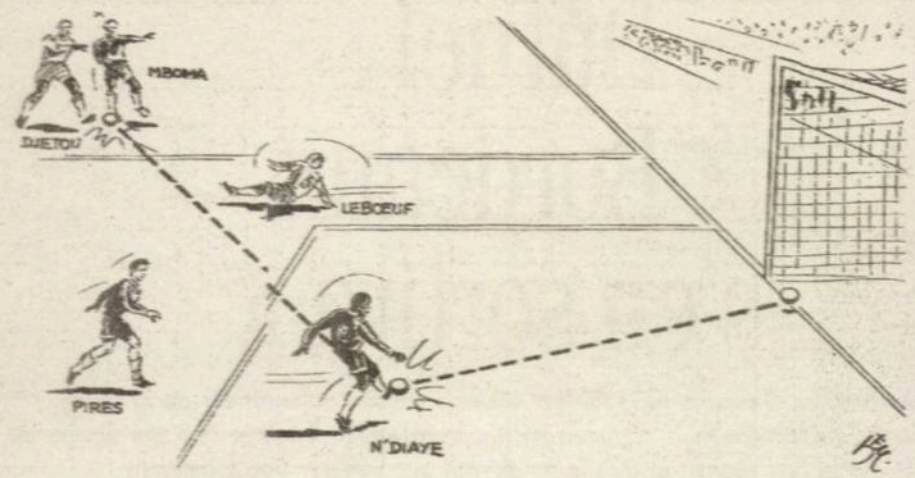
— **Avec un rôle de plus en plus important au niveau du groupe.**

— On m'a demandé de m'impliquer un peu plus dans l'équipe ; j'essaie de le faire. A partir du moment où je suis bien, ça ne me pose pas de problème. D'autant que je crois dans ce groupe. Il me tarde de le voir jouer enfin à son véritable niveau et tenir toutes ses promesses. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Monaco

Photo Patrick BOUTROUX

Daniel Dutuel a retrouvé vitesse et punch. Même Di Meco eut du mal à le « tenir » à Monaco.



N'Diaye, lancé dans l'axe par Mboma, a été contré par Vencel, sorti loin de ses buts. Mais le ballon est revenu à Mboma qui offre un but tout fait à N'Diaye, seul devant les buts alsaciens.

24e JOURNÉE — 19 ET 20 JANVIER 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
11	8	3	0	13	5	6	2	24	13	9	2	1. Paris-SG	48	27	7	19	12	46	19	+ 27
11	6	3	2	13	6	5	2	24	12	8	4	2. Metz	44	14	9	10	7	24	16	+ 8
11	7	0	4	13	6	3	4	24	13	3	8	3. Auxerre	42	21	10	19	13	40	23	+ 17
13	6	6	1	11	4	6	1	24	10	12	2	4. Lens	42	15	6	11	8	26	14	+ 12
13	6	4	3	11	5	2	4	24	11	6	7	5. Monaco	39	15	10	22	17	37	27	+ 10
13	6	6	1	11	3	3	5	24	9	9	6	6. Guingamp	36	12	3	8	14	20	17	+ 3
13	5	6	2	11	4	3	4	24	9	9	6	7. Nantes	36	17	11	10	14	27	25	+ 2
12	8	3	1	12	2	2	8	24	10	5	9	8. Bastia	35	22	8	11	22	33	30	+ 3
13	7	4	2	11	2	3	6	24	9	7	8	9. Montpellier	34	23	14	9	15	32	29	+ 3
12	6	4	2	12	2	5	5	24	8	9	7	10. Strasbourg	33	22	10	10	14	32	24	+ 8
11	8	2	1	13	0	7	6	24	8	9	7	11. Rennes	33	18	8	9	20	27	28	— 1
11	7	1	3	13	2	4	7	24	9	5	10	12. Nice	32	16	10	10	16	26	26	0
12	5	5	2	12	2	2	8	24	7	7	10	13. Le Havre	28	13	12	8	19	21	31	— 10
12	3	8	1	12	2	4	6	24	5	12	7	14. Lyon	27	14	12	11	16	25	28	— 3
12	7	2	3	12	0	2	10	24	7	4	13	15. Bordeaux	25	21	11	3	23	24	34	— 10
12	4	5	3	12	1	5	6	24	5	10	9	16. Saint-Etienne	25	17	15	10	23	27	38	— 11
13	5	2	6	11	1	3	7	24	6	5	13	17. Cannes	23	15	16	11	21	26	37	— 11
11	2	5	4	13	3	3	7	24	5	8	11	18. Lille	23	6	11	12	21	18	32	— 14
13	3	5	5	11	1	5	5	24	4	10	10	19. Gueugnon	22	9	11	7	18	16	29	— 13
11	3	1	7	13	2	2	9	24	5	3	16	20. Martigues	18	13	21	5	17	18	38	— 20

LE HAVRE 1 (0) — PARIS-SG 1 (0)

Caveglia (90') — Rai (57')

REVAULT	4	LAMA	4
BA	4	COBOS	3
DIAWARA	3	MAHÉ	3
BERTIN	4	(DIENG, 55')	
PASCUAL	3	LE GUEN	4
BRANDO	4	COLLETER	3
DHORASOO	3	BRAVO	4
(SAMSON, 70')		GUÉRIN	4
DAURY	3	L. FOURNIER	3
HUYSMAN	4	RAI	4
CAVEGLIA	4	(DELY VALDES, 79')	
(DEBERT, 90')		DJORKAEFF	4
LAGRANGE	3	LOKO	3
		(NOUMA, 79')	
Total	39	Total	39

Entr. : David — Entr. : L. Fernandez

12 607 spectateurs. Recette : 579 269 francs.
Arbitrage de M. Bré ... 5
Avertissements : Huysman (36'), Diawara (72') au Havre ; Colleter (32'), L. Fournier (90') au Paris-SG.

20' : à la suite d'une faute de Mahé sur Daury, Le Havre bénéficie d'un coup franc dans l'axe, à 25 mètres du but, et Bertin expédie un boulet de canon qui percute la transversale.
55' : corner de Djorkaeff, tête de Rai et sauvetage sur sa ligne de Dhorasoo.
57' : Loko alerte Djorkaeff qui décale Rai, lequel, malgré la charge de deux défenseurs, marque d'un tir croisé à ras de terre **(0-1)**.
90' : coup franc pour Le Havre, à la suite d'une faute de main de Le Guen à la limite de la surface. Caveglia trouve l'ouverture **(1-1)**.

11/20

STRASBOURG 1 (0) — METZ 2 (1)

Sauzée (69') — Pouget (4'), N'Diaye (74')

VENCEL	4	SONGO'O	4
RASCHKE	3	PIERRE	3
LEBŒUF	3	TERRIER	4
REGIS	3	KASTENDEUCH	4
ISMAEL	4	GAILLOT	3
DJETOU	4	SERREDSZUM	4
DACOURT	4	BLANCHARD	3
(ROTT, 85')		ARPINON	3
SAUZÉE	3	(MEYRIGNAC, 88')	
KELLER	3	PIRES	4
(BATICLE, 60')		POUGET	3
FRANKOWSKI	3	(N'DIAYE, 60')	
(GOHEL, 77')		MBOMA	4
ZITELLI	3		
Total	37	Total	39

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Muller

15 559 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 4
Avertissements : Zitelli (6'), Keller (30') à Strasbourg ; Terrier (69'), N'Diaye (73'), Arpinon (85') à Metz.
4' : Pires trouve Mboma qui remet sur Pouget. Malgré le retour de Djetou, l'avant-centre messin catapulte le ballon au fond des filets de Vencel **(0-1)**.
17' : Régis adresse, de loin, une frappe splendide déviée par Songo'o sur sa propre barre transversale.
69' : faute de Terrier sur Frankowski aux 16 mètres. Le coup franc de Sauzée dévié par Pierre prend Songo'o à contre-pied **(1-1)**.
74' : Mboma intercepte une passe en retrait hasardeuse de Raschke. Vencel sauve une première fois au pied hors de sa surface mais le ballon revient à Mboma qui offre à N'Diaye le but du succès **(1-2)**.

12/20

CANNES 0 — AUXERRE 1 (0)

Laslandes (52')

DUSSUYER	3	CHARBONNIER	3
JEMMALI	3	DANJOU	3
HODOUTO	3	SILVESTRE	3
KOOT	3	L. BLANC	3
LAMBOURDE	3	RABARIVONY	3
FERRIER	3	VIOLEAU	3
FERHAOUI	3	LAMOUCHI	3
(BEDROSSIAN, 46')	3	C. MARTINS	3
MICOUD	3	COCARD	3
P. MARQUET	3	LASLANDES	3
(COMPAN, 55')		DIOMÉDE	3
CHARVET	3	(HENNA, 88')	
HORLAVILLE	2		
(M. MARSIGLIA, 70')			
Total	32	Total	33

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Roux

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : Ferhaoui (45') à Cannes ; Silvestre (87') à Auxerre.

27' : Cocard s'échappe côté droit et adresse un centre parfait pour Martins dont la reprise de volée en pleine course frôle le montant gauche de Dussuyer.
37' : Marquet repique vers le centre avant de décocher une bonne frappe des 25 mètres qui oblige Charbonnier à claquer en corner.
52' : une première tête de Laslandes est détournée sur la transversale par Ferrier mais Laslandes reprend du pied de volée et conclut superbement **(1-0)**.
90' : Compan tente sa chance à l'entrée de la surface auxerroise mais voit son tir contré. Hodouto reprend aux 6 mètres mais sans réussite.

10/20

LENS 0 — NICE 0

WARMUZ	4	LÉTIZI	5
E. SIKORA	3	MATTIO	3
MAGNIER	3	CRÉTIER	3
WALLEMME	3	(CALÉGARI, 45')	0
DELMOTTE	3	FUGEN	3
DEHU	3	F. MARTIN	3
LAIGLE	3	SAVINI	3
DEBÈVE	3	DE NEEF	3
(R. BOLI, 71')		VANNUCHI	3
MEYRIEU	2	COLLET	2
CAMARA	4	(N. SAGNA, 83')	
VAIRELLES	3	MANGIONE	2
		(IPOUA, 61')	
		CHAOUCH	4
Total	34	Total	34

Entr. : Bergues — Entr. : Emon

18 960 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon ... 4
Avertissements : Meyrieu (90') à Lens ; Vannuchi (15'), F. Martin (61'), Calégari (72') à Nice.
Expulsion : Calégari (90') à Nice.

12' : frappe enveloppée de Vannuchi qui heurte le haut de la transversale du but lensois.
55' : service de Savini pour Chaouch seul au point de penalty. L'attaquant niçois manque le cadre.
59' : tir en force de Laigle, pleine course. Létizi, d'une claquette, évite le but.
60' : frappe de Camara, Létizi repousse du pied.
70' : reprise de volée de Camara... sur Létizi.
84' : Ipoua prend de vitesse la défense lensoise, mais se heurte à Warmuz.

10/20

MONACO 2 (0) — BORDEAUX 0

Scifo (59'), Viaud (89')

PORATO	4	G. HUARD	3
P. BLONDEAU	3	FISCHER	3
THURAM	4	(GRENET, 59')	
DUMAS	3	FRIIS-HANSEN	3
DI MECO	3	DOGON	4
(DOS SANTOS, 78')		TOYES	3
LEGWINSKI	3	LUCAS	3
E. PETIT	5	DUTUEL	3
VIAUD	4	Ri. WITSCHGE	0
SCIFO	5	(Expulsé, 87')	
ANDERSON	4	ZIDANE	3
IKPEBA	3	THOLOT	3
(T. HENRY, 78')		BANCAREL	4
Total	41	Total	32

Entr. : Tigana — Entr. : Muslin

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon ... 3
Avertissements : Viaud (62') à Monaco ; Lucas (30'), Bancarel (40'), Friis-Hansen (61'), Dogon (69') à Bordeaux.
Expulsion : Ri. Wistchge (87') à Bordeaux.

18' : centre en retrait d'Anderson. Le tir d'Ikpeba est repoussé sur la ligne par Dogon.
59' : long centre de Thuram. Ikpeba met dans le paquet. Et Scifo d'un tir croisé bat Huard **(1-0)**.
82' : Tholot se retrouve seul face à Porato. Le jeune portier monégasque intervient du pied.
89' : suite à une touche de Blondeau, Viaud passe la défense en revue et fait mouche d'un tir des 20 mètres **(2-0)**.

13/20

GUINGAMP 3 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Coridon (21'), Gravelaine (61' s.p.), Mihali (90')

HUGUES	4	COUPET	3
FOULON	4	VASSEUR	3
H. FOURNIER	4	P. MOREAU	4
MIHALI	4	MANNUCCI	3
CANDELA	4	S. SANTINI	3
C. MICHEL	4	BASTOU	3
BARET	5	(AULANIER, 73')	
CORIDON	4	DELPECH	3
(LECOMTE, 76')		(SOUCASSE, 84')	
CARNOT	4	SÉCHET	3
DALLET	4	MORAVCIK	2
(RAY, 87')		THIMOTHÉE	3
GRAVELAINE	4	SANDJAK	3
Total	45	Total	33

Entr. : Smerecki — Entr. : Baup

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : Foulon (10') à Guingamp ; Sandjak (13'), Delpech (29'), Aulanier (82') à Saint-Etienne.

3' : un coup franc de Moravcik est parfaitement repoussé par Hugues.
6' : une frappe de Dallet trouve le poteau de Coupet.
21' : sur une déviation de la tête de Gravelaine, Coridon réalise un exploit personnel et lobe d'une petite pichenette Coupet, le gardien stéphanois **(1-0)**.
57' : une nouvelle tentative de Dallet termine sur le poteau.
61' : sur une faute de Vasseur, l'arbitre accorde un penalty transformé par Gravelaine **(2-0)**.
90' : sur un coup franc de Carnot, Mihali place une reprise de la tête **(3-0)**.

14/20

NANTES 1 (1) — LILLE 2 (2)

Cauet (21') — Sibierski (33'), Carrez (38')

CASAGRANDE	2	AUBRY	3
LE DIZET	2	F. LECLERCQ	
DECROIX	2	(DUNCKER, 9')	3
L. GUYOT	2	CARREZ	3
(GARCION, 68')		DINDELEUX	3
PIGNOL	4	CYGAN	3
MAKELELE	2	LÉVENARD	3
CAUET	4	PÉRILLEUX	3
GOURVENNEC	3	COLLOT	3
RENOU	3	SIBIERSKI	3
OUÉDEC		(BOUTOILLE, 79')	
(DA ROCHA, 27')	3	BECANOVIC	3
PEDROS	2	ABED	3
		(SIMBA, 88')	
Total	29	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : Cavalli

15 326 spectateurs. Recette : 772 103 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 5

18' : reprise de Gourvennec sur un centre en retrait de Renou mais Aubry stoppe sur sa ligne la tentative de l'ex-Rennais.
21' : ouverture sur la droite de Makelele pour Renou dont la passe dans le dos de la défense lilloise est reprise instantanément par Cauet : son tir croisé termine dans le petit filet opposé **(1-0)**.
33' : coup franc sur la droite d'Abed pour le crâne de Sibierski qui devance la sortie de Casagrande **(1-1)**.
38' : sur un corner à droite joué à deux, Abed centre dans le cœur de la défense nantaise qui se fait surprendre cette fois par un solide coup de tête de Carrez **(1-2)**.

10/20

GUEUGNON 1 (0) — BASTIA 0

Traoré (68')

BOUMNIJEL	4	VALENCONY	4
ACÉDO	4	DARRAS	3
POUNEWATCHY	3	M. SOUMAH	
SAFANJON	3	(LORET, 26')	3
FANZEL	4	MAROSELLI	4
DAMBURY	4	D. SANTINI	3
JURIETTI	3	WILLIAM	3
CHANDIOUX	3	EYDELIE	3
BRUNEL	4	FAYE	3
(POINÇON, 87')		(LAURENT, 70')	
TRAORÉ	3	SWIERCZWESKI	4
ESCETH-N'ZI	4	RODRIGUEZ	4
(C. GARCIA, 78')		DROBNJAK	3
Total	39	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Anlonetti

3 777 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Acédo (73'), Pounewatchy (74') à Gueugnon ; Eydelie (25') à Bastia.

33' : coup franc de Fanzel. La frappe de 30 mètres du défenseur gueugnonnais est renvoyée par le poteau gauche de Valencony.
68' : Chandioux lance Traoré dans le trou. L'avant-centre gueugnonnais résiste à la charge de William, dribble Valencony et marque dans le but vide **(1-0)**.
87' : centre de Rodriguez. Boumnijel doit s'y reprendre deux fois pour bloquer la balle.

12/20

MONTPELLIER 2 (0) — MARTIGUES 0

Robert (57'), Der Zakarian (87' s.p.)

MARTINI	3	E. DURAND	3
BAILLS	2	BOUISSET	3
DER ZAKARIAN	3	(ICHOUA, 80')	
LAUREY	3	FLACHEZ	3
S. BLANC	3	DUBOIS	3
ROUVIÈRE	3	PETRUCCI	3
BONNISSEL	3	MAZZONCINI	3
PAVON	2	F. MENDY	4
RIZZETTO	2	ODET	2
(L. ROBERT, 56')		SOW	2
LEFÈVRE	2	(SYLLA, 61')	
(DELAYE, 80')		F. SOLER	2
SANCHEZ	2	VANDEVOORDE	2
Total	28	Total	30

Entr. : Mézy — Entr. : Exbrayat

6 691 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Sow (35'), F. Mendy (44'), Bouisset (52') à Martigues.

41' : tir lointain de Petrucci, Martini sur la trajectoire intervient facilement.
45' : coup franc de Bonnissel, tête de Der Zakarian de peu au-dessus.
57' : Laurent Robert au coup franc, excentré sur la droite, frappe en force et surprend ainsi tout le monde **(1-0)**.
72' : tir de Sanchez des 20 mètres et arrêt du Durand.
87' : Robert est stoppé irrégulièrement dans la surface. Der Zakarian prend Durand à contre-pied pour inscrire le penalty **(2-0)**.

8/20

LYON 2 (1) — RENNES 2 (2)

Giuly (33', 58') — Anselmini (22' c.s.c.), P.-Y. Andre (30')

OLMETA	4	PANDUROVIC	3
DEVAUX	3	FUGIER	3
SASSUS	3	DENIS	3
MARCELO	3	CYPRIEN	4
ANSELMINI	3	CARTERON	3
ROY	3	LAMBERT	3
DEPLACE	3	(DABO, 89')	
S. ROCHE	4	L. HUARD	4
GIULY	5	THOMAS	4
MAURICE	2	ZIANI	3
BARDON	3	(DALL'OGLIO, 85')	
(GAVA, 46')	3	WILTORD	3
		P.-Y. ANDRÉ	4
		(JENSEN, 90')	
Total	36	Total	37

Entr. : Stephan — Entr : Le Milinaire

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat ... 3
Avertissements : Sassus (29'), Giuly (53'), Gava (81') à Lyon ; Denis (35'), Carteron (78') à Rennes.

22' : centre de la gauche de Thomas. Wiltord manque la reprise. Anselmini, surpris, trompe son propre gardien **(0-1)**.
30' : coup franc de la gauche de Thomas. De la tête Sassus dégage, mais André, à 15 mètres, en profite et place un spectaculaire ciseau arrière qui surprend Olmeta **(0-2)**.
33' : Maurice déborde côté droit. Son centre est repris sans contrôle par Giuly **(1-2)**.
58' : Cyprien est victime d'une glissade, Giuly à l'affût en profite et marque d'une frappe légèrement croisée **(2-2)**.
78' : lancé par Sassus, Giuly tombe sous la charge de Fugier. Le penalty est tiré trop mollement par Maurice.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Coridon : l'échappée belle

Mais où Coridon court-il donc ? Tout droit vers le but de Grégory Coupet bien sûr. On joue depuis vingt et une minutes au stade de Roudourou et Xavier Gravelaine vient, de la tête, de trouver le jeune milieu de terrain guingampais, lancé plein champ. Coridon qui court et que rien n'arrête. Un, deux Stéphanois sur sa route ? Coridon les avale, porté par ses longues foulées. Voilà notre homme aux abords de la surface de réparation. Ils sont bientôt quatre autour de lui. Sans compter Coupet, sorti de son but et venu opposer tout son corps pour empêcher l'irrévocable. Tout ce déploiement défensif, Coridon n'en a cure. Au bout de sa course, de l'intérieur de son pied gauche, il se sépare du ballon et lui offre la plus belle des destinations, le but stéphanois. Guingamp mène 1-0 et Charles-Edouard Coridon vient d'inscrire le premier but de sa carrière en Première Division. Il peut être aux anges. Mais Coridon sourit-il ? A peine. Peut-être est-il encore sous le coup de l'émotion, plus sûrement ressent-il le besoin de récupérer de son effort. Un exploit personnel qui dépareillerait presque dans cette équipe de Guingamp où prime le collectif. Mais après tout, pour les habitués de Roudourou, samedi était soirée de première. Jamais Guingamp ne s'était imposé par un écart de trois buts à domicile, jamais non plus Mihali n'avait encore marqué en Championnat cette saison.

Au cœur de cette fièvre guingampaise, Coridon est entré chez les buteurs comme on entre dans un rêve. Au but, il pourrait prendre goût. Assurément, désormais, il faudra surveiller Charles-Edouard.

Photo Alain de MARTIGNAC

Charles-Edouard CORIDON (Guingamp).
Né le 9 avril 1973.
au François (Martinique).
1,84 m ; 76 kg.
PREMIER MATCH EN D 1
19 juillet 1995.
Guingamp-Martigues : 2-0.
GUINGAMP

1995-96 : 23 matches, 1 but.
Total : 23 matches, 1 but.
SA SAISON 1995-96
Matches : 23.
But : 1 (Saint-Étienne).
Passe décisive : 1 (Auxerre).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (12e journée).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	24e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	0	6	5	3	2	22	16
2. N'Doram (Nantes)	0	5	0	2	6	20	13
Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	3	0	19	13
Rai (Paris-SG)	+1	10	0	3	0	18	13
5. Anderson (Monaco)	0	6	4	0	1	20	11
6. Laslandes (Auxerre)	+1	6	3	0	1	20	10
Maurice (Lyon)	0	6	1	1	2	23	10
8. Caveglia (Le Havre)	+1	5	1	1	2	24	9
Lefèvre (Montpellier)	0	4	2	3	0	23	9
Grassi (Rennes)	0	2	2	3	2	15	9
11. Rodriguez (Bastia)	0	6	2	0	0	24	8
Madar (Monaco)	0	2	1	5	0	20	8
Debbah (Nice)	0	5	1	2	0	21	8
Djorkaef (Paris SG)	0	7	1	0	0	24	8
Keller (Strasbourg)	0	4	1	3	0	23	8

16. Kozniku (Cannes), Camara (Lens), Sanchez (Montpellier), Ipoua (Nice), Thimothée (Saint-Etienne), Mostovoï (Strasbourg), **7.**

22. Horlaville (Cannes), Rouxel (Guingamp), Sibierski, Pires, Pouget (Metz), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne), **6.**

29. Cocard, Martins, Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Vairelles (Lens), Nouma (Paris-SG), André (Rennes), Sandjak (Saint-Etienne), **5.**

37. Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel, Zidane (Bordeaux), Micoud (Cannes), Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Viaud (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Pedros (Nantes), Loko (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), **4.**

51. Guivarc'h , Diomède, Lamouchi (Auxerre), Witschge (Bordeaux), Charvet (Cannes), Brunel, Garcia, Trivino (Gueugnon), Bertin, Samson (Le Havre), Mazzoncini, Sylla, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), Scifo, Thuram (Monaco), Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Cuca (Saint-Etienne), Baticle, Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **3.**

73. Dogon, Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Gravelaine (Paris-SG 1 ; Guingamp 1), Divert (Guingamp), Daury, Huysman, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Collot, Simba (Lille), Assadourian, Chavrondier, Giuly, Roche, Roy (Lyon), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 1), Romano (Martigues), Isaias, Kastendeuch, N'Diaye (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Wreh (Monaco), Pavon, Rizzetto (Montpellier), Cauet (Nantes), Mangione, Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Manucci, Séchet (Saint-Etienne), Gohel (Strasbourg), **2.**

106. Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Ferhaoui, Ferrier, Lambourde, Marquet (Cannes), Chandioux, Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Baret, Candela, Coridon, Dallet, Mihali, Ray (Guingamp), Boli, Delmotte, Foe, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Becanovic, Carrez, Duncker, Hansen (Lille), Gava, Patouillard (Lyon), Boinaheri, Flachez, Ichoua, Soler, Vandevoorde, Zamfir (Martigues), Adam, Arpinon (Metz), Petit (Monaco), Laurey, Robert, Thétis (Montpellier), Carotti, Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako (Nice), Fournier, Guérin (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert, Ziani (Rennes), Aulanier (Saint-Etienne), Raschke (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : West (Auxerre pour Metz), Lambourde (Cannes pour Bastia), Fichaux (Le Havre pour Lyon), Pascual (Le Havre pour Lyon), Dindeleux (Lille pour Nice), Anselmini (Lyon pour Rennes), Olmeta (Lyon pour Lens), Zamfir (Martigues pour Nice), Thuram (Monaco pour Nantes), Bonnissel (Montpellier pour Lyon), Lefèvre (Montpellier pour Nantes), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Decroix (Nantes pour Saint-Etienne), Fugen (Nice pour Guingamp), Le Guen (Paris-SG pour Nice), N'Gotty (Paris-SG) pour Montpellier, Billong (Saint-Etienne) pour Auxerre.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
Samedi 27 janvier à 20 heures
Auxerre-Le Havre (M. Colombo)
Bordeaux-Gueugnon (M. Chéron)
Lille-Monaco (M. Tellène)
Bastia-Guingamp (M. Saules)
Paris-SG-Cannes (M. Anton)
Nice-Montpellier (M. Sars)
Martigues-Strasbourg (M. Garibian)
Metz-Lyon (M. Kalt)
Rennes-Lens (M. Puyalt)
Dimanche 28 janvier à 20 h 30
Saint-Etienne-Nantes (M. Harrel)

Fair-play

MATCH EN RETARD
Nantes : 6 pts. **Nice** : 11 pts.

24e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 12 pts. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : 2 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : néant. **Lyon** : 6 pts. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : 11 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Etienne** : 2 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Metz, 48 pts ; 2. Guingamp, 53 pts ; 3. Strasbourg, 56 pts ; 4. Auxerre, 60 pts ; 5. Nantes, 61 pts ; 6. Gueugnon, 69 pts ; 7. Lens, 78 pts ; 8. Le Havre, 79 pts ; 9. Lyon, 87 pts ; 10. Saint-Etienne, 90 pts ; 11. Rennes, 99 pts ; 12. Lille, 100 pts ; 13. Monaco, 102 pts ; 14. Montpellier, Paris-SG, 103 pts ; 16. Martigues, 106 pts ; 17. Bastia, 111 pts ; 18. Nice, 124 pts ; 19. Bordeaux, 126 pts ; 20. Cannes, 133 pts.

Le retour des nuls

Au début du présent Championnat, on a pu croire que la décrue du nombre de matches nuls, amorcée l'an dernier, allait se poursuivre. Après onze journées de compétition, on recensait seulement 25 résultats partagés, un peu plus de deux par journée. Le chiffre le moins élevé à ce stade de la compétition depuis dix ans.

Mais depuis le début de l'automne, les nuls sont revenus en force : entre la 11e et la 24e journée, on en a totalisé 50, presque quatre par journée. Du coup, après 24 journées on est revenu dans les chiffres de la saison dernière, et vu la tendance, on risque de se retrouver à l'arrivée avec un total proche de ceux des saisons 90-94, où les matches sans vainqueur représentaient environ un tiers du total des résultats (record 134, soit 35,3 %, en 1990-91).

Ce retour des nuls s'est effectué cette saison aux dépens des victoires à domicile : 60 sur 110 matches (54,5 %) pour les onze premières journées, 112 pour 240 matches (46,6 %) actuellement, 52 pour 130 matches (40 %) depuis le début du mois d'octobre.

Nombre de matches nuls depuis dix ans

	Après 11 journées	Après 24 journées	Après 38 journées
1995-96	25	75	?
1994-95	35	71	109
1993-94	42	84	124
1992-93	43	87	125
1991-92	35	82	127
1990-91	39	82	134
1989-90	27	67	110
1988-89	31	68	111
1987-88	30	61	98
1986-87	42	86	125
1985-86	27	71	114

Flash

● Six. C'est le nombre de points repris par le FC Metz au Paris-SG sur les trois dernières journées.

La question

C'est sur coup franc que les Havrais ont marqué vendredi face au Paris-SG. Combien de buts ont-ils inscrits de cette manière ?

Depuis le début de la saison, vingt buts ont été inscrits sur coups francs et cinq de ceux-là reviennent au Havrais. C'est donc peu dire que les Normands sont, en matière de coups francs, de redoutables spécialistes. Vendredi, Caveglia, auteur du but de la dernière minute, n'en était pas à son coup d'essai. Il avait déjà converti une tentative en but contre Monaco. Tout comme lui, Teddy Bertin a déjà marqué deux fois sur coup franc, contre Nice et Martigues. Enfin, lors de la précédente journée, c'est Nicolas Huysman qui, à Saint-Symphorien, avait trompé et le mur messin et Jacques Songo'o.

Passeurs

MATCH EN RETARD
Nantes : néant. **Nice** : Vannuchi.

24e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : Dambury. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Abed. **Lyon** : Maurice, Anselmini. **Martigues** : néant. **Metz** : Mboma (2). **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Renou. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Djorkaeff. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Saïb (Auxerre), **9.**
2. Rai (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), **7.**
4. Maurice (Lyon), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
7. Cocard (Auxerre), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Etienne), **5.**
10. Laurent (Bastia), Carnot (Guingamp), Pires (Metz), Madar, Petit (Monaco), Martin (Nice), **4.**
16. Laslandes, Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Anderson (Monaco), Pavon (Montpellier), Makelele, Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, Guérin (Paris-SG), **3.**
33. Diomède, Guivarc'h (Auxerre), Darras, Drobnjak, Eydelie, Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Charvet, Marsiglia, Micoud (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Camara, Debève, Dehu, Vairelles (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Giuly (Lyon), Ichoua, Sow (Martigues), Arpinon, Isaias, Mboma (Metz), Benarbia, Di Meco, Scifo, Viaud (Monaco), **2.**

MATCH EN RETARD

NICE	1 (1)	NANTES	0
Mangione (41e)			
LÉTIZI	3	CASAGRANDE	3
MATTIO	3	CHANELET	3
T. ROSSI	0	CAROTTI	0
(Expulsé, 90e)			
FUGEN	4	CAPRON	3
F. MARTIN	3	(GOURVENNEC, 75e)	
CRÉTIER	3	PIGNOL	3
VANNUCHI	4	J.-M. FERRI	3
DE NEEF	3	CAUET	3
COLLET	3	MAKELELE	2
CHAOUCH	3	(KOSECKI, 60e)	
MANGIONE	3	PEDROS	3
(GENNARIELLI, 85e)		N'DORAM	3
		OUÉDEC	2
		(PEYRELADE, 80e)	
Total	32	Total	28
Entr. : Émon		Entr. : Suaudeau	

5 245 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron **3**
Avertissements : De Neef (10e), Crétier (43e), Mattio (53e) à Nice ; Capron (39e) à Nantes.
Expulsions : T. Rossi (90e) à Nice ; Carotti (90e) à Nantes.
1re : combinaison sur la gauche Vannuchi-Chaouch pour Mangione qui, dans l'axe, tarde trop.
13e : centre de la gauche de Pedros pour la tête de Capron. Le ballon passe à côté.
41e : contre favorable de Vannuchi sur Carotti qui lance Mangione, dont la frappe croisée du gauche ne laisse aucune chance à Casagrande (1-0).
51e : coup franc de Vannuchi, tête de Mangione sur la transversale.
57e : passe en retrait d'Ouédec pour Cauet, qui reprend de volée des 20 mètres sur le poteau.
81e : intervention de Létizi sur une tentative de Gourvennec.

11/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Le festival de Rai

Comme il a désormais été noté pour trois quarts des rencontres, Rai fait son entrée dans notre classement. Et comme s'il devait encore donner la preuve qu'il est un joueur de premier plan, il entre directement à la quatrième place.

1. Kastendeuch (Metz), **3,83**.
2. Anderson (Monaco), **3,79**.
3. H. Fournier (Guingamp), **3,74**.
4. Rai (Paris-SG), **3,72**.
5. N'Doram (Nantes), **3,71**.
6. Bertin (Le Havre), **3,70**.
7. Dhorasoo (Le Havre), **3,65**.
8. Guérin (Paris-SG), **3,62**.
9. Fanzel (Gueugnon), Moravcik (Saint-Étienne), **3,61**.
11. Djorkaeff (Paris-SG), **3,57**.
12. Raschke (Strasbourg), **3,55**.
13. Silvestre (Auxerre), Cauet (Nantes), **3,52**.
15. Rodriguez (Bastia), Delmotte (Lens), Roy (Lyon), Debbah (Nice), **3,50**.
19. Coridon (Guingamp), **3,48**.
20. C. Michel (Guingamp), Bravo (Paris-SG), **3,47**.
22. Song (Metz), **3,45**.
23. Flachez (Martigues), **3,44**.
24. Faye (Bastia), Maurice (Lyon), Serredszum (Metz), Thuram (Monaco), Bonnissel (Montpellier), **3,43**.
29. Zidane (Bordeaux), Pires (Metz), **3,42**.
31. Dogon (Bordeaux), Lebœuf (Strasbourg), **3,41**.

Photo André LECOQ

Rai (Paris-SG)

33. Wallemme (Lens), **3,40**.
34. Lamouchi (Auxerre), Laspalles (Guingamp), Mazzoncini (Martigues), L. Fournier (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Dacourt (Strasbourg), **3,39**.
40. Mostovoï (Strasbourg), **3,38**.
41. Saïb (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Lefèvre (Montpellier), **3,36**.
44. Deplace (Lyon), **3,35**.
45. Caveglia (Le Havre), **3,33**.
46. Acédo (Gueugnon), Adjovi-Boco, Vairelles (Lens), Isaias (Metz), Collet (Nice), **3,32**.
51. Keller (Strasbourg), **3,30**.
52. Cocard (Auxerre), Carnot (Guingamp), Blanchard (Metz), **3,29**.
55. Pounewatchy (Gueugnon), Cobos (Paris-SG), **3,28**.
57. Régis (Strasbourg), **3,27**.
58. Hitoto (Lille), Sassus (Lyon), **3,26**.
60. Crétier (Nice), **3,25**.
61. D. Santini (Bastia), **3,24**.
62. M. Soumah, Maroselli (Bastia), Ri. Witschge (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier), **3,23**.
66. Lucas (Bordeaux), Collot (Lille), **3,22**.
68. Marcelo (Lyon), Scifo (Monaco), **3,21**.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre), 3,88.
2. Songo'o (Metz), 3,70.
3. Boumnijel (Gueugnon), 3,59.
4. Hugues (Guingamp), 3,58.
Warmuz (Lens), 3,58.
6. Létizi (Nice), 3,50.
7. Valencony (Bastia), 3,48.
8. Vencel (Strasbourg), 3,42.
9. Martini (Montpellier), 3,35.
Lama (Paris-SG), 3,35.
11. E. Durand (Martigues), 3,33.
12. Pandurovic (Rennes), 3,26.
13. Olmeta (Lyon), 3,14.
14. Casagrande (Nantes), 3,11.
15. Coupet (Saint-Etienne), 3,09.
16. G. Huard (Bordeaux), 2,96.

Équipe type

(24e journée)

LETIZI
(Nice, 5 ét.)

BA (Le Havre, 4 ét.)
H. FOURNIER (Guingamp, 4 ét.)
TERRIER (Metz, 4 ét.)
FANZEL (Gueugnon, 4 ét.)
BARET (Guingamp, 5 ét.)
GIULY (Lyon, 5 ét.)
SCIFO (Monaco, 5 ét.)
E. PETIT (Monaco, 5 ét.)
MBOMA (Metz, 4 ét.)
P.-Y. ANDRÉ (Rennes, 4 ét.)

Télescope

Ludique Giuly

Celui-là, si les petits cochons ne le mangent pas, on en reparlera dans les années à venir. A dix-neuf ans, il était totalement inconnu en début de saison et n'avait fait que huit petites apparitions en Championnat l'an passé. Depuis le début de l'actuelle saison, il multiplie les exploits pour le plus grand bonheur de Guy Stephan, son entraîneur. Ce dernier, en formateur avisé, tente de l'utiliser avec le souci permanent de le ménager afin de ne pas le « griller ». Le garçon ne risque de toute façon pas de déconnecter, car papa veille. Dominique Giuly, gardien de but et ex-doublure de Gili à Bastia, est en effet bien conscient des dangers qui guettent son rejeton. Surtout depuis le match de Rome contre la Lazio où un certain nombre d'observateurs ont noté son nom sur leurs tablettes.

Depuis samedi, il peut en tout cas être rassuré sur le fait que Ludovic est loin d'être blasé. Sa joie d'avoir marqué deux buts contre Rennes, dans son fief de Gerland, faisait plaisir à voir et démontre que le « petit » aime avant et par-dessus tout le jeu. Qu'il s'amuse comme un enfant avec un ballon, qu'il donne sur un terrain un sentiment de plénitude devenu beaucoup trop rare.

Ludovic GIULY
(Lyon)
né le 10 juillet 1976 à Lyon.
1,61 m 61 kg.
Détail :
5 étoiles : Rennes.
4 étoiles : Metz, Auxerre, Nice, Saint-Etienne.
3 étoiles : Strasbourg (2 fois), Martigues, Bordeaux, Nantes, Bastia, Gueugnon, Lille.
2 étoiles : Guingamp.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Lens ne doute de rien

En Championnat, l'équipe nordiste préserve son invincibilité à l'extérieur depuis six mois. Qui fait mieux ?

La grille n° 6 portera sur la 23e journée de la Liga espagnole, complétée par France-Portugal (première des six rencontres amicales que disputeront les joueurs d'Aimé Jacquet avant l'Euro 96) et Tunisie-Côte-d'Ivoire. Un match du groupe D comptant pour la CAN, qui aura lieu jeudi 25 février à 19 heures.

Et deux heures et demie plus tard, le coup d'envoi du match Merida-Barcelone sera donné.

En conséquence, les gains ne seront connus que vendredi 26, en fin de matinée.

Pour ce qui concerne la grille n° 7 (D 1-D 2), notons qu'Auxerre est la seule équipe de Première Division à n'avoir enregistré aucun nul à domicile. Gagner (à sept reprises) ou perdre (quatre fois), tel est, semble-t-il, le destin de l'équipe de Guy Roux au stade de l'Abbé-Deschamps.

Par ailleurs, deux équipes mal classées ont déclenché le plan « survie en D 1 ».

Il s'agit de Gueugnon ayant battu Bastia, une semaine après avoir enregistré le nul au Parc des Princes, et Lille, vainqueur de Nantes à la Beaujoire, s'il vous plaît !

Une inconnue demeure toutefois : l'équipe nordiste sera-t-elle à la hauteur à Grimonprez-Jooris pour la venue de Monaco, un hôte de qualité ?

D'autre part, le Paris-SG, invaincu au Parc, reste sur une série de treize matches sans défaite ; tout en restant sur trois nuls consécutifs.

Si Nantes, qui se déplacera le dimanche 28 janvier à 20 h 30 à Saint-Étienne, a subi sa deuxième défaite de suite, Martigues, lui, en est à trois. Trois également pour Metz, mais il s'agit là de victoires...

Quant à Lens, la formation nordiste est incorruptible à l'extérieur. En effet, depuis le 26 juillet dernier, les Lensois demeurent invaincus. Soit pas moins de six mois.

Restant sur un troisième 0-0, ils font aussi bande à part en compagnie des Auxerrois et des Monégasques : aucun but encaissé par ce trio depuis trois journées.

En Division 2, Caen (1-1 à Alès) devrait renouer avec le succès. Enfin, Nancy et Marseille risquent d'être malmenés à Dunkerque et Amiens, respectivement.

Malmenés ne signifie pas atomisés pour autant...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 5

RESULTATS OFFICIELS

1	NANTES	LILLE	X
2	GUINGAMP	ST-ETIENNE	X
3	GUEUGNON	BASTIA	X
4	MONACO	BORDEAUX	X
5	CANNES	AUXERRE	1
6	LYON	RENNES	1
7	MONTPELLIER	MARTIGUES	X
8	STRASBOURG	METZ	1
9	LENS	NICE	1
10	LAVAL	TOULOUSE	1
11	NANCY	PERPIGNAN	X
12	MARSEILLE	LOUHANS-CUISEAUX	X
13	CHARLEVILLE	SOCHAUX	X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	10	193 803 F
11 BONS PRONOSTICS	185	8 100 F
10 BONS PRONOSTICS	2 456	622 F

NUMERO PACTOLE : **2**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / LILLE	1 096	104 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — CANNES / AUXERRE	3 092	31 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — STRASBOURG / METZ	2 631	38 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 22, Mardi 23 et Mercredi 24 Janvier 1996

Les gains soumis au RDS...

L'unique gagnant ayant empoché le pactole de 5 MF (tirage n° 3) va pouvoir partir aux Etats-Unis, sereinement, pour étudier le marketing. « Un rêve d'étudiant », a-t-il confié. Ainsi, échappe-t-il, de peu, au prélèvement de 0,5 % sur tous les gains. Remboursement de la dette sociale oblige ! L'application de cette nouvelle mesure entrera en vigueur dès le 3 février prochain (tirage n° 8 portant sur les seizièmes de finale de la Coupe de France). Concrètement, la Française des Jeux publiera les gains, nets d'impôt. Comme elle le fait depuis le 26 juillet 1986, date à laquelle les gains ont subi une première imposition : de 5 % (au-delà de 5 000 francs de gains) à 30 % (plus de 5 MF).

LOTO SPORTIF N° 7

PRONOSTICS FF

1	AUXERRE	LE HAVRE	X
2	BORDEAUX	GUEUGNON	X
3	LILLE	MONACO	1
4	BASTIA	GUINGAMP	X
5	P.S.G.	CANNES	X
6	ST-ETIENNE	NANTES	X
7	NICE	MONTPELLIER	X
8	MARTIGUES	STRASBOURG	1
9	METZ	LYON	X
10	RENNES	LENS	X
11	CAEN	LORIENT	X
12	DUNKERQUE	NANCY	1
13	AMIENS	MARSEILLE	1

VALIDATION :
Jeudi 25, Vendredi 26 et Samedi 27 Janvier
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 27 Janvier 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / CANNES
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ST-ETIENNE / NANTES
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / LYON

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LOTO SPORTIF N° 6

PRONOSTICS FF

1	FRANCE	PORTUGAL	X
2	RAYO VALLECANO	OVIEDO	X
3	SARAGOSSE	BETIS SEVILLE	1
4	MERIDA	FC BARCELONE	1
5	VALLADOLID	FC VALENCE	1
6	LA COROGNE	COMPOSTELLE	X
7	CELTA VIGO	SALAMANQUE	X
8	ESP.BARCELONE	TENERIFE	X
9	FC SEVILLE	ALBACETE	X
10	SPORTING GIJON	REAL SOCIEDAD	X
11	ATLETICO MADRID	R. SANTANDER	X
12	ATHLETIC BILBAO	REAL MADRID	X
13	TUNISIE	COTE D'IVOIRE	X

VALIDATION :
Lundi 22, Mardi 23 et Mercredi 24 Janvier
Jusqu'à 19 h 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 25 Janvier 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — FRANCE / PORTUGAL
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ATHLETIC BILBAO / REAL MADRID
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — TUNISIE / COTE D'IVOIRE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F min

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

12F seulement chez votre marchand de journaux

TOP ★ FOOT ★ 13

NOUVEAU ! La méthode des méthodes

(Ceux qui n'aiment pas faire partie de la masse apprécieront.)

Le livre le plus complet jamais réalisé !
Jusqu'à 13 Triples au LOTO SPORTIF

Systèmes TOP-FOOT 13 : L'assurance tout risque à prendre contre les surprises du football et lorsque plusieurs matchs du Loto Sportif vous semblent incertains. Avec des mises très réduites. Pour en savoir plus, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

EXTRAORDINAIRE

Question: Monsieur Christacos qu'est ce que vous nous avez préparé de nouveau? **Réponse:** Cette saison, I.E.P.S va vers ses 7 ans. C'est l'occasion pour nous d'aller encore plus loin dans nos efforts. **Question:** Y-a-t-il de grandes nouveautés? **Réponse:** Plus que ça! Une nouvelle façon de jouer verra naissance sous vos yeux! On peut jouer maintenant jusqu'à 100% 13 bons résultats, & avec les systèmes 100% 12 **à double gains!!**

Qu'est ce que cela signifie? Simplement que ces systèmes peuvent offrir une rentabilité à plusieurs 12 ou 13! On retrouve 80 Systèmes à partir de 15F

● Et Jusqu'à 13 Triples

●Systèmes Mixtes ● 6 Triples & Doubles ● 7 Triples & Doubles ● 8 Triples & Doubles ● 9 Triples ●10 Triples Ou encore 11 Doubles et bien d'autres.

Et 4 superbes cadeaux vous attendent!

1)Vous saurez comment jouer 13 Matchs avec une nouvelle astuce. Ce système offre des possibilités concrètes aussi bien sur la rentabilité pour 12 bons résultats mais surtout sur le pourcentage élevé des 13 bons résultats. **2)** Le 13 Triples économique (système surprise). **3)** Un système doubles & triples très renforcé. **4)** Répondez sous 48h et recevez un cadeau supplémentaire d'une valeur de 135F (reportez vous au bon urgent ci-contre).

Même les footballeurs le disent:

On a tous besoin des systèmes IEP!
<<...sans aucun doute! Ils sont très bien élaborés, simples à la portée de tous. Économiques, ils permettent aux passionnés du Loto Sportif de jouer avec un minimum de risques.>>
>José Touré.Footballeur

Voilà ce que vous allez y trouver En plus des 80 systèmes !

● Tous les tirages du Loto Sportif depuis 1988 jusqu'à la fin du championnat 1995. ●Découvrez comment exploiter statistiquement les signes (1N2-Symétries-Alternances - Signes Identiques etc). ● Tirez des leçons du passé: Analyses panoramiques par année de 1988 à 1995 ● Découvrez où, et comment placer vos doubles et triples! ●Comment devenir vous-même un expert en systèmes. ●Une méthodologie jamais dévoilée à ce jour. ●Si vous êtes amateur de systèmes (100%13) découvrez comment les jouer sur peu de grilles. ●La grande nouveauté: les systèmes réducteurs **à double gains.** ●Et enfin 80 Supers nouveaux systèmes 96

OFFRE EXCEPTIONNELLE: 100 F DE RÉDUCTION POUR VOUS

(Pour toute reponse sous 48H) >

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. La méthode vous sera envoyée par retour de courrier. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place:IEP 37 Rue Nollet, 75017 Paris, Métro La Fourche

Service Infos Plus par minitel 3617 code I.E.P

BON URGENT TOP FOOT 13

F 25-1-96 A découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEP: 37 RUE NOLLET B.P. 5413
75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez les 4 superbes cadeaux gratuits!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre TOP FOOT 13 ainsi que mes cadeaux gratuits. Ci-joint mon règlement de 390F au lieu de 490F (prix public) à l'ordre de I.E.P.S. Par: ❑ Chèque postal ❑ Mandat

❑C.B|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Ex:__/__/ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE

❑ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

● Dominique Rocheteau était samedi à Lens pour y dédicacer *le Guide du football 95-96*, cosigné par Denis Chaumier. On pensait que l'ancien international stéphanois profiterait de ce séjour en Artois pour assister, le soir, à Lens-Nice. Mais il reprit aussitôt la route de Paris en raison de ses obligations professionnelles.

● Touché à la cheville à Nantes en Coupe de la Ligue, le défenseur guingampais Laspalles ne sera pas opéré comme on avait pu le craindre un moment. Le staff médical a décidé de le plâtrer pour six semaines. Voilà un coup dur pour ce jeune joueur qui ne réapparaîtra pas sur les pelouses avant la fin du mois d'avril.

● L'avant-centre guingampais Lionel Rouxel est toujours en délicatesse avec son entorse du genou. Il a recommencé à courir depuis le début janvier mais n'est pas encore opérationnel. Il espère faire son retour avant la fin du mois.

● Blessé sérieusement à la voûte plantaire, l'avant-centre guingampais Fabrice Divert est actuellement à Montpellier. Il risque fort de se faire opérer ou de respecter un repos complet d'au moins trois mois. Un coup dur pour ce joueur qui a tiré une croix sur cette saison.

● Denis Abed, qui s'entraînait depuis le début de l'année avec le LOSC, a réussi une belle entrée en matière à la Beaujoire. Deux jours seulement après l'annonce de sa qualification, l'ancien Valenciennois a réussi deux passes décisives face au champion de France.

● Jean-Marie Aubry alignant d'excellentes performances, Jean-Claude Nadon doit prendre son mal en patience sur le banc lillois. Jean-Michel Cavalli avait décidé de lui faire disputer les matches de Coupe de la Ligue mais, malheureusement, le LOSC a été éliminé à Metz.

● Longtemps perturbé par des douleurs aux adducteurs, Antoine Sibierski retrouvait enfin sa place à Nantes. L'international Espoirs du LOSC a fêté ça en marquant son sixième but de la saison.

Monaco-Paris-SG le 7 février, Lens-Lille avancé

En raison de la tenue d'un Festival international du cirque le mardi 6 février en Principauté de Monaco, la Ligue nationale a décidé de rétablir à la date du mercredi 7 février (20 heures) le match Monaco-Paris-SG, comptant pour la 26e journée du Championnat de France et précédemment fixé au mardi. C'est le derby Lens-Lille qui a été avancé au mardi 6 février et qui sera retransmis en direct (20 h 30) sur Canal+.

● Victor Ikpeba, privé de la Coupe d'Afrique des nations par le forfait du Nigeria, n'a pas perdu son temps depuis qu'il est rentré à Monaco. Pour ses deux premiers matches, contre Lens et Auxerre, il a inscrit deux buts et marqué des points dans l'esprit de Tigana.

● Victimes tous deux d'une entorse au genou, Michaël Madar et Claude Puel ne sont pas logés à la même enseigne. Le premier compte recommencer à courir en fin de semaine et sera peut-être opérationnel à Nantes le 3 février en Coupe. Le second monégasque, lui, devra patienter encore quelques semaines.

● Stéphane Porato, le remplaçant de Fabien Barthez, n'a pas manqué son retour avec l'équipe pro où il avait déjà joué deux fois cette saison, contre Metz et Saint-Etienne. Face à Auxerre, en Coupe de la Ligue, il s'est mis en évidence en stoppant un penalty tiré par Guivarc'h, alors que Monaco menait 1-0.

● Youssouf Fofana, l'ex-Monégasque, qui évoluait depuis le début de la saison en Turquie, à Kersyiaka, vient de signer dans le club d'Al-Nasr que dirige Jean Fernandez en Arabie Saoudite. L'Ivoirien a même disputé son premier match la semaine dernière.

● Sow titularisé dans l'équipe martégale, c'est Zamfir qui a fait les frais de l'opération. Le Roumain avait été laissé samedi à la disposition de l'équipe réserve.

● Félix-Bollaert se métamorphose à la vitesse grand V. La nouvelle tribune Trannin impose déjà son impressionnante silhouette. Contre Nice, deux nouveaux pylônes d'éclairage étaient pour la première fois en service. D'une moitié de terrain à l'autre, la différence de luminosité était sensible.

● Lorsque l'OL s'est retrouvé mené 0-2 face à Rennes, quelques dizaines d'« Aulas, démission » sont partis du virage sud, nouveau fief des Bad Gones.

Photo Laurent ARGUEYROLLES

La centième du *Mégafoot* RTL-*France Football*

A l'occasion, samedi soir, de la centième du *Mégafoot* RTL-*France Football*, le multiplex radio le plus écouté de France, Guy Kédia et son équipe s'étaient installés dans les locaux de *France Football*. Noël Le Graët, Youri Djorkaeff et Claude Simonet figuraient parmi les invités de cette émission anniversaire. Le président de la FFF exprima sa conviction que l'équipe de France effectuerait un grand Euro 96. Pour sa part, Youri Djorkaeff affirma qu'avec Monaco, le plus dangereux rival de Paris-SG dans la conquête du titre n'était autre... que Paris-SG. Enfin, Noël Le Graët, tout en se félicitant de la bonne santé sportive et économique du football français, estima qu'il y avait encore du chemin à faire.

On reconnaît sur ce document, de gauche à droite, Guy Kédia, rédacteur en chef des sports à RTL, Gérard Ernault, directeur de la rédaction de *France Football* et Claude Simonet.

● Laurent Ciechelski a enfin repris la compétition avec la réserve gueugnonnaise victorieuse à Vénissieux (1-0). Sans aucun doute le bout du tunnel pour ce sympathique joueur.

● Bernard Lama était l'invité du magazine *Cajou* destiné aux enfants sur Canal J. Le Parisien a pu dialoguer avec des bambins sur la vie d'un joueur de football de haut niveau.

Barthez prend deux mois ferme

La Commission de contrôle dopage de la Fédération a infligé quatre mois de suspension, dont deux ferme, au Monégasque Fabien Barthez. Contrôlé positif au cannabis après le match Nantes-Monaco du 3 octobre, le joueur a choisi de ne pas faire appel de cette sanction. « Il ne sert à rien de mettre de l'huile sur le feu », a commenté Jean-Jacques Bertrand, son avocat. Suspendu à compter du 16 janvier, Barthez manquera huit journées de Championnat jusqu'au 16 mars. Il pourrait faire sa rentrée lors de la 32e journée, le 23 mars, à l'occasion de Montpellier-Monaco.

De son côté, Guy Drut, ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports, a décidé de réunir prochainement les présidents de la Fédération et de la Ligue nationale « afin d'envisager avec eux des mesures préventives et dissuasives ».

● Martigues a disputé, samedi soir à la Mosson, son centième match de Division 1. Un anniversaire qui n'a pas vraiment été une réussite.

● Pour le déplacement martégal à Montpellier, René Exbrayat a rappelé Salam Sow au milieu du terrain. L'international guinéen était écarté du groupe depuis plus d'un mois.

● Le commissaire Navarro, alias Roger Hanin, était l'hôte de collégiens de l'arrondissement lensois samedi. Il s'est vu remettre par une collégienne méricourtoise, supportrice du RC Lens, une écharpe sang et or. C'est sous les applaudissements de son jeune public que l'acteur a passé l'écharpe autour du cou.

● La mort dans l'âme, Ali Benarbia a dû renoncer aux deux matches disputés la semaine dernière au stade Louis-II. L'ex-Martégal souffre d'un claquage au niveau de la hanche et n'était pas en mesure de jouer ni contre Auxerre ni contre Bordeaux.

● Dan Petersen, longtemps indisponible à cause d'une entorse à la cheville, va bientôt reprendre l'entraînement collectif. Le Danois devrait dans la foulée postuler à une place de titulaire dans une équipe où elles sont devenues de plus en plus chères.

● Une réapparition dans le groupe cannois contre Auxerre, celle de Gilles Hampartzoumian qui depuis l'annonce de son contrôle antidopage positif, à l'issue du match Cannes-Monaco, était au trente-sixième dessous. « Mais il a bien réagi à l'entraînement », explique Guy Lacombe.

● A l'initiative d'Ouédec, les Nantais ont décidé de se laisser pousser la barbe tant qu'ils ne seront pas éliminés de la Coupe de France. Une idée reprise par tout le monde, à commencer par Jean-Claude Suaudeau, qui, en 1983, lors de la finale contre Paris-SG, présentait le visage d'un vrai pâtre grec avec une barbe complètement blanche.

● Lyon-Rennes a attiré moins de 10 000 spectateurs, ce qui revient à dire que les abonnés lyonnais, qui sont précisément au nombre de 10 000, ne viennent pas tous en ce moment à Gerland. Sans compter que, pour la circonstance, une sorte de record a été battu avec 174 places louées en tout et pour tout.

● Retrouvailles souriantes entre anciens Stéphanois à Gerland, avec Deguerville d'un côté et le tandem Lambert-Cyprien de l'autre. Idem pour les deux ex-Bastiais Casanova et Ziani.

● Auteur d'un but en C 3 à Faro en septembre, puis d'un doublé à Angers en Coupe de la Ligue, Ludovic Giuly a profité de la venue des Rennais pour signer ses deux premiers buts en D 1. « Je ne suis pas un héros pour autant, vu qu'on lâche deux nouveaux points à domicile », analysera Giuly, auteur d'un match remarquable, puisque l'un de ses tirs ricochera sur un poteau, avant qu'il n'obtienne un penalty en fin de match.

L'UEFA épingle de nouveau Maurice

Florian Maurice, l'attaquant de l'Olympique Lyonnais, a été sanctionné de trois matches ferme de suspension dans les compétitions européennes par la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA. Il avait été exclu par l'arbitre le 5 décembre dernier lors de la rencontre Lyon-Nottingham Forest (0-0) en Coupe de l'UEFA. « C'est la troisième fois que je me fais expulser, avait-il déclaré à l'issue de cette rencontre. C'est ennuyeux et je suis écœuré. J'ai pris des coups et j'ai été provoqué pendant tout le match. »

Maurice venait juste de purger quatre matches de suspension qui lui avaient été infligés en tant qu'international Espoirs par la même commission.

Bordeaux a, de son côté, récolté une amende de 1 500 francs suisses (soit environ 60 000 francs français) pour lancement de fusées lors de la rencontre Girondins de Bordeaux-Real Betis du 21 novembre dernier en Coupe de l'UEFA.

● Après Monaco-Bordeaux, Slavo Muslin et Michel Benguigui ne sont pas rentrés en Gironde avec l'équipe. Ils ont pris la direction de l'Italie pour assister, dimanche après-midi, à la rencontre opposant Padoue au Milan AC, leur futur adversaire en Coupe de l'UEFA.

● Avant de s'envoler pour Nice afin de jouer son match en retard de Championnat, Jean-Claude Suaudeau craignait l'état de la pelouse du stade du Ray. « Elle sera sans doute boueuse et collante, et ne favorisera pas notre jeu, alors qu'une surface simplement glissante nous convient mieux. »

● Patrick Mandouané, cousin de l'ex-Nantais Christian Karembeu, a débarqué de Nouvelle-Calédonie pour un stage de six mois à la Jonelière. Agé de vingt et un ans, attaquant, les techniciens nantais jugeront au terme de son stage s'il a les capacités de signer pro. Marcel Mao, ex-CTR de Loire-Atlantique actuellement en poste à Nouméa, a dit que c'était « un excellent joueur à qui il manque juste un peu de culture tactique ».

● C'est presque en voisin que Christian Karembeu a assisté à Nice-Nantes. Auparavant, il était allé saluer ses ex-coéquipiers à leur hôtel.

● Pour dépanner leur club, le Niçois Rossi et le Nantais Carotti avaient accepté de jouer libero, et, curieusement, ils ont tous les deux été expulsés en fin de match. Carotti a voulu venger son coéquipier Ferri, qui venait de prendre un coup de coude de la part du défenseur de l'OGCN.

● Avant d'engager le Montpelliérain Barrabé pour remplacer Borrelli, blessé, le SM Caen s'était renseigné auprès du FC Nantes-Atlantique pour le prêt de David Marraud. Les dirigeants nantais n'étaient pas contre, mais l'affaire ne s'est pas faite.

FRANCE-PORTUGAL

Ouédec forfait, Pouget appelé

La saison 1995-96 est vraiment très noire pour Nicolas Ouédec, sorti à la 27e minute samedi soir contre Lille. Selon le staff médical nantais, il ne faut pas compter sur lui avant trois à quatre semaines. Un coup dur pour le FCNA et pour son avant-centre qui a dû renoncer à France-Portugal, pour lequel Aimé Jacquet l'avait sélectionné. Après la cuisse, le genou gauche, puis le droit, c'est encore le gauche qui handicape l'international. A la lutte avec Dindeleux dans la surface de réparation, Ouédec, qui présentait une longue estafilade sur l'intérieur de la jambe droite, s'est mal reçu en tombant et s'est tordu le genou gauche. Celui-là même qui avait déjà été touché en Ligue des champions contre le Panathinaïkos d'Athènes, en décembre. « Il ne semble pas que le ménisque soit atteint, explique Philippe Daguillon, le kiné. Il n'y a donc qu'une distension des ligaments internes. Un repos complet va lui être prescrit. » Autre forfait, celui de Jean-Michel Ferri. Au dernier moment, le capitaine nantais a renoncé à jouer contre Lille en raison d'une gastro-entérite. Dimanche matin, il était encore au fond de son lit avec 40 degrés de fièvre.
Du coup, Aimé Jacquet a dû revoir ses plans. Pour pallier l'absence de Ouédec, il a fait appel à Cyrille Pouget, l'avant-centre du FC Metz, en net regain de forme depuis la reprise. En revanche, Jean-Michel Ferri ne sera pas remplacé. Les internationaux ont rejoint le Centre national technique de Clairefontaine, hier en milieu de journée.

● Les pelles mécaniques et les marteaux-piqueurs sont entrés dans Gerland en milieu de semaine dernière. Le virage nord est désormais un vaste chantier. Et, pendant quelques mois, l'OL devra se contenter d'un modeste tableau d'affichage.

● L'entraîneur adjoint du Gym, Daniel Sanchez, a abandonné les Aiglons à Lens pour aller superviser Laval-Toulouse. L'équipe lavalloise sera le prochain adversaire des Niçois en seizièmes de finale de la Coupe de France. Et les Azuréens tiennent à ne rien laisser au hasard.

● Lundi dernier, les dirigeants niçois devaient adopter, en AG extraordinaire à huis clos, de nouveaux statuts pour passer en SAOS. Le dossier sera adressé rapidement à la DNCG.

● Après des mois de rumeurs, l'adjoint aux sports de la ville de Nice a confirmé, la semaine dernière, avoir invité deux investisseurs à rencontrer le président du Gym, qui affirme pour sa part n'avoir vu personne. Un drôle de mic-mac !

● Mazzola, Moggi, Boniperti, Suarez, les observateurs italiens étaient en nombre samedi soir au stade Louis-II.

● Quel sera le montant de l'amende appliquée à Barthez après sa sanction ? Le président Campora a annoncé qu'il publierait prochainement un communiqué à ce sujet.

● Michaël Madar avait le sourire. Condamné dans un premier temps à six semaines d'inactivité, il pourra reprendre dans huit jours après de nouveaux examens rassurants.

● Guy Scherrer a tenu parole. Les places du quart de finale de Ligue des champions, Nantes-Spartak Moscou, le 6 mars à la Beaujoire, n'excéderont pas 95 F. Les abonnés auront le choix entre des billets variant de 40 à 80 F pour les plus chers et les non-abonnés paieront entre 50 et 95 F.

Décès de Jean Guillot

L'ancien footballeur Jean Guillot est mort vendredi à Montmorillon (Vienne), où il résidait. Né à Bezons (Val-d'Oise), Guillot a évolué dans la grande équipe du Racing Paris à la fin des années 50. Très bon technicien, ce milieu de terrain offensif excellait notamment dans l'exercice si difficile des reprises de volée. Il a évolué ensuite à Nantes, puis a été entraîneur-joueur à Montmorillon. Il sera incinéré aujourd'hui à Limoges.

● Amara Traoré a marqué un but qui prouve que ce joueur a vraiment un don particulier : le matin du match, il annonçait que tout se passerait bien.

● Jean-François Domergue, le directeur sportif du PSG, et Guy Adam, le coordinateur sportif, se sont rendus à Parme la semaine dernière pour préparer le prochain déplacement européen du 7 mars. « Tout se présente bien et tout est prêt pour notre venue », a déclaré Domergue.

● Luis Fernandez a retrouvé jeudi dernier, après trois jours de stage, ses joueurs au Camp des Loges. Le coach parisien préparait son brevet d'entraîneur du 2e degré. Il retournera à Clairefontaine du 12 au 16 février prochain.

● Michel Le Milinaire, l'entraîneur rennais, a apprécié la prestation de son équipe : « Après notre élimination en Coupe de France, j'ai noté la réaction d'amour-propre de l'ensemble, avec une belle première mi-temps et une grande volonté après la pause de ne pas céder à la pression lyonnaise. »

● Le Masters Opel, qui se tiendra en août 1996 à Berlin, devrait réunir le Paris-SG, Milan et le Bayern de Munich, c'est-à-dire les trois grands clubs européens sponsorisés par la formation automobile allemande.

● Pour cause de pubalgie, Christophe Deguerville est éloigné des terrains depuis deux mois. Il devrait cependant effectuer son retour à l'entraînement cette semaine.

● Pubalgie en 1994, fractures de fatigue en 1995, Fred Gioria n'a pas échappé à une nouvelle intervention chirurgicale visant à l'allongement de son adducteur droit. Le milieu niçois sera indisponible au moins deux mois.

● Le Havre AC, fondé en 1872, est le plus vieux club de France. Désormais, la ville normande va compter un deuxième club doyen, puisqu'on vient d'y fonder le premier club de foot pour malvoyants, grâce à la ténacité d'un homme, Ludovic Delalandre. Celui-ci a été convié, pour fêter l'événement, à donner le coup d'envoi de Le Havre-PSG.

● Paroles de Pascal Fugier après Lyon-Rennes : « On a trop voulu préserver le score après le repos. Et on passe du coup à côté d'une belle victoire, la faute en incombant autant aux joueurs qu'à l'entraîneur. »

● Les blessés havrais se remettent doucement : Uvenard s'est entraîné, Fichaux peut de nouveau fouler les terrains, alors que Delaunay envisage de reprendre la compétition le mois prochain. Seul Pollet marche encore avec des béquilles.

Lens, un club qui rapporte

Le Crédit Mutuel du Nord et le Racing Club de Lens lancent ensemble un nouveau produit d'épargne assurance, Multiscore Lens. Le club nordiste est le troisième de France à offrir un produit financier de ce type après Auxerre et le Paris-Saint-Germain, qui proposent des parts de fonds communs de placement avec Fimagest, partenaire du Crédit Mutuel. Le bon de capitalisation Multiscore Lens offre au souscripteur un rendement minimum garanti de 5,25 % et une rémunération nette d'impôt à l'échéance de huit ans, sauf RDS. Ce nouveau produit rapportera au RC Lens 2 % du montant des souscriptions, au terme d'un accord de trois ans, ont précisé André Cormier, directeur général du CMN, et Gervais Martel, président du RC Lens, déjà unis depuis 1990 par des accords de partenariat. L'objectif est élevé : plusieurs dizaines de millions de francs par an de souscriptions.

● Élie Baup, l'entraîneur stéphanois, était particulièrement déçu de la défaite des siens. « Il est impératif que nous réussissions quelque chose de positif dimanche prochain contre Nantes, à Geoffroy-Guichard. »

● C'était samedi le grand retour de Michel Der Zakarian (avec le brassard de capitaine). Le défenseur montpelliérain n'avait plus joué depuis le 27 octobre.

● Pascal Olmeta affichait un certain dépit samedi soir : « Il y a décidément des saisons à oublier. Et, compte tenu de ce que l'on vient de faire devant Rennes, je me demande ce qui va se passer le 30 pour la venue de Monaco en Coupe de la Ligue. »

● Les Lyonnais se sont fait sérieusement bouger à la mi-temps par Jean-Michel Aulas et Guy Stephan, qui choisit alors de remplacer Bardon par Gava. « Mais pour bien faire, je leur ai dit que j'aurais dû en sortir huit », avoua après coup l'entraîneur lyonnais.

● Florian Maurice fêtait samedi son 22e anniversaire. Sans but à la clé pour l'avant-centre de l'OL, qui a dû se contenter d'une passe décisive sur le premier but de Giuly. Pire, Maurice a raté l'immanquable à la 60e, avant d'échouer sur penalty à douze minutes de la fin.

● « Comme quoi, avec les vieux, Rennes ne se débrouille pas si mal. » Réflexion de Jean-Christophe Thomas à l'issue du match, sachant que l'ex-Sochalien et Marseillais fut, avec André, Huard, Wiltord et Cyprien, l'un des principaux artisans du match nul obtenu par les Bretons.

● Victime d'un virus le jour du match, Franck Gava n'a pu jouer que la seconde mi-temps, alors que Stephan avait prévu de le titulariser. Et encore Gava n'était-il pas très chaud pour entrer en cours de match, compte tenu de son état de santé.

Les punis

3 matches ferme : Trivino (Gueugnon).
1 match ferme et 1 match avec sursis : Savini (Nice).
1 match ferme : Cocard (Auxerre), Rool, Santini (Bastia), Roy (Lyon), Lambourde (Cannes), Mendy (Martigues), Di Meco, Dumas (Monaco), Bailly, Pavon (Montpellier), Leclercq, Salimi et Vannuchi (Nice) Colleter, L. Fournier, Nouma (Paris-SG), Moreau (Saint-Étienne).
1 match avec sursis : Fischer (Bordeaux), Carrez (Lille).
Suite aux incidents du match de Coupe de la Ligue Marseille-Saint-Étienne, la commission a décidé d'infliger un match de suspension de terrain avec sursis et 50 000 francs d'amende à Marseille, un match de suspension de terrain avec sursis et 30 000 francs d'amende à l'AS Saint-Étienne.

● Le milieu de terrain guingampais Charles-Édouard Coridon, blessé à la tête dans un cafouillage... avec le genou de son coéquipier Sébastien Dallet, a passé la soirée au centre hospitalier. Les radios de contrôle n'ont rien révélé de sérieux.

● Le Guingampais Sébastien Dallet a posé de gros problèmes à la défense stéphanoise par sa vivacité. L'ancien Lensois a été malchanceux, deux de ses tirs échouant sur les poteaux.

● L'international roumain Gheorge Mihali était très content samedi soir. Il est vrai qu'il venait de marquer son premier but avec Guingamp.

● Le milieu de terrain guingampais Yann Baret a effectué un gros match devant les Stéphanois. Au four et au moulin, l'ancien Monégasque a été très précieux. Voilà un garçon qui progresse de jour en jour.

● Les handballeuses de Béthune disputaient samedi soir une rencontre européenne face aux Allemandes de Giessen. Les Béthunoises eurent dans l'après-midi l'agréable surprise de recevoir, sous forme d'un télégramme, les encouragements de leurs voisins footballeurs lensois.

MARDI 23 JANVIER
11 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
15 heures, DSF : tournoi de Munich.
16 heures, DSF : *Hattrick International.*
21 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.* Résumé de Piacenza-Lazio Rome. Rediffusion le 24 à 16 heures et le 25 à 11 heures.
2 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.*

MERCREDI 24 JANVIER
10 h 20, **TMC :** *Football Mondial.*
20 h 30, DSF : Inter Milan-Werder de Brême, amical. Rediffusion le 25 à 16 heures et 4 h 30 et le 26 à 11 heures.
20 h 30, Rai Uno : Italie-Pays de Galles, amical.
20 h 40, **TF 1 :** France-Portugal, amical, en direct du Parc des Princes. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 45, RTPI : France-Portugal.

JEUDI 25 JANVIER
8 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
21 h 30, TVEI : Merida-Barcelone, 21e journée de Liga.
2 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*

VENDREDI 26 JANVIER
20 h 30, DSF : tournoi en salle de Dortmund.
22 h 35, **TF 1 :** *Ça va plutôt bien,* présenté par Béatrice Schonberg. Invité : David Ginola.
3 h 05, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion le 27 à 20 heures.

SAMEDI 27 JANVIER
12 heures, DSF : *Hattrick.*
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, DSF : tournoi en salle de Dortmund.
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
20 h 30, TVEI : un match de la 21e journée de Liga.
20 h 30, DSF : *Hattrick Espagnol.*
20 h 45, RTPI : Leça-Felgueiras, 20e journée du Championnat du Portugal.
Rediffusion à 4 heures.
22 h 15, **Canal + :** *Jour de Foot,* présenté par Philippe Bruet. 25e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 30, **TF 1 :** *Formule Foot,* présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 28 JANVIER
10 h 30, DSF : *Hattrick.*
10 h 50, **TF 1 :** *Télé Foot.*
12 h 30, DSF : tournoi de Munich.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 05, **Canal + :** Saint-Etienne-Nantes, 25e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Christophe Josse, Denis Balbir et Vincent Radureau.
20 h 45, RTPI : Chaves-Porto, 20e journée du Championnat du Portugal.
Rediffusion à 3 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : tournoi en salle de Munich.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, **Canal + :** *L'Équipe du dimanche,* présenté par Thierry Gilardi.
22 h 35, RTBF : Week-end sportif.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
4 heures, DSF : *Hattrick.*

LUNDI 29 JANVIER
12 h 30, DSF : finale du tournoi de Dortmund.
15 h 05, ARD : finale du tournoi de Dortmund.
19 h 30, **Eurosport :** *Eurogoals.* Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion à 23 heures, le 30 à 13 heures et le 31 à 10 heures.
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion à 1 h 30.
21 heures, Sky : Queen's Park Rangers-Chelsea, FA Cup.
21 h 55, DSF : *Hattrick.* Rediffusion à 2 h 25.
21 heures, Sky : FA Cup.

Roche de retour contre Cannes ?

Alain Roche et Bruno N'Gotty ont joué samedi après-midi avec l'équipe de National 2 contre Le Touquet. Même s'ils n'ont pu empêcher la défaite du PSG (0-1), ils ont été notés à leur avantage, surtout Roche. « Je suis très satisfait de leur prestation, a indiqué Luis Fernandez. J'ai l'intention de faire jouer Alain contre Cannes. Pour Bruno, il faut attendre encore un peu, car il doit parfaire sa condition. »

24e JOURNÉE — 20 JANVIER 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	11	9	1	1	13	4	5	4	24	13	6	5	Caen	21	7	13	16	34	23	+ 11
2.	13	7	6	0	11	4	3	4	24	11	9	4	Red Star	21	5	14	14	35	19	+ 16
3.	13	8	4	1	11	4	2	5	24	12	6	6	Laval	20	11	11	16	31	27	+ 4
4.	13	7	4	2	11	3	6	2	24	10	10	4	Nancy	23	7	10	8	33	15	+ 18
5.	13	9	4	0	11	2	3	6	24	11	7	6	Marseille	27	4	8	15	35	19	+ 16
6.	11	8	3	0	13	3	4	6	24	11	7	6	Sochaux	24	8	8	11	32	19	+ 13
7.	11	7	4	0	13	3	5	5	24	10	9	5	Le Mans	13	4	11	16	24	20	+ 4
8.	13	8	3	2	11	2	5	4	24	10	8	6	Châteauroux	20	7	7	9	27	16	+ 11
9.	11	6	2	3	13	4	4	5	24	10	6	8	Perpignan	12	10	14	21	26	31	— 5
10.	12	5	2	5	12	5	3	4	24	10	5	9	Toulouse	11	9	11	10	22	19	+ 3
11.	11	8	0	3	13	2	3	8	24	10	3	11	Louhans-C.	22	10	11	19	33	29	+ 4
12.	13	4	4	5	11	4	3	4	24	8	7	9	Lorient	13	15	11	10	24	25	— 1
13.	13	6	3	4	11	1	6	4	24	7	9	8	Poitiers	18	14	4	12	22	26	— 4
14.	11	5	5	1	13	1	6	6	24	6	11	7	Epinal	20	11	5	17	25	28	— 3
15.	11	4	4	3	13	2	6	5	24	6	10	8	Dunkerque	10	8	12	18	22	26	— 4
16.	12	5	5	2	12	1	5	6	24	6	10	8	Valence	11	7	6	14	17	21	— 4
17.	11	3	2	6	13	4	3	6	24	7	5	12	Amiens	9	15	13	19	22	34	— 12
18.	13	5	4	4	11	1	3	7	24	6	7	11	Niort	14	12	11	22	25	34	— 9
19.	12	3	6	3	12	2	4	6	24	5	10	9	Charleville	25	9	11	8	21	17	32 — 15
20.	12	5	5	2	12	0	2	10	24	5	7	12	Mulhouse	22	16	9	6	21	22	30 — 8
21.	11	1	7	3	13	2	4	7	24	3	11	10	Angers	20	9	10	6	16	15	26 — 11
22.	13	1	7	5	11	1	0	10	24	2	7	15	Alès	13	8	11	5	26	13	37 — 24

Photo Jackie DELORME

Joël Bossis, auteur d'un doublé contre Mulhouse, a assis le succès de la Berrichonne. Du même coup, les Castelroussins se replacent à seulement quatre points d'une troisième place, synonyme de Division 1.

ALÈS 1 (0) — CAEN 1 (0)

	Diaf (53')		Vahirua (64')
	GOMES	5	BARRABÉ	3
	BAUDOUIN	4	RIVAL	2
	CINTAS	4	S. MOREAU	3
	F. MOULIN	5	LEBOURGEOIS	4
	CAMPOS	4	(SOMMEIL, 46')	3
	(SOULAS, 76')		HÉRÉSON	3
	LEDUC	4	GLONEK	5
	V. PEREZ	3	PÉRON	4
	BETTONI	2	GUERREIRO	4
	(DIAF, 51')		DEDEBANT	4
	DJORKAEFF	4	MICHEL	3
	TARARE	4	(LEMARCHAND, 89')	
	SEATELLI	3	VAHIRUA	4
	(CALATRABA, 76')			
	Total	42	Total	39

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Mankowski

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Baudouin (42'), Seatelli (53'), à Alès ; Dedebant (38'), à Caen.

8' : tir en force de Lebourgeois. Arrêt-réflexe de Gomes.
25' : difficile arrêt de Barrabé sur un centre-tir de Tarare.
53' : centre de Seatelli. Diaf, seul au point de penalty, bat Barrabé **(1-0).**
55' : Gomes repousse un coup franc en pleine lucarne de Vahirua.
64' : Péron centre pour Vahirua, seul au second poteau **(1-1).**
72' : lancé à la limite du hors-jeu par Dedebant, Michel trouve Gomes sur son chemin.

RED STAR 93 2 (1) — ANGERS 0

	Fellahi (41') Marlet (56')		
	FORÊT	4	RAMÉ	3
	MÉDAILLON	4	RABOUAN	2
	GUNIA	3	SOPPO-DIN	3
	GIRAUDO	4	POULARD	3
	FIATTE	4	TAMBOURET	3
	MAURICIO	4	(GARNIER, 84')	
	(AGASSON, 61')		BONNOT	3
	MERMET	4	CISSÉ	3
	GIRARD	4	(GARCIA, 56')	
	MARLET	5	MASSON	3
	BOUTAL	4	DENIAUD	
	FELLAHI	4	(DELAMONTAGNE, 28')	2
			LARRE	3
			GILBERT	2
	Total	44	Total	30

Entr. : Repellini — Entr. : Steck

1 983 spectateurs. Recette : 24 614 F.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Mermet (54'), Marlet (55'), au Red Star 93 ; Rabouan (40'), Poulard (78'), à Angers.

22' : mésentente Giraudo-Gunia. Cissé centre. Tête plongeante de Deniaud, qui rase le poteau.
24' : Masson échappe à Gunia et se présente seul dans la surface. Retour de Médaillon, qui le contre.
41' : passe en profondeur de Mauricio pour Fellahi, dont le tir dans la surface passe sous le ventre de Ramé **(1-0).**
56' : centre de Mermet sur la tête de Marlet. Tir et but **(2-0).**

LAVAL 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

	Leroy (56')		Battles (80')
	L. PÉREZ	3	MONTANIER	5
	B. CLÉMENT	2	OBAFEMI	3
	B. MAURICE	3	SÉNAC	3
	FERRON	3	MANAC'H	3
	HAISE	3	TCHIMBAKALA	3
	(SOUVIGNÉ, 85')		F. HENRY	3
	NALIS	3	GUIRAUD	3
	LEROY	4	(BATTLES, 75')	
	TAPOKO	4	PAILLARD	3
	PÉDRON	4	T. MOREAU	3
	LOBÉ	3	CALDERARO	2
	LIMA		L. SACHY	2
	(A. MARTINS, 26')	2		
	Total	34	Total	33

Entr. : Troch — Entr. : Giresse

6 295 spectateurs. Recette : 300 319 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Ferron (76'), à Laval ; Paillard (44'), Sénac (67'), à Toulouse.

37' : Pédron, en relais avec Lobé, adresse une pichenette à Leroy qui, du bout du pied, oblige Montanier à se détendre.
56' : Leroy part en dribbles, côté gauche. Une-deux avec Nalis et frappe croisée de l'intérieur du pied droit **(1-0).**
62' : coup franc de Moreau, détourné, qui oblige Perez à intervenir en deux temps.
80' : Obafemi déborde à droite et donne à Paillard, qui centre vers Calderaro. Maurice repousse. Battles reprend en pleine course de 25 mètres et trouve la lucarne **(1-1).**

NANCY 2 (0) — PERPIGNAN 0

	Bonora (60') Correa (74')		
	WIMBÉE	4	GARDIÉ	3
	SCHEMMEL	3	DANIÉLOU	3
	LÉCLUSE	3	FEUCHT	3
	HOGNON	4	P.-Y. DAVID	3
	FISCHER	3	VIVÈS	3
	AVENET	3	(DANGBETO, 84')	
	HADJI	3	DIABATÉ	4
	(CORREA, 57')		J.-CL. DURAND	3
	RABESANDRATANA	3	MAZZUCHETTI	3
	OUADAH	3	(DUPLAN, 83')	
	(RAMBO, 57')		CAMADINI	3
	BONORA	4	ESCAYOL	3
	CAPIAUX	3	(CASTRO, 77')	
	(BIANCALANI, 78')		CRUCET	3
	Total	36	Total	34

Entr. : Bölöni — Entr. : Carayon

3 636 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Rabesandratana (47'), Lécluse (84'), à Nancy ; Diabaté (34'), Daniélou (75'), à Perpignan.

7' : centre de Fischer et volée de Hadji. Bon arrêt de Gardié.
15' : tir de Mazzuchetti, au-dessus.
54' : tir de Crucet à ras de terre. Wimbée plonge.
60' : Correa alerte Rambo. Remise sur Bonora, qui marque dans la foulée **(1-0).**
74' : centre de Schemmel. Reprise de Correa d'un superbe ciseau **(2-0).**
81' : tir de Bonora dévié du bout des doigts par Gardié.

MARSEILLE 2 (1) — LOUHANS-C. 0

	Echouafni (40') Cascarino (78')		
	ALONZO	3	MARGUERITTE	3
	JAMBAY	3	KRUAJITCH	3
	HERNANDEZ	4	(FRANÇOIS, 75')	
	GALTIER	4	BONIFACE	4
	(TATARIAN, 57')		BONNAFOUS	4
	MARQUET	3	BORBICONI	4
	DIB	4	GAS	
	J.-Ph. DURAND	4	(SERGI, 6')	3
	ECHOUAFNI	4	DUFOURNET	3
	FERRER	3	SOLOY	3
	CASCARINO	3	LAQUAIT	2
	LIBBRA	3	(CONVERSO, 56')	
	(FERRERI, 84')		FIAWOO	3
			HOCHART	3
	Total	38	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Michel

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Jambay (19'), Hernandez (46'), à Marseille ; Dufournet (8'), Fiawoo (25'), à Louhans-Cuiseaux.

40' : coup franc de Ferrer repris de la tête par Hernandez sur le poteau. Echouafni est à l'affût **(1-0).**
71' : gros cafouillage devant la cage de Louhans-Cuiseaux. Les tentatives de Hernandez et de Cascarino sont repoussées sur la ligne. Puis Libbra tire au-dessus.
78' : sur un mauvais renvoi de Bonnafous, Dib récupère et centre au second poteau pour Cascarino, qui bat Margueritte d'une tête piquée **(2-0).**

CHARLEVILLE 1 (1) — SOCHAUX 0

	Oudjani (38')		
	GRANGE	4	CASSARD	3
	OTTATO	4	CUERVO	3
	FOUZARI	4	PITON	3
	WOLFF	4	SZEWCZYK	
	BLAMART	4	(HÉLION, 24')	3
	GROSSELIN	4	DIRINGER	4
	DZIÉCIOL	4	MARAVAL	3
	ANDRY	4	CHAINTREUIC	4
	DYMANT	4	BAZDAREVIC	4
	(WIART, 84')		(SCHREINER, 66')	
	OUDJANI	4	OI. BAUDRY	3
	(PFRUNNER, 71')		PRAT	3
	GABZDYL	4	MENDY	3
	(M. MAURICE, 90')			
	Total	44	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Notheaux

6 769 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Oudjani (23'), Blamart (28'), à Charleville ; Cuervo (9'), Maraval (65'), à Sochaux.

9' : slalom de Cuervo, qui bute sur Grange.
14' : débordement de Mendy, qui centre sur Chaintreuil. Grange est encore là.
23' : sur un centre de Gabzdyl, Oudjani trompe Cassard. Mais le but est refusé pour une main préalable peu évidente.
38' : corner prolongé par Fouzari sur Oudjani, dont la tête trompe Cassard au second poteau **(1-0).**

VALENCE 0 — LE MANS 0

	YAZMADJIAN	3	PÉDEMAS	3
	S. RONDELAERE	3	BOLIVARD	4
	VALOUR	3	BEUNARDEAU	4
	LECLERC	3	TANNAÏ	3
	(CHABERT, 46')	3	(SAXEMARD, 63')	
	MONNIER	3	PENAUD	3
	NOGUEIRA	3	SÉNOUSSI	3
	TERZIAN	0	DZIUBINSKI	
	(Expulsé, 30')		(DEBORD, 36')	2
	FRÉCHET	3	GARCIN	4
	M. N'DIEFI	3	J.-L. GAUTIER	3
	(WEISS, 76')		VAN KETS	3
	P. N'DIEFI	3	POISSON	3
	QUEVEDO	3	(DARBELET, 70')	
	(MOUTARD, 67')			
	Total	30	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Froger

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Tannaï (44'), Debord (79'), au Mans.
Expulsion : Terzian (30'), à Valence.

30' : Van Kets file seul au but lorsqu'il est accroché par Terzian. M. Saules voit rouge.
38' : mauvais renvoi de l'arrière-garde sarthoise. Pius N'Diefi place une frappe qui tutoie le montant droit de Pédemas.
49' : Yazmadjian détourne en corner un tir puissant de Garcin.
85' : Darbelet est déséquilibré dans la surface par Monnier. C'est le penalty indiscutable que Van Kets expédie au-dessus de la transversale.

CHÂTEAUROUX 3 (0) — MULHOUSE 1 (0)

	Algérino (63') Bossis (77', 88')		Algérino (83' c.s.c.)
	GUÉGUEN	4	GALLOU	4
	ALGÉRINO	4	GUION	0
	TRIKI	5	(Expulsé, 10')	
	UKKONEN	4	JEAN-ALPHONSE	4
	N. WEBER	4	TABORDA	3
	LE FRAPPER	3	SIRVENT	3
	BOSSIS	4	(COLLING, 82')	
	GASTIEN	3	MILAZZO	3
	MURATI	3	HORACE	3
	(BOUZAÏENE, 55')		AMZINE	3
	B. ROUX	3	(RICHTER, 69')	
	(ADAM, 75')		L. DAVID	4
	MARTEL	3	GRANON	3
			(GARNY, 66')	
			O. BAUDRY	4
	Total	40	Total	34

Entr. : Zvunka — Entr. : Sarramagna

3 257 spectateurs. Recette : 163 639 F.
Arbitrage de M. Picirillo.
Avertissements : Gastien (5'), Ukkonen (54'), Le Frapper (57'), à Châteauroux ; L. David (65'), à Mulhouse.
Expulsion : Guion (10'), à Mulhouse.

63' : une-deux entre Bossis et Algérino, qui permet à ce dernier de battre Gallou **(1-0).**
77' : Bossis récupère le ballon à 40 mètres du but mulhousien et double la mise **(2-0).**
83' : coup franc mulhousien et reprise de volée — dans ses propres filets — d'Algérino **(2-1).**
88' : ouverture de Triki pour Bossis, qui clôture la marque **(3-1).**

LORIENT 1 (0) — DUNKERQUE 2 (0)

	Watier (59')		Debrosse (58') Rinçon (86')
	SCHUTH	3	BAÏOCCO	4
	BOURMAUD	3	MARTIN	3
	KERHUIEL	3	HÉBERT	3
	BLINO	4	PAUK	3
	Y. BOUGER	3	ERCEAU	3
	RIPOLL	4	DEBROSSE	4
	LE ROUX	3	ROYEZ	3
	DELÉTANG	3	(C. GAUTIER, 77')	
	WATIER	3	PABOIS	3
	TRINITA	3	GOUROUILI	4
	(UCUNCU, 63')		(HADDADOU, 73')	
	DJUKIC	3	KACHLOUL	3
			RINÇON	4
	Total	35	Total	37

Entr. : Gourcuff — Entr. : Dupont

1 532 spectateurs. Recette : 39 315 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Martin (17'), à Dunkerque.

32' : frappe de 30 mètres de Royez, qui rase la transversale de Schuth.
58' : à 25 mètres du but, Debrosse loge le ballon dans la lucarne du portier lorientais **(0-1).**
59' : lancé par Ripoll, Watier lobe Baïocco **(1-1).**
86' : avec la complicité de Haddadou, Rinçon n'a aucune peine à tromper Schuth **(1-2).**

POITIERS 1 (1) — AMIENS 3 (0)

	Lagnaoui (17')		Lokuli (48', 87') Bourdeau (81', c.s.c.)
	KARWAT	3	POIL	3
	BOURDEAU	3	VISEUX	3
	COLY	3	COSTA	4
	FRAPOLI	4	RICHARD	4
	MANCINI	3	ROSSET	3
	LALMAND	4	GEREZ	3
	BRANLARD	3	HAMOU-MAMAR	3
	(GARRAULT, 70')		LOKULI	5
	CROSNIER	3	PICKEU	4
	BARRAUD	3	DÉMOULIN	4
	(LALANNE, 81')		(DEBLOCK, 70')	
	LAGNAOUI	3	CHAGNAUD	4
	BILLAC	3		
	Total	35	Total	40

Entr. : Devaux — Entr. : Dos Santos

1 415 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Lagnaoui (26'), Frapoli (65'), à Poitiers.

17' : centre de Branlard. Poil est gêné par un de ses défenseurs. Lagnaoui en profite **(1-0).**
48' : coup franc de Démoulin. Tête de Lokuli **(1-1).**
81' : frappe de 20 mètres de Pickeu, détournée par le dos de Bourdeau. Karwat est battu **(1-2).**
87' : Lokuli est à la lutte avec Coly. Karwat vient à leur rencontre hors de sa surface. Lokuli marque en finesse **(1-3).**

NIORT 0 — ÉPINAL 0

	DEBENEST	4	BRANGER	4
	BRIDONNEAU	4	CECCUTTI	4
	COURTIN	4	PHILIPPON	4
	GAUVIN	4	FRIIO	3
	BROCHARD	0	COLLIN	3
	(Expulsé, 52')		ROUANI	3
	BROUARD	2	BÉNIER	3
	(E. CLÉMENT, 76')		ENGEL	4
	TÉBILY	2	PETITJEAN	4
	FAURE	5	TISSOT	3
	AZZOPARDI	3	MAUVAIS	3
	(FERREIRA, 68')		(F. WEBER, 62')	
	MOTA	3		
	GLIHA	3		
	(FRADIN, 57')			
	Total	34	Total	38

Entr. : Rust — Entr. : P. Maurice

2 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Brochard (30'), Faure (38'), à Niort ; Mauvais (42'), Tissot (78'), à Épinal.
Expulsion : Brochard (52'), à Niort.

29' : centre de Mcta et tête plongeante de Faure un peu trop croisée.
40' : Brouard manque son duel avec Branger.
46' : centre-tir de Faure sur la transversale.
79' : Tissot s'ouvre le chemin du but. M. Coué le stoppe pour un hors-jeu imaginaire.
85' : reprise cadrée de Courtin. Philippon sauve son but.

Impeccable Glonek

Le libero caennais s'est montré intraitable dans le Gard. Repéré au 25e rang, il est le joueur de champ le mieux noté du groupe normand.

1. Garcin (Le Mans), **97.**
2. Dib (Marseille), **93.**
3. Richard (Amiens), **92.**
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **91.**
5. Tapoko (Laval), **88.**
6. Philippon (Épinal), Boutal (Red Star 93), **87.**
8. Le Roux (Lorient), Hadji (Nancy), Mazzuchetti (Perpignan), **86.**
11. Coly (Poitiers), **85.**
12. Andry (Charleville), Ferron (Laval), Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), **84.**
16. Nalis (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Nogueira (Valence), **83.**
19. Dziéciol (Charleville), Algérino (Châteauroux), Delétang (Lorient), T. Moreau (Toulouse), Valour (Valence), **82.**
24. P.-Y. David (Perpignan), **81.**
25. Glonek (Caen), Leroy et Pédron (Laval), Van Kets (Le Mans), **80.**
29. Dedebant (Caen), Piton (Sochaux), **79.**
31. Bossis (Châteauroux), Bouafia (Sochaux), **78.**
33. Rouani (Épinal), Lobé (Laval), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Y. Bouger (Lorient), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Avenet (Nancy), Diringer (Sochaux), **77.**
41. Seatelli (Alès), Michel (Caen), Grosselin (Charleville), Debrosse (Dunkerque), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), Agasson (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **76.**
49. Gastien (Châteauroux), Engel (Épinal), B. Bouger (Lorient), **75.**
52. Martel et N. Weber (Châteauroux), Friio (Épinal), Fischer (Nancy), Daniélou (Perpignan), **74.**
57. Bonora et Hognon (Nancy), Marlet (Red Star 93), Ol. Baudry (Sochaux), **73.**
61. Traoré (Alès), L. Delamontagne (Angers), Tissot (Épinal), Canosi (Poitiers), Girard (Red Star 93), **72.**

Classement des gardiens

1.	Karwat (Poitiers)	101	
2.	Cassard (Sochaux)	95	
3.	Gomes (Alès)	91	
4.	L. Perez (Laval)	90	
5.	Pédemas (Le Mans)	88	
	Gardié (Perpignan)	88	
7.	Ramé (Angers)	85	
8.	Forêt (Red Star 93)	84	
9.	Borrelli (Caen)	83	
	Alonzo (Marseille)	83	
11.	Schuth (Lorient)	82	
12.	Wimbée (Nancy)	81	
	Yazmadjian (Valence)	81	
14.	Grange (Charleville)	80	
15.	Chaumin (Mulhouse)	78	
16.	Baïocco (Dunkerque)	74	
17.	Debenest (Niort)	64	
18.	Branger (Épinal)	63	
19.	Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	59	
20.	Montanier (Toulouse)	50	
21.	Wantz (Amiens)	48	
22.	Guéguen (Châteauroux)	46	
23.	Fernandez (Châteauroux)	39	
24.	Poil (Amiens)	34	
25.	Gouaméné (Toulouse)	33	
26.	Margueritte (Louhans-Cuiseaux)	22	
27.	Ferry (Épinal)	21	
28.	Malicki (Niort)	16	
29.	N. Sachy (Angers)	11	
30.	Descamp (Dunkerque)	8	
	F. Roux (Nancy)	8	
32.	Régnault (Charleville)	6	
33.	Gallou (Mulhouse)	4	
34.	Barrabé (Caen)	3	
	Moullac (Lorient)	3	
	Noël (Red Star 93)	3	

Télescope

Moulin croit en l'avenir

Son titre de champion du monde avec l'équipe de France militaires aurait pu le changer. Mais pas du tout. Franck Moulin est bien resté le même : calme, pondéré, courtois. La campagne italienne de septembre dernier aura surtout souligné sa force de caractère. En tant que capitaine, il avait su trouver les mots pour faire admettre à l'ensemble du groupe tricolore des conditions de vie précaires. Dans le contexte délicat du club alésien, lanterne rouge du Championnat, notre homme ne détient pas d'aussi hautes responsabilités. Sans brassard, la voix de Moulin porte moins loin.

D'autres se chargent cependant d'avoir un œil sur l'ami Franck. Il ne fait aucun doute que ce jeune libero répondra tôt ou tard à l'appel de l'élite. Raymond Domenech songe également à l'intégrer parmi les Espoirs en vue des Jeux d'Atlanta. L'avenir s'annonce donc rose en dépit d'un présent plutôt morose. Encore sous contrat pour deux ans avec Alès, il ne veut pas abandonner les siens. C'est un gagneur, adroit dans la relance, clairvoyant, au registre défensif propre et sûr. Apte à rassurer ses partenaires. Quoi de plus logique, alors, de voir la formation gardoise retrouver ses vertus d'antan. Face au leader caennais, le collectif et l'agressivité ont de nouveau fait recette. Franck Moulin, lui, n'a commis aucune erreur.

Franck MOULIN
Né le 28 mai 1973, à Aubenas.
1,80 m, 76 kg.
Club : Alès.
Libero.
Matches : 15.
But : néant.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Caen.

Équipe type

(24e journée)

MONTANIER
(Toulouse, 5 ét.)

BOLIVARD (Le Mans, 4 ét.)	**TRIKI** (Châteauroux, 5 ét.)	**F. MOULIN** (Alès, 5 ét.)	**BLAMART** (Charleville, 4 ét.)
DEBROSSE (Dunkerque, 4 ét.)	**FAURE** (Niort, 5 ét.)	**ÉCHOUAFNI** (Marseille, 4 ét.)	**PETITJEAN** (Épinal, 4 ét.)

LOKULI (Amiens, 5 ét.) — **MARLET** (Red Star, 5 ét.)

Buteurs

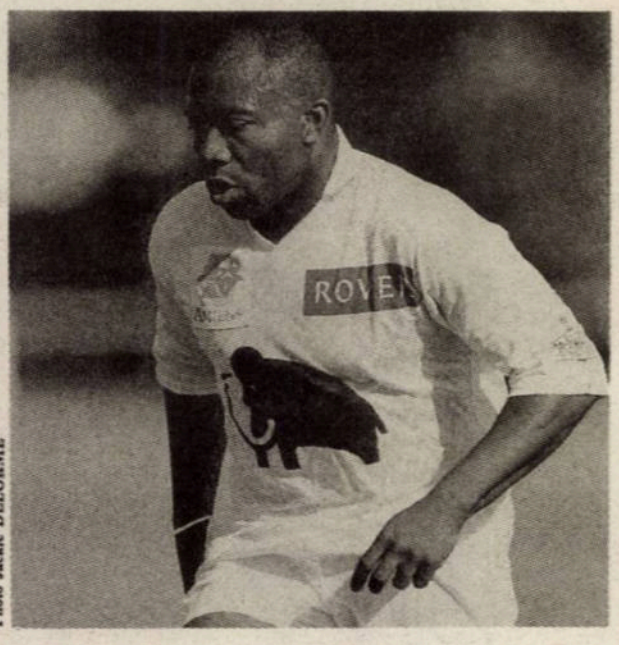


Photo Jackie DELORME

1. Cascarino (Marseille), **14.**
2. Priou (Caen), Van Kets (Le Mans), **12.**
4. Michel (Caen), **11.**
5. Lobé (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), E. Mendy (Sochaux), **10.**
9. J. Bossis (Châteauroux), Rabesandratana (Nancy), Mota (Niort), **9.**
12. B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Hadji (Nancy), Marlet (Red Star 93), **8.**
17. Oudjani (Charleville), Brouard (Niort), Boutal (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **7.**
21. P. Moulin et Tissot (Épinal), François (Louhans-Cuiseaux), Ferrer et Libbra (Marseille), Agasson et Authié (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **6.**
29. Pickeu (Amiens), Rinçon (Dunkerque), Lima et Pédron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Correa (Nancy), Camadini (Perpignan), Vos (Sochaux), **5.**
38. Traoré (Alès), Lokuli (Amiens), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Delétang (Lorient), Mazzuchetti (Perpignan), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**
46. Chagnaud et Hamou-Mamar (Amiens), Masson (Angers), Algerino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Leroy (Laval), Poisson (Le Mans), Le Roux et Watier (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Bonora (Nancy), Tébily (Niort), Billac, Branlard, Garrault, Lagnaoui et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), **3.**
71. Cassèse et Seatelli (Alès), Adjali et Taine (Amiens), Bonnot, Gilbert, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant, Rival et Vahirua (Caen), Wolff (Charleville), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément, Martins et Nalis (Laval), Debord, J.-L. Gautier et Penaud (Le Mans), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon, Richter et Vareille (Mulhouse), Capiaux (Nancy), Gliha (Niort), Duplan et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Ol. Baudry, Gunnlaugsson et Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez, Quevedo et Weiss (Valence), **2.**
112. Alidra, Diaf, Djorkaeff, Tarare et Vacher (Alès), Raymond et Viseux (Amiens), Chevalme, Cissé, Larre et Testa (Angers), Glonek, Lemarchand, Lièvre, S. Moreau et Péron (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Grosselin, Soliveres et Wiart (Charleville), Bouzaïene, A. Maharzi et Mayélé (Châteauroux), C. Gautier et Patalin (Dunkerque), Cicchirillo, Philippon et Rouani (Épinal), B. Maurice (Laval), Darbelet, El Ouali et Senoussi (Le Mans), Bourmaud, Brinquin, Djukic, Kerhuiel, Serreau et Trinita (Lorient), Hochart (Louhans-Cuiseaux), J. Cantona et Echouafni (Marseille), Gueorguiev, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Fernandes, Konwlo, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Azzopardi, Beaumet, Bridonneau et E. Clément (Niort), Daniélou, J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lalanne et Pelletier (Poitiers), Fellahi, Giraudo, Mauricio et Valéri (Red Star 93), Croce, Cuervo et Maraval (Sochaux), Battles, Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku, Nogueira et T. Rondelaere (Valence), **1.**

Raymond Lokuli, en marquant deux buts sur le terrain de Poitiers, permet à Amiens d'empocher trois points précieux en vue du maintien.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
Samedi 27 janvier, à 20 heures
Épinal - Valence (M. Legrain)
Le Mans - Charleville (M. Lalu)
Mulhouse - Laval (M. Derrien)
Toulouse - Alès (M. Philippi)
Caen - Lorient (M. Leduc)
Dunkerque - Nancy (M. Ugolini)
Perpignan - Poitiers (M. Batta)
Amiens - Marseille (M. Léon)
Louhans-Cuiseaux - Red Star (M. Duhamel)
Angers - Niort (M. Gonon)
Sochaux - Châteauroux (M. Fraise)

Flashes

▲ Niort continue de piétiner à domicile. Les joueurs d'Albert Rust n'ont plus gagné à la Venise Verte depuis le 14 octobre (1-0 face à Lorient).

▲ Lokuli (Amiens) et Bossis (Châteauroux) ont signé les deux doublés du week-end. Pour l'un et l'autre, il s'agit d'une première.

▲ Après avoir glané son premier succès à l'extérieur à Laval, voilà deux journées, Dunkerque a récidivé à Lorient.

▲ Carton plein du Red Star 93 face à Angers. A l'aller, les Audoniens s'étaient déjà imposés en Anjou (2-1).

▲ Trois buts inscrits dans le même match : pour Amiens, la performance est rare. Avant Poitiers, seul Lorient en avait encaissé autant de la part des Picards (2e journée).

▲ L'unique penalty accordé samedi soir a été manqué par Van Kets. L'attaquant manceau avait déjà échoué contre Louhans-Cuiseaux (10e journée).

▲ Le Mans tient le choc. En deux voyages à Saint-Ouen et à Valence, la formation sarthoise a accroché un bon 0-0.

▲ Ouf de soulagement à Charleville, dont la dernière victoire remontait au 14 octobre (1-0 devant Laval).

La question

Treizième match sans défaite pour Nancy ! A-t-on fait mieux depuis le début de la saison ?
Absolument pas. Jusque-là, le meilleur total appartenait au Red Star 93 et à Valence, dont l'invincibilité (9 rencontres) s'étalait de la 1re à la 9e journée. Fait remarquable concernant l'équipe nancéienne : la série reste en cours...

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 JANV. 1996
REPRISE MINIMUM DE VOTRE VOITURE
12 000 F* TTC
*OU PLUS, SI SON ÉTAT LE JUSTIFIE,
POUR L'ACHAT D'UNE CITROËN RÉCENTE,
ZX, XANTIA, ÉVASION, XM,
7000 F* TTC
POUR L'ACHAT D'UNE CITROËN AX
•GARANTIE•PRIX INTERESSANTS•
•CRÉDIT À LA CARTE•
EN ECHANGE DE CETTE PUBLICITE
*offre non cumulable avec d'autres promotions
Paris 15e 10, place Etienne Pernet 53 68 15 15
Paris 14e 50, boulevard Jourdan 45 89 47 47
Coignières (78) 74, Route Nationale 10 30 66 37 27
CITROËN FELIX FAURE, moi j'aime ...

Photos Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Belphégor s'est arrêté à Laval

Guy-Noël Tapoko a fait le choix de rester en Mayenne quand l'Afrique du Sud lui ouvrait ses bras. Par désintérêt pour une sélection camerounaise qui marche sur la tête. Pour le respect, aussi, de partenaires parmi lesquels il se sent bien. Masque sur un nez fracturé, Guy-Noël s'est encore montré à son avantage devant les Toulousains. Comme souvent cette saison.

PENDANT que François Omam-Biyik et Alphonse Tchami, vieux Lions Indomptables, se rappelaient au bon souvenir des Egyptiens en Coupe d'Afrique des nations (victoire 2-1 des joueurs de Nyongha), lui pansait ses blessures. Au calme. Dans cette Mayenne où les faits divers sont aussi courants que le passage de la comète de Halley au-dessus de notre bonne vieille Terre.

Loin, surtout, de l'agitation d'une sélection du Cameroun qu'il a servie avec dévouement une trentaine de fois avant de jeter l'éponge. « Parce que l'hypocrisie y est reine et que personne ne tire la charrue dans le même sens. » Guy-Noël Tapoko s'inquiétait davantage, la semaine passée, des cinq points de suture scotchés sur son appendice nasal, souvenir d'une dernière sortie caennaise où il n'avait pu fouler la divine pelouse de D'Ornano que durant sept minuscules minutes. La victoire en pays normand avait heureusement atténué la douleur née d'un crampon trop agressif. Et, malgré tout, conforté dans son refus de s'envoler pour l'Afrique du Sud.

Stop à la sélection

« J'ai joué pendant six années avec les Lions Indomptables, explique le milieu de terrain lavallois, avec l'impression de beaucoup donner et de ne rien recevoir en retour. A mon arrivée en France, je passais mon temps dans les avions pour rejoindre la sélection au Cameroun. A chaque fois, je revenais blessé. J'ai choisi. Stop à l'équipe nationale et priorité à mon club. Je n'ai jamais eu à me plaindre de ce parti-pris. Il y a des moments dans la vie où il faut choisir son camp... »

Tapoko s'est donc posé à Laval et ses prestations s'en sont rudement ressenties. « Guy-Noël ? C'est le plus régulier », jugent les observateurs attentifs du club mayennais. Il est surtout la plaque tournante indispensable au bon rendement de l'ensemble. Celui par qui passe tous les ballons venus de derrière. Une sorte de charnière dont les moindres grincements perturbent l'ouverture des portes. Stéphane Pédron et Jérôme Leroy auteur, contre Toulouse, d'un superbe but — savent ce qu'ils doivent à leur ami africain, inséparable compère du milieu et pourvoyeur inlassable en ballons de qualité. Denis Troch, l'entraîneur tango, également, qui a soufflé lorsque le staff médical a donné son feu vert sous couvert d'une prothèse. « Même s'il n'est pas présent dans le jeu aérien, au moins aura-t-il toujours la possibilité de remettre l'équipe dans le sens de la marche », avait analysé le technicien mayennais. Bien vu. D'autant que le Camerounais, après de longues minutes de crainte bien légitime, n'hésita plus à se servir de son front renforcé.

L'étalon berrichon

Présence de tous les instants, technique affinée, clairvoyance, Tapoko joue juste. Dans un rôle qui lui convient à merveille et qu'il prend très au sérieux. « Je sais que si je passe à travers, c'est toute l'équipe qui paie la casse. Je dois donc être bien à chaque fois dans ma fonction de relayeur. Plus que d'occuper un poste déterminé, je suis chargé d'être une rampe de lancement. Et ça me convient parfaitement. »

Suit un chapelet d'éloges sur celui qui, à ses yeux, lui permet d'accomplir sa meilleure saison sous le maillot lavallois. En l'occurrence, son coach, Denis Troch. « Un fin psychologue qui a tout compris de la gestion d'un groupe. Il ne laisse personne à l'écart, veille sur tout le monde de la même manière et sait se fixer des objectifs qui entraînent le club tout entier. Surtout, il se donne les moyens de les atteindre. »

Casquette US vissée sur le crâne, long manteau descendant jusqu'aux mollets, Guy-Noël sait que, cette saison, un cap a été passé. Après la découverte de la D 2 avec Le Milinaire et la phase de progression sous la baguette de Maligorne. Etapes qui ont construit ce bonhomme de vingt-sept ans (depuis décembre), dont le secret espoir est, évidemment, de lever les yeux vers le ciel. Objectif D 1. « Avec Laval ? J'aimerais bien. Mais c'est vrai que j'ai un peu tout connu de cette Division 2 et qu'on a toujours besoin de découvrir de nouvelles sensations, d'autres stades, des ambiances différentes. Alors, on verra. Je n'oublie pas, simplement, que ma carrière commence à être derrière moi. C'est donc le moment de se bouger. »

En fin de contrat à Laval, Tapoko s'est d'ores et déjà vu proposer une prolongation de contrat de trois années. Juste le temps de franchir la trentaine. La réponse, pour l'instant, se fait attendre. « Je n'ai pas envie de m'engager immédiatement, explique le Camerounais. Attendons de voir ce que seront nos résultats dans les prochaines semaines. » Tapoko aurait-il donc des doutes sur la pérennité de l'aventure lavalloise ? « Pas exactement. Je connais la qualité de notre groupe et la parfaite intégration des nouveaux. Si on en est là, ce n'est pas le fruit du hasard. Il suffit de continuer à jouer sur nos propres qualités pour réussir. Mais je sais aussi que nos prochains rendez-vous seront déterminants. On se déplace trois fois de suite *(NDLR : à Mulhouse et à Châteauroux en Championnat, entrecoupé par une rencontre de Coupe de France à Nice)*. Si le 7 février, au retour de Châteauroux, nous sommes toujours parmi les trois premiers, alors, oui, on pourra commencer à envisager les choses sérieusement. »

Les visages, fermés après le nul face à des Toulousains toujours aussi peu impressionnants, s'envelopperont alors peut-être de sourires radieux. Et les bouches pourraient commencer à s'ouvrir. On ne serait pas étonné que, à ce moment-là, le rapprochement entre Guingamp et Laval, évoqué lors de la dernière assemblée générale de la Ligue par de nombreux présidents de club, prenne toute sa dimension. Et que le public mayennais, qui s'est mis à frémir à l'idée de retrouver quelques affiches plus relevées, poursuive son retour vers les tribunes et les gradins de Francis-Le Basser.

D'ici là, Guy-Noël Tapoko n'aura plus de masque. La cicatrice aura disparu de l'arête nasale et Belphégor se sera envolé vers d'autres destinées. Après s'être arrêté, le temps d'une semaine, sur les bords de la Mayenne. Sans regrets.

Joël SIMON, à Laval

Sous le masque blanc se cache l'un des éléments moteurs de l'étonnante équipe lavalloise : Guy-Noël Tapoko (à gauche), international camerounais et relayeur de talent, à qui Jérôme Leroy (ci-dessus), avaleur de grands espaces, et ses camarades doivent beaucoup.

A Valence, le rouge est mis

Après un début de saison tonitruant, Valence est retombé dans l'anonymat, retrouvant un rang guère supérieur aux années passées. Tentatives d'explication.

MOUE dubitative, regard vaguement perdu dans le vide, éloquent hochement de la tête, Léonce Lavagne a la mine des mauvais jours. Le MUC 72 et son football propre, cohérent, est passé par là. Migraine assurée. Soudain, le coach valentinois se saisit d'une feuille de papier. Là, sur un bout de table, il griffonne le schéma tactique d'un match serré. « Tu vois, leur disposition sans faille sur le terrain nous a passablement gênés. Leur quadrillage interdisait tout errement de notre part dans les prises de balle, les passes. Or il y a trop de déchet technique dans notre jeu. Nous manquons de liant entre les lignes, de maturité, de percussion devant le but adverse. » CQFD : le reste n'est que littérature.

Ce constat sans concession, l'entraîneur valentinois n'a pas attendu la 24e journée pour le faire. Léonce Lavagne connaît trop bien le football, ses rouages, la difficulté croissante de s'exprimer dans un Championnat de Super D 2 qui, plus que jamais, mérite cette appellation contrôlée, pour se perdre en chimères. Le niveau s'est singulièrement élevé. Dès lors, il n'est pas aisé pour une formation chamboulée à l'intersaison de tirer son épingle du jeu.

Des joueurs athlétiques, dotés d'un bon jeu de tête, adroits dans la zone de vérité, tels que Jean-Marc Authié (Red Star) ou Walquir Mota (Niort), sont partis sous d'autres cieux. Et n'ont pas été remplacés. Des éléments cadres, à l'instar de Patrick Weiss et d'Antoine Di Fraya, ont connu moult ennuis. « Voici trois mois que nous sommes privés de notre buteur et de l'homme de la dernière passe. Comment s'étonner, dès lors, de la mauvaise période que nous traversons ? », poursuit Lavagne. « J'ai tiré depuis fort longtemps la sonnette d'alarme. Vous savez, moi je ne rêve pas. Je ne me suis jamais fait d'illusions sur notre potentiel. Notre excellent début de saison ne m'avait pas grisé. La route était encore longue et parsemée d'embûches. »

La Coupe de France pour rebondir

Les petites cylindrées valentinoises, pétries de talent, à l'image de Pius N'Diefi, ont ainsi éprouvé le besoin légitime de souffler. Troisième au soir de la 9e journée, les Drômois sont de fait rentrés dans le rang. Inéluctablement. En quête d'un succès depuis le 14 octobre dernier, date à laquelle ils étaient péniblement venus à bout de modestes Alésiens, les Drômois n'ont plus connu, en Championnat, l'ivresse de la victoire.

Oubliés les sommets, les Valentinois regardent désormais derrière eux. « Il n'y a pas encore péril en la demeure. Cela étant, c'est vrai, les équipes du bas du tableau reviennent fort sur nous », confie Joël Fréchet, le milieu valentinois, qui ne veut cependant pas céder à la morosité ambiante. « Depuis la reprise, j'ai ressenti un mieux certain. A Sochaux et Gueugnon, nous avons d'ailleurs répondu présent. Nous sommes sur la bonne voie. A nous de persévérer. L'ambiance au sein du groupe est saine. Notre solidarité est un gage de réussite pour l'avenir. Je suis en outre convaincu que la Coupe de France peut nous permettre de rebondir en Championnat, de constituer un dopant, une rampe de lancement. »

D'autant qu'Antoine Di Fraya, qui a effectué samedi sa rentrée avec l'équipe de National 3, frappe de nouveau à la porte de l'équipe première. « J'espère pouvoir l'aligner à Épinal. Nous en avons grand besoin à l'heure où les pépins perdurent. Ce soir, j'ai perdu Michel Terzian, expulsé, et Gilles Leclerc a dû sortir à la pause, victime d'une contracture à la cuisse », note Léonce Lavagne qui tient à louer la mentalité irréprochable de ses troupes. « C'est clair, mes joueurs se dépouillent. Ils ne rechignent pas à se mettre minables. Mais enfin, le football, ce n'est pas que ça. Le bleu de chauffe ne saurait suffire. Il va falloir s'accrocher, vaincre ce stress qui inhibe les joueurs à la maison. Ici, nous portons trop le ballon. A l'extérieur, nous le faisons courir, nous sommes libérés. Nous devons remédier à cela, pallier cette carence, car si nous ne parvenons pas à nous imposer à domicile, à prendre des points, alors... »

Alors, Valence pourrait bien connaître une cruelle désillusion après une entame de feu. « Ce serait rageant car l'équipe est en devenir et le club, parfaitement géré, se structure peu à peu. Patiemment, sans brûler les étapes. Les moins de 15 ans et les moins de 17 ans rivalisent avec les meilleurs. De plus, le centre de formation, qui devrait accueillir une douzaine de stagiaires, ouvrira ses portes dès cet été », confie Michel Bucquet, secrétaire général du club. Lui aussi est raisonnablement optimiste. Cette fichue scoumoune va bien finir par abandonner la vaste et froide enceinte du stade Georges-Pompidou.

Correspondance Michel ROUX

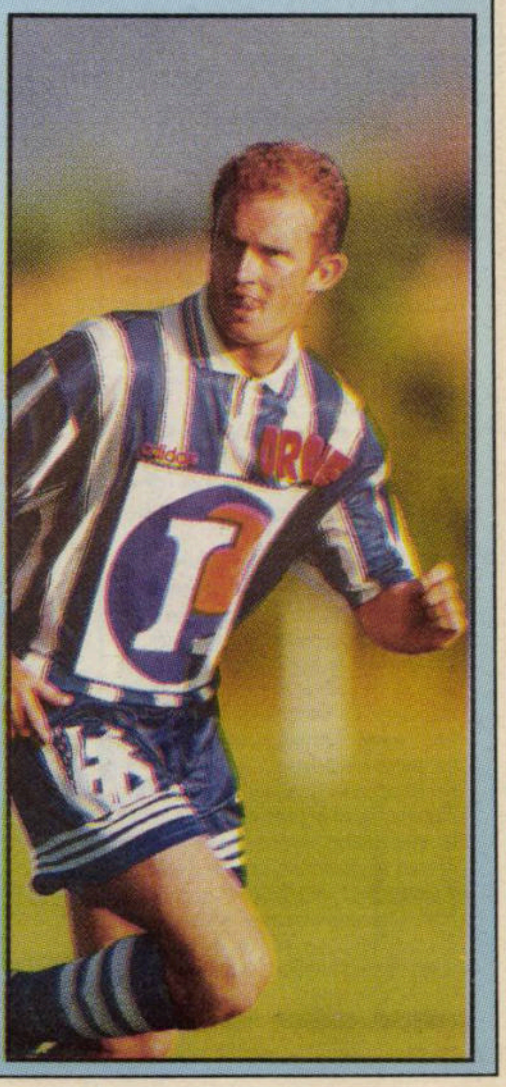


Photo Jackie DELORME

Malgré les difficultés actuelles, Joël Fréchet ne veut pas céder à la morosité.

▲ Nouvellement malherbiste, Claude Barrabé ne possède pas encore, bien entendu, la licence fournie par la Ligue. D'où des réclamations formulées avant le match par les dirigeants cévenols. Mais ces réserves n'ont aucune chance d'aboutir. Claude Barrabé a exhibé sa carte d'identité et, par ailleurs, un fax de la Ligue nationale était parvenu au siège du SM Caen vendredi, qualifiant l'ancien Montpelliérain.

Sabri président

Alès était le seul club de D 1, D 2 et N 1 confondus à ne pas disposer d'un club de supporters. Une lacune aujourd'hui réparée, puisque le club des supporters de l'Olympique d'Alès renaît de ses cendres. Et le président d'honneur n'est autre que Sabri Lamouchi, sélectionné pour le prochain France-Portugal, qui n'a jamais oublié qu'il a fait ses grands débuts à Alès avant de faire les beaux jours d'Auxerre.

▲ Après les cinq points de suture posés sur le visage du Tapoko à Caen, Lima a connu le même sort mais au tibia. Ce qui l'a contraint à sortir au bout d'une petite demi-heure de jeu contre Toulouse.

▲ Le Marseillais Fabrice Moreau, blessé au mollet depuis de longues semaines, a recommencé à courir. Wacouboué poursuit également son programme de remise en forme.

▲ Avec la victoire obtenue face à Louhans-Cuiseaux, les Marseillais demeurent invaincus depuis la reprise avec deux victoires en Coupe, une en Championnat et un résultat nul à Angers.

▲ Jean-Marc Ferreri souffre d'indifférence. Et il l'a fait remarquer aux journalistes présents à l'entraînement vendredi dernier. Personne n'avait remarqué que prévu comme remplaçant contre Endoume, il avait dû renoncer pour cause de grippe...

▲ Ludovic Asuar ne jouera sans doute pas demain en Coupe Gambardella avec l'OM. Il devrait être aligné, dans une sélection d'Espoirs composée de joueurs évoluant en D 2, contre l'Italie.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie jeudi 18 décembre à Paris :
2 matches ferme : Priou (Caen).
1 match ferme et un avec sursis : Clément (Laval).
1 match de suspension ferme : Pickeu (Amiens), Lièvre (Caen), François (Louhans-Cuiseaux), Barraud (Poitiers), Canosi (Poitiers), Giraudo (Red Star), Terzian (Valence)
Les joueurs Guion (Mulhouse), Brochard (Niort) et Terzian, expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine rencontre.
Par ailleurs, la commission a convoqué pour le 25 janvier Pierre Mankowski, entraîneur de Caen, et le joueur caennais Samuel Michel, ainsi que l'arbitre du match Caen-Laval, M. Sars.
La commission de discipline de la FFF, réunie également jeudi dernier, a infligé les suspensions suivantes au terme des 32es de finale de la Coupe de France :
3 matches ferme : Taine (Amiens).
2 matches ferme : Casoni (Marseille).
1 match ferme : Michel (Caen), Murati (Châteauroux), Abbas (Dunkerque). 1 match avec sursis : Rosset et Pickeu (Amiens), Algerino (Châteauroux), David (Mulhouse), Capiaux (Nancy).

▲ Christophe Galtier a dû quitter le terrain sur une civière à la suite d'un choc avec Fiawoo, lors du match Marseille-Louhans-Cuiseaux. Diagnostic : une fracture du nez qui pourrait le priver du déplacement à Amiens.

▲ Le petit Uruguayen de Nancy, Pablo Correa, n'est que rarement titularisé par Laszlo Bölöni. Pourtant, en ayant inscrit à ce jour cinq buts en Championnat et trois en Coupe, il se montre diablement opportuniste.

▲ A un confrère qui faisait observer à Bölöni que l'AS Nancy-Lorraine venait de mettre fin à une série de matches nuls en Championnat, l'entraîneur nancéien répondit malicieusement : « J'aimerais mieux que vous me disiez qu'il s'agit de notre treizième match consécutif sans perdre. »

▲ La convention entre l'OM Association et la SEM OM a été signée en tout début de semaine dernière. Par cette convention, la SEM pourra subvenir aux besoins de l'association sous la forme de prestations de services.

▲ La dernière victoire carolo remontait au... 14 octobre. C'était aussi devant un autre prétendant, Laval. Ce qui faisait dire à Oudjani à la suite du match contre Sochaux : « Il serait bon maintenant d'être aussi efficaces devant les équipes du ventre mou... »

▲ L'OM pensait ne pas échapper à une suspension de stade après les incidents ayant eu lieu au cours du match Marseille-Saint-Etienne. La commission, après avoir écouté Jean-Michel Roussier et Patrick Daumas, en a jugé autrement : 50 000 francs d'amende et un nouveau sursis pour l'OM. Les Stéphanois ont également écopé d'un match de suspension avec sursis et 30 000 francs d'amende.

▲ Alors que l'attaquant angevin Jean-Roch Testa poursuit sa rééducation après une opération d'un kyste au genou, c'est au tour de Frédéric Chevalme de passer sur le billard. L'ex-attaquant dijonnais souffre d'une hernie à un muscle au-dessus du tendon d'Achille.

▲ L'OM séjournera en Bretagne entre le match d'Amiens et celui de Guingamp, fixé au mardi 30 janvier à 17 h 15 (en direct sur TF 1).

▲ La récupération. Tel est le maître mot des Marseillais. Ainsi, mardi dernier, Gérard Gili a supprimé l'entraînement prévu l'après-midi pour permettre aux joueurs de se reposer.

▲ La force de Nancy, c'est son groupe homogène et nombreux. L'entraîneur Bölöni estime disposer d'une vingtaine de joueurs de qualité : « Pourtant, nous sommes interdits de recrutement depuis trois ans et voilà deux saisons que nous ne prenons pas de joker ! »

télé

DIVISION 2
(Les prochaines rencontres sur Eurosport)
DIMANCHE 18 FÉVRIER
18 heures : Marseille-Caen (28e journée).
MARDI 27 FÉVRIER
20 heures : Toulouse-Marseille (29e journée).
JEUDI 14 MARS
20 heures : Red Star-Laval (32e journée).
VENDREDI 22 MARS
20 heures : Caen-Sochaux (33e journée).

▲ A la suite du départ de Bruno Steck et de la promotion d'André Guesdon à la tête de la D 2, Michel Audrain qui s'occupait de la DH est passé au National 3. Il fallait donc au SCO trouver un troisième entraîneur. Issu du club, c'est le milieu de terrain Stéphane Mottin, qui conserve son statut de joueur, qui s'occupera désormais de la troisième équipe angevine. Souvent blessé, le Normand, qui possède un diplôme d'initiateur et qui va passer son 1er degré, entame donc une reconversion.

▲ Etonnant. Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan, avait interdit toute visite à Pierre-Yves David, l'ex-Nancéien, dans l'hôtel de la périphérie nancéienne où étaient installés les Catalans.

une-deux

Ponce : « Dunkerque sera ambitieux »

En prenant, le 1er janvier, la succession de Jean Rouvroy à la présidence de l'USL Dunkerque, Daniel Ponce, ancien commissaire central, relève un audacieux défi : sortir le club d'un ronron qui commence à lasser dans le Nord.

« Comment jugez-vous le début d'année de votre nouveau club ?

— J'avais rêvé d'un meilleur départ que ces deux défaites à domicile contre Alès et Sochaux. Après la bonne période de novembre et décembre et un bon match amical contre Lens, l'équipe a rechuté de façon spectaculaire. J'entends dire un peu partout que la reprise le 2 janvier a été trop tardive. Je ne sais pas si les joueurs s'entraînent suffisamment ou pas, mais il est clair que, physiquement, nous n'étions pas au point. Contre Alès, nous n'avions pas de jambes, nous avons perdu 95 % des duels et contre Sochaux, nous nous sommes livrés pendant vingt minutes, à 0-3. J'ai eu l'impression que lorsqu'on demandait un effort physique important, les joueurs ne répondaient plus.

— **Et à Lorient ?**

— Tout est rentré dans l'ordre puisque nous avons retrouvé un Dunkerque conquérant et efficace. En quinze jours de présidence, j'ai déjà eu la preuve que la vérité d'un jour n'était pas celle du lendemain. Et qu'il est décidément bien difficile de faire le jeu à domicile.

— **Comment êtes-vous arrivé à la tête de l'USLD ?**

— A la demande de Michel Delebarre, le maire de la ville. Il a pensé à moi quand Jean Rouvroy a voulu passer la main après quarante-deux ans de présidence. Le challenge m'intéresse car ici on parle de foot à longueur de journée mais les gens ne viennent pas au stade. Faisons en sorte de changer l'image du club, de mobiliser les partenaires privés pour devenir la référence sur le littoral du Nord. Cela passe par des liens étroits avec les clubs amateurs. L'USLD accuse un déficit d'image et de communication. Nous jouerons cartes sur table avec tout le monde. Dunkerque ne doit plus être l'ennemi juré qu'il est aujourd'hui.

— **Après trente saisons de D 2, le public n'attend-il pas autre chose ?**

— Sans ambition, on ne pourra pas redonner une ouverture à ce club. Le règne de Jean Rouvroy n'a pas été un règne à la Louis XIV, il ne laisse pas un château vide. Nous avons des structures, du matériel et des finances saines. Si la gestion de mon prédécesseur put parfois être assimilée à des économies de bouts de chandelle, elle fut irréprochable. Aujourd'hui, nous visons le haut de tableau. La D 1 ne m'intéresse pas. Le monde économique aidera un club qui gagne et pas qui stagne. Dunkerque sera ambitieux.

— **On vous sait proche de Gervais Martel et du RC Lens. Comment allez-vous travailler avec le voisin ?**

— Nous allons très prochainement travailler avec le RC Lens. Il faut savoir que le deuxième choix de Lens au niveau des joueurs est le premier choix de Dunkerque. Il n'est pas logique de voir N'Diefi prêté à Valence. Pour le joueur et pour le club, l'idéal aurait été de le laisser à proximité. Aujourd'hui, les dirigeants lensois le suivraient plus facilement et l'USLD aurait un véritable avant-centre. C'est dans ce sens que nous allons signer une convention avec Lens. »

Correspondance Didier DUPUIS

▲ Pascal Pouillot, le président d'Amiens, s'est expliqué sur le non-recrutement d'un joker. Il estime que ce rôle conviendra fort bien à Ludovic Jumel qui fut le grand absent de la première partie de saison. L'ancien Beauvaisien est désormais remis de son claquage et devrait être prochainement compétitif.

▲ Manu Pires, le milieu de terrain d'Amiens, s'est fait opérer durant la trêve d'une ablation partielle du ménisque. Il devrait revenir à la compétition dans les jours prochains.

▲ Coupe de France et Championnat : les Caennais vont effectuer, au début du mois de février, deux déplacements consécutifs dans l'Est de la France. A Metz, le samedi 3 février, et à Nancy, le mercredi 7. Lors de ces deux voyages, les Caennais atterriront d'ailleurs au même aéroport de Louvigny.

▲ Après le match disputé à Alès, Claude Barrabé est resté le week-end à Montpellier. Revenu dès hier soir lundi dans la cité normande, le nouveau gardien de Caen sera, jusqu'à la fin de la saison, séparé de son épouse et de ses enfants restés dans la capitale du Languedoc.

▲ Pierre Mankowski n'apprécie que modérément la présence des caméras d'Eurosport. Pas seulement d'ailleurs parce que, lors des retransmissions en direct à l'extérieur, les Caennais ont rarement été brillants (défaites notamment à Sochaux, Epinal et Perpignan), mais « parce que ce genre de retransmission en direct motive toujours l'adversaire ».

▲ Le Toulousain Battles a marqué son entrée de fort belle manière à Laval en inscrivant, cinq minutes après avoir quitté le banc de touche, le but égalisateur.

ITALIE - FRANCE (D 2)

La sélection française

Voici la liste des dix-sept joueurs français retenus pour le match amical Italie-France de Deuxième Division, réservé aux moins de 23 ans, le 24 janvier 1996 (14 h 30) à Reggio de Calabre :
Gardiens : Debenest (Niort), Roux (Nancy).
Défenseurs : Bridonneau (Niort), Coly (Poitiers), Erceau (Dunkerque), Hognon (Nancy), Moulin (Alès), Schemmel (Nancy), Tebily (Niort).
Milieu : Garny (Mulhouse), Haddadou (Dunkerque), Leroy (Laval), Asuar (Marseille), Ouadah (Nancy).
Attaquants : Agasson (Red Star), Marlet (Red Star), Poisson (Le Mans).

Photo Alain LANDRAIN

Claude Barrabé avait dû se contenter, sous le maillot montpelliérain, de quelques piges en Coupe de la Ligue. A Caen, il sera titulaire jusqu'au retour de Luc Borrelli.

Barrabé retrouve le sourire

Durement touché en Coupe de France contre Amiens, Luc Borrelli, le gardien sans reproche du SM Caen, souffre d'une fracture du maxillaire inférieur et sera indisponible entre un et trois mois. Désireux de ne prendre aucun risque, les dirigeants nordistes ont recruté un joker : Claude Barrabé.

C'est devant son épouse et sa fille, l'un de ses trois enfants, venus du proche Montpellier mais aussi devant Luc Borrelli... son supporter numéro un, que Claude Barrabé a effectué samedi, à Alès, sa première rencontre sous les couleurs caennaises : « Je revis. Cela fait plus d'un an (depuis décembre 1994 et un match à la Mosson contre Saint-Etienne) que je n'avais pas joué en équipe fanion. Sauf quelques rencontres amicales et quelques " piges " en Coupe de la Ligue. Et lorsqu'on ne joue plus, on est vite oublié ».

A quelques dizaines de kilomètres de la Mosson, justement, Claude Barrabé a retrouvé le moral. Même si la règle du jeu est parfaitement claire avec Borrelli : « Il n'y a pas le moindre lézard entre Luc et moi. Même si je suis prêté par Montpellier jusqu'à la fin de la saison (le club de Nicollin assure d'ailleurs une partie importante de son salaire), je sais que je céderai ma place à Luc dès qu'il sera complètement rétabli. »

En attendant de retrouver un certain anonymat, mais également Montpellier auquel il sera encore attaché pour trois saisons à la fin du présent exercice — « je ne désire pas m'étendre sur le sujet, mais entre Michel Mézy et moi, il existe un profond problème de cohabitation » —, Claude Barrabé a retrouvé le devant de la scène. Samedi dernier, devant les caméras d'Eurosport : « J'aurais bien sûr préféré ne pas prendre de but pour ma première prestation sous les couleurs normandes, mais je crois ne pas avoir commis d'erreurs sur le but alésien. Je sors et je suis un peu court, mais si je reste sur ma ligne, je suis fusillé à bout portant. »

Aucun reproche ne lui sera donc adressé. D'ailleurs, Claude Barrabé a réussi quelques arrêts décisifs sur la pelouse du stade Pierre-Pirabot.

Tout bon pour le moral malgré ce nul concédé face à la lanterne rouge : « J'ai en fait trois objectifs précis. Faire aussi bien que Luc (Borrelli), participer le temps que je serai titulaire au challenge de la remontée en D 1 du SM Caen et refaire parler de moi. »

Ne serait-ce que pour qu'un club fasse appel à ses services, la saison prochaine. A trente ans, Claude Barrabé se voit mal terminer sa carrière comme troisième ou quatrième gardien dans la capitale du Languedoc.

Correspondance Michel LE NÉEL

▲ Dzieciol et Grosselin sont les deux seuls Carolos à avoir été des vingt-quatre premières journées de Championnat. Mais le premier nommé détient la palme, puisqu'il n'a jamais été remplacé.

▲ Les Messins, prochains adversaires de Niort en Coupe de la Ligue, ont envoyé Michel Ettore, samedi à la Venise Verte, superviser les Chamois, tombeurs de Gueugnon en huitièmes de finale, qui recevaient Épinal.

▲ Au cours de sa carrière, Olivier Brochard n'avait jamais été expulsé. C'est désormais chose faite. Pour s'être interposé afin d'empêcher de jouer un coup franc (antijeu) et pour avoir taclé sèchement un adversaire, le capitaine des Chamois a dû quitter ses camarades en début de seconde période contre Épinal.

▲ Sérieusement blessé dès son arrivée à Niort en juillet et opéré d'un genou, Laurent Djaffo a fait sa rentrée officielle. L'ex-Montpelliérain a joué, samedi, avec la réserve de Niort contre Béziers.

▲ Les Alésiens ont un supporter assidu en la personne de Jean Djorkaeff, ancien international et père de l'Alésien Micha et du Parisien Youri. « Tchouki », de son surnom, ne manque jamais un match à Alès. Et après la rencontre, il attend toujours son fils dans les couloirs du stade, avec beaucoup de discrétion.

▲ Avant de rencontrer Toulouse le 7 février au Moustoir, Lorient rendra visite à Brest le vendredi 2.

▲ Mécontent de la prestation de son équipe, Georges Guénoum a indiqué aux joueurs qu'il serait aux entraînements cette semaine : « Je vais vous montrer ce qu'est une reprise de volée. » Et le président des Merlus d'ajouter : « Ils peuvent venir faire des contrôles chez nous. Quand on les voit courir, on est convaincu qu'ils ne sont pas dopés. »

▲ La passivité est le grand défaut des Lorientais. L'exemple du Red Star n'a pas été retenu. « Je ne sais pas comment remédier à ce mal, martèle Christian Gourcuff. Ce n'est plus une question de rigueur. C'est de l'irresponsabilité. »

▲ Lazlo Bölöni était plutôt fier de la distinction faite à son club, qui fournira quatre joueurs (Roux, Hognon, Schemmel et Ouadah) à la sélection des Espoirs de D 2. « Je pense même que Rambo aurait dû être retenu », a-t-il ajouté, espérant tout de même récupérer son effectif en bonne santé, et ce d'autant plus que Hadji sera, quant à lui, appelé au sein de la sélection du Maroc.

COUPE DE FRANCE

(Match en retard ; 32e de finale)

NIMES - SAINT-PRIEST : 3-1 (1-0). — 851 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Archat. Buts : Ramdane (40e, 62e), Gros (90e) pour Nîmes ; Noubia (74e) pour Saint-Priest. Avertissements : Touron (16e), Ramdane (53e), Gervais (76e), Sabin (88e) à Nîmes ; Mpetshi (53e), L. Scheiwe (65e), Byrac (71e), Peaud (80e) à Saint-Priest. Expulsion : L. Scheiwe (79e) à Saint-Priest.

NIMES : Allibert — Touron (Vosahlo, 66e), Dyduch, Bochu, Ecker — Belbey (Bouzar, 87e), Fadat, Gervais, Gros — Ramdane (Sabin, 72e), Marx. Entr. : Barlaguet.

SAINT-PRIEST : Payre — Peaud, Mpetshi, L. Scheiwe, Tarin — Kada (Beyrac, 63e), Bensaadia, J.-L. Fernandez, C. Scheiwe — Noubia, Sevcenko. Entr. : David.

39e : touche rapide de Fadat vers Ramdane, côté gauche. L'attaquant accélère, passe la défense en revue et, de l'entrée de la surface, trompe Payre d'un tir tendu sous la transversale **(1-0).**

62e : récupération de Gros dans l'entrejeu qui lance aussi Ramdane. Ce dernier efface trois défenseurs et, de 20 mètres, place le ballon au ras du poteau gauche de Payre **(2-0).**

74e : long centre de la gauche de Tarin, remise dans le paquet de Mpetshi, et Noubia, seul, réduit le score de près **(2-1).**

90e : Marx s'échappe sur le flanc gauche. Son centre trouve Gros au point de penalty dont la reprise à bout portant fait mouche **(3-1).**

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX
Nantes - Monaco

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
METZ - Caen
CANNES - Sochaux
PARIS-SG - Angers
Le Mans - AUXERRE
NICE - Laval
Nancy - LILLE

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
MONTPELLIER - Istres
Thouars - MARTIGUES
Toulon - BORDEAUX
Nîmes (N 1) - SAINT-ÉTIENNE

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
Poissy - STRASBOURG

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3
Blénod - LE HAVRE

DIVISION 2 ENTRE EUX
Niort - Mulhouse

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
VALENCE - Dijon

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Pontivy (N 2) ou Trélissac (N 1)* - MARSEILLE

■ **Trélissac (N 1) a déposé une réserve technique après la qualification de Pontivy (N 2) en 32e de finale.*

■ Les matches se dérouleront le 3 février sur le terrain du club premier nommé.

Cantona licencié ?

Rien ne va plus entre l'OM et Joël Cantona ! Le Marseillais, qui ne supportait plus sa place d'éventuel remplaçant, l'a fait savoir très nettement après le match contre Endoume en Coupe de France. Depuis, les dirigeants olympiens l'ont suspendu d'entraînement et Cantona pourrait recevoir sa lettre de licenciement en ce début de semaine.

▲ Le Marseillais Manuel Amoros devait participer au match OM-Louhans-Cuiseaux mais une contracture à la cuisse l'a amené à renoncer.

▲ Joël Cantona a accepté de parrainer la soirée des vœux du plus grand club de Marseille au niveau du nombre des licenciés : l'ASPTT de Marseille.

▲ Nenad Bjekovic, enfin remis de son entorse à la cheville, a rejoué samedi avec l'équipe de N 2. Une rentrée encourageante.

COUPE DE LA LIGUE

(Matches en retard ; 8es de finale)

METZ - LILLE : 2-0 (0-0). — 5 337 spectateurs. Arbitre : M. Anton. Buts : Mboma (54e, 64e). Avertissement : Rabat (34e), à Lille.

METZ : Songo'o — Meyrignac, Kastendeuch (cap.), Terrier, Gaillot — Serredszum, Pires, Blanchard, Isaias (Neumann, 87e) — Pouget (Arpinon, 79e), Mboma (N'Diaye, 74e). Entr. : Muller.

LILLE : Nadon — Leclercq, Rabat, Carrez, Cygan — Duncker, Périlleux, Dindeleux (Simba, 19e), Levenard — Collot (Machado, 67e), Becanovic (Germain, 87e). Entr. : Cavalli.

MONACO - AUXERRE : 2-0 (1-0). — 3 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Kalt. Buts : Ikpeba (5e), Anderson (49e). Avertissement : Legwinski (20e), à Monaco.

MONACO : Porato — Blondeau (Irles, 73e), Dumas (cap.), Thuram, Di Meco — Legwinski, Dos Santos, Viaud, Scifo (Clotaire, 77e) — Anderson, Ikpeba (Henry, 73e). Entr. : Tigana.

AUXERRE : Charbonnier — Goma (Danjou, 56e), Blanc, Silvestre, Rabarivony — Henna, Lamouchi, Martins (cap.) — Cocard, Guivarc'h, Diomède (Laslandes, 67e). Entr. : Roux.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
(30 janvier, à 20 heures)
Lyon - Monaco
Cannes - Le Havre
Guingamp - Marseille (D 2)
(à 17 h 15 en direct sur TF 1)
Niort (D 2) - Metz

▲ Les Audoniens Steve Marlet et Ted Agasson ont été retenus pour la première fois dans la sélection tricolore « Deuxième Division, moins de 23 ans » qui jouera mercredi contre l'Italie, à Reggio Calabria.

▲ L'entraîneur du Red Star, Pierre Repellini, s'est montré très clair : « La montée en D 1 doit devenir l'obsession des joueurs. Ils doivent boire, manger, dormir avec cette idée dans la tête. »

▲ Fabien Valéri et Fabrice Dorizon, blessés depuis deux semaines, devraient réintégrer dans les tout prochains jours le groupe du Red Star 93.

▲ Jean-Philippe Forêt devra subir un curetage de l'articulation du genou. L'opération sera réalisée le 8 février dans une clinique de Lyon. En attendant, si le portier du Red Star se ménage durant les entraînements, il a néanmoins été déclaré apte pour garder la cage audonienne.

▲ Personne à Marseille ne s'est hasardé à commenter le renoncement volontaire du Louhannais Christophe Robert en vue du match contre l'OM : « Je n'ai rien à en dire, a assuré Gili. Mais sur le plan sportif, ce fut une bonne nouvelle ! »

▲ Lors de la venue de Louhans-Cuiseaux, Olivier Echouafni a inscrit son premier but pour l'OM en Championnat. Une réussite qu'il a particulièrement appréciée puisque ses parents avaient fait le déplacement de Roquebrune pour le voir jouer.

▲ Pablo Correa avait, à la veille de Nancy-Perpignan, visionné avec des amis une cassette de ses exploits urugayens. Un but superbe en ciseau de volée avait soulevé l'enthousiasme de son interprète qui lui fit observer : « Demain, tu dois marquer celui-là. » Et Correa de renouveler la prouesse...

▲ Nancy, Blénod et Metz jouent en Coupe à domicile, soit trois matches sur 60 kilomètres. Les dirigeants nancéiens ont aussitôt proposé à Lille de jouer le vendredi soir. Accord spontané des Nordistes, d'autant que ceux-ci joueront le derby contre Lens en match avancé le mardi suivant (rencontre télévisée).

▲ Les résultats aidant, l'ambiance monte à Laval où, pour la première fois cette saison, une fanfare, celle de Sainte-Suzanne, a égayé les à-côtés de la rencontre Laval-Toulouse.

▲ Au contraire de son entraîneur, l'avant-centre de Charleville, Cherif Oudjani, n'a pas vraiment gardé de bons souvenirs de ses trois années sochaliennes : « Ah, si... La naissance là-bas de mon fils Gabriel ! », ironisait-il avant la rencontre. Auteur du but de la victoire, il s'est offert une belle consolation.

Le Roux refait surface

Prématurément stoppé dans sa carrière par un genou récalcitrant, Yvon Le Roux réapparaît dans le football. Installé définitivement à Quimper, l'ancien stoppeur tricolore a accepté, après l'éviction de Raymond Kéruzoré, de prendre la direction de l'équipe bretonne. Pour rendre service.

Photo PADOGIS

Aquelques exceptions près, il ne manquait que lui. De Platini à Tigana en passant par Domergue, Giresse ou Bossis, tous les champions d'Europe 1984 occupent aujourd'hui une responsabilité dans le milieu qu'ils ont toujours choyé. Entraîneurs, directeurs sportifs ou même président de la Coupe du monde 1998, aucun de la glorieuse époque n'a pu, longtemps, décrocher. Hormis Yvon Le Roux.

Vaincu par le genou qui avait déjà failli le priver d'une finale historique contre l'Espagne, « Le Grand », à vingt-neuf ans, avait décidé de s'éloigner définitivement des terrains. « J'attaquais ma deuxième année de contrat au Paris-SG quand je me suis de nouveau blessé, rappelle Yvon. Là, le chirurgien m'a dit que c'était sans espoirs. Sur le coup, ça ma fait mal d'arrêter si tôt alors que je pouvais enfin jouer l'esprit libéré. Par la suite, j'ai regardé dans le rétroviseur et j'ai revu de si beaux moments que je n'ai plus eu beaucoup d'amertume. »

Optimiste de nature, intelligent dans sa reconversion, Yvon est donc revenu au pays. Souvent coupé des siens au gré de ses multiples déplacements, le colosse de Plouvorn a enfin pris le temps de voir grandir ses trois filles. « Pour ne pas gamberger, j'ai cependant acheté une maison de la presse avec un dépôt tout près de Brest. J'ai aussi donné un coup de main au Stade Brestois 29 les deux saisons qui ont suivi la liquidation. Le nouveau président m'avait même proposé de reprendre l'équipe à la création du National 1. A l'époque, je n'ai pas accepté. J'avais fait le choix de la famille et je ne voulais pas retomber dans les contraintes du circuit. »

Assurer l'intérim

En manque de soleil, l'ancien Monégasque et Marseillais a toutefois trahi, l'espace d'une année, sa région natale pour revenir goûter aux douceurs azuréennes. En père peinard, l'ex-international aux 28 sélections a pris villégiature à Mougins, histoire de revoir quelques partenaires restés sur les terrains. « Après avoir vendu mon affaire, nous sommes redescendus sur la Côte, résume l'athlétique gaillard dont le physique a souvent trahi sa grande gentillesse. Entre Monaco, Marseille, Nice et Cannes, j'ai respiré de nouveau l'odeur des vestiaires, notamment chez mon ami Safet Susic. Là, je me suis aperçu que cette atmosphère me manquait... tout comme ma Bretagne. »

Attaché aux racines qui ont fait de lui un homme de valeurs et un professionnel irréprochable, Le Roux s'est alors définitivement établi à Quimper où, à sa demande, le Stade « Q » lui a volontiers confié, en début de saison, la responsabilité de ses moins de 17 ans. Avant que des crises à répétition entre le président Riou et Raymond Kéruzoré, l'entraîneur de l'équipe première, ne secoue le club du Finistère. « Kéru » licencié, Quimper juste financièrement, Yvon devient alors la solution de remplacement idéale. « J'ai accepté à titre temporaire, s'empresse de préciser celui qui fut également de l'épopée mexicaine en 1986. Les histoires entre Raymond et les dirigeants ne m'intéressent pas. Moi, ma seule ambition est d'aider le club à s'en sortir. J'assure la jonction en attendant que l'on trouve quelqu'un. Je suis là pour rendre service et, en aucun cas, je ne poursuivrai l'aventure au-delà de ce Championnat. »

Pour l'instant, Yvon, fort de sa personnalité et de son charisme, a réussi sa première mission. Proche des joueurs, ouvert au dialogue, il a endigué le climat vicié qui gangrenait le groupe. Malgré la claque reçue à Saint-Brieuc (8-0), il a redonné, en l'espace de quelques entraînements, le sourire à ses joueurs. Ceux-ci, rapidement réduits à dix, lui ont d'ailleurs renvoyé l'ascenseur contre La Roche-sur-Yon en lui dédiant la victoire (1-0). Un premier succès sur le banc qui en appelle d'autres.

François VERDENET, à Quimper

Buteurs

GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **13**.
2. Monczuk (Saint-Brieuc), **11**.
3. Malm (Fécamp) et Boulila (Noisy-le-Sec), **9**.
5. Thiam (Aubervilliers), **8**.
6. Vuko (Avranches), Pagis (Châtellerault), Rioust (Sedan), Lau. Leroy (Valenciennes), **7**.
10. Kharchaoui (Aubervilliers), Allais (Châtelle rault), Cuvier et Maufay (Troyes), **6**.
14. Lerand (Avranches), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Collomb et Mazzéo (Sedan), **5**.

GROUPE B

1. Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), **10**.
3. Diakhaby (Ajaccio), Girardot (Besançon), Casino (Rodez), **8**.
6. Lempereur (Beauvais), Fuckala (Créteil), **7**.
8. Rodrigues (Ajaccio), Rouve, Sène (Sète), Moses (Toulon), Valadié (Trélissac), **6**.
13. Bastère et Hébras (Angoulême), Kor (Beauvais), Ardisson (Fréjus), Piselli (Istres), Malheiro (Paris FC), Cazemages (Rodez), Cabezas (Toulon), Bellières (Trélissac), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Boulila (Noisy-le-Sec), **7**.
2. Soares (Avranches), **6**.
3. Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), Bourgois (Roubaix), **5**.
8. Bououden (Aubervilliers), Asencio (Châtellerault), Malm (Fécamp), Aibeche (Haguenau), Robert (Noisy-le-Sec), François (Quimper), Lima et Thiam (Saint-Leu), Courtet et Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), **4**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Bourgeois (Dijon), **8**.
3. Godoy (Grenoble), Poameno (L'Ile-Rousse), Rouve (Sète), **6**.
6. Giguel (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Piselli (Istres), Poitrinal (Paris FC), Villalonga (Rodez), **5**.
11. Sylla (Ajaccio), Dura (Besançon), Alexandre et Weldin (Brive), Faye (Fréjus), Metge et Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Darmon (Sète), Henneuse (Trélissac), **4**.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(Samedi 27 janvier 1996)

GROUPE A

Fécamp - Thouars
Haguenau - Aubervilliers
Brest - Avranches
La Roche/Yon - Evry
Châtellerault - Quimper
Noisy-le-Sec - Saint-Leu
Saint-Brieuc - Wasquehal
Valenciennes - Troyes

GROUPE B

Toulon - Brive
Besançon - Créteil
Istres - Fréjus
Sète - Ajaccio
Nîmes - Dijon
Angoulême - Grenoble
Rodez - Trélissac
Paris FC - L'Ile-Rousse
Muret - Beauvais

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	36	17	10	6	1	35	12
2. Troyes	30	17	8	6	3	22	10
3. Sedan	30	16	8	6	2	26	17
4. Valenciennes	27	17	6	9	2	20	10
5. Châtellerault	25	17	6	7	4	19	16
6. Noisy-le-Sec	25	17	6	7	4	18	15
7. Thouars	25	17	7	4	6	13	14
8. Quimper	23	17	7	2	8	13	27
9. Fécamp	22	16	5	7	4	20	16
10. Aubervilliers	21	17	6	3	8	21	22
11. Saint-Leu	21	17	5	6	6	14	17
12. Wasquehal	20	17	4	8	5	19	18
13. Brest	17	17	4	5	8	10	15
14. Evry	17	17	4	5	8	11	22
15. Avranches	16	17	4	4	9	12	19
16. La Roche/Yon	15	17	4	3	10	14	24
17. Haguenau	14	16	4	2	10	13	26

SAINT-BRIEUC b. *SAINT-LEU VO 95 : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 495. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Le Saux (30e), Bray (76e) pour Saint-Brieuc. Avertissements : Lima (19e), Reghem (71e) à Saint-Leu ; Burnier (11e), Bray (35e) à Saint-Brieuc.

SAINT-LEU : Cado — Rosélia, Lavechin, ***THIAM**, Escaffre (Fr. Vandeputte, 82e) — Chartier, Reghem, Fa. Vandeputte, Boucebaine — De Pina, Lima. Entr. : Jean.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, ***ANGAN**, Braud, Druon — Burnier, Bray (Ollier, 86e), Nallet, Rio — Le Saux (Eouzan, 78e), Monczuk. Entr. Collat.

***TROYES b. NOISY-LE-SEC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 901. Recette : 32 980 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Cuvier (6e), Maufay (69e) pour Troyes. Avertissements : Le Grix (41e) à Troyes ; L. Sandjak (22e), Mourine (32e), Markoum (43e) à Noisy-le-Sec.

TROYES : ***DEHON** — Legaz, Jezierski, Bradja, Forge — Pinho, Le Grix, Camara, Cuvier — Maufay, Bouchemla (Louis-Marie, 75e). Entr. : Perrin.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Markoum, Mourine, Bouchmal, Berthé — Benakli (Nicolaï, 63e), L. Sandjak, Tran (Doukha, 63e), Robert — ***BOULILA**, Hebbar (Tayamoutou, 56e). Entr. : N. Sandjak.

***AVRANCHES et SEDAN : 0-0.** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Stevant (72e) à Avranches ; Diallo (8e), Theze (61e) à Sedan.

AVRANCHES : Rault — Royer, Menard, Jolivet, Daniel — Soares, Lerand, Le Guen, ***VUKO** — Le Joly (Stevant, 68e), Martin. Entr. : Maccio.

SEDAN : Rodolphe — Jacquier, Vermandel, Diallo, Di Bernardo — Dieng, Courtet (Soumano, 84e), Collomb, Lestrade — Mazzéo, ***THEZE**. Entr. : Metsu.

VALENCIENNES b. *WASQUEHAL : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 783. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Corroyer (78e s.p.) pour Valenciennes. Avertissements : Cissokho (45e), Debaets (78e) à Wasquehal ; Tourenne (85e) à Valenciennes. Expulsion : Cissokho (81e) à Wasquehal.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles, Persoon, Desportes, Dabe — Cissokho, ***DEBAETS**, Leroy — Titeca (Roussel, 46e), Clément-Demange, Kwedi (Darnault, 40e). Entr. : Docquiert.

VALENCIENNES : Weber — Lu. Leroy (Cygan, 73e), Lalisse, Corroyer, Scrimenti — Tourenne, El'Khebir, ***MONIER**, La. Leroy — Dufresne, Remy (Monchau, 64e). Entr. : Dewilder.

CHÂTELLERAULT b. *AUBERVILLIERS : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 67. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. But : Leuregans (5e) pour Châtellerault.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Hamoum, ***BOUOUDEN**, Lepierre — Afonso, Z. Belkebla (Étot, 73e), Gonzalve, Thiam — Kharchaoui (Célestine, 83e), Cornet (Muenimanu, 55e). Entr. : Kar. Belkebla.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Lamouche, Asdrubal, Bonin — Lagaronne, Peres, Moulin, Pagis — ***LEUREGANS**, Allais. Entr. : Herbet.

***THOUARS b. HAGUENAU : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 553. Recette : 18 145 F. Arbitre : M. Lhermitte. But : Pejoan (6e) pour Thouars. Avertissements : Bellanger (76e) à Thouars ; Normand (78e) à Haguenau.

THOUARS : Astier — Benaud, Duarte, Cadu, Garcia — ***CHAY**, Bellanger, Pejoan, Grégoire — Zéoula (Saboureau, 65e), Gousse (Romain, 70e). Entr. : Marchand.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Ehrhardt, Waltier — Normand, Jelsch (Dufour, 65e), Clouarec, Steinmetz — Gutfreund, ***AIBECHE** (Berrahou, 70e). Entr. : Berthommier.

***QUIMPER b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 269. Recette : 11 295 F. Arbitre : M. Legrain. But : Bradaïa (15e) pour Quimper. Avertissement : Parrot (69e) à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Boisseau (39e) à Quimper.

QUIMPER : P. Ollivier — Noël, Philip, Le Corre, Demirdjian — ***FRANÇOIS**, Rannou, Boisseau, Salaün (Carnot, 87e) — Bradaïa (Sigère, 75e), Méliarenne (G. Ollivier, 46e). Entr. : Le Roux.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Guitton, Savary, Souchet (Loizeau, 65e) — Parrot, Suire (Pubert, 65e), Joly, ***D'AMORE** — Huberdeau, Perier. Entr. : Dupont.

***ÉVRY b. BREST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 149. Recette : 5 200 F. Arbitre : M. Lefevre. But : M'Bolé (82e) pour Évry. Avertissements : Meyère (31e), Lenfant (62e), Hardiagon (77e) à Évry ; Sergent (32e), Anjou (75e) à Brest.

ÉVRY : Trognon — Mercadal, Ruys, Liévin, Hunou — ***HARDIAGON**, Sylla, Piffre (Félix, 75e), Lenfant — Meyère (Dos Santos, 64e), M'Bolé (Traoré, 88e). Entr. : Vendrely.

BREST : ***MATE** — Boulouard, Kerriou, Sergent, Guerlesquin — Trenguer, Anjou, Boukraa, Lamoureux — Buzare, Le Buzullier. Entr. : Goavec.

Exempt : Fécamp.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	33	18	10	3	5	28	15
2. Angoulême	33	18	9	6	3	25	17
3. Ajaccio	32	18	9	5	4	23	17
4. Créteil	31	18	8	7	3	25	11
5. Grenoble	31	17	8	7	2	23	15
6. Beauvais	29	18	8	5	5	25	13
7. Istres	29	18	7	8	3	22	16
8. Besançon	29	18	8	5	5	16	16
9. Fréjus	25	18	7	4	7	20	24
10. Paris FC	24	18	6	6	6	15	19
11. Nîmes	21	17	5	6	6	21	15
12. Sète	20	18	5	5	8	20	21
13. Brive	20	18	5	5	8	26	31
14. Rodez	20	18	6	2	10	17	28
15. L'Ile-Rousse	17	18	3	8	7	19	29
16. Trélissac	15	18	1	12	5	18	24
17. Dijon	14	18	2	8	8	21	27
18. Muret	6	18	0	6	12	11	37

***AJACCIO et TOULON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Diakhaby (27e) pour Ajaccio ; Rebecq (81e) pour Toulon. Avertissements : Léandri (10e), Olivieri (45e), Romani (83e) à Toulon ; Cabon (83e) à Toulon.

AJACCIO : Giacomoni — Secondi, Gaglirdi, Ferri, Olivieri (Luciani, 63e) — Gori (Romani, 59e), Nativi, Léandri, ***GIGUEL** (Soudani, 73e) — Rodrigues, Diakhaby. Entr. : Orsatti.

TOULON : Zingaro — Danieri, Vanverberghe, ***REBECQ**, Carvalho — Maresu, Charlet (Zanotti, 76e), Boissier (Cabon, 54e), Bonadéi — Cabezas, Moses. Entr. : Alfano.

***FRÉJUS b. ANGOULÊME : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Couriol (75e), Ardisson (82e) pour Fréjus ; Hébras (14e) pour Angoulême. Avertissements : Vidalon (18e), Alberganti (32e), Lefeuvre (53e) à Fréjus ; Hébras (67e) à Angoulême.

FRÉJUS : ***FARINA** — Pardou, Vidalon, Deslandes, Soler — Lefeuvre, Fadhli, Bekrar (Joffrion, 35e), Faye (Ardisson, 55e) — Couriol, Alberganti (Baldachino, 80e). Entr. : Pilorget.

ANGOULÊME : Prévost — Perron, Forest, Maurin, Jouault — Chauvel, Bonnet, Hébras (Coureuil, 72e) — ***STÉPHAN**, Bastère, Fluck. Entr. : Latapie.

***CRÉTEIL et ISTRES : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 233. Recette : 10 560 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Rousseau (93e) pour Créteil ; Ambrosi (6e) pour Istres. Avertissements : Castets (21e), Calabuig (29e), Le Lann (51e) à Créteil ; Savry (4e), Oliveira (65e) à Istres. Expulsion : Traoré (94e) à Créteil.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet (Traoré, 46e), Le Lann, ***CASTETS**, Haon — Netala, Calabuig, Chalqi (Mikart, 59e), Fuckala — Cadiou, Frotey. Entr. : Buigues.

ISTRES : Sintes — Savry, Usai, Ferblantier, Oliveira — Tolosano, Ambrosi (Vaurs, 73e), Hamed, Adjaoud — Piselli (Encelade, 82e), ***ANGIBEAUD** (Scalia, 86e). Entr : Le Lamer.

***GRENOBLE - NÎMES :** remis.

RODEZ b. *BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 632. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffret. But : Cazemages (31e). Avertissements : Popovic (29e) à Beauvais ; Dupuy (19e), Llort (55e) à Rodez.

BEAUVAIS : Troussier — Kor, Popovic, Pinot, Mbvoumin — Dobrzynski (Lempereur, 63e), ***GARCIA**, Vershuere, Yahia — Tutared, Vandenberge (Brocard, 46e). Entr. : Remy.

RODEZ : ***LABARRE** — Billong (Foulon, 37e), Rey, Pasturel, Dupuy — Cazemages (Habib, 80e), Sibra, Llort, Villalonga — Casino, Calvel. Entr. : Novi.

***BRIVE b. BESANÇON : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Santos (2e), Alexandre (22e, 71e). Avertissement : Spielmann (76e) à Besançon.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Tronche (Denis, 89e), ***SANTOS**, Gaonac'h — Bouachri, Mateu, Richard, Alexandre (Cossaune, 76e) — Bouroumi, Lagarde. Entr. : Zajaczowski.

BESANÇON : Dura — Spielmann, Durieu, Rosier, N'Dioro — Métivier, Djebaili (Renou, 78e), Isabey, Perche — ***GIRARDOT** (Palumbo, 59e), Miladinov (Klieber, 59e). Entr. : Rabier.

***TRÉLISSAC et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 498. Recette : 20 790 F. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Elisor (13e) à Trélissac ; Bardon (23e), Charbonnier (36e), Seydi (78e), Poitrinal (88e) au Paris FC. Expulsion : Elisor (88e) à Trélissac.

TRÉLISSAC : Henneuse — Georgelin, Lanceplaine, Keserovic (Philippe, 66e), ***G. SANCHEZ** — Laville, Elisor, Daboir (Bonneval, 77e), Bait (Slijepcevic, 59e) — Bellières, Valadie. Entr. : Slijepcevic.

PARIS FC : ***POITRINAL** — Aboulaye, Bardon, Benemmou, Seydi — Preira (Galloula, 58e), M'Bock, Monachino (Malheiro, 80e), Charbonnier — Aiteur, Quenot. Entr. : Velud.

***DIJON et SÈTE : 0-0.** — Spectateurs : 575. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramacioni. Avertissements : Theulin (4e), Caron (70e) à Dijon ; Gorsse (2e), Beaumian (78e) à Sète. Expulsion : Gorsse (69e) à Sète.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Cissé (Richard, 73e), Recober, Theulin, Bozek — Jobard, Caron, Boniface, Drœsch (Schwartz, 87e) — Basile (Luneau, 83e), Gaboriaud. Entr. : Laurier.

SÈTE : Cerrato — ***JAVEGNY**, Boyer, Darmon, Bait — Gorsse, Catarina, Beaumian, Sahud — Sène (Marcel, 83e), Rouve. Entr. : Calabuig.

***L'ILE-ROUSSE b. MURET : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Almeras (14e), Alcocer (89e). Avertissement : Trenel (77e) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouveni, Antonelli, Trenel, ***ALCOCER** — Atcher, Romieu, Mamouret, Almeras (Filippi, 47e) — Paomeno (Quemeneur, 67e), Petrucci (Sandroni, 60e). Entr. : Félix.

MURET : Moriette — Dinis, Garcia, Brun, Armand — Abadie (Lucchin, 80e), Medge, Kosmalski (Tartas, 67e), Dubocage (Poisson, 45e) — Sentein, ***KIBUEY**. Entr. : Rabier.

★ En raison d'un cachet du médecin faisant défaut sur la licence de l'ex-Roubaisien Kaldjob et d'une photo manquante sur la licence de Fall, Brest a dû se priver, au dernier moment, de ses deux éléments, prévus initialement dans le onze de départ, et aligner d'emblée des remplaçants.

★ Compte tenu de l'élimination du club alsacien en 32es de finale de Coupe de France à Mulhouse, la rencontre en retard Haguenau-Sedan sera probablement fixée au samedi 4 février à 16 heures.

★ Le CF Dijon n'a pas perdu depuis le 25 novembre 1995. Cependant, les Dijonnais n'ont gagné qu'en Coupe de France, ce qui fait que sa situation en Championnat ne s'est pas améliorée.

★ Attribué à Boniface, le second doublé de Dijon en 32es de finale de Coupe de France contre Marienau (1-4) a, en fait, été réalisé par Basile. Ces deux buts sont d'autant plus méritoires que l'ancien Perpignanais effectuait sa rentrée en Lorraine après une longue indisponibilité.

Thouars veut sa coupe

Pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, le 3 février, les Thouarsais espèrent bien recevoir la formation de Martigues sur leur pelouse. Pour cela, le stade du Grand-Bournais, qui n'est théoriquement pas équipé pour accueillir un match de cette importance, doit subir quelques modifications. La municipalité est prête à tout mettre en œuvre et à financer la mise en place de tribunes. En revanche, le grillage, qui ne sera pas installé, ferait l'objet d'une dérogation. La Fédération ayant donné son accord pour que cette rencontre ait bien lieu à Thouars, il ne reste plus qu'à attendre la décision de la commission de sécurité. Dans le cas où elle jugerait le stade non conforme, le match se déroulerait très certainement à Martigues.

★ Trélissac est décidément premier au classement des matches nuls. Les Périgourdins ont en effet signé leur 12e score de parité contre le Paris FC (0-0). De ce fait, le public du stade Firmin-Daudou n'a toujours pas vu ses favoris remporter une rencontre à domicile cette saison. Toutefois, les Trélissacois ne se sont plus inclinés en Championnat depuis la 10e journée.

★ Saison compromise pour le défenseur grenoblois Denis Davico. Alors qu'il avait effectué son retour contre le Paris FC, après quatre mois d'absence, il s'est à nouveau blessé, ce qui devrait le contraindre à passer rapidement sur le billard. En conséquence, on ne devrait plus le revoir sur le terrain avant le printemps prochain, au minimum.

Nouvel entraîneur à Évry

Samedi pour la venue de Brest (1-0), Bernard Vendrely a fait ses débuts sur le banc d'Évry en remplacement de Jean-Claude Ségura. Le président évryen, Jean Mercadal, avait pris la décision d'écarter Ségura au lendemain de la défaite à Valenciennes (4-0). Vendrely, arrivé cette saison de Brunoy, club de la région parisienne, a notamment été professionnel à Nantes. Pour ses débuts, le nouvel entraîneur a ainsi récolté une importante victoire face à Brest qui engage bien l'opération maintien pour laquelle il a été sollicité. Quant à Ségura, très déçu de ne pas pouvoir relever ce défi, il a avoué son envie de décompresser avant de revenir comme simple spectateur, étant entendu qu'il n'acceptera pas d'autres fonctions au sein du club.

★ Lors de sa venue à Quimper en fin de semaine dernière, Paul Le Hesran, président de la Ligue de Bretagne, a envisagé l'organisation d'un match de gala entre deux formations pros pour aider financièrement le club breton. Parrain du Stade « Q », le FC Metz pourrait être l'une des deux formations à l'affiche.

★ Lors d'un match amical contre la réserve de Sochaux (1-1), Grenoble a mis à l'essai l'ex-Roubaisien Glombowski, libre de tout engagement à la suite du forfait de son ancien club. Test sans grand succès à première vue. D'ailleurs, il est peu probable que le club dauphinois puisse encore trouver un joueur disponible.

★ Retrouvailles samedi à Evry pour la majorité des anciens vainqueurs de Toulon lors de la Coupe de France 1986 alors que l'équipe évoluait en DHR. Le président Mercadal a profité de l'événement pour remettre un challenge à Thierry Zwahlen, l'auteur du but de l'exploit contre Pascal Olmeta.

VA toujours dans l'attente

Les éléments nouveaux révélés à l'audience de vendredi dernier devant la cour d'appel de Douai, ont amené M. Combès, le premier président, à accorder un nouveau sursis à exécution de la liquidation de biens de l'USVA prononcée une semaine auparavant par le tribunal de grande instance de Valenciennes. A cela, une raison très explicite reprise à la fois par l'avocat du club, le syndic et le procureur général. Tous trois ont développé l'idée que le plan de reprise souhaité par les actuels dirigeants représente un gain substantiel par rapport à la procédure envisagée antérieurement. En s'appuyant sur un état de trésorerie épuré et concis, l'avocat a plaidé la pérennité de l'action sportive en apportant la garantie de gérer la nouvelle association de manière satisfaisante. « La première décision était justifiée, a précisé Me Mathot. Elle a créé un véritable électrochoc par absence de précisions et d'engagements. » Il apparaît désormais que le groupe de repreneurs, le VA-FC, apporte des garanties à hauteur de 5 MF, s'engage à racheter l'USVA pour un montant estimé entre 150 000 et 1,5 MF et assure les salaires des 29 employés du club. C'est ce qui a poussé Me Miquel à se prononcer pour le plan de cession. « Depuis l'audience de Valenciennes, le plan est valorisé, a noté le syndic. Je n'y vois que des avantages d'autant plus qu'on y retrouve un gain de 2,6 MF par rapport à la procédure de liquidation. »
Depuis une semaine, en effet, de nouvelles entreprises ont marqué leur engagement. Trente et une ont été recensées pour un montant de 1,4 MF. Le Racing Club de Lens s'est même manifesté, promettant 1 MF à partir des recettes d'un match RCL-Manchester United programmé en juillet dans le cadre de son 90e anniversaire. De plus, le conseil régional Nord-Pas-de-Calais a été sollicité pour une subvention de 1 MF. Désormais, tout le Valenciennois reste suspendu à la décision du jeudi 25 janvier, qui marquera la fin du sursis, avant l'audience d'appel dont la date n'est pas encore fixée.

★ Michel Bradaïa, absent des terrains depuis quatre mois sur blessure, n'a pas manqué son retour sous le maillot quimpérois. C'est en effet l'ancien Briviste qui a marqué le but de la victoire contre La Roche-sur-Yon (1-0).

★ Triste soirée pour Wasquehal. En plus de la défaite concédée face à Valenciennes sur penalty (0-1), les Wasqualiens ont vraisemblablement perdu deux joueurs sur de dures interventions valenciennoises non sanctionnées. Titeca souffrirait d'une fracture du péroné alors que Kwedi aurait, à première vue, une distension des ligaments. Pour clore le tout, Cissokho s'est fait expulser.

★ Le public trélissacois a été privé contre le Paris FC du retour très attendu de Goran Boskovic qui avait été le principal artisan de la montée du club, la saison dernière. De retour de Valenciennes, où il était parti juste avant le début de ce Championnat, Boskovic n'était, en effet, toujours pas qualifié, la Fédération attendant d'avoir la preuve qu'il est redevenu amateur.

Rousseau, le goal volant

Alors que l'on jouait les arrêts de jeu et que son équipe était menée 1-0 par Istres, Pascal Rousseau, le gardien et capitaine de Créteil, s'est senti des ailes. Après plusieurs montées infructueuses durant le dernier quart d'heure, c'est lui qui, de la tête, a inscrit le but cristolien et arraché in extremis (93e) l'égalisation. Un bon compte pour Rousseau !

★ Comme un malheur n'arrive jamais seul, après la blessure de Davico, l'Olympique Grenoble-Isère a également perdu David Djebbour au cours d'un match amical contre la réserve de Sochaux (1-1) qui remplaçait celui que Grenoble devait disputer en Championnat face à Nîmes, mais qui a été reporté en raison de la rencontre en retard des Nîmois en Coupe de France contre Saint-Priest.

★ A Avranches, si Sedan avait récupéré Jérôme Collomb (seulement 8 matches disputés lors de la phase aller), les Ardennais étaient privés de Claude Rioust, victime toute la semaine passée d'une tenace douleur aux ischio-jambiers.

★ Durant le traditionnel tirage de la galette des rois, les supporters sedanais ont tenu à récompenser Fabrice Jacquier pour sa fidélité au club. Rappelons que le stoppeur du CSSA a récemment joué son 300e match sous le maillot ardennais.

★ Lors de la venue de Besançon, les Brivistes ont inauguré leur nouveau stade. Doté d'installations luxueuses et fonctionnelles (chronomètre lumineux géant, cabine de presse chauffée, plateau TV, entre autres), le stade André-Pestourie se trouve à proximité de leur lieu d'entraînement. Pour cette première, le public avait d'ailleurs répondu présent.

★ Bien que privé de Rodor, Weldin, Espinasse et Boucherie, les Corréziens ont aligné face aux Bisontins une équipe séduisante et complémentaire qui a bénéficié des retours au club de Gaonac' h et Mateu (ex-Pau). Une équipe qui pourrait bien surprendre lors des matches retour.

Quimper en eaux troubles

Perturbé par les problèmes internes qui ont conduit au licenciement de Raymond Keruzoré, Quimper est également tracassé au niveau financier. Après avoir envisagé de combler le passif de 800 000 francs, trouvé lors de son entrée en fonctions en juin 1994, Bernard Riou, devant les faibles ressources engendrées par le National 1, s'est désormais résolu à limiter les dégâts. Cependant, comme une rumeur insistante le laissait présager, il n'est pas question pour le célèbre Stade "Q" de déposer le bilan. « La saison dernière nous avons réalisé un bénéfice de 110 000 F, révèle le président breton. Nous avions prévu une plus grande économie, mais les rentrées dans ce Championnat sont ridicules comparées aux contraintes qui nous sont soumises. Cette compétition n'attire pas les sponsors. Il y a peu, nous avons failli trouver une importante rentrée d'argent. Ce contrat avec une entreprise de dimension nationale nous aurait rapporté 1,5 MF sur deux ans. Malheureusement nos récentes frasques ont refroidi ce mécène. Toutefois, il n'est pas question de dépôt de bilan. Quimper ira au bout du Championnat. »
La semaine dernière, Paul Le Hesran, président de la Ligue de Bretagne et secrétaire général de la FFF, s'est rendu à Quimper afin de rencontrer le maire de la ville. Au terme de cet entretien, les deux hommes ont envisagé la mise en place d'un prêt relais, appuyé par la Ligue, dans l'attente de la prochaine subvention municipale. Une bonne bouffée d'oxygène d'autant plus que les retards de salaire concernant les mois de novembre et décembre viennent d'être honorés.

★ Avec les blessés (Peres, Jacquot), les suspendus (Corian, Contat) et les deux recrues pas encore qualifiées (Bax, Viard), le CF Dijon ne disposait pas de tout son monde pour affronter Sète. Toutefois, Alain Laurier, l'entraîneur bourguignon, a tout de même pu faire son choix parmi un groupe de seize joueurs.

★ Victime d'un accident de la circulation, le milieu nîmois, Cyril Jeunechamp, est indisponible pour quelques semaines. Il souffre notamment d'une plaie profonde au genou qui a nécessité la pose de quatre points de suture.

★ Afin de régler définitivement son problème de ménisque, Philippe Sence a subi une nouvelle intervention chirurgicale. Tout s'est bien passé et le gardien nîmois a pu recommencer à trottiner en début de semaine.

★ Après avoir fait une étonnante entrée à Besançon en signant deux buts, Axel Couriol a récidivé devant son nouveau public en signant l'égalisation fréjusienne face à Angoulême.

★ Le Fréjusien Thierry Ardisson semble apprécier le rôle de joker que lui a fait tenir son entraîneur. Ce n'est pas la première fois qu'il entre en jeu en fin de match pour marquer. Contre Angoulême, c'est dans un trou de souris qu'il a trompé l'infortuné Prévost.

Deux recrues à Troyes

Troyes a profité de la trêve pour renforcer son effectif en faisant signer deux nouveaux éléments. Le premier, Mohamed Camara, a effectué ses débuts à domicile contre Noisy-le-Sec (2-0). Ce milieu de terrain d'origine guinéenne portait auparavant le maillot de Beauvais, où il a effectué sept saisons. La seconde recrue devrait poser ses valises dans l'Aube cette semaine. Il s'agit de Bosko Kovrlija. Ce Serbe de vingt-quatre ans était encore, il y a quelques semaines, le capitaine-buteur de Novi Sad. La délivrance des papiers, permettant à ce milieu de terrain offensif d'évoluer en France, n'a pas été une mince affaire, mais tout semble aujourd'hui réglé. Avec ces deux nouvelles recrues, Troyes annonce clairement la couleur : l'accession en D 2.

Saint-Priest à la relance

Éliminé ce week-end en 32e de finale de la Coupe de France à Nîmes (3-1), Saint-Priest ne se formalise pourtant pas. L'objectif du club de la banlieue lyonnaise reste l'accession en N 1. Fort du travail entrepris depuis deux saisons, les joueurs de Bernard David y croient.

EN juin dernier, l'AS Saint-Priest remporte, dans la discrétion la plus totale, la première Coupe nationale de football en salle avec à sa tête Bernard David. Originaire de La Tour-du-Pin, ce trentenaire isérois, ayant passé neuf ans à Grenoble (6 comme pro, 3 comme entraîneur en charge du centre de formation, puis, pour finir, de l'équipe fanion), était-il voué à atterrir dans cette cité de 42 000 âmes de la banlieue est de Lyon ? Tel en tout cas a été le choix des dirigeants sampriots et de leur nouveau président, Jean-Claude Delorme, pour remplacer, Hervé Revelli au poste d'entraîneur.

Une vingtaine de mois plus tard, personne, dans ce club riche de 28 équipes regroupant 380 licenciés, ne peut se plaindre de l'association de ces deux hommes, le président s'évertuant à être tous les après-midi... au Radar — le nom du siège du club ! — pendant que Bernard David vadrouille sur les terrains pour entraîner son équipe fanion, superviser la préparation des jeunes ou encore entretenir le contact avec les clubs des bourgs environnants, justifiant de la sorte sa fonction d'entraîneur général salarié à plein temps. « En vérité, je savais où je mettais les pieds en venant ici », tranche d'emblée David, qui, comme beaucoup d'éducateurs, doit souvent livrer combat pour disposer de meilleures installations. L'ex-Grenoblois, formé à l'INF Vichy, savait par exemple que Saint-Priest, fut un solide pensionnaire de l'ex-Troisième Division, que le club s'était qualifié à trois reprises pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, et que son autre vitrine était une école de football réputée.

Un recrutement de proximité judicieux

Aussi, après une bataille d'une saison, les Sampriots ont retrouvé des couleurs au point qu'aujourd'hui ils se battent non seulement pour accéder à une place en National 1 mais également redevenir, derrière l'Olympique Lyonnais, le deuxième pôle d'attraction de l'agglomération en matière de football avec l'espoir que l'OL, justement, aura vite envie de passer des accords de réciprocité avec eux. Il faut dire que ces dernières années Villeurbanne ou La Duchère avaient, en quelque sorte, pris cette place de dauphin de l'OL. « Mais nous avons bon espoir de vite retrouver ce statut », avancent à l'unisson le président et l'entraîneur en se félicitant des bons résultats de l'équipe fanion.

En effet, après un judicieux recrutement (Payre, Sevcenko et Rodier, tous ex-Lyon-Duchère), le club rhodanien est en très bonne position pour monter avec un an d'avance sur les souhaits du tandem Delorme-David au moment de leur prise de fonction. Ce duo apprécie également l'ascension d'une division de huit équipes du club, un nombre à peu près identique semblant en mesure d'en faire de même au printemps prochain. Du coup, voilà de nouveau les meilleurs jeunes du coin qui se surprennent à avoir envie de porter le maillot jaune et noir. Et si le budget annuel, qui s'élève cette année à 3,1 MF (avec une subvention municipale de 1 million de francs), n'a pas permis d'établir le moindre contrat fédéral tout en limitant à 6 000 F les dédommagements aux joueurs les mieux lotis, il faut admettre que la recette a du bon puisque Payre, Noubia, Sevcenko, Rodier, Kada, Scheiwe, Mpetschi, Bensaadia ou Jean-Louis Fernandez, neveu de Luis, sont bien partis pour atteindre leur ambition. « C'est peut-être l'une des deux dernières années où un club comme le nôtre, authentiquement amateur, peut viser un tel objectif, apprécie David. Certes, notre gros problème consiste à faire revenir les gens au stade. Cependant, nous aurons rapidement un aperçu des motivations en voyant de quelle façon va être accueilli le club de partenaires que nous sommes en train de monter », indique Jean-Claude Delorme. « Mais, s'empresse de préciser Bernard David, pour peu que nous continuions à bosser comme on a entrepris de le faire depuis le début de l'été 1994, en obtenant notamment des résultats au niveau des jeunes qui permettront d'en attirer d'autres, il faut des soutiens. Je suis persuadé qu'il y a un coup à jouer ici. » Une profession de foi que l'on retrouve dans ce message du capitaine des Jaune et Noir, Laurent Scheiwe : « Tirons simplement tous dans le même sens. Celui du but ! »

Claude CHEVALLY, à Saint-Priest

Photo DIDIER SATE/LE MIDI LIBRE

Lors du 32e de finale de Coupe de France en retard, le Sampriot Jean-Louis Fernandez (avec le ballon) s'est heurté, comme ses partenaires, aux Nîmois (ici Gros). Toutefois, avec un match à rejouer en Championnat, Saint-Priest reste en pole-position.

★ Claude Batel, le président du FC Grand-Rouen, a tenu à nous apporter une précision quant au 32e de finale de Coupe de France, Pacy-sur-Eure-Montpellier qui s'est déroulé au stade Diochon. Comme mentionné dans nos colonnes, le FCG Rouen n'a pas perçu 40 000 francs pour accueillir cette rencontre dans son enceinte. Cette somme correspondait plus exactement aux divers frais d'organisation et d'intendance supportés par le club, montant contrôlé par la Ligue de Normandie.

★ La venue de la réserve marseillaise, samedi prochain à Baradel, suscite un énorme enthousiasme. Si les demandes de billets qui affluent au siège constituent un bon baromètre, un record pourrait être battu à Aurillac, où 1 200 spectateurs s'étaient encore déplacés pour retrouver Toulouse-Fontaines le week-end dernier.

★ L'arrivée d'un nouveau sponsor a permis à Fontainebleau de payer aux joueurs les arriérés de la saison passée. En grève contre Calais avant la trêve, les coéquipiers de Parize se sont remis gratuitement au travail jusqu'à la fin de la saison afin d'essayer de préserver leur place en N 2. Pari difficile mais pas impossible après leur précieux succès aux dépens de Viry (1-0).

★ La délégation stéphanoise n'a pas eu de difficultés à rejoindre le stade municipal de Forbach. Quoi de plus simple que de demander le bon itinéraire à l'entrée de la ville aux forces de l'ordre ? Mais de là à se faire escorter par deux motards jusqu'aux portes du stade !

★ Sébastien Marchandé, ex-Spinalien et Sarrebourgeois, est la recrue de dernière heure de Forbach. Les dirigeants mosellans ont d'ailleurs eu la main heureuse puisqu'il fut à l'origine du point arraché à Lons-le-Saunier la semaine dernière et marqua, samedi, le troisième but libérateur contre Saint-Étienne.

★ Jacques Wattez, le président de l'USG Boulogne, s'est associé aux gestes des présidents de Lens et Lille pour soutenir l'US Valenciennes. A la mesure de ses moyens, Boulogne organisera une manifestation de soutien. Grand geste !

★ De retour à Saint-Omer après un passage au Touquet et à Roubaix, Rudy Buchot n'a pas manqué ses débuts à domicile. L'ancien Roubaisien a inscrit un superbe but de 30 mètres, recevant alors une chaude ovation de la foule.

★ Finalement, Poissy accueillera bien Strasbourg à domicile pour le prochain tour de Coupe de France. La Fédération a donné son feu vert, après avoir consulté le dossier préparé par le club et la mairie, prouvant ainsi que toutes les mesures de sécurité seront appliquées pour la venue du club alsacien.

★ Benoît Lucas, l'arrière latéral de Poissy, n'était que remplaçant face à Calais. Sous le coup d'une suspension s'il prenait un carton jaune, son entraîneur a préféré le préserver en vue du match de Coupe contre Strasbourg.

★ A la mi-temps du match Vitré-Saint-Lô, les dirigeants locaux ont remis un chèque de 2 110 francs aux responsables de l'AFM, l'association qui lutte contre la myopathie. Cette somme correspondait à la recette intégrale de la rencontre amicale Vitré-Saint-Brieuc, qui s'est déroulée pendant les fêtes de fin d'année.

★ En dotant le Clermont Foot d'une subvention exceptionnelle de 650 000 F, peu avant l'inauguration du nouveau stade Gabriel-Montpied, la municipalité clermontoise vient de démontrer la cohérence de sa politique en matière de football.

★ Pendant la trêve, une séparation à l'amiable entre le RC Agde et Yves Brecheteau a permis à ce dernier de revenir entraîner Vannes. C'est à un ancien joueur du RC Ancenis, Lionel Richard, qu'a, de ce fait, été confiée la direction de l'équipe languedocienne.

★ Lionel Richard, le nouveau coach du RC Agde, a bien mal inauguré ses fonctions devant son public agathois. Pour contestations répétées de ses décisions, l'arbitre, M. Scheubel, lui a donné un carton rouge et l'a obligé à quitter le terrain.

★ A l'issue de la saison, Pierre Brender, à Saint-Malo depuis juillet 1981, quittera le club. D'un commun accord, l'entraîneur malouin, qui sera en fin de contrat, et les dirigeants du club ont mis fin à leur longue collaboration.

★ Avec 166 spectateurs payants, le stade de Marville a accueilli sa plus faible chambrée depuis près de dix ans. Pourtant l'affiche Saint-Malo-Ancenis n'était pas déplaisante !

★ Cela faisait quatre mois que les Vitréens n'avaient pas gagné un match. Leur dernier succès, à domicile contre Tours, remontait au 9 septembre 1995 de l'année passée. Saint-Lô a donc fait les frais de ce réveil.

Tout beau, tout neuf

Inauguré par un succès en amical face à la D 1 de Gueugnon (2-1), le nouveau stade Gabriel-Montpied a également été favorable au Clermont Foot pour l'ouverture officielle devant Lons-le-Saunier (2-0). Les joueurs y sont choyés puisqu'ils disposent d'un immense vestiaire avec des placards nominatifs et que l'installation d'un sauna et d'un bain bouillonnant est prochainement prévu. Le luxe, quoi.

★ Si Poissy réussissait l'exploit de battre Strasbourg en seizième de finale de la Coupe de France, les hommes de Thierry Bocquet rejoindraient dans l'histoire du club leurs glorieux aînés de 1972 qui avaient atteint les huitièmes de finale, où Nancy avait stoppé son rêve.

★ C'est désormais officiel : le match de 16e de finale de la Coupe de France, Pontivy-Marseille, se jouera au stade de la Route-de-Lorient à Rennes. Au tirage, les dirigeants bretons hésitaient entre Lorient, plus proche de Pontivy, et Rennes.

★ Avertis à deux reprises, les Pontivyens Sero, Chevillard et David ont préféré lever le pied face à Limoges. En effet, un petit avertissement et les trois étaient suspendus contre Marseille, le prochain rendez-vous de Coupe de France. Aussi, pas question de gâcher la fête !

★ A 3-0 pour Saint-Omer, le public entonna un *Happy birthday, Bernard*, pour fêter l'anniversaire de Broggini, l'entraîneur local. Un moment fort pour le coach de Saint-Omer qui avait prévu, quoi qu'il advienne du résultat, d'offrir le champagne à tous ses joueurs.

★ Gaby Delvert, victime du dépôt de bilan de Roubaix, a signé à Boulogne. Il devrait être qualifié pour le prochain match au Racing CF 92.

★ Comme à chaque fois qu'il assiste aux rencontres de l'équipe réserve du PSG, Luis Fernandez prend place sur le banc du délégué au match. Il était ainsi aux premières loges pour apprécier le retour à la compétition d'Alain Roche, Bruno N'Gotty et Bernard Allou, trois joueurs du groupe pro.

★ Si le délégué au match PSG-Le Touquet n'a rien trouvé à redire sur la présence de Luis Fernandez à ses côtés, il a, en revanche, été moins conciliant avec Jean-Michel Moutier. Il a tout simplement demandé au directeur sportif du PSG d'aller prendre place dans les tribunes.

★ Décidément, la poisse accable Olivier Negelé. Après une demi-saison gâchée par des claquages à répétition, l'ailier de Schiltigheim a fait sa rentrée contre les stagiaires strasbourgeois en seconde mi-temps. Dix minutes plus tard, il quittait de nouveau le terrain. L'autre cuisse avait déjà cédé.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	33	16	9	6	1	23	8
2. Le Touquet	32	16	9	5	2	25	10
3. Saint-Omer	31	16	9	4	3	23	16
4. Poissy	29	16	8	5	3	30	16
5. Paris-SG	23	15	6	5	3	25	13
6. Calais	24	16	6	6	4	15	10
7. Lens	22	16	5	7	4	21	14
8. Viry-Châtillon	22	15	6	4	5	13	12
9. Racing CF 92	21	16	6	3	7	16	15
10. Château-Thierry	18	15	5	3	7	27	27
11. Le Havre	18	16	5	3	8	15	18
12. Boulogne	18	16	4	6	6	22	26
13. Maubeuge	18	16	4	6	6	20	25
14. Rouen	17	16	4	5	7	14	20
15. Reims Ste-A.	16	16	4	4	8	11	20
16. Lille	14	16	3	5	8	14	21
17. Fontainebleau	13	16	3	4	9	15	32
18. Epernay	10	16	1	7	8	14	29

***SAINT-OMER b. SAINT-MAUR : 4-0 (1-0).** – 587 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Huray (21e), Buchot (60e), Denquin (75e), Bendjaballah (83e). Avertissements : De Heunynck (13e), Denquin (28e), Devos (31e), Samyn (36e) à Saint-Omer ; C. Moreira (25e), Placido (42e), Hubert (50e) à Saint-Maur.

SAINT-OMER : Devos – Denquin, Bridoux, Deheunynck ; Mecquinion – Samyn, Krawiczyk, ***LEROY**, Buchot (Peru, 77e) – Huray, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

SAINT-MAUR : N'Selomo – Hubert (Dos Santos, 63e), Alonzi, Mellion, C. Moreira – Chanut, Souza, ***DAVEZAC,** A. Moreira – Placido, Guégan. Entr. : Broche.

LE TOUQUET b. *PARIS-SG : 1-0 (0-0). – 155 spectateurs. Recette : 5 526 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Mionnet (63e). Avertissements : Pardeilhan (44e), Roche (55e) au Paris-SG ; Barde (5e), Picoreau (73e) au Touquet.

PARIS-SG : Mondon – Pardeilhan, Amirèche, N'Gotty, Roche – Ducrocq, Belmadi (Seailles, 61e), ***ODE** (Dioubate, 70e), Dodi – Allou, Anelka. Entr. : Leclercq.

LE TOUQUET : Tassaro – Busin, Nemiche, Barde, Gressier – Bisson, ***DIAGNE**, Lyczak, Mionnet – Elliot, Picoreau. Entr. : Dupuis.

***POISSY b. CALAIS : 4-0 (0-0).** – 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : D. Bruno (47e, 88e), M. Bruno (50e, 58e s.p.). Avertissements : Lesur (57e), Gerard (71e) à Calais.

POISSY : Lafon – ***HERUBY**, Haffiane, Oulmoudène, Gomis – Ghiat, N'Goundo (Lucas, 73e), Lambert – M. Bruno, D. Bruno, T. Meunier. Entr. : Bocquet.

CALAIS : Liss – Lefebvre, Vasseur (Dewaele, 77e), Beaumont (Gérard, 55e), Lesur – N'Timbanzeh, Jandau, Canu, Denisart – Gace (Pollet, 77e), ***PROUVOST**. Entr. : Lozano.

***BOULOGNE et LENS : 2-2 (1-2).** – Spectateurs : 544. Recette : n.c. Arbitre : M. Lewellyn. Buts : Somville (16e), Degroisé (76e) pour Boulogne ; Lachor (21e), Christiné (38e) pour Lens. Avertissements : Bolard (41e) à Boulogne ; Lachor (48e), Charton (65e), Dias (76e) à Lens. Expulsions : Dupont (41e), Lachor (76e) à Lens.

BOULOGNE : Millet – Lenglet, Wieczorek, ***ABAUZIT**, Ibenge – Bolard, Darcy, Dufosse, Mionnet – Maximiano (Degroise, 60e), Somville (Brunel, 80e). Entr. : Langlois.

LENS : Marichez – Vernier, Durpes, Meride, Lachor – Charton (Jasica, 70e), Dupont, Akwuegbu, ***DABLEMONT** – Dias, Christine. Entr. : Tournay.

***FONTAINEBLEAU b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 39. Recette : 1 347 F. Arbitre : M. Gordor. But : Becque (28e). Avertissements : Diagne (70e) à Fontainebleau. Antonin (57e), Delhelle (69e) à Viry-Châtillon.

FONTAINEBLEAU : Parize – Marnet, Diagne, L. Monteillet, Cerceau (Colas, 56e) – Poirier, Renard, Becque, Nacer (Cauvegrain, 64e) – Tshibangu, ***CHERIFI**. Entr. : Rubio.

VIRY-CHATILLON : Mérigot – Bilamba (N'Diaye, 76e), Kouakoua, ***DELHELLE**, Coppin – Antonin, Cavalier, Robard, De Macedo (Anelka, 60e) – Coadour, Frochot. Entr. : Desbouillons.

RACING b. *LE HAVRE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 70. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. But : Pèquignot (73e).

LE HAVRE : Bruneau – Serville, Delas, Louis-Jean, Denogers – ***JEGOUZO,** Basire, Sasse, Zouaoui – Hubert, Mansouri. Entr. : Djaadaoui.

RACING : ***DA SILVA** – Ody, Pèquignot, Boucena, Suire – Bourzoun, Izquierdo, Tabti, Abderrahmani – Lelong, Akiana. Entr. : Lawniczak.

LILLE b. *CHATEAU-THIERRY : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Machado (18e, 35e), Coulibaly (87e).

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet – Lucas, Cherikh, Marcq, Amelot – Bauchart (Chicharo, 73e), Robbe, Magny, Jacquesson – Orts (Guion, 70e), ***VARELA-MARTINS** Entr. : Blachon.

LILLE : Legrand – Stephanopoli (Watine, 88e), Raguel, Meszoly, Camier – Brulin, Denquin, Coulibaly, Machado – **LANDRIN**, Latif (Madini, 73e). Entr. : Gauthier.

***MAUBEUGE et ROUEN : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Ply (44e) pour Maubeuge. Bes (33e s.p.) pour Rouen. Avertissements : Roget (48e), Zazi (61e), L. Lachaab (72e) à Maubeuge ; Diallo (35e), Wood (62e), Monteilh (66e) ; Juhel, (78e), à Rouen.

MAUBEUGE : S. Guinot – L. Lachaab, Loiseleux, Roget, Vion – Conte, H. Lachaab, Zazi, Ply (F. Guinot, 85e) – Bouleau, ***CHOCU**. Entr. : Varnier.

ROUEN : Mialon – Martin, Loynel, Diallo, Bes – ***GARBAY,** Cretot, (Wood, 53e), Mokili, (Juhel, 76e), Noyers – Monteilh, Algarra. Entr. : Roussey.

***EPERNAY et REIMS SAINTE-ANNE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 202. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Louis (57e) pour Epernay ; Elquardaoui (78e) pour Reims Sainte-Anne. Avertissements : Quint (89e) à Epernay ; Nouri (57e), Côme (79e) à Reims Sainte-Anne.

EPERNAY : Chassaing – Boucquemont, Do Carmo, Diaz (Louis, 46e), Poittevin – Kovac, Grefils, ***BOURABAA** – Quint, Oustane, Raffy (Dubois, 17e). Entr. : Buisset.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel – Gorria, Papavero, Koeberle, Magrez – Nouri, Ciesielski, Kouyate, ***EL QUARDAOUI** – Songne (N'Domba, 68e), Côme. Entr. : Parage.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-M.	32	16	8	8	0	26	11
2. Montpellier	29	15	9	2	4	30	14
3. Marseille	29	16	8	5	3	19	14
4. Vitrolles	28	16	8	4	4	23	11
5. Monaco	27	16	7	6	3	26	10
6. Toulouse-Font.	24	16	6	6	4	20	17
7. Cannes	24	16	6	6	4	20	19
8. Toulouse	23	16	5	8	3	15	9
9. Pau	21	16	5	6	5	25	22
10. Nice	21	16	6	3	7	18	16
11. Bergerac	20	16	4	8	4	19	16
12. Aurillac	20	16	5	5	6	21	27
13. Bastia	19	16	4	7	5	17	19
14. Saint-Raphaël	16	15	4	4	7	13	22
15. Martigues	14	16	3	5	8	20	30
16. Blagnac	13	16	2	7	7	8	19
17. Vallauris	10	16	2	4	10	9	36
18. Agde	8	16	0	8	8	2	13

MONT-DE-MARSAN b. *TOULOUSE : 2-1 (1-0). – 100 spect. Recette : n.c. Buts : Sansus (68e) pour Toulouse ; Gay (31e), Pottier (57e) pour Mont-de-Marsan. Arbitre : M. Ledenti. Avertissements : Cuesta (25e), Ipharraguerre (60e), Jorgi (75e), Thollon (77e) à Toulouse ; Pottier (75e) à Mont-de-Marsan. Expulsion : Thollon (90e) à Toulouse.

TOULOUSE : Richert – Jorgi, Fernandez, Paviot, Nouaille – Ettori (Milhau, 67e), ***CUESTA,** Sansus, Ipharraguerre (Ducourtieux, 63e) – Baussillon, Thollon. Entr. : Ruty.

MONT-DE-MARSAN : Ricard – Dupin, Gimenez, Perrocheau (Clave, 81e), Chiarello – Gay, Miguel, Gaucher, Hiri – Ouvret, ***POTTIER** (Gormaz, 85e). Entr. : Letort.

***MONTPELLIER - SAINT-RAPHAËL : remis.**

***MARSEILLE et PAU : 1-1 (1-0).** – 100 spect. Recette : n.c. Buts : Issa (2e) pour Marseille ; Bricard (90e) pour Pau. Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Abardonado (26e), Videau (90e), Revillet (90e) à Marseille ; Sykora (81e) à Pau.

MARSEILLE : Videau – Albouy, Deso (Blanc, 66e), Abardonado, Issa – ***REVILLET,** Luciani, Robin, Mazzolini – Bjekovic, Meliouh. Entr. : Prost.

PAU : Limantour – Jaureguiberry, Rodriguez (Da Silva, 70e), Sykora, Fernandez – Radovanovic (Kojic, 46e), Sanchez, Bricard, Sallaberry (Isac, 84e) – Demuru, ***TASTET.** Entr. : Père-Escamps.

***BASTIA et VITROLLES : 0-0.** – 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Avertissements : Prince (51e), Zambernardi (87e) à Bastia ; Stravidis (86e) à Vitrolles.

BASTIA : Multari – Mille, Lebeurre, Hanine, Zambernardi – ***ANZIANI,** Frangini, Aiello (Perard, 35e), Prince (Palandri, 86e) – Masudi, Ben Saada. Entr. : Delmas.

VITROLLES : Del Giovanne – Firly, Vecchioni, Braun, Lippini – Monpays, Puggioni, ***MOREL,** Gomis (Malagouen, 45e) – Stravidis, Dietrich (Klimowicz, 80e). Entr. : Dalger.

***MONACO et BERGERAC : 0-0.** – 60 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Tamazout (57e), Grimandi (58e) à Monaco.

MONACO : Delaroche – Clotaire, Edouard, Grimandi, ***IRLES** – Dordevic, Tamazout, Courtois, Tomczyk (Trezeguet, 13e) – Bonnal (Dobo, 65e), Monteiro. Entr. : L. Banide.

BERGERAC : Holod – Bara, Donda, Albucher, Parrel – Iborra, Tihy, Marlot, ***ALOSSE** – Lavaud (Guicheteau, 3e), (Paqignon, 76e), Flores. Entr. : Montes.

TOULOUSE-FONTAINES b. *AURILLAC : 2-0 (1-0). – 876 spect. Recette : 21 571 F. Buts : Dupuy (13e, 82e). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Garry (21e), Nègre (33e), Jannière (41e) à Aurillac ; Moins (24e), Th. Trévisan (43e), Baudin (56e), Imbert (64e), Jean (80e) à Toulouse-Fontaines. Expulsion : Garry (41e) à Aurillac.

AURILLAC : Chauliac – Garry, Roques (Prestat, 70e), Besson (Tillet, 78e), Oleksiak – ***LEJEAN,** Fayard, Fabre, Nègre – Dischant, Jannière (Del Maroneo, 70e). Entr. : Oleksiak.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan – Martin, Jean, Illa, Moins – Solacroup, Th. Trévisan, Ouaknine (Andrade, 78e), ***DUPUY** – Baudin, Imbert.

***CANNES et VALLAURIS : 1-1 (0-0).** – Lever de rideau de Cannes-Auxerre. Recette : n.c. Buts : Rodrigues (72e) pour Cannes ; Marcialis (90e) pour Vallauris. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Hindmarch (49e) à Cannes ; Amrane (40e), Renard (54e) à Vallauris.

CANNES : Chabert – ***BARUL,** Assignon, Jeannel, Opinel – Hindmarch, Meireles, Hutteau (Bouttoba, 56e), Etame (Muller, 46e) – Rodriguez (Zebina, 85e), Mouret. Entr. : Larguet.

VALLAURIS : Lévy – Selvini, Laïdi, Chauvet, Seitour – Renard, Amrane, Bourakhma, Baudoin – ***MARCIALIS,** Djoher. Entr. : Herrera.

NICE b. *MARTIGUES : 2-1 (0-1). – 30 spect. Recette : n.c. Buts : Romano (37e) pour Martigues ; Barbieri (64e), Sylla (69e) pour Nice. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Martinelli (36e), Saïdi (87e) à Martigues ; Gallo (66e) à Nice. Expulsion : Malagouen (30e) à Martigues.

MARTIGUES : Raviot – Romano, Bangoura, Olive, Martinelli – Saïd, Lecour, Pillon (Roussel, 75e), ***BOINAHERI** – Malagouen, Cousin. Entr. : Marchioni.

NICE : Castilla – Bermon, Doucende, Stefano, Martin – Gagnier, Sylla, Lucca, Rigaux – ***BARBIERI** Gennarielli (Gallo, 50e). Entr. : Desmenez.

***AGDE et BLAGNAC : 0-0.** – 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Schmitt (35e), Dupin à Agde ; Destruaut (26e), Dabo (44e), El Kallouki (74e), Bretagne (89e) à Blagnac. Expulsion : Dabo (78e) à Blagnac.

AGDE : Sagnes – Fourrier, Gouyouhayeb, ***POLAK** Schmitt (Oltra, 83e) – Faubesse, Trouillet, Dupin – Gogoua, Crétois, Villa. Entr. : Richard.

BLAGNAC : Descaves – Fouka, Destruaut, Jacques, ***BOUVIER** – Deplace, Cantagrel (Bretagne 73e), Jehanno (El Kallouki, 65e) Larrieu (Julia, 83e) – Dabo, Bonnet. Entr. : Lestage.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	41	16	13	2	1	32	7
2. St-Priest	31	15	9	4	2	29	8
3. Lyon	31	16	8	7	1	28	7
4. Clermont Foot	31	16	9	4	3	27	14
5. Nancy	29	16	8	5	3	23	14
6. Schiltigheim	23	16	6	5	5	17	17
7. Metz	22	16	7	1	8	20	22
8. Montluçon	22	16	5	7	4	16	16
9. Lyon-Duch.	22	16	6	4	6	17	20
10. Villefranche	21	16	5	6	5	17	17
11. Strasbourg	20	16	5	5	6	13	18
12. St-Etienne	18	16	4	6	6	18	19
13. Thonon	18	16	5	3	8	12	25
14. Forbach	15	16	4	3	9	12	27
15. Sens	12	16	2	6	8	10	26
16. Lons-le-S.	11	15	2	5	8	13	24
17. Sochaux	10	14	2	4	8	16	30
18. Vaulx-en-V.	9	16	2	3	11	17	32

AUXERRE b. *LYON-LA DUCHÈRE : 3-0 (1-0). – 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Moureaux (12e), Le Paul, (71e), Otokoré (87e). Avertissement : Dellamagiore (85e), a Lyon-la Duchère.

LYON-LA DUCHÈRE : Payan – Laudet, Villegas, Dellamagiore, Guichard – Ouadah, Morcillo (Debbous, 58e), Santini – Hedna (Camandona, 55e), ***BENSTITI,** Valois. Entr. : Guichard.

AUXERRE : Lecruz – Gay, Radet, Recorbet, Remy – Agbou (Periatambee, 55e), ***GONZALES,** Lachuer – Moureaux, Otokoré, Le Paul. Entr. : Rolland.

***SOCHAUX - SAINT-PRIEST : remis**

***LYON et SENS : 0-0.** – Spect. 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Rivenet (20e) à Lyon ; Branger (60e) à Sens.

LYON : Debec – Domingo, Moulin, Uras, Bak – Casanova, ***FOURET,** Chavrondier (Fiorese, 60e) – Linares, Patouillard, Rivenet. Entr. : Broissart.

SENS : ***CHARRIEAU** – Dantas, Lenoir, Elsares, Rota – Branger, Chretiennot, Virat – Desgeorges, Bah, Metro. Entr. : Pien.

***CLERMONT-FOOT b. LONS-LE-SAUNIER : 2-0 (1-0).** – Spect. 552. Recette : 17 715 F. Arbitre : M. Deru. Buts : Lestrade (38e). Chartier (67e). Avertissements : Chartier (36e) à Clermont-Foot ; Bubalovic (62e), Deloumeaux (75e), à Lons-le-Saunier.

CLERMONT-FOOT : Enjolras – Cohade, Groueix, Bessaque, Siarras (Aguad, 88e) – Vigouroux, Lestrade, Riberol (Bellime, 80e), Le Bellec – ***CHARTIER,** Chastang (Vial, 88e). Entr. : Ollier.

LONS-LE-SAUNIER : ***SANTUS** – Vichet (Veynart, 55e), Deloumeaux, Nefzaoui, Darras – Tetu, Roche, Mathie (Prat, 80e), Pinto – Bubalovic, Perroux (Ladwig, 80e). Entr. : Mauron.

***MONTLUÇON ET NANCY : 0-0.** – Spect. : 634. Recette : 17 610 F. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Jorrand (33e), Dalby (51e), Mathiaud (56e), Debaut (62e) à Montluçon ; Rodrigues (38e), Ovadou (73e) à Nancy.

MONTLUÇON : Genestoux – Dalby (Gamet, 80e), Haret (Gomis, 62e), Debaut, Dostanic – ***JORRAND,** Mathiaud, Berthelier, Ringot – Spadiny, Hoffer. Entr. : Dostanic.

NANCY : Roux – Codogni (Ouadou, 70e), Jacquet, Lion, Moustaïd (Barbier, 76e) – Aubry, Bastien, Rodrigues, ***SAVINE** – Konwlo, Eloi. Entr. : Gabriel.

STRASBOURG b. *SCHILTIGHEIM : 2-0 (2-0). – Spect. : 136. Recette : n.c. Arbitre : M. Cuenot. Buts Koutenay (33e), Mukenge (36e). Avertissements : Martinez (57e), A. Schiltigheim, F. Keller (68e), Dutitre (69e), à Strasbourg.

SCHILTIGHEIM : Debes – Boehrer (Escbach, 46e), Demuth, Lazarus, Klee – Martinez, Mouakit, Gradt (Negelé, 46e), (***ERNWEIN**, 57e), Fancello – Guerra, Farschon. Entr. : Kuntz.

STRASBOURG : Jousse – Bernhard, Vogel, Thys, Kante (Bock, 56e) – Rabbah, Koutenay (Nafati, 84e), Mezriche, ***DUTITRE,** F. Keller, Mukenge. Entr. : Kuentz.

VILLEFRANCHE b. *METZ : 2-1 (1-0). – Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : J. Jager (61e), pour Metz ; Belarri (41e), Beasse (63e sur pen.) pour Villefranche. Avertissement : F. Jager (62e), Strasser (89e) à Metz ; Latta (56e), Bourdillon (82e) à Villefranche.

METZ : Eggiman – Custos (Lathiere, 79e), ***F. JAGER,** Caillet, Strasser – Morisot, Nadhanou (Ribas, 66e), Neumann, Kharif – K. Camara (J. Jager, 55e), Laurent. Entr. : Hinschberger.

VILLEFRANCHE : Battin – Latta, Bourdillon, Xavier, Chabert – Sahli, Viot, ***BEASSE,** Scheiwe – Boulon, Belarbi.

***FORBACH b. SAINT-ÉTIENNE : 4-1 (2-1).** – 149 spect. Recette : 5 243 F. Arbitre : M. Poggi. Buts : Ustaritz (4e), C. Mourer (13e), Marchande (55e), Grotzki (65e), pour Forbacht ; Saar (23e), pour Saint-Étienne.

FORBACH : Dos Santos – Merten, Bekhada, Boumediène, Sacksteder – Bracigliano, Marchande, Niesser, C. Mourer – Grotzki (Casanova, 72e), ***USTARITZ.** Entr. : Hesse.

SAINT-ETIENNE : Janot – Mettono, Sagnol, Sahnoun (Coste, 55e), Maire (Flauto, 66e) – Dugano, ***SAAR,** Chedli, Synaeghel – Four, Basson (Duveau, 42e).

***THONON b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (1-0).** – Spect. : 200. Recette : 5 960 F. Arbitre : M. Badet. But : Burquier (43e). Avertissement : Roux (56e), Muret (74e), à Thonon ; Benmansour (9e), Lassource (41e), Cannaux (48e), El-Yahiaoui (90e), à Vaulx-en-Velin.

THONON : Fillion – Lupianez, Meynet, Hueso, ***CHABOT** – Gauthier, Roux, Rigotto (Boulenc, 71e) – Denis (Hafid, 86e), Muret, Burquier. Entr. : Mateos.

VAULX-EN-VELIN : Zmysiony – Couilloud, Cannaux, Da Silva, Vittorelli – Lassource, Bouquet, Moujetski – El-Yahiaoui, ***BENMANSOUR** (N'Diaye, 71e), Rhaimia. Entr. : Giuly.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	29	16	8	5	3	22	8
2. Rennes	29	16	8	5	3	23	17
3. Bourges	28	15	7	7	1	21	8
4. Pontivy	28	16	8	4	4	22	13
5. Nantes	26	16	6	8	2	17	7
6. Caen	26	16	7	5	4	30	23
7. Bordeaux	26	16	7	5	4	15	10
8. Guingamp	23	16	6	5	5	18	20
9. Saint-Malo	23	16	7	2	7	17	21
10. Libourne	21	16	6	3	7	25	24
11. Tours	21	16	6	3	7	15	18
12. Vannes	19	16	5	4	7	20	24
13. Ancenis	17	16	4	5	7	13	19
14. Segré	17	16	4	5	7	15	24
15. Saint-Lô	17	16	4	5	7	12	21
16. Limoges	15	16	4	3	9	16	28
17. Vitré	13	16	3	4	9	19	23
18. Romorantin	9	15	1	6	8	5	17

***NANTES et CHERBOURG : 0-0.** – Spectateurs : lever de rideau Nantes-Lille (D 1). Arbitre : M. Khendec. Avertissements : Savinaud (70e) à Nantes ; M'Bemba (74e) à Cherbourg. Expulsion : Savinaud (72e) à Nantes.

NANTES : Marraud – Delmas, Elbaï (Ahou Boua, 84e), Garciau, Savinaud – ***GABORIT,** Segura, Mandoue (Vialelles, 80e), Carrière – Joachim, Le Paih. Entr. : Denoueix.

CHERBOURG : Pasquier – Bourguet, Birette (M'Bemba, 69e), A. Baudry, Bretot – Potet Rosario, Bacher, ***J. BAUDRY** (Suhrmann, 87e) – Iwanicki (Laye, 81e), Sauvay. Entr. : Largouet.

RENNES b. *SEGRÉ : 2-1 (1-1). – 300 spect. Recette : 10 080 F. Buts : Metivier (36e) pour Segré ; Darcheville (35e, 66e) pour Rennes. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Atta (70e), Emeran (81e) à Rennes.

SEGRÉ : Courtin – ***EL WAHIDI,** Foin, A. Filnambu, Martin – Sollier, Pons, Metivier, Neveu – Bourgeais (Fardeau, 72e), Chatelain. Entr. : J. Filnambu.

RENNES : Le Garrec – Emeran, Voisin, Pinault (Sylvestre, 63e), R. Lebris – Corbin, Bigne (Chartier, 85e), Atta (Garin, 76e), B. Lebris – ***DARCHEVILLE,** Le Pen. Entr. : Sorin.

BOURGES b. *BORDEAUX : 2-1 (1-1). – 131 spect. Recette : 3 565 F. Buts : Histilloles (10e) pour Bordeaux ; Zerdouk (13e), Boucher (61e, s.p.) pour Bourges. Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Phillipe (22e), Afanou (66e), Camacho (70e), Anselin (72e) à Bordeaux ; Moreau (47e) à Bourges.

BORDEAUX : Quesnel – Camacho, Estellet (N'Diaye, 27e), Afanou, Phillipe – Croci, De Blasiis, Castant (Amrane, 70e), ***HISTILLOLES** – Anselin, Diawara (Ferreira, 75e). Entr. : Rohr.

BOURGES : ***DUPUIS** – B. Sutter, Farhan, Moreau, Neves – Zerdouk, Pastini (Champaux, 46e), Boucher, J. Sutter – Chavanon, Thibaudat (Murat, 85e). Entr. : Brown.

***PONTIVY b. LIMOGES : 2-0 (1-0).** – 667 spect. Recette : 24 140 F. Buts : Le Gourrierec (19e, s.p.), Le Maux (64e). Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Hado (42e), Monnier (74e) à Pontivy ; Lassudrie (31e), Blanchard (35e), Liano (77e) à Limoges. Expulsion : Marlot (89e) à Limoges.

PONTIVY : Layec – Hado, Sero (Chevillard, 71e), Jacques, ***LE GOURRIEREC** – Monnier (Le Courtois, 86e), Makelele (David 56e), Ghenania, Cario – Rault, Le Maux. Entr. : Jarnigon.

LIMOGES : Blanchet – Favre (Bourbon, 76e), Liano, ***LASSUDRIE,** Marlot – Achbakou, Beyrand (Laylavoix, 76e), Dandrieux (Roussy, 53e), Blanchard – Fernier, Martin. Entr. : Hudanski.

***CAEN b. TOURS : 2-1 (2-1).** – 46 spect. Recette : n.c. Buts : Moineau (29e), Tchato (32e) pour Caen ; Discolle (35e) pour Tours. Arbitre : M. Brion. Avertissements : Tchato (43e), Lièvre (50e) à Caen ; Falette (48e), Gouge (54e) à Tours.

CAEN : Duchesne – Gallas, ***SUIGNARD,** Lecour (Marie, 26e), Lièvre – Moineau, A. Tanguy (S. Tanguy, 80e), Duboscq, Nef (Demouchy, 83e) – Tchato, Dufour. Entr. : Théault.

TOURS : Chatrefoux – Richer (Duchesne, 67e), Medjamed, Dergham, Falette – ***GOUGE,** Caron, Batista (Pinto, 85e), Discolle – Levy, Goupy (Veteau, 85e). Entr. : Letard.

***GUINGAMP b. VANNES : 3-2 (1-1).** – Spectateurs : lever de rideau Guingamp-St-Étienne (D 1). Buts : Molinier (20e, 49e, 79e) pour Guingamp ; Kherif (27e s.p., 86e) pour Vannes. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Toutain (18e), Guilloux (90e) à Guingamp ; Begot (12e), Le Dorze (30e), Provost (34e), Porcher (36e) à Vannes.

GUINGAMP : Chrismousse – Geraud, Paignac, Davai, Riou – Hervé, Tomic, Toutain, Cloarec (Didot, 13e) – Guilloux, ***MOLINIER.** Entr. : Guibert.

VANNES : Diverres – Dupuis, Hochet (Guillouche, 12e), Porcher, Hays – Provost, Jauny (Crenn, 60e), Le Dorze, Begot – Joubrel, ***KHERIF.** Entr. : Brecheteau.

***SAINT-MALO et ANCENIS : 0-0.** – 166 spect. Recette : 4 778 F. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Amorin (65e), Delalande (89e) à Saint-Malo ; Raini (33e), Tjock (38e), Perrocheau (83e), Patouiller (87e) à Ancenis.

SAINT-MALO : Le Maux – Le Devehat, Fauvel, Delalande, Muset – Colas, Amorin, Delaire, Loas (Chevalier, 73e) – Lefebvre, ***RODRIGUEZ.** Entr. : Brender.

ANCENIS : Pellerin – Guiheneuf, Patouiller, Dalleu, Tjock – ***RAINI,** Bourgeais, Ouombleon, Zahana – Perrocheau, Orhon. Entr. : Abran.

***ROMORANTIN et LIBOURNE : 0-0.** – 166 spect. Recette : 6 060 F. Arbitre : M. Cheftel. Avertissement : Lidon (87e) à Romorantin.

ROMORANTIN : Ardeois – Baudouin, Pourret, Clotaire, Lambert – Chuet, Jolly, Kepa, Lidon – Lopes (Desgeorges, 45e), ***MARTY** (Drubay, 64e).

LIBOURNE : Julian – Alleaume, Merit, Douence, Lafon – Murcia, Kopogo, ***FAUREAU** (Anton, 83e), Boufrizi – Meudic, Sandres (Marniesse, 76e). Entr. : Petitbois.

***VITRÉ b. SAINT-LÔ : 1-0 (0-0).** – 200 spect. Recette : n.c. But : Chartier (83e). Arbitre : M. Pardaille. Avertissement : Yonnet (79e) à Saint-Lô. Expulsion : Yonnet (83e) à Saint-Lô.

VITRÉ : Saulais – Bregu, Gemdrot, ***LE GUYADER,** Coupeau – Chartier, Potel (Thibault, 67e), Mainguy, Girard – F. Portier (Gomez, 63e), Ponnet (Guégou, 60e). Entr. : Marsac.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** – Lebruilly, Martin, Barre, Yonnet – Hivin, Letellier, Davenet (Le Jamtel, 75e), Belas (Russeau, 63e) – Requier, Guela. Entr. : Joba.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **14**.

2. Machado (Lille), M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing 92), **9**.

5. Orts (Château-Thierry), Mionnet (Le Touquet), **8**.

7. Lassaie, Mionnet (Boulogne), Jacquesson (Château-Thierry), H. Lachaab (Maubeuge), Davezac (Saint-Maur), Robard (Viry-Châtillon), **7**.

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **12**.

2. Petit (Montpellier), **10**.

3. Pottier (Mont-de-Marsan), **9**.

4. Negre (Aurillac), Dietrich (Vitrolles), **7**.

GROUPE C

1. Chastang (Clermont), **11**.

2. Noubia (Saint-Priest), **9**.

3. Sevcenko (Saint-Priest), **7**.

4. Moureaux (Auxerre), Fouret (Lyon), Otta (Nancy), Koudou (Sochaux), Mysliewiez (Villefranche), **6**.

9. Deniaud, Guivarc'h (Auxerre), Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Bardon (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), Tumba (Metz), Ringot (Montluçon), Helion (Sochaux), Duflot (Vaulx-en-Velin), **5**.

GROUPE D

1. Thibault (Vitré), **10**.

2. Laye (Cherbourg), Molinier (Guingamp), Boufrizi (Libourne), **9**.

5. Née (Caen), Makelele (Pontivy), Lefèvre (Saint-Malo), **8**.

8. Chavanon (Bourges), Merdy (Rennes), Le Dorze (Vannes), **7**.

11. Ohron (Ancenis), Darcheville (Rennes), Khérif (Vannes), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Davezac (Saint-Maur), **7**.

2. Belissaoui (Poissy), **6**.

3. Cantrel (Château-Thierry), Diagne (Fontainebleau), H. Lachaab (Maubeuge), Guikoune (Rouen), **5**.

7. Bourabaa (Épernay), Becque (Fontainebleau), Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), Ode (Paris-SG), Izquierdo (Racing 92), Kouyate (Saint-Anne-de-Reims), **4**.

GROUPE B

1. Fayard (Aurillac), Pottier (Mont-de-Marsan), **6**.

3. Lecour (Martigues), **5**.

4. Sagnes (Agde), Anziani, Ekakanea (Bastia), Chabbert (Cannes), Revillet (Marseille), Sanchez (Pau), Cuesta (Toulouse), Chauvet (Vallauris), Lippini (Vitrolles), **4**.

GROUPE C

1. Roux (Thonon), **8**.

2. Benstiti (Lyon-Duchère), **7**.

3. Fouret (Lyon), Savine (Nancy), Métro (Sens), **5**.

6. Enjolras (Clermont), Ringot, Spadiny (Montluçon), Fernandez (Saint-Priest), Debes (Schiltigheim), Thys (Strasbourg), Benmansour, Bouquet (Vaulx-en-Velin), **4**.

14. Lepaul (Auxerre), Alosse (Bergerac), Riberol (Clermont), Benachour (Forbach), Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Chavrondier (Lyon), Villegas (Lyon-Duchère), Neumann, Tumba (Metz), Saar, Janot (Saint-Étienne), Sevcenko (Saint-Priest), Ernwein, Fancello, Mouakit (Schiltigheim), Hélion (Sochaux), Jund (Strasbourg), Benmansour, Duflot (Vaulx-en-Velin), Beasse, Durix, Sahli (Villefranche), **3**.

GROUPE D

1. Née (Caen), Lucas (Cherbourg), **6**.

3. Fali (Ancenis), Vergnet (Limoges), A. Filnanbu (Segré), Saulais (Vitré), Begot (Vannes), **5**.

8. Quesnel (Bordeaux), Laye (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), Barre, Beaurepaire (Saint-Lô), Lefevre (Saint-Malo), Gouge, Lévy (Tours), **4**.

Rendez-vous

17e JOURNÉE

(Samedi 27 et dimanche 28 janvier 1996)

GROUPE A

Le Havre - Maubeuge
Racing CF 92 - Boulogne
Lens - Saint-Omer
Lille - Epernay
Saint-Maur - Château-Thierry
Viry-Châtillon - Poissy
Rouen - Fontainebleau
Reims Ste-A. - Le Touquet
Calais - Paris-SG

GROUPE B

Aurillac - Marseille
Toulouse-Font. - Agde
Blagnac - Cannes
Bergerac - Montpellier
Vallauris - Monaco
Nice - Bastia
Pau - Martigues
Saint-Raphaël - Mont-de-M.
Vitrolles - Toulouse

GROUPE C

Sochaux - Clermont Foot
St-Priest - Lyon
Sens - Schiltigheim
St-Etienne - Metz
Strasbourg - Forbach
Nancy - Thonon
Lons-le-S. - Montluçon
Villefranche - Auxerre
Vaulx-en-V. - Lyon-Duch.

GROUPE D

Segré - Romorantin
Rennes - Nantes
Cherbourg - Caen
Vannes - Pontivy
Tours - Guingamp
Bourges - Vitré
Libourne - Bordeaux
Limoges - Ancenis
Saint-Lô - Saint-Malo

national 2

national 3

13e JOURNÉE

GROUPE A

Bruay-Labuis. - Reims St. Champ. 1-1
Sedan - Troyes 1-2
St-Quentin - Cambrai 2-3
Gravelines - Armentières 1-1
St-Dizier - Calais 2-0
Dunkerque - Charleville 0-1
Bar-le-Duc - Béthune 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉTHUNE	27	13	8	3	2	25	13
2. Dunkerque	25	13	7	4	2	21	12
3. Armentières	22	13	6	4	3	22	14
4. Reims St. Champ.	22	13	5	7	1	16	10
5. Charleville	22	12	6	4	2	16	11
6. Cambrai	22	13	6	4	3	19	20
7. St-Quentin	19	12	5	4	3	15	11
8. Calais	14	13	3	5	5	11	15
9. Bruay-Labuis.	14	13	3	5	5	11	16
10. Troyes	13	13	3	4	6	16	19
11. St-Dizier	13	13	4	1	8	10	22
12. Sedan	12	13	4	0	9	15	21
13. Bar-le-Duc	11	13	3	2	8	13	16
14. Gravelines	9	13	2	3	8	9	19

Rendez-vous

Charleville - Reims St. Champ.
Cambrai - Bruay-Labuis.
Armentières - Sedan
Calais - St-Quentin
Béthune - Troyes
Dunkerque - Gravelines
Bar-le-Duc - St-Dizier

GROUPE E

Gien - Joué-lès-Tours 2-2
Châteauroux - Salbris 0-0
Le Mans - Châteaubriant 3-1
Guéret Ent. - US Ecommoy 3-0
Châteaudun - Auxerre 1-0
FC Dijon - Lucé 1-0
Les Lilas - US Orléans 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	27	13	8	3	2	20	11
2. FC Dijon	26	13	8	2	3	27	18
3. Lucé	23	13	6	5	2	19	13
4. Auxerre	20	13	5	5	3	28	17
5. Joué-lès-Tours	20	13	5	5	3	16	9
6. Châteaudun	18	13	4	6	3	15	15
7. Le Mans	16	13	4	4	5	16	14
8. Salbris	16	13	5	1	7	18	19
9. Les Lilas	16	13	4	4	5	12	18
10. US Orléans	15	13	3	6	4	14	15
11. Guéret Ent.	14	13	3	5	5	19	21
12. Gien	12	13	2	6	5	10	18
13. US Ecommoy	12	13	3	3	7	16	33
14. Châteaubriant	9	13	2	3	8	11	20

Rendez-vous

Lucé - Joué-lès-Tours
Châteaubriant - Gien
US Ecommoy - Châteauroux
Auxerre - Le Mans
US Orléans - Salbris
FC Dijon - Guéret Ent.
Les Lilas - Châteaudun

GROUPE B

Lisieux - Beauvais 0-2
Red Star - Versailles 0-1
Mondeville - Amiens 2-3
Argentan - Pacy-sur-Eure 1-1
Friville-Esc. - Senlis 1-2
Evreux - Paris-SG 1-0
Levallois - Le Havre Tre. 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	32	13	10	2	1	33	15
2. Red Star	28	13	9	1	3	33	14
3. Pacy-sur-Eure	25	13	7	4	2	22	12
4. Beauvais	23	13	7	2	4	18	12
5. Versailles	23	13	7	2	4	13	11
6. Argentan	22	13	6	4	3	17	16
7. Levallois	19	13	5	4	4	18	12
8. Evreux	19	13	6	1	6	19	23
9. Mondeville	18	13	5	3	5	21	15
10. Paris-SG	14	13	3	5	5	11	19
11. Senlis	12	13	3	3	7	13	20
12. Lisieux	8	13	2	2	9	5	22
13. Friville-Esc.	7	13	2	1	10	9	20
14. Le Havre Tre.	5	13	1	2	10	8	29

Rendez-vous

Paris-SG - Beauvais
Amiens - Lisieux
Pacy-sur-Eure - Red Star
Senlis - Mondeville
Le Havre Tre. - Versailles
Evreux - Argentan
Levallois - Friville-Esc.

GROUPE F

O. Ajaccio - Ambert 1-1
US Charnay - Norc. Grenoble 3-2
Valence - Rumilly 4-1
Cluses-Scionzier - E. Nord Lozère 0-0
Vénissieux - Gueugnon 0-1
Saint-Georges - Beaune 1-1
Bourg-Péronnas - AC Ajaccio 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURG-PÉRONNAS	26	13	7	5	1	22	12
2. US Charnay	26	13	8	2	3	17	12
3. AC Ajaccio	25	13	8	1	4	29	14
4. E. Nord Lozère	24	13	7	3	3	19	8
5. Norc. Grenoble	23	13	7	2	4	20	16
6. Valence	18	13	5	3	5	21	19
7. Gueugnon	17	13	5	2	6	16	17
8. O. Ajaccio	15	13	3	6	4	14	16
9. Cluses-Scionzier	15	13	4	3	6	18	22
10. Rumilly	13	13	2	7	4	13	15
11. Beaune	12	13	2	6	5	13	22
12. Ambert	11	13	2	5	6	12	26
13. Saint-Georges	10	13	1	7	5	8	14
14. Vénissieux	10	13	2	4	7	11	20

Rendez-vous

Beaune - Ambert
Rumilly - O. Ajaccio
E. Nord Lozère - US Charnay
Gueugnon - Valence
AC Ajaccio - Norc. Grenoble
Saint-Georges - Cluses-Scionzier
Bourg-Péronnas - Vénissieux

GROUPE C

FCKS Strasb. 06 - Vesoul 1-1
Wittelsheim - Blénod 2-1
Biesheim - Mulhouse 2-1
Florange - Thionville 1-2
Sarrebourg - Dole-Tavaux 1-2
Vermondans - Yutz 2-0
Raon-l'Etape - Baume-Isle 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	31	13	10	1	2	23	13
2. Raon-l'Etape	25	13	7	4	2	23	10
3. Mulhouse	24	13	7	3	3	20	18
4. Dole-Tavaux	22	13	6	4	3	22	12
5. Wittelsheim	19	13	5	4	4	17	19
6. Sarrebourg	18	13	4	6	3	22	14
7. Baume-Isle	16	13	5	1	7	14	17
8. Vesoul	16	13	4	4	5	15	19
9. Thionville	15	13	4	3	6	14	15
10. Vermondans	14	13	4	2	7	9	21
11. Blénod	13	12	3	4	5	15	15
12. Florange	12	13	2	6	5	15	16
13. FCKS Strasb. 06	12	12	2	6	4	11	16
14. Yutz	7	13	1	4	8	10	25

Rendez-vous

Yutz - Vesoul
Mulhouse - FCKS Strasb. 06
Thionville - Wittelsheim
Dole-Tavaux - Biesheim
Baume-Isle - Blénod
Vermondans - Florange
Raon-l'Etape - Sarrebourg

GROUPE G

Mérignac - Saintes 1-0
Tarbes - Villenave 0-0
Lavaur - Carcassonne 0-1
Niort - Béziers-Devèze 1-0
Auch - Fontenay LCVF 1-0
Langon- Castet - Luçon 2-2
Montauban - Cognac 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	24	13	7	3	3	25	12
2. Montauban	22	13	6	4	3	15	12
3. Tarbes	21	13	5	6	2	14	8
4. Lavaur	21	13	5	6	2	14	10
5. Niort	20	13	5	5	3	16	12
6. Fontenay LCVF	20	13	6	2	5	17	18
7. Villenave	19	13	4	7	2	14	12
8. Luçon	19	13	5	4	4	20	20
9. Cognac	14	12	3	5	4	14	11
10. Auch	14	13	3	5	5	10	15
11. Béziers-Devèze	13	12	4	1	7	13	13
12. Langon- Castet	13	13	3	4	6	17	20
13. Mérignac	11	13	2	5	6	5	13
14. Saintes	8	13	1	5	7	12	30

Rendez-vous

Luçon - Saintes
Carcassonne - Mérignac
Béziers-Devèze - Tarbes
Fontenay LCVF - Lavaur
Cognac - Villenave
Langon- Castet - Niort
Montauban - Auch

GROUPE D

Carquefou - Montagnarde 2-1
Cholet - Plabennec 1-2
La Flèche - Granville 3-0
Nantes - Lorient 3-0
Saint-Sébastien - Laval FA 0-1
Laval - Rennes 1-1
Angers - Concarneau 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	28	13	8	4	1	28	6
2. Cholet	22	13	6	4	3	22	15
3. Granville	22	13	5	7	1	23	17
4. La Flèche	21	13	6	3	4	18	12
5. Rennes	19	13	5	4	4	22	15
6. Plabennec	19	13	6	1	6	20	23
7. Angers	18	13	4	6	3	20	18
8. Saint-Sébastien	17	13	5	2	6	12	17
9. Lorient	16	13	4	4	5	19	22
10. Carquefou	15	13	4	3	6	16	18
11. Laval FA	14	13	3	5	5	15	21
12. Montagnarde	13	13	3	4	6	23	25
13. Concarneau	13	13	3	4	6	12	26
14. Nantes	9	13	2	3	8	14	29

Rendez-vous

Rennes - Montagnarde
Granville - Carquefou
Lorient - Cholet
Laval FA - La Flèche
Concarneau - Plabennec
Laval - Nantes
Angers - Saint-Sébastien

GROUPE H

Nîmes - Calvi remis
Antibes - Bagnols-sur-Cèze 0-0
Porto-Vecchio - Montélimar 1-1
Arles - Istres 0-2
Pont-St-Esprit - Avignon 0-4
Cannes - Endoume 3-0
Beaucaire - Hyères 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	30	13	9	3	1	22	7
2. Hyères	26	13	8	2	3	27	12
3. Arles	24	13	7	3	3	10	8
4. Bagnols/s-Cèze	23	13	6	5	2	22	15
5. Endoume	19	13	5	4	4	21	18
6. Cannes	19	13	6	1	6	13	11
7. Istres	19	13	5	4	4	16	16
8. Antibes	18	13	4	6	3	15	17
9. Nîmes	13	12	3	4	5	15	21
10. Calvi	13	11	4	1	6	9	15
11. Montélimar	12	13	2	6	5	10	15
12. Porto-Vecchio	10	12	3	1	8	13	19
13. Avignon	10	13	2	4	7	13	19
14. Pont-St-Esprit	8	13	2	2	9	12	25

Rendez-vous

Endoume - Calvi
Montélimar - Nîmes
Istres - Antibes
Avignon - Porto-Vecchio
Hyères - Bagnols-sur-Cèze
Cannes - Arles
Beaucaire - Pont-St-Esprit

régionaux

ANTILLES
(10e journée)

Red Star - Solidarité 1-1
Club Colonial - US Marinoise 0-0
Club Franciscain - CS Moulien 2-1
Arsenal - Siroco 1-0
Etoile - US Robert 0-0
RCR Pilote - Aiglon 0-4

Class. : 1. Club Franciscain, 23 pts ; 2. Aiglon, 21 pts ; 3. Red Star, 19 pts ; 4. Siroco, 17 pts ; 5. Etoile, Solidarité, 13 pts ; 7. Arsenal, 11 pts ; 8. US Robert, RCR Pilote, 10 pts ; 10. Club Colonial, US Marinoise, 6 pts ; 12. CS Moulien, 4 pts.

AQUITAINE
(12e journée)

Orthez EB - SBUC 1-1
Stade Montois - Arsac US 3-0
Arin Luzien - Lormont US 3-1
Pau Bourbaki - St-Médard-Jal. 2-2
Sarlat FC - Pau FC 0-3
Arcachon FC - Bordeaux RC 0-0

Exempt : St-Symphorien

Class. : 1. Arcachon FC, 31 pts ; 2. Pau FC, St-Médard-Jal., 30 pts ; 4. Arin Luzien, 29 pts ; 5. SBUC, 28 pts ; 6. Stade Montois, 26 pts ; 7. Arsac US, 25 pts ; 8. Lormont US, 24 pts ; 9. Orthez EB, 21 pts ; 10. Sarlat FC, St-Symphorien, Pau Bourbaki, 20 pts ; 13. Bordeaux RC, 19 pts.

ATLANTIQUE
(13e journée)

Sables TV - Trélazé Foyer 4-2
Nozay OS - Cholet SO 1-0
Doué-Fontaine - Croisic S. 0-1
St-Nazaire - Roche/Yon ESO 1-0
Angers SCO - Nantes ASPTT 0-1
Roche/Yon Ven. - Herbiers ES 2-0
Angers Intr. - Ancenis RC 2-1

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 44 pts ; 2. Trélazé Foyer, 40 pts ; 3. Angers Intr., 38 pts ; 4. Herbiers ES, 36 pts ; 5. Nantes ASPTT, 35 pts ; 6. Nozay OS, Croisic S., 31 pts ; 8. Roche/Yon ESO, 30 pts ; 9. Sables TV, 27 pts ; 10. Cholet SO, 26 pts ; 11. St-Nazaire, Angers SCO, 25 pts ; 13. Doué-Fontaine, Ancenis RC, 21 pts.

AUVERGNE
(12e journée)

Beaumont US - Le Puy USF 1-1
Besse Als - Arpajon CS 0-0
St-Julien Cha. - Clermont Foot 2-3
Brioude US - Cournon FA 0-3
Gannat SC - Montluçon EDS 2-2
Moulins AS - Lapalisse AA 2-0
Clerm. ASM - Riom FC 2-2

Class. : 1. Cournon FA, 43 pts ; 2. Arpajon CS, 35 pts ; 3. Clermont Foot, 31 pts ; 4. Besse Als, 30 pts ; 5. Moulins AS, Le Puy USF, St-Julien Cha., 29 pts ; 8. Montluçon EDS, Riom FC, 27 pts ; 10. Clerm. ASM, 26 pts ; 11. Lapalisse AA, 25 pts ; 12. Gannat SC, 22 pts ; 13. Brioude US, 18 pts ; 14. Beaumont US, 16 pts.

BOURGOGNE
(13e journée)

Chalon FC - Chevigny ST 4-1
Decize AS - Dijon PTT 6-1
Auxerre AJ - Louhans-Cuis. 71 3-1
Longvic - Beaune AS 3-3
Dijon Cercle - Auxerre Stade 3-1
Talant FC - Le Creusot 1-1
Montceau FC - La Machine 6-0

Class. : 1. Decize AS, 45 pts ; 2. Louhans-Cuis. 71, 40 pts ; 3. Chalon FC, 39 pts ; 4. Montceau FC, 36 pts ; 5. Auxerre AJ, 33 pts ; 6. Dijon Cercle, Talant FC, 29 pts ; 8. Longvic, Le Creusot, 27 pts ; 10. Beaune AS, 23 pts ; 11. Auxerre Stade, Dijon PTT, Chevigny ST, 22 pts ; 14. La Machine, 17 pts.

BRETAGNE
(14e journée)

Lannion US - Saint-Brieuc St. 1-1
Pontivy Stade - Brest St. 29 1-0
Plouvorn AG - Plumelec MEL 1-1
Lanester AS - Lehon ASC 0-0
Locminé St. CO - Baud Ent. 0-1
Saint-Pol SLK - Vannes Véloce 1-3
Lamballe Stade - Ploërmel LEOP 3-0

Class. : 1. Lamballe Stade, 45 pts ; 2. Vannes Véloce, 40 pts ; 3. Plumelec MEL, 38 pts ; 4. Saint-Brieuc St., Lanester AS, 37 pts ; 6. Lannion US, 36 pts ; 7. Locminé St. CO, 35 pts ; 8. Pontivy Stade, 32 pts ; 9. Baud Ent., 31 pts ; 10. Plouvorn AG, Ploërmel LEOP, 29 pts ; 12. Lehon ASC, 26 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 24 pts ; 14. Brest St. 29, 20 pts.

CENTRE
(11e journée)

Sully-sur-Loire - Joué-lès-Tours 0-1
Tours FC - Vierzon Stade 4-0
Chât.-St-Christ. - Chinon US 3-1
Blois AAJ - Issoudun SA 1-1
Pithiviers CA - St-Pierre-Corps 1-1
Bourges FC - St-Amand AS 1-0
Chartres FC - St-Jean FCO 0-1

Class. : 1. Chartres FC, 39 pts ; 2. Issoudun SA, 38 pts ; 3. Blois AAJ, 35 pts ; 4. Chât.-St-Christ., 33 pts ; 5. Tours FC, 29 pts ; 6. St-Amand AS, Bourges FC, St-Pierre-Corps, St-Jean FCO, Pithiviers CA, 27 pts ; 11. Sully-sur-Loire, 26 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 22 pts ; 13. Chinon US, 21 pts ; 14. Vierzon Stade, 16 pts.

CENTRE-OUEST
(13e journée)

Soyaux AS - Tulle EC PTT 2-2
Niort Chamois - Gond. P. Gallia 1-1
Bressuire FC - Poitiers CEP 2-0
Thouars CSC - St-Jean-d'Y. 3-2
St-Liguaire-O. - Niort St-Flo. 1-1
Brive ESA - La Rochelle ES 0-2
Châtellerault - Poitiers PEP 1-1

Class. : 1. La Rochelle ES, 42 pts ; 2. Thouars CSC, 41 pts ; 3. Bressuire FC, 37 pts ; 4. Tulle EC PTT, Soyaux AS, Poitiers CEP, St-Liguaire-O., Brive ESA, 31 pts ; 9. Gond. P. Gallia, 30 pts ; 10. Niort Chamois, 28 pts ; 11. Niort St-Flo., 27 pts ; 12. Poitiers PEP, 24 pts ; 13. St-Jean-d'Y., 22 pts ; 14. Châtellerault, 19 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(12e journée)

Chaumont FC - Sainte-Savine AS 6-0
Tinqueux SC - Blagny Carigny 5-2
Châlons CO - Marnaval SC 1-2
Vitry SA - Bogny FC 1-2
Messempre AS - St. Reims Champ. 1-3
Eclaron US - Vendeuvre US 3-1

Exempt : Revin US

Class. : 1. Châlons CO, 35 pts ; 2. Chaumont FC, 33 pts ; 3. Marnaval SC, 32 pts ; 4. Tinqueux SC, St. Reims Champ., Bogny FC, 28 pts ; 7. Messempre AS, Revin US, 25 pts ; 9. Eclaron US, 24 pts ; 10. Vitry SA, 23 pts ; 11. Vendeuvre US, 21 pts ; 12. Blagny Carigny, Sainte-Savine AS, 15 pts.

CORSE
(11e journée)

CA Propriano - EF Bastia 1-0
AS P. Folelli - AJ Biguglia 1-1
FCCC - EO Cervione 2-0
CABGL - US Corte 1-1
GFC Ajaccio - UJO Sartène 0-0
Borgo FC - AS Furiani-AG 4-0

Class. : 1. EF Bastia, 29 pts ; 2. CA Propriano, 27 pts ; 3. FCCC, 26 pts ; 4. AJ Biguglia, 24 pts ; 5. Borgo FC, AS Furiani-AG, 23 pts ; 7. GFC Ajaccio, CABGL, 22 pts ; 9. EO Cervione, 20 pts ; 10. UJO Sartène, US Corte, 19 pts ; 12. AS P. Folelli, 15 pts.

GUADELOUPE
(9e journée)

CS Bouillante - Ol. Morne-à-l'Eau 1-0
Stade Lamentin - J.S. Abymes 2-1
Racing - Jeunesse Trois-Rivières 0-0
AS Gosier - US Anse 1-2
Rapid Club - Juventus 0-0
Rex Idéal - Gauloise 0-0

GUYANE
(12e journée)

ASJ Mana - EF Iracoubo 1-2
US Macouria - US Sinnamary 2-3
FC Spatial - Sport Guyannais 1-0
RC Ascadom - Le Geldar remis
USL Montjoly - AS Club Colonial 1-4
SC Kouroucien - ASJ Saint-Georges 2-0

(13e journée)

ASJ Mana - RC Ascadom remis
EF Iracoubo - ASJ Saint-Georges 2-1
US Macouria - SC Kouroucien 2-2
Sport Guyannais - US Sinnamary 1-2
FC Spatial - USL Montjoly 0-1
Le Geldar - AS Club Colonial 1-5

Class. : 1. AS Club Colonial, 42 pts ; 2. US Sinnamary, 41 pts ; 3. SC Kouroucien, 38 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, 31 pts ; 5. FC Spatial, 31 pts ; 6. Le Geldar, 29 pts ; 7. ASJ Mana, 29 pts ; 8. US Macouria, 28 pts ; 9. EF Iracoubo, 26 pts ; 10. USL Montjoly, 26 pts ; 11. RC Ascadom, 20 pts ; 12. Sport Guyannais, 17 pts.

LANGUEDOC ROUSSILLON
(10e journée)

Frontignan AS - Mende Éveil 2-2
Alès OL - Lunel GC remis-
Perpignan FC - Narbonne FU 0-0
Castel.-Le Crès - Le Grau-du-Roi remis
Vergèze EP - Sète 34 FC remis
Marvejols S. - Uzès ESGC 2-0

Class. : 1. Narbonne FU, 23 pts ; 2. Castel.-Le Crès, Perpignan FC, Mende Éveil, 22 pts ; 5. Frontignan AS, Le Grau-du-Roi, 20 pts ; 7. Alès OL, Vergèze EP, 19 pts ; 9. Lunel GC, Uzès ESGC, 17 pts ; 11. Marvejols S., 16 pts ; 12. Sète 34 FC, 15 pts.

LORRAINE
(14e journée)

Vandœuvre US - Epinal SAS 0-0
Nancy ASNL - Metz FC 1-0
Saint-Avold RS - L'Hôpital 1-2
Forbach-Marie - Merlebach SO 2-1
Verdun Bellev. - Hagondange FC 1-2
Amnéville CSO - Toul FC 0-0
Blainville AC - Homécourt CS 1-3

Class. : 1. L'Hôpital, 31 pts ; 2. Vandœuvre US, 24 pts ; 3. Hagondange FC, 23 pts ; 4. Epinal SAS, 20 pts ; 5. Nancy ASNL, Toul FC, 18 pts ; 7. Blainville AC, 18 pts ; 8. Forbach-Marie, Verdun Bellev., 16 pts ; 10. Metz FC, 14 pts ; 11. Homécourt CS, 13 pts ; 12. Amnéville CSO, Merlebach SO, 11 pts ; 14. Saint-Avold RS, 4 pts.

MAINE
(14e journée)

Mayenne CA - Coulaines JS 0-1
Laval Stade - Le Mans UC 72 1-2
Château-G. Anc. - Ernée 3-0
Guécélard US - St-Berthevin 1-4
Changé US 53 - Sablé FC 2-1
Mamers SA - La Ferté VS 0-0

Exempt : Allonnes JS

Class. : 1. Château-G. Anc., 47 pts ; 2. Coulaines JS, 39 pts ; 3. Mayenne CA, 36 pts ; 4. Sablé FC, 35 pts ; 5. Le Mans UC 72, Changé US 53, 30 pts ; 7. Mamers SA, 29 pts ; 8. Allonnes JS, St-Berthevin, 28 pts ; 10. La Ferté VS, 27 pts ; 11. Ernée, 24 pts ; 12. Laval Stade, 23 pts ; 13. Guécélard US, 21 pts.

MARTINIQUE
(11e journée)

Excelsior - Gauloise 3-0
Santana - Samaritaine 3-0
JA Trenelle - RC Arlésien 3-1
RC Lorrain - CS Vauclinois 1-1
US Riveraine - Espoir 2-2
Ascoia - Assaut 3-0

Class. : 1. CS Vauclinois, 27 pts ; 2. Assaut, 26 pts ; 3. Santana, JA Trenelle, 24 pts ; 5. RC Lorrain, 23 pts ; 6. Excelsior, Ascoia, 22 pts ; 8. RC Arlésien, 21 pts ; 9. Espoir, 20 pts ; 10. Samaritaine, 19 pts ; 11. Gauloise, US Riveraine, 18 pts.

MÉDITERRANÉE
(11e journée)

La Ciotat ES - Gap FC 1-1
Marseille Ol. - Cassis St. 1-4
Orange SC - Draguignan SC 1-2
Grasse RC - St-Cyr SC 3-0
Toulon Var SC - Montr.-Bonnev. 4-1
Marignane - Cagnes US 1-0

Class. : 1. Toulon Var SC, Cassis St., 34 pts ; 3. Draguignan SC, 32 pts ; 4. Marignane, Gap FC, 28 pts ; 6. Cagnes US, 27 pts ; 7. La Ciotat ES, 26 pts ; 8. Grasse RC, 25 pts ; 9. Orange SC, 22 pts ; 10. Montr.-Bonnev., 19 pts ; 11. Marseille Ol., 18 pts ; 12. St-Cyr SC, 16 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)

Blagnac FC b. Rodez AF 4-2
Cugnaux JS - Labège Innop. 3-3
Muret AS - St-Gaudens US 0-0
St-Alban OM - L'Union AS 1-0

(14e journée)

St-Gaudens US - Balma SC 0-1
Muret AS - Labège Innop. 2-1
Cugnaux JS - Blagnac FC 4-0
Albi US - St-Alban OM 2-0
Rodez AF - Fleurance AS 0-0
L'Union AS - Toulouse-Font. 1-0

Exempt : Millau SO

Class. : 1. Albi US, 27 pts ; 2. Balma SC, 26 pts ; 3. Muret AS, 23 pts ; 4. Millau SO, L'Union AS, 22 pts ; 6. Toulouse-Font., 20 pts ; 7. Cugnaux JS, St-Alban OM, 16 pts ; 9. Labège Innop., 14 pts ; 10. Rodez AF, 12 pts ; 11. Fleurance AS, Blagnac FC, 11 pts ; 13. St-Gaudens US, 7 pts.

NORD
(12e journée)

Lens RC - Hazebrouck SC 1-2
Valenciennes US - Tourcoing FC 0-1
Hénin Stade - Hautmont AS 2-2
Guesnain SC - Douai SC 1-1
Avion CS - Gde-Synthe 2-0
Coquelles SC - Lille-Fives 0-1

Class. : 1. Tourcoing FC, 37 pts ; 2. Guesnain SC, 36 pts ; 3. Avion CS, 33 pts ; 4. Hazebrouck SC, 30 pts ; 5. Douai SC, 29 pts ; 6. Lens RC, 28 pts ; 7. Hénin Stade, 26 pts ; 8. Gde-Synthe, Valenciennes US, Hautmont AS, 25 pts ; 11. Lille-Fives, 23 pts ; 12. Coquelles SC, 20 pts.

NORMANDIE
(15e journée)

FC Grand-Rouen - Boisguillaume 1-1
Bernay SC - Pt-Audemer CA 1-1
Arques-la-Bat. - HAC 2-2
Lillebonne US - Dieppe FC 0-2
Sotteville CC - Oissel CMS 0-6
Gonfreville - Louviers US 2-0
Fécamp US - Pavilly O. 4-3

Class. : 1. Dieppe FC, 47 pts ; 2. Lillebonne US, 44 pts ; 3. Fécamp US, 39 pts ; 4. HAC, Pt-Audemer CA, 37 pts ; 6. Oissel CMS, 36 pts ; 7. Pavilly O., Gonfreville, 31 pts ; 9. Sotteville CC, 31 pts ; 10. Arques-la-Bat., Boisguillaume, 28 pts ; 12. Bernay SC, Louviers US, 26 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 21 pts.

BASSE-NORMANDIE
(13e journée)

AS Cherbourg B - SM Caen C. 1-0
ES Coutances - Maladrerie OS 1-0
CS Honfleur - AS Selle-la-Forge 2-1
FC Flers - USM Vire 1-1
UST Équeurdreville - AS Bayeux 1-2
ASPTT Caen - AS Tourlaville 3-0

Class. : 1. AS Bayeux, 38 pts ; 2. SM Caen C., 36 pts ; 3. ES Coutances, 35 pts ; 4. ASPTT Caen, 34 pts ; 5. CS Honfleur, AS Cherbourg B, 33 pts ; 7. FC Flers, Maladrerie OS, USM Vire, 28 pts ; 10. AS Selle-la-Forge, 25 pts ; 11. AS Tourlaville, 23 pts ; 12. UST Équeurdreville, 21 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE
(11e journée)

St-Leu VO - Melun FC 0-1
Villemomble - Ivry US 0-2
Moissy-Cramayel - Meaux CS 5-1
Corbeil AS - Arménienne AS 2-2
Le Mée Sports - Savigny CO 2-0
Paris FC 98 - Créteil US 0-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 34 pts ; 2. Meaux CS, 30 pts ; 3. Ivry US, 28 pts ; 4. Villemomble, 26 pts ; 5. Arménienne AS, Le Mée Sports, 25 pts ; 7. Corbeil AS, 22 pts ; 8. Créteil US, 21 pts ; 9. Melun FC, Paris FC 98, St-Leu VO, 18 pts ; 12. Savigny CO, 17 pts.

PICARDIE
(15e journée)

Beauvais AS - Crépy-en-Valois 4-1
Prémontré - St-Quentin 2-2
Amiens SC - Abbeville 0-1
Gamaches - Chantilly 3-2
St-Just - Pont-Ste-Maxence 3-0
Laon US - Hirson 2-1
Château-Thierry - Noyon 1-3

Class. : 1. Abbeville, 43 pts ; 2. Chantilly, 41 pts ; 3. Laon US, 40 pts ; 4. Amiens SC, 39 pts ; 5. Noyon, 38 pts ; 6. Château-Thierry, Crépy-en-Valois, 36 pts ; 8. Hirson, Pont-Ste-Maxence, 35 pts ; 10. Gamaches, 30 pts ; 11. Beauvais AS, 29 pts ; 12. Prémontré, 28 pts ; 13. St-Quentin, St-Just, 24 pts.

RHONE-ALPES
(12e journée)

Feurs US - St-M.-Beynost 0-0
Annemasse US - Vénissieux-Minguettes 0-0
Lyon Ol. Rhône - Échirolles FC 0-1
Annonay - Roannes-Riorges 2-1
Grenoble Ol. - Villeurbanne AS 0-0
Neuville CS - Andrézieux AS 0-2
Grenoble UVO - Gaillard FC 0-0

Class. : 1. Annonay, 35 pts ; 2. Gaillard FC, 34 pts ; 3. Lyon Ol. Rhône, 33 pts ; 4. Échirolles FC, 32 pts ; 5. Grenoble UVO, 31 pts ; 6. Roannes-Riorges, 30 pts ; 7. Andrézieux AS, 28 pts ; 8. Feurs US, Neuville CS, 27 pts ; 10. Villeurbanne AS, Vénissieux-Minguettes, 25 pts ; 12. St-M.-Beynost, 23 pts ; 13. Annemasse US, 22 pts ; 14. Grenoble Ol., 21 pts.

jeunes

13e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - INF 1-1
Lens - Créteil US 3-0
Valenciennes - Wasquehal 0-1
Lille - Dunkerque *1-1
Racing 92 - Paris FC 4-1
Red Star 93 - Paris-SG 2-1

Class. : 1. Lens, 32 pts ; 2. Paris-SG, 27 pts ; 3. Red Star 93, 22 pts ; 4. Lille, 19 pts ; 5. Amiens, 18 pts ; 6. INF, Valenciennes, 17 pts ; 8. Racing 92, 15 pts ; 9. Créteil US, 14 pts ; 10. Dunkerque, Wasquehal, 13 pts ; 12. Paris FC, 10 pts.

GROUPE B
(Matches en retard)

Nancy - Auxerre 0-0
Sedan - Metz 1-2

(13e journée)

Auxerre - St-Quentin 1-1
Metz - Strasbourg 3-0
Épinal - Magny 2-2
Charleville - Mulhouse 1-0
Sens - Nancy 0-3
Troyes AC - Sedan 1-2

Class. : 1. Metz, 31 pts ; 2. Auxerre, 29 pts ; 3. Nancy, 23 pts ; 4. Strasbourg, 22 pts ; 5. Épinal, 19 pts ; 6. Troyes AC, 18 pts ; 7. Sedan, 17 pts ; 8. Mulhouse, 16 pts ; 9. St-Quentin, 15 pts ; 10. Magny, 14 pts ; 11. Charleville, 6 pts ; 12. Sens, 4 pts.

GROUPE C
(Match en retard)

Sochaux - Gueugnon 3-0

(13e journée)

Bourges - Dijon Cercle 4-1
Besançon - Sochaux 0-2
Gueugnon - Champagnole 4-1
Lyon - Le Creusot JO 8-1
Montferrand A - Louhans-Cuiseaux 0-3
Valence - St-Étienne 1-2

Class. : 1. Lyon, 34 pts ; 2. St-Étienne, 31 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 28 pts ; 4. Sochaux, 26 pts ; 5. Valence, 20 pts ; 6. Gueugnon, 17 pts ; 7. Besançon, 15 pts ; 8. Montferrand A, 13 pts ; 9. Bourges, 12 pts ; 10. Champagnole, Dijon Cercle, 10 pts ; 12. Le Creusot JO, 4 pts.

GROUPE D
(Matches en retard)

Alès - Nîmes 3-1
Cannes - Montpellier 2-0
Nice - Monaco 0-0
Avignon Sp. - Aix-en-Provence 2-1

(13e journée)

Aix-en-Pr. - Alès 4-3
Avignon Sp. - Istres remis
Bastia - Nice 0-0
Martigues - Cannes 0-0
Monaco - Marseille 3-0
Nîmes - Montpellier remis

Class. : 1. Cannes, 33 pts ; 2. Monaco, 27 pts ; 3. Marseille, 20 pts ; 4. Montpellier, Nice, 19 pts ; 6. Avignon Sp., 17 pts ; 7. Istres, 15 pts ; 8. Alès, 14 pts ; 9. Bastia, Martigues, 13 pts ; 11. Nîmes, 9 pts ; 12. Aix-en-Pr., 7 pts.

GROUPE E
(13e journée)

Angoulême - Aurillac 0-0
Bordeaux - Colomiers 2-0
SBUC Bordeaux - Toulouse 0-1
Niort - Mt-de-Marsan 0-0
Perpignan - Muret 1-0
Sète - Rodez 2-3

Class. : 1. Toulouse, 37 pts ; 2. Bordeaux, 31 pts ; 3. Colomiers, 22 pts ; 4. Niort, 21 pts ; 5. Rodez, 20 pts ; 6. Perpignan, Angoulême, 15 pts ; 8. Aurillac, 14 pts ; 9. Mt-de-Marsan, 13 pts ; 10. Sète, 12 pts ; 11. Muret, 11 pts ; 12. SBUC Bordeaux, 7 pts.

GROUPE F

Brest - Cholet 0-2
Guingamp - Rennes 0-1
La Rochelle - Fontenay LCVF 0-0
Sablé - Laval 0-0
Nantes - La Roche-s-Yon 5-0
St-Brieuc - Poitiers 1-0

Class. : 1. Nantes, 33 pts ; 2. Rennes, 28 pts ; 3. Guingamp, 26 pts ; 4. St-Brieuc, 24 pts ; 5. Laval, 18 pts ; 6. Poitiers, La Roche-s-Yon, 17 pts ; 8. La Rochelle, 16 pts ; 9. Brest, 14 pts ; 10. Cholet, 13 pts ; 11. Sablé, 6 pts ; 12. Fontenay LCVF, 5 pts.

GROUPE G

Caen PTT - Caen 0-2
Le Mans - Tours 2-1
Fécamp - Avranches 4-0
St-J.-Ruelle - Boulogne-B. AC 1-1
Rouen - Le Havre 2-3
Viry-Châtillon - Lisieux 2-1

Class. : 1. Caen, 35 pts ; 2. Le Havre, 32 pts ; 3. Tours, 26 pts ; 4. Le Mans, 25 pts ; 5. St-J.-Ruelle, 19 pts ; 6. Caen PTT, Viry-Châtillon, 16 pts ; 8. Rouen, 14 pts ; 9. Boulogne-B. AC, 12 pts ; 10. Fécamp, 10 pts ; 11. Avranches, 6 pts ; 12. Lisieux, 5 pts.

féminines

(11e journée)

Toulouse OAC - Juvisy FC Fém. 0-3
St-Maur - Hénin-B. FCF 0-1
Poissy JSF - St-Memmie 0-0
St-Brieuc CS - Le Mans US 4-1
Caluire SC - Soyaux 0-2
Lyon FC - Strasbourg PT 0-0

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 28 pts ; 2. St-Brieuc CS, Soyaux, 22 pts ; 4. Toulouse OAC, Lyon FC, 17 pts ; 6. St-Maur, 16 pts ; 7. Caluire SC, 15 pts ; 8. Hénin-B. FCF, 13 pts ; 9. Le Mans US, 12 pts ; 10. Strasbourg PT, St-Memmie, 7 pts ; 12. Poissy JSF, 4 pts.

Le Trap en salle d'attente

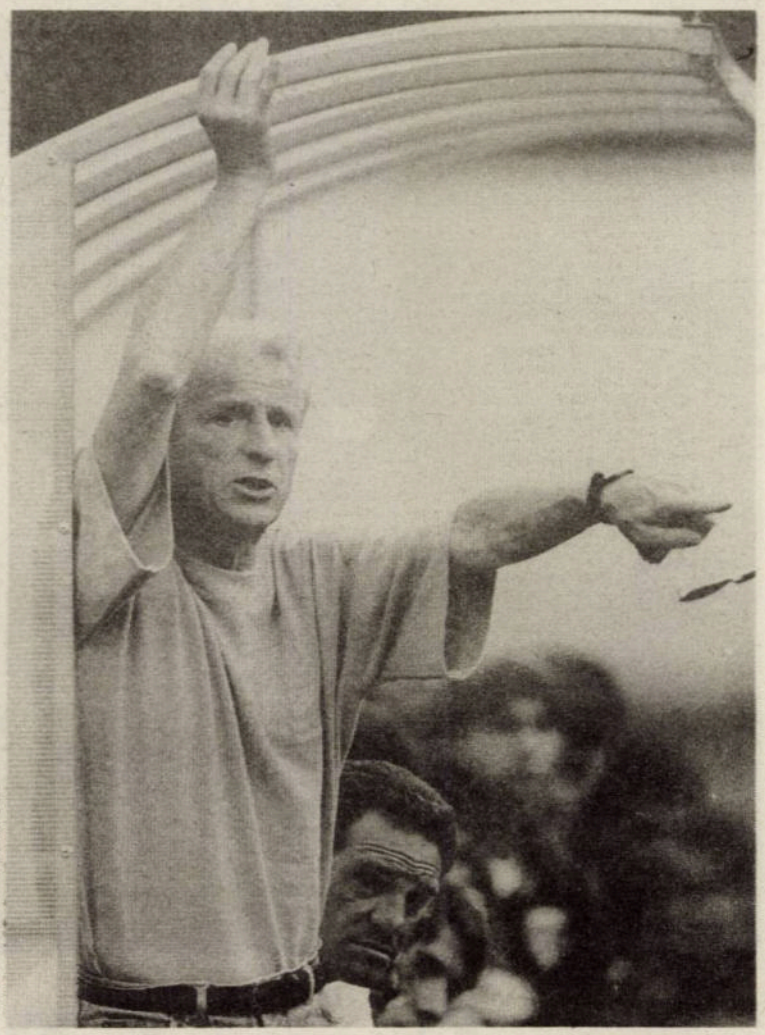


Photo RICHARDI/TEMSPORT

Après une saison au Bayern, Giovanni Trapattoni a repris à Cagliari le contact avec la dure réalité de la Serie A. Il devrait très bientôt diriger une grosse écurie du Calcio.

Il y a un an, presque jour pour jour, Giovanni Trapattoni méditait son retour en Italie. Prisonnier du rigoureux hivers bavarois, l'entraîneur du Bayern finissait de se convaincre à mettre un terme à son aventure dans la Bundesliga. Miné par les résultats moyens du club munichois et les blessures à répétition qui affectaient son effectif. Mais, surtout, le Trap avait conscience de la difficulté de s'adapter, à cinquante-six ans, à la langue et au mode de vie allemands. Le Calcio hantait à nouveau son esprit. La bonne fin de saison du Bayern, ainsi que les marques d'affection et de reconnaissance de ses joueurs n'allaient rien changer.

Trapattoni est donc retourné parmi les siens. Par la petite porte. Après avoir envisagé d'entraîner Venise, en Serie B, il a opté pour Cagliari. Le club sarde représentait, alors, la destination idéale. Une expérience inédite (une équipe de province) dans un contexte ambitieux (demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1993-94, Cagliari a manqué d'un souffle sa qualification la saison dernière). L'arrivée du Trap, en juin, provoqua un enthousiasme sans précédent dans l'île : des milliers de personnes l'ont accueilli à l'aéroport ; le président du club, Massimo Cellino, a fait de son nouvel entraîneur le fer de lance de sa campagne d'abonnements. Du jamais vu !

Depuis, l'ambiance s'est quelque peu ternie. Après un début de Championnat désastreux (un point en quatre matches), les Sardes ont fait preuve d'une grande irrégularité, alternant de (rares) bonnes prestations et des matches insipides. Dimanche, les joueurs de Trapattoni ont renoué avec la victoire, après trois défaites consécutives (neuf buts encaissés, aucun de marqué). Un large succès (4-1), aux dépens de l'Udinese, auquel contribua, il est vrai, l'expulsion du gardien adverse, Graziano Battistini, dès la 5e minute. Trapattoni n'en a cure. « J'ai beaucoup apprécié l'orgueil dont mes joueurs ont fait preuve. Avec cette victoire, nous repartons du bon pied. »

Ils ont en tout cas évité les railleries de leurs supporters, qui les avaient invités, deux semaines plus tôt, après la défaite à domicile face à Padoue, à changer de métier. « Allez travailler à la mine ! », avaient-ils hurlé. On peut dire que les joueurs de Cagliari manquent singulièrement de caractère, de cette mentalité de vainqueur qui a toujours habité les formations entraînées par le Trap. Du côté du stade Sant'Elia, les talents ne manquent pas, mais ils ont tendance à se fondre dans la médiocrité ambiante plutôt qu'à servir de locomotives. C'est le cas de Muzzi, Napoli et Venturin, débarqués en Sardaigne après avoir échoué dans les grands clubs du Calcio (Roma, Juventus et Lazio respectivement).

Le Cagliari d'aujourd'hui semble bien pâle lorsqu'on le compare à celui entraîné par l'Uruguayen Tabarez en 1994-95. Les leaders d'hier sont rentrés dans le rang. Luis Oliveira, le moteur belge de l'équipe, tourne à faible régime. Roberto Muzzi n'est que l'ombre de l'attaquant capable, la saison passée, d'inscrire 12 buts en 22 matches. Et son entente avec Oliveira bat de l'aile. Déçu par un transfert manqué à l'Inter, le libero Aldo Firicano a perdu beaucoup de sa conviction. Quant à Dario Silva, il n'est pas parvenu à faire oublier Dely Valdes. Si l'Uruguayen est probablement plus brillant sur le plan technique que l'avant-centre du PSG, il n'en possède pas pour autant le formidable opportunisme. Tous sont cependant a créditer d'un bon match face à l'Udinese. En particulier Oliveira, auteur d'un superbe but.

Grâce à son charisme, Trapattoni est parvenu à combler certaines lacunes de sa formation. Mais il a souvent dû baisser les bras. A la fin du match contre Padoue, il a carrément perdu la patience. « Pour la première fois de ma carrière, j'ai eu honte en regardant jouer mon équipe. Les joueurs ont fait tout le contraire de ce que je leur ai demandé. J'admets les maladresses et les fautes, mais pas l'indiscipline tactique... Le public à eu raison de nous siffler ! », déclarait à la fin du match un Trapattoni furieux.

Les résultats mitigés de Cagliari n'ont pourtant pas empêché Cellino de lui proposer à plusieurs reprises un renouvellement de contrat. Giovanni Trapattoni, qui a signé pour une seule saison à 700 millions de lires (moins de 2,5 millions de francs), n'a pas donné suite. Plusieurs grands clubs ont déjà manifesté leur intérêt pour l'entraîneur le plus titré du Calcio. Il s'agit de la Roma, de Parme et de la Lazio de Dino Zoff, son gardien de but à la Juve. Cagliari ? Une simple parenthèse pour le Trap !

Giovanni Trapattoni ne tient pas en place. Les résultats en dents de scie de Cagliari ne sont pas faits pour le calmer.

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

La Juve sort du brouillard

Première levée de l'année pour la Juventus. Mercredi, les Turinois on remporté la Supercoupe d'Italie en battant (1-0) Parme au stade des Alpes. C'est un but du capitaine Gianluca Vialli à la demi-heure de jeu qui a permis aux Bianconeri d'enlever le quarantième trophée de leur histoire, le seul qui leur manquait. La Juve est la cinquième équipe à inscrire son nom au palmarès de la Supercoupe après le Milan AC (1988, 1992-93-94), l'Inter (1989), Naples (1990) et la Sampdoria (1991).

Réduite à dix après l'expulsion de Peruzzi (faute de main en dehors de la surface), la Juventus a dominé les débats et s'est créé les occasions les plus dangereuses. Encore une fois, Moreno Torricelli — convoqué par Sacchi pour le match amical de demain, face au Pays de Galles — a éclaboussé la rencontre de sa classe : impeccable en défense, il a régulièrement porté le danger dans le camps de Parme. La Juventus est ainsi sortie victorieuse du brouillard qui s'était abattu sur le stade, à la mi-temps.

Quatre jours plus tard, la voilà une fois encore dans le brouillard. Facile méthaphore pour illustrer le désarroi d'une équipe menée (3-2) par la Cremonese alors qu'il ne reste plus qu'une poignée de secondes à jouer. Le salut de la Juve viendra d'un coup de patte rageur du « vieux » Pietro Vierchowod (37 ans en avril) sur la ligne de but. Cette égalisation in extremis ne doit pas cependant faire oublier les erreurs défensives des Turinois, ainsi que l'énième opaque prestation de Paulo Sousa. La baisse de régime du Portugais alimente d'ailleurs les rumeurs les plus folles : selon *Il Corriere dello Sport*, les Turinois seraient prêt à s'attacher les services de Christian Karembeu...

R. N.

18e JOURNÉE – (21 janvier 1996)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
MILAN AC b. PADOUE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. But : R. Baggio (56e s.p.). Avertissements : Savicevic au Milan AC ; Longhi, Rosa, Nava, Coppola à Padoue.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi (Lentini, 78e), Coco (Tassotti, 46e) — Albertini, Boban, Desailly — Simone, R. Baggio, Savicevic (Donadoni, 59e). Entr. : Capello.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano (N. Amoruso, 68e), Giampietro, Rosa, Nava, Coppola — Kreek, Nunziata, Longhi — Van Utrecht (Fiore, 84e), Vlaovic. Entr. : Sandreani.

A Turin (stade des Alpes).
FIORENTINA b. TORINO : 3-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Batistuta (58e, 89e), Baiano (69e). Avertissements : Angloma, Karic au Torino ; Batistuta, L. Amoruso, Bigica à la Fiorentina. Expulsion : Cois (89e) à la Fiorentina.
TORINO : Caniato — Dal Canto (Dionigi, 59e), Maltagliati, Cravero, Falcone — Bacci, Angloma, Bernardini, Milanese — Karic, Minaudo. Entr. : Scoglio.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, L. Amoruso, Serena — Piacentini (Robbiati, 46e ; Sottil, 88e), Schwarz, Bigica, Rui Costa — Baiano (Cois, 75e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Parme (stade Ennio-Tardini).
PARME b. ATALANTA : 2-0 (2-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Pin (36e), Melli (45e). Avertissements : Salvatori, Bonacina, Vieri, Valentini, Sgro à l'Atalanta.
PARME : Bucci — Mussi, Sensini, Apolloni, Cannavaro, Di Chiara — Brambilla, D. Baggio (Crippa, 24e), Pin (Benarrivo, 74e) — Zola, Melli. Entr. : Scala.
ATALANTA : Pinato — A. Paganin, Bonacina, Montero, Valentini (Boselli, 46e), Salvatori — Gallo (Tovalieri, 46e), Sgro (Rotella, 56e), Fortunato — Vieri, Morfeo. Entr. : Mondonico.

A Crêmone (stade Giovanni-Zini).
CREMONESE et JUVENTUS : 3-3 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : A. Tentoni (22e, 76e), Maspero (56e s.p.) pour la Cremonese ; Vialli (11e), Ravanelli (67e s.p.), Vierchowod (92e) pour la Juventus. Avertissements : Perovic, Gualco à la Cremonese ; Tacchinardi, Vierchowod, Deschamps à la Juventus.
CREMONESE : Turci — Garzya, Gualco, Verdelli, Giandebiaggi — De Agostini (Cristiani, 16e), Perovic, Maspero (Orlando, 65e) — Petrachi, Florijancic, A. Tentoni (Aloisi, 87e). Entr. : Simoni.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Tacchinardi (Di Livio, 64e), Vierchowod, Torricelli — Paulo Sousa (Jugovic, 46e), Deschamps, A. Conte — Vialli (Padovano, 75e), Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. SAMPDORIA : 3-1 (1-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Balbo (45e s.p., 62e, 94e) pour la Roma ; Mannini (51e) pour la Sampdoria. Avertissements : Statuto à la Roma ; Pesaresi à la Sampdoria. Expulsions : Aldair (91e) à la Roma ; Mannini (70e) à la Sampdoria.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Lanna — Cappioli (Di Biagio, 60e), Carboni, Thern, Statuto, Moriero (E. Annoni, 81e) — Balbo, Fonseca (Delvecchio, 88e). Entr. : Mazzone.
SAMPDORIA : Sereni — Balleri (Bellucci, 88e), Lamonica, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi (Iacopino, 77e) — Invernizzi, Salsano, Evani (Seedorf, 63e) — Chiesa, Karembeu. Entr. : Eriksson.

A Piacenza (stade Galleana).
PIACENZA b. LAZIO : 2-1 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Piovani (68e), Caccia (80e) pour Piacenza ; Boksic (49e) pour la Lazio. Avertissements : A. Carbone, Rossini, Polonia à Piacenza ; Nesta, Romano à la Lazio.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Lucci, Maccoppi (Cappellini, 63e), Rossini — Di Francesco, Corini (Moretti, 56e), A. Carbone — Turrini, Caccia (M. Conte, 90e), Piovani. Entr. : Cagni.
LAZIO : Marchegiani — Romano, Negro, Chamot, Nesta — Fuser, Di Matteo, Winter — Rambaudi, Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES b. BARI : 1-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. But : Di Napoli (7e). Avertissements : Taccola à Naples ; Montanari à Bari.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Bordin, Taccola, Ayala, Tarantino — Buso, Pecchia, Pizzi (Boghossian, 46e) — Agostini (Colonnese, 85e), Di Napoli (Imbriani, 68e). Entr. : Boskov.
BARI : Fontana — Mangone, Sala, Ricci (Ventola, 83e), Montanari — Gerson, Gautieri (P. Annoni, 69e), Pedone (Parente, 59e), Ingesson — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.

A Vicenza (stade Romeo-Menti).
VICENCE et INTER : 1-1 (0-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Otero (90e s.p.) pour Vicence ; Ganz (25e) pour l'Inter. Avertissements : Mendez, Di Carlo à Vicence ; Berti à l'Inter.
VICENCE : Mondini — Mendez, Lopez, Bjorklund, Grossi — Di Carlo (Lombardini, 84e), Viviani (M. Rossi, 60e), Maini, Ambrosetti (Amerini, 79e) — Otero, Murgita. Entr. : Guidolin.
INTER : Pagliuca — Pistone (Bergomi, 70e), M. Paganin, Festa, Roberto Carlos — Zanetti, Berti, Ince, B. Carbone (Fresi, 84e) — Branca, Ganz (Fontolan, 79e). Entr. : Ardemagni et Hodgson.

A Cagliari (stade San'Elia).
CAGLIARI b. UDINESE : 4-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Ercolino. Buts : Muzzi (29e), Oliveira (45e), Dario Silva (70e), Villa (87e) pour Cagliari ; Bierhoff (67e) pour l'Udinese. Avertissements : Bonomi à Cagliari ; Rossitto, Stroppa à l'Udinese. Expulsion : Battistini (5e) à l'Udinese.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Bonomi, Firicano, Villa, Bressan (Muzzi, 20e) — Bisoli, Sanna, Venturin — Oliveira, Dario Silva. Entr. : Trapattoni.
UDINESE : Battistini — Helveg (Pellegrini, 77e), Matrecano, Bia, Bertotto — Shalimiov, Rossitto, Desideri, Stroppa (Marino, 77e) — Bierhoff, Poggi (Gregori, 6e). Entr. : Zaccheroni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	37	18	10	7	1	27	12
2. Fiorentina	36	18	11	3	4	33	19
3. Parme	34	18	9	7	2	29	16
4. Juventus Turin	29	18	8	5	5	27	19
5. AS Roma	28	18	7	7	4	23	16
6. Lazio Rome	26	18	7	5	6	32	21
7. Naples	26	18	6	8	4	18	17
8. Inter Milan	25	18	6	7	5	23	16
9. Vicence	25	18	6	7	5	17	16
10. Udinese	25	18	7	4	7	22	24
11. Cagliari	23	18	7	2	9	17	25
12. Sampdoria Gênes	22	18	5	7	6	27	29
13. Atalanta Bergame	22	18	6	4	8	21	29
14. Piacenza	19	18	5	4	9	20	34
15. Torino	17	18	3	8	7	17	29
16. Bari	16	18	4	4	10	25	38
17. Padoue	15	18	4	3	11	18	29
18. Cremonese	12	18	2	6	10	21	28

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), Protti (Bari), **13.**
3. Bierhoff (Udinese), Caccia (Piacenza) **11.**
5. Vialli (Juventus), Balbo (AS Roma), Signori (Lazio), Chiesa (Sampdoria), **9.**
9. Baiano (Fiorentina), Ravanelli (Juventus), Branca (Inter), **8.**
12. Zola (Parme), Ganz (Inter), Otero (Vicence), Oliveira (Cagliari), **7.**
16. Weah (Milan AC), Casiraghi (Lazio), Piovani (Piacenza), Tovalieri, Morfeo (Atalanta), Rizzitelli (Torino), N. Amoruso (Padoue), Maspero (Cremonese), **6.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
(28 janvier 1996)
Atalanta - AS Roma
Bari - Torino
Fiorentina - Vicence
Inter - Parme
Juventus - Piacenza
Lazio - Cagliari
Padoue - Naples
Sampdoria - Cremonese
Udinese - Milan AC

Photo SIPA PRESS

Franck Passi : « Ma passion, je la vis mieux en Espagne »

A Saint-Jacques-de-Compostelle, Franck Passi n'est pas seulement « El Frances ». Il est devenu « El Franchoute », le petit Français qu'on aime bien. Rapidement adopté par les supporters, il s'est très vite adapté à la ville et à un club qui crée la surprise dans le Championnat d'Espagne. Entretien.

« SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, deuxième du Championnat à mi-parcours : on vous l'aurait dit à votre arrivée, il y a un an et demi, vous n'y auriez pas cru.

— Non, sûrement pas. Tous les gens étaient d'ailleurs assez pessimistes sur nos chances. L'entraîneur déclarait sans cesse que ses joueurs n'avaient pas le niveau de la Première Division, que ça allait être très dur de se maintenir... Bref, il ne nous mettait pas en confiance.

— Vous vous êtes tout de même maintenu.

— Oui, de justesse. Tout s'est joué lors de la dernière journée. Il fallait qu'on batte Tenerife, mais notre sort dépendait aussi des autres résultats. Nous avons gagné et Albacete s'est incliné contre le Deportivo La Corogne *(1)*.

— C'était un miracle ?

— C'est vrai qu'on n'est pas passé loin de la relégation...

— Vous n'avez pas craint à ce moment d'être embarqué dans une nouvelle galère, après toutes celles que vous aviez connues en France ?

— Non, pour deux raisons. D'abord, parce que j'ai retrouvé ici ce que je cherchais depuis mon départ de Marseille : une ville passionnée, une ville où il y a un réel engouement pour le foot. Ensuite, parce que j'avais repris mon destin en main. Si Compostelle était retourné en Deuxième Division au terme de la saison écoulée, j'aurais probablement trouvé un autre club en Espagne.

— Avez-vous eu des propositions ?

— Oui, plus ou moins. La Real Sociedad s'est intéressée à moi, le Betis Séville aussi.

— Et alors ?

— En réalité, je n'avais rien de concret. En Espagne, il faut avoir un agent, et le mien à l'époque, un Néerlandais, travaillait surtout sur l'Europe du Nord et l'Italie. Et puis, les dirigeants de Compostelle m'ont proposé de prolonger mon contrat de deux ans.

— Mais il vous restait une année...

— ... oui, j'avais signé à l'origine pour deux saisons et, là, si je vais au terme de ce nouveau contrat, ça fera quatre ans.

— Pourquoi vous être engagé sur un si long terme ?

— Dans ma tête, je compte rester. C'est clair. Je suis bien ici. Ma famille aussi. Les gens m'ont adopté. Et puis j'ai la chance de jouer dans un Championnat très intéressant, plus intéressant que le Championnat de France.

— Vous n'envisagez pas de retourner en France ?

— Non, plus maintenant.

« Montpellier, j'ignore si c'était sérieux »

— Aucun club français ne s'est intéressé à vous ?

— Mon agent néerlandais m'a fait part d'une offre de Montpellier, mais j'ignore si c'était sérieux...

— Alors, vous avez repris avec Compostelle et, à la moitié du Championnat, vous êtes deuxième. Qu'est-ce qui a changé ?

— Peu de chose par rapport à la saison dernière. L'équipe a très peu bougé, il n'y a que deux nouveaux : le défenseur Mauro et le milieu José Ramon. Le changement le plus important, c'est celui de l'entraîneur : Fernando Vazquez a succédé à Fernando Santos, qui est maintenant au Celta Vigo.

— Votre opinion ?

— Fernando Vazquez a apporté une autre méthode de travail. Cette saison, nous sommes mieux préparés physiquement. L'an dernier, en janvier, nous avions enregistré une nette baisse de forme alors que, cette fois-ci, tout va bien.

— Et...

— Il a également réalisé un remarquable travail psychologique. Quand il est arrivé, il a dit : " Dans cette équipe, il y a de très bons joueurs. Le seul problème, c'est qu'ils n'ont pas confiance en eux. "

— La confiance retrouvée : c'est le secret de la réussite de Compostelle.

— En partie. Il y a aussi une meilleure distribution des rôles au sein de l'équipe. Tactiquement, on est aujourd'hui très au point. On s'appuie sur bloc défensif bien rodé, ce qui ne nous empêche pas de jouer l'attaque. Et puis, il faut avouer que si le Real Madrid, le Barça, Saragosse, Valence, les équipes qui ont les plus forts potentiels, étaient au top, on ne serait pas aussi bien placé.

— Où vous situeriez-vous ?

— Vers la huitième place. Aujourd'hui, Compostelle n'est plus considérée en Espagne comme une petite équipe, mais comme une formation moyenne. Que voulez-vous, avec un budget de 600 à 700 millions de pesetas, on n'a pas les ressources pour acheter des joueurs comme Barcelone, le Real ou Valence. Et, pourtant, Compostelle a de bons joueurs.

— Il n'y a tout de même pas beaucoup de noms connus.

— C'est vrai, mais ce sont de bons joueurs. Méconnus mais bons joueurs. Et puis, l'avantage, c'est que personne ne se prend pour une vedette. Ici, l'entraîneur n'a pas à composer avec les caprices des stars ; il n'y en a pas.

— Si on devait comparer Compostelle à un club français, ce serait... Auxerre.

— Non, Auxerre est un club formateur ; Compostelle, pas encore, mais ils essaient de monter un centre de formation.

— Toulon peut-être ?

— Oui, le Toulon de mes débuts. Avec Kombouaré, Péan, Meyrieu, Songo'o et Rolland Courbis comme entraîneur, avant qu'on ne l'envoie en prison. L'esprit d'équipe est un peu le même, le manque de moyens aussi mais la mentalité des dirigeants est heureusement différente.

— C'est-à-dire ?

— A Compostelle, le président, M. Caneda, est le patron d'une petite entreprise, mais il consacre tout son temps au club et il est rétribué pour cela. Dès qu'il récupère un peu d'argent, il investit dans les infrastructures. Aujourd'hui, nous possédons un " centre de récupération " qu'on nous envie dans toute l'Espagne alors que, la saison dernière, nous nous sommes parfois douchés à l'eau froide après l'entraînement.

— ...

— C'est un club familial. Ici, on n'est pas seulement des salariés, des footballeurs professionnels. On est vachement impliqués dans la vie du club. A Compostelle, les gens t'abordent et te tutoient spontanément. Ils ne sont pas que specta-

teurs. Ils sont autant impliqués que nous dans la vie du club. Sur le terrain, les joueurs se battent pour les supporters et pas seulement parce que c'est leur gagne-pain. On essaie de préserver cet état d'esprit.

— **Le soutien du public, c'est une motivation importante.**

— Évidemment, surtout à Saint-Jacques-de-Compostelle, qui a la plus modeste affluence de l'élite. Il y a pourtant 10 000 abonnés mais le stade n'offre "que" 12 000 places ! A l'extérieur, nous jouons devant au moins 25 000 spectateurs. C'est ce qui m'a le plus frappé quand je suis arrivé en Espagne. On évolue régulièrement devant 30 000, 40 000, 50 000 spectateurs le dimanche. Ça change des sommets à 8 000 ou 10 000 spectateurs qui se déroulent en France.

— **Jouer au Nou Camp, à Santiago Bernabeu ou encore à Séville, c'était un rêve de gosse.**

— Pas vraiment... C'est devenu une réalité avant que ce ne soit un rêve. Je n'avais pas intégré cette perspective et elle s'est présentée pratiquement sans que j'y ai pensé. Vous savez, n'étant pas international A, j'avais des perspectives forcément limitées.

« Si Jacquet veut m'essayer, c'est le moment »

— **L'équipe de France justement. Il y a un an, Aimé Jacquet avait déclaré qu'il vous suivait de près. Qu'en est-il aujourd'hui ?**

— C'est à lui qu'il faut le demander. Ce que je sais, c'est que je suis deuxième du Championnat d'Espagne, que je suis en forme, que j'ai bientôt trente ans. Si Jacquet veut m'essayer, c'est le moment. Qu'il m'appelle pour que je porte au moins une fois le maillot bleu... Sinon, je suis bien où je suis.

— **A vous entendre, c'est vraiment l'impression qu'on a.**

— Quand on est pro en France, on ne réalise pas très bien ce qui se passe à l'étranger. On est persuadé que la France est un grand pays de football. Au strict plan des résultats, c'est vrai. Mais pour le reste...

Expliquez-vous.

— Ici, les stades sont toujours pleins. Rien que dans la région de Saint-Jacques-de-Compostelle, la Galice, il y a trois ou quatre émissions par jour à la télé. En Espagne, le foot est une vraie passion. En France, il n'y a pas beaucoup de villes qui le vivent aussi intensément.

— **Quand même...**

— Il y a Lens, Caen. A Paris, c'est un phénomène récent. Moi, il n'y a qu'à Marseille que j'ai connu un tel engouement pour le foot. Depuis, je n'ai jamais retrouvé cette passion en France, ni à Toulouse, ni à Toulon, ni à fortiori à Monaco. Je n'ai rien contre la France -je passe mon temps à la défendre dans les discussions avec des amis — mais, ma passion du foot, je la vis mieux en Espagne.

— **Vous allez y rester après votre carrière ? Votre frère Gerald vient de prendre sa retraite. Est-ce que vous avez pensé à la vôtre ?**

— Pour l'instant, non. Je m'éclate ! Mais, quand mon frère a annoncé qu'il arrêtait, j'ai été un peu perturbé. On n'imagine pas que ça peut se terminer un jour. On croit que ça va durer toute la vie. Et puis, la réalité est là.

— **Elle va bien vous rattraper un jour**

— Oui mais en Espagne, ce n'est pas comme en France. A trente ans, on n'est pas fini. Le président m'a dit récemment que je pouvais jouer jusqu'à trente-cinq.

— **Alors, vous n'êtes pas prêt à rentrer.**

— Depuis que j'ai quitté Marseille, je cherchais un club avec une véritable identité et je l'ai trouvé. Alors, je savoure. Et puis je me suis attaché à cette ville. J'y ai des amis, des vrais, des gens qui m'aiment. C'est pas la mentalité que j'ai connu dans le sud de la France, où on est tous amis et on ne se connaît pas. Ici, quand quelqu'un te donne son amitié, c'est pour la vie à moins que tu lui fasses une entourloupe. »

Xavier BARRET

(1) *Condamné à la Deuxième Division, Albacete a été repêché, avec Real Valladodid, à la faveur de la relégation administrative du FC Séville et du Celta Vigo qui, ensuite, furent à leur tour repêchés. Voilà pourquoi il y a vingt-deux clubs cette saison en Première Division !*

22e JOURNÉE (20 et 21 janvier 1996)

A Saint-Sebastien (Anoeta).
REAL SOCIEDAD b. ATLETICO MADRID : 1-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : De Paula (34e) pour Real Sociedad.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Picabea, Aranzabal — Gracia (Imaz, 66e), Uria, Karpin — De Paula (Craioveanu, 58e) — Luis Perez (Idiaquez, 79e). Entr. : Irureta.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni (Tomas, 66e) — Lopez (Pirri, 46e), Vizcaino (Roberto, 59e), Biaggini, Pantic — Caminero, Penev. Entr. : Antic.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE et CELTA VIGO : 1-1 (1-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Christensen (15e) pour Compostelle ; Sanchez (28e) pour Celta Vigo.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Villena, Bellido (Festus, 79e), Nacho — Passi, Fabiano, Jose Ramon, Lecumberri — Ohen, Christensen (Tocornal, 61e). Entr. : Vazquez.
VIGO : Prats — Mariano, Pachi Salinas, Tarraga, Aguirrechu — Eusebio, Desio (Vicente, 81e), Merino, Ratkovic (Gil, 66e) — Sanchez, Gudelj (Milojevic, 76e). Entr. : Santos.

A Barcelone (Camp Nou).
BARCELONE b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Baquero (55e) pour Barcelone.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Popescu, Sergi — Guardiola, De la Pena (Roger, 63e), Baquero (Amor, 74e) — Figo, Kodro, Moreno (Abelardo, 86e). Entr. : Cruyff.
VALLADOLID : Cesar — Vara, Antia, Sandy, Marcos (Juan Carlos, 57e) — Mosquera (Soto, 74e), Baraja, Quevedo, Pena, Benjamin — Peternac (Pavon, 63e). Entr. : Benitez.

A Salamanque (El Helmantico).
SALAMANQUE et ESPANOL : 2-2 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Medina (19e), Del Solar (76e) pour Salamanque ; Arteaga (51e), Pacheta (78e) pour Espanol.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Torrecilla, Jandri, Rodolfo — Iturrino (Claudio, 63e), Del Solar, Medina, Barbara (Latorre, 73e) — Stinga, Vellisca. Entr. : Lillo.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Bogdanovic (Pacheta, 46e), Francisco, Brnovic (Nando, 74e), Arteaga — Lardin, Urzaiz (Raducioiu, 70e). Entr. : Camacho.

A Valence (Mestalla).
VALENCE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 2-1 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Mijatovic (66e, 88e s.p.) pour Real Madrid ; Aldana (16e) pour Deportivo La Corogne. Expulsion : Otero (85e) à Valence.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Engonga, Mendieta (Escurza, 77e), Sietes (Poyatos, 65e) — Mazinho, Fernando, Arroyo (Jose Ignacio, 27e) — Mijatovic, Galvez. Entr. : Valdano.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Ribera, Djukic, Paco — Villarroya (Alfredo, 75e), Mauro Silva, Fran, Aldana — Manjarin (Beguiristain, 73e), Bebeto (Radchenko, 67e). Entr. : Toshack.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez).
TENERIFE b. SEVILLE : 4-2 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Pizzi (11e s.p., 14e, 54e s.p., 84e) pour Tenerife ; Moya (76e, 86e) pour Séville. Expulsion : Monchu (48e) à Seville.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ramis (Dorado, 78e), Mata, Alexis — Aguilera, Jokanovic (Ballesteros, 61e), Felipe, Robaina — Juanele (Conte, 56e), Pizzi. Entr. : Heynckes.
SEVILLE : Monchi — Rafa Paz, Prieto, Diego, Jimenez (Juanito, 66e), Pedro — Pepelu, Marcos, Moya — Monchu, Carlos (Jelicic, 46e). Entr. : Alvarez.

A Séville (Benito Villamarin).
MERIDA b. BETIS : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Punetes Leira. But : Reyes (72e) pour Merida.
BETIS : Jaro — Jaime, Merino, Vidakovic (Rios, 51e), Josete — Canas (Arpon, 80e), Alexis, Stosic, Menendez (Sabas, 58e) — Alfonso, Pier. Entr. : Serra Ferrer.
MERIDA : Leal — Urbano, Luis Sierra, Momparlet, Monreal, Corino — Angel Luis, Pirri (Pisarev, 82e), Sinval (Vucevic, 74e), Reyes — Prieto (Guerrero, 58e). Entr. : Kresic.

A Madrid (Santiago-Bernabeu).
RAYO VALLECANO b. REAL MADRID : 2-1 (1-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Raul (5e) pour Real Madrid ; Guilherme (4e, 50e) pour Rayo Vallecano.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Hierro, Alcorta, Lasa — Rincon (Zamorano, 50e), Laudrup, Redondo, Amavisca (Michel, 11e) — Alvaro (Milla, 70e), Raul. Entr. : Valdano.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, De Quintana, Baroja, Palacios — Cortijo, Alcazar, Castillo, Andrijasevic (Calderon, 61e) — Aquino (Edu, 75e), Guilherme. Entr. : Marcos.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. ATHLETIC BILBAO : 1-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Mutiu (37e) pour Racing Santander ; Esteban Torre (68e c.s.c.) pour Athletic Bilbao.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui (Faizulin, 55e), Merino, Pablo, Luis — Mutiu, Esteban Torre (Alvaro, 83e), Villabona, Tomas, Popov — Alberto. Entr. : Yosu.
BILBAO : Valencia — Galdames, Larrainzar, Andrinua, Lambea — Tabuenca, Felipe, Garitano (Urrutia, 44e), Guerrero — Bolo (Ciganda, 64e), Echeverria (Goicoechea, 85e). Entr. : Stepanovic.

A Oviedo (Carlos-Tartiere).
OVIEDO et SARAGOSSE : 1-1 (1-1). — 16 616 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Berto (44e) pour Oviedo ; Aragon (40e) pour Saragosse.
OVIEDO : Mora — Armando, Cesar, Jerkan, Manel — Berto, Onopko, Dubovsky, Suarez (Pedro Alberto, 46e) — Oli, Christiansen (Carlos, 80e). Entr. : Brzic.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Oscar, Aragon, Garcia Sanjuan (Nayim, 62e), Lopez (Poyet, 56e) — Higuera (Dani, 75e), Rambert. Entr. : Fernandez.

A Albacete (Carlos-Belmonte).
SPORTING GIJON b. ALBACETE : 3-1 (2-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Luna (25e) pour Albacete ; Yekini (12e), Avelino (18e), Julio Salinas (75e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Jesus (70e) à Albacete.
ALBACETE : Marcos — Manolo (Ortega, 57e), Tomas, Maqueda (Escaich, 63e), Alejandro — Jesus, Josico, Bjelica, Zalazar (Chesa, 70e) — Riesco, Luna. Entr. : Floro.
GIJON : Ablanedo — Tino (Eloy, 59e), Bango, Muniz, Pablo — Mario (Ivan, 76e), Avelino, Cano, Tomas — Jose Manuel, Yekini (Julio Salinas, 65e). Entr. : Novoa.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	49	22	15	4	3	39	11
2. St-J.-de-Compostelle	43	22	13	4	5	30	23
3. FC Barcelone	42	22	12	6	4	41	19
4. Esp. Barcelone	42	22	12	6	4	33	17
5. FC Valence	39	22	12	3	7	36	27
6. Tenerife	35	22	9	8	5	37	35
7. Betis Séville	34	22	8	10	4	31	24
8. Real Madrid	33	22	9	6	7	38	31
9. Dep. La Corogne	32	22	9	5	8	35	20
10. Athl. Bilbao	29	22	7	8	7	26	26
11. Real Sociedad	29	22	8	5	9	29	33
12. Celta Vigo	28	22	7	7	8	22	25
13. Sporting Gijon	26	22	8	2	12	29	31
14. Real Saragosse	26	22	6	8	8	21	28
15. Real Oviedo	23	22	5	8	9	22	32
16. Rayo Vallecano	23	22	6	5	11	25	39
17. Salamanque	22	22	5	7	10	32	36
18. Merida	22	22	4	10	8	18	28
19. FC Séville	22	22	5	7	10	21	35
20. Racing Santander	22	22	5	7	10	24	40
21. Albacete	21	22	5	6	11	33	46
22. Valladolid	14	22	2	8	12	24	40

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **17.**
2. Bebeto (Deportivo La Corogne), **16.**
3. Mijatovic (Valence), **15.**
4. Penev (Atletico Madrid), **12.**
5. Pier (Betis), Julio Salinas (Sporting Gijon), **11.**
7. Simeone (Atletico Madrid), Ohen (Compostelle), Barbara (Salamanque), **9.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
Mercredi 24 janvier
Athletic Bilbao - Real Madrid
Rayo Vallecano - Oviedo
Saragosse - Betis
Valladolid - FC Valence
Dep. La Corogne - Compostelle
Celta Vigo - Salamanque
Espanol Barcelone - Tenerife
FC Séville - Albacete
Sporting Gijon - Real Sociedad
Atletico Madrid - Racing Santander
Jeudi 25 janvier
Merida - FC Barcelone

24e JOURNÉE
Samedi 27 janvier
Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Dimanche 28 janvier
Oviedo - Real Madrid
Betis Séville - Rayo Vallecano
FC Barcelone - Saragosse
FC Valence - Merida
Compostelle - Valladolid
Salamanque - Dep. La Corogne
Tenerife - Celta Vigo
Albacete - Espanol
Real Sociedad - FC Séville
Racing Santander - Sporting Gijon

Valdano, la chute d'un seigneur

En limogeant son entraîneur Jorge Valdano, dimanche soir, le Real Madrid tente de dénouer la crise qui le ronge. Une crise profonde que l'arrivée, désormais officielle, du Croate Davor Suker la saison prochaine ne saurait faire oublier.

« C'EST une déception terrible. J'espérais aller jusqu'à la fin de la saison. » Jorge Valdano ne cachait pas son désarroi, dimanche soir, à l'issue de la très brève (trois minutes) réunion de direction qui a marqué la fin de son travail comme entraîneur du Real Madrid. L'Argentin quitte la scène de Bernabeu en compagnie de ses principaux collaborateurs, dont son fidèle adjoint et compatriote Angel Cappa. Il est désormais remplacé par l'entraîneur des divisions inférieures, l'ancien international Vicente Del Bosque, qui avait déjà assuré un intérim après le limogeage de Benito Floro. La direction, qui doit parer au plus pressé (le Real Madrid joue mercredi à Bilbao), n'avait pas encore décidé, dimanche soir, de la durée de la mission de Del Bosque. Le nom d'Arsenio Iglesias, l'ancien entraîneur de La Corogne, devenu depuis peu membre du staff de la chaîne privée de télévision Antena 3, était souvent évoqué le week-end dernier.

Sept mois après la joie du titre conquis avec le Real pour sa première saison à Madrid, Valdano s'en va donc sur le plus mauvais des scénarios. Il est vrai que, cette saison, le champion d'Espagne ne payait pas de mine. A la crise financière bien connue (l'endettement du club dépasse les 500 millions de francs) s'est ajoutée la crise politique, avec le limogeage du président Ramon Mendoza en novembre et son remplacement, malgré une forte opposition, par Lorenzo Sanz. Une situation qui n'a pas contribué, on s'en doute, à équilibrer une équipe en proie au doute. Mal en point en Championnat, où il pointe à seize longueurs de l'Atletico Madrid, le Real a été humilié par l'Ajax en Ligue des champions (2-0 à Bernabeu, après une très nette domination) et venait d'être éliminé en huitième de finale de la Coupe d'Espagne par l'Espanol (4-1, 1-2). La défaite, dimanche à domicile face au troisième club de la capitale, Rayo Vallecano (2-1), ne laissait guère d'espoir à Valdano de rester en place.

Mais si le président Lorenzo Sanz, qui voulait le garder jusqu'à la fin de la saison, s'est résolu à l'abandonner, c'est surtout après les lamentables incidents qui ont marqué, samedi, la fin de l'entraînement.

Les joueurs ont été conspués par des supporters, et certains, notamment Hierro et Zamorano, en sont même venus aux mains avec eux. Ce spectacle a beaucoup marqué les dirigeants, qui redoutaient que le Real ne s'enfonce dans un climat très instable.

Le fait est que Jorge Valdano, que l'on voyait très abattu ces derniers temps, lui qui porte toujours la tête haute, le regard serein, était devenu un homme seul. Une bonne partie de la direction militait ouvertement contre lui, à commencer par le secrétaire de la junte de direction, Stampa Casas. Avant le match contre le Rayo Vallecano, il déclarait dans les couloirs du stade Bernabeu : « Valdano est un mauvais entraîneur, il mène le club au désastre. » L'entraîneur devait faire face également à l'hostilité d'une partie de son effectif, notamment Laudrup, Luis Enrique et Michel, qui se plaignaient des changements trop fréquents.

Et, sur la fin, Valdano avait même été lâché par ses « amis » du groupe de presse Prisa, propriétaire notamment du journal *El Pais*, la station de radio Ser et Canal+ Espagne. Des médias dont il fut longtemps le collaborateur mais qui ont fini par lui tourner le dos, preuve que ça n'allait pas bien du tout...

Le seul espoir de Valdano était devenu le président Lorenzo Sanz, qui n'était pourtant pas un de ses fans. Le nouveau président, dont la position est encore fragile, voulait à tout prix éviter de donner des armes à ses opposants avant l'assemblée générale du 4 février. La dégradation de la situation au sein du club et la multiplication des contre-performances ont fini par le faire changer d'avis. Le transfert réussi (et rocambolesque) du Croate Suker (FC Séville), qui rejoindra le Real la saison prochaine pour 25 millions de francs, et le succès, jeudi, sur l'Espanol (2-1) avec une équipe réduite à dix après l'expulsion d'Esnaider semblaient pourtant de nature à calmer les esprits. C'était mal connaître l'ampleur de la crise qui ronge le grand club madrilène...

Pour Jorge Valdano, qui regrette surtout de ne plus pouvoir affronter la Juventus en quart de finale de la Ligue des champions, l'avenir ne devrait pas poser des problèmes. Ses succès à la tête de Tenerife (1991-1994), qu'il porta en Coupe UEFA, et son titre avec le Real Madrid prouvent qu'il est, quoi qu'en disent ses détracteurs, un très grand entraîneur. Et les clubs ambitieux ne manqueront pas de sonner à sa porte...

Correspondance Paco AGUILAR

Revoilà Blackburn !

Invaincu depuis sept journées en Championnat, Blackburn Rovers pointe maintenant à la sixième place du classement. Ne l'a-t-on pas enterré trop vite ?

SI toute l'équipe était aussi régulière qu'Alan Shearer, Blackburn figurerait toujours parmi les favoris pour le titre. Une fois encore, l'avant-centre international a fait la différence au sein d'une équipe qui postule toujours à une place européenne.

Humilié en Ligue des champions, éliminé de la Coupe de la League puis de la Cup (par Ipswich, la semaine dernière), Blackburn n'a plus que « son » Championnat pour sauver sa saison. C'est pour cette raison que l'équipe compte plus que jamais sur Alan Shearer, auteur d'au moins un but lors de chaque match disputé à domicile.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Pratiquement perdu pour le foot il y a deux ans, l'Écossais Kevin Gallacher est en pleine résurrection. Blackburn aussi.

Son dernier remonte à samedi, face à Sheffield Wednesday, et porte donc son total à 21 en Premier League. C'était aussi son 27e de la saison, toutes compétitions confondues. Contre les coéquipiers de Waddle, il a ouvert le score à la 28e minute, suite à un centre de Ripley. « La différence entre les deux équipes, c'est que Blackburn compte dans ses rangs Alan Shearer, se lamenta David Pleat, l'entraîneur de Sheffield. Il est toujours présent. »

C'est le Norvégien Lars Bohinen, transféré de Nottingham Forest cet automne, qui a inscrit le second but de Blackburn, suite à un exploit personnel, avant que l'Ecossais Kevin Gallagher — qui avait déjà expédié le ballon sur la transversale — n'achève Sheffield Wednesday à cinq minutes de la fin.

Absent des terrains pendant deux saisons à cause de jambes fracturées, Gallagher était le joueur le plus heureux à la fin du match : « Je suis comme un gamin, avouait l'Ecossais. J'attends le prochain match avec impatience. C'est Alan Shearer qui m'inspire puisqu'il est revenu au top après une grave blessure. »

Cette dixième victoire à domicile de Blackburn s'accompagne d'un septième match sans défaite en Championnat. Un grand soulagement pour son entraîneur, l'Ecossais Ray Harford. Malgré la victoire, il n'a pas assisté à la conférence de presse d'après-match. Raison ? Il avait « du travail »...

Correspondance Ric GEORGE

Ginola échappe au pire

Expulsé l'autre mercredi lors du quart de finale (perdu 2-0) de Coupe de la League contre Arsenal, David Ginola a tout de même joué les deux matches de son club la semaine dernière.

Il n'a malheureusement pas pu empêcher Newcastle d'être sorti de la Cup aux tirs au but (4 à 2), sur son terrain de Saint James Park, par Chelsea, lors d'un match à rejouer du troisième tour. Cinquième et dernier tireur des Magpies, il n'a pas eu à s'employer car la série a été interrompue après le raté fatal de Peter Beardsley.

Eliminé des deux Coupes, Newcastle doit — s'il veut remporter une compétition cette saison — concentrer ses efforts sur le Championnat. Ce qu'il a réalisé samedi contre Bolton, la lanterne rouge, par la plus petite marge (2-1). Si David Ginola s'est montré relativement discret, Peter Beardsley s'est racheté du tir au but raté contre Chelsea en marquant le but de la victoire — le 100e de sa carrière — d'une superbe reprise de volée du pied gauche.

Ce match contre Bolton était le dernier de Ginola avant celui du... 21 février, à West Ham. Le Français doit, en effet, purger à partir de mercredi (24 janvier) les trois matches de suspension auxquels il a été condamné vendredi pour son expulsion contre Arsenal. La commission de discipline a pourtant annulé l'avertissement pour simulation reçu au cours de la même rencontre suite à une intervention de l'arbitre, M. Ashby, qui a admis son erreur après avoir revu le match au magnétoscope. Grâce à cette décision, Ginola s'éloigne de la barre des 21 points de pénalité, au-delà de laquelle on est automatiquement suspendu pour deux rencontres supplémentaires.

Hottiger quitte Newcastle

Un Francophone de moins à Newcastle ! Si le Belge Philippe Albert a retrouvé sa place au sein de la défense des Magpies, le Suisse Marc Hottiger (vingt-huit ans), barré depuis le début de la saison par Warren Barton (ex-Wimbledon), a préféré quitter Newcastle. Il a été transféré pour 700 000 livres (5,6 millions de francs) à Everton où il espère bien retrouver une place de titulaire dans la perspective de l'Euro 96.

Voici les transferts conclus depuis la dernière liste publiée dans *France Football* (le 12 décembre 1995) :

Marc Hottiger (Suisse), de Newcastle à Everton ■ Andy Sinton, de Sheffield Wednesday à Tottenham ■ Ilie Dumitrescu (Roumanie), de Tottenham à West Ham ■ Slaven Bilic (Croatie), de Karlsruhe à West Ham ■ Craig Maskel, de Southampton à Bristol City ■ Neil Moss, de Bournemouth à Southampton ■ Mark Walters, de Liverpool à Southampton ■ Jan Mölby (Danemark), de Liverpool à Norwich City ■ Nigel Clough, de Liverpool à Manchester City ■ Ronnie Ekelund (Danemark), du FC Barcelone à Manchester City ■ David Brightwell, de Manchester City à Bradford ■ Michel Vonk (Pays-Bas), de Manchester City à Sheffield Utd ■ Don Hutchinson, de West Ham à Sheffield Utd ■ Mark Patterson, de Bolton Wanderers à Sheffield Utd ■ Nathan Blake (pays de Galles), de Sheffield Utd à Bolton Wanderers ■ Rob Scott, de Sheffield Utd à Fulham ■ Paul Holland et P. Hutton, de Sheffield Utd à Chesterfield ■ Tony Battersby, de Sheffield Utd à Notts County ■ Chris Wilder, de Rotherham à Notts County ■ Kerry Dixon, de Millwall à Watford ■ Wayne Burnett, de Plymouth à Bolton Wanderers ■ Simon Osborn, de QPR à Wolverhampton Wanderers ■ Alan Fettis (Irlande du Nord), de Hull à Nottingham Forest ■ Craig Armstrong, de Nottingham Forest à Bristol Rovers ■ Gordon Armstrong, de Sunderland à Northampton ■ Anthony Scully, de Crystal Palace à Cardiff City ■ Alex Smith, d'Everton à Swindon Town ■ Luc Nijholt (Pays-Bas), de Swindon Town à Volendam ■ Andrew Thomson, de Swindon Town à Portsmouth ■ Stephen Hodge, de QPR à Watford ■ Lee Chapman, à Leeds Utd ■ Noel Whelan (Eire), de Leeds Utd à Coventry City ■ Nii Odartey Lamptey (Ghana), à Coventry City ■ Chris Coleman (pays de Galles), de Crystal Palace à Blackburn Rovers ■ Nathan Jones, de Luton Town à Badajoz (Espagne) ■ Serguei Youran et Vassily Koulkov (Russie), du Spartak Moscou à Millwall.

Venables repêche Fowler

La stupéfaction fut grande, mardi dernier, à Liverpool, lorsque Terry Venables, le sélectionneur, communiqua la liste des joueurs retenus pour le stage de cette semaine (du 21 au 24 janvier) à Bisham Abbey, le « Clairefontaine anglais ». Robbie Fowler, le jeune attaquant de Liverpool, n'y figurait pas.

Sommé de s'expliquer samedi, à Anfield, alors qu'il était venu assister au match de Championnat des Reds contre Leeds, Venables s'en tira par un laconique : « Fowler est très près d'être sélectionné. Je l'appellerai peut-être le mois prochain. » Il ne croyait pas si bien dire...

Contraint de pallier au forfait de David Platt (Arsenal), de nouveau hospitalisé pour une opération du genou, Venables a donc repêché Fowler. Dimanche, tard dans la soirée. Et, avec lui, Stan Collymore, l'autre attaquant de pointe de Liverpool.

Du coup, la sélection prend un tour un peu plus offensif :

Gardiens : Seaman (Arsenal), I. Walker (Tottenham), Flowers (Blackburn).

Défenseurs : G. Neville (Manchester Utd), R. Jones (Liverpool), T. Adams (Arsenal), Howey (Newcastle), Ehiogu, Southgate et A. Wright (Aston Villa), S. Pearce (Nottingham Forest), S. Campbell (Tottenham).

Milieux : Gascoigne (Glasgow Rangers), R. Lee (Newcastle), Ince (Inter Milan), Wise (Chelsea).

Attaquants : A. Shearer (Blackburn), S. Stone (Nottingham Forest), T. Sinclair (QPR), Collymore, Fowler et McManaman (Liverpool), Beardsley et Ferdinand (Newcastle), Barmby (Middlesbrough), Sheringham (Tottenham).

A noter le retour de Paul Ince (Inter Milan), écarté de la sélection depuis le début de la saison, et l'arrivée d'Alan Wright, l'arrière gauche d'Aston Villa, appelé à remplacer Graeme Le Saux (Blackburn), indisponible jusqu'à l'Euro.

Reste que cet étonnant revirement, sous la pression des événements, n'est pas pour conforter la situation de Terry Venables, fragilisée par la récente annonce de son prochain retrait. De telles méthodes ne risquent pas non plus de renforcer les chances de l'équipe d'Angleterre à... cinq mois du coup d'envoi de « son » Euro.

R. G.

UMBRO
The heart and soul of football.
Le cœur et l'âme du football.

FOURNISSEUR DES ÉQUIPES
D'ABERDEEN, CELTIC GLASGOW, CHELSEA, EVERTON, MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED, NOTTINGHAM FOREST, OLDHAN, ECOSSE, REP. IRLANDE, ANGLETERRE, IRLANDE DU NORD, PAYS DE GALLES.

24e JOURNÉE
(20 et 21 janvier 1996)

A Newcastle (St James Park),
NEWCASTLE UNITED b. BOLTON WANDERERS : 2-1 (2-1). — 36 543 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Kitson (9e), Beardsley (37e) pour Newcastle ; Bergsson (19e) pour Bolton.
NEWCASTLE : Srnicek — Barton, D. Peacock, Albert, Beresford — S. Watson, R. Lee, L. Clark, Ginola — Beardsley, Kitson (Huckerby, 74e). Entr. : Keegan.
BOLTON : Branagan — Green (McAnespie, 87e), Bergsson, Stubbs, J. Phillips — D. Lee, Sneekes, Curcic (Paatelainen, 53e), Sellars — J. McGinlay, N. Blake (A. Todd, 76e). Entr. : McFarland.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL FC b. LEEDS UNITED : 5-0 (1-0). 40 254 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Ruddock (27e, 90e), Fowler (62e s.p., 68e), Collymore (89e). Avertissements : Ruddock (50e) à Liverpool ; Brolin (70e) à Leeds. Expulsion : G. Kelly (61e) à Leeds.
LIVERPOOL FC : D. James — Scales, Ruddock, Babb — McAteer, M. Thomas, J. Barnes, R. Jones — McManaman, Fowler, Collymore. Entr. : R. Evans.
LEEDS : Beeney — G. Kelly, Wetherall, C. Palmer, Worthington — G. McAllister, Ford, Speed — Brolin (Deane, 70e), Wallace, L. Chapman (Couzens, 62e). Entr. : H. Wilkinson.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Poll. Buts : P. McGrath (22e), Yorke (79e) pour Aston Villa ; Fox (26e) pour Tottenham.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, P. McGrath, Southgate, A. Wright — Draper, Townsend, T. Johnsson — Yorke, S. Milosevic. Entr. : Little.
TOTTENHAM : I. Walker — Austin, Nethercott, Calderwood, Edinburgh — S. Campbell, Fox, Caskey, Rosenthal — Sheringham, C. Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-0 (2-0). — 24 732 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : A. Shearer (28e), Bohinen (31e), Gallacher (85e).
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Coleman, C. Hendry, H. Berg — Ripley (Gudmundsson, 80e), Sherwood, Bohinen, Gallacher — A. Shearer, Newell (McKinlay, 68e). Entr. : M. Harford.
SHEFFIELD W : Woods — Nolan, Atherton, S. Nicol, D. Walker — Waddle (Kovacevic, 45e ; Bright, 81e), Stefanovic (Briscoe, 52e), Degryse, Hyde — Whittingham, Hirst. Entr. : Pleat.

A Londres (Highbury),
EVERTON b. ARSENAL : 2-1 (0-1). — 38 275 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : I. Wright (38e) pour Arsenal ; Stuart (50e), Kantchelskis (84e) pour Everton. Avertissements : D. Ferguson (13e), Horne (60e) à Everton ; J. Jensen (55e) à Arsenal.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Marshall, A. Linighan, Winterburn — J. Jensen, Clarke (Dickov, 86e), Merson — Bergkamp, I. Wright, Helder. Entr. : Rioch.
EVERTON : Southall — Ablett, C. Short, D. Watson — J. Parkinson, Ebbrell, Horne, G. Stuart — D. Ferguson, Amokachi (Unsworth, 87e). Entr. : Royle.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (0-0). — 24 482 spectateurs. Arbitre : M. Winter. But : J. Spencer (55e).
CHELSEA : Hitchcock — Duberry, D. Lee, S. Clarke — D. Petrescu, Newton, Gullit, Wise, T. Phelan — J. Spencer (G. Peacock, 82e), M. Hughes (Furlong, 89e). Entr. : Hoddle.
NOTTINGHAM F : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Bart-Williams, S. Gemmill (J. Lee, 86e), Woan — S. Stone, K.Campbell, B. Roy. Entr. : F. Clark.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. MIDDLESBROUGH : 2-1 (0-1). — 15 151 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Shipperley (64e), R. Hall (71e) pour Southampton ; Barmby (44e) pour Middlesbrough. Expulsion : P. Whelan (70e) à Middlesbrough.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, R. Hall, Monkou, S. Charlton — Magilton, Venison, Le Tissier — Oakley (G. Watson, 60e), Shipperley (Neilson, 85e), M. Walters. Entr. : Merrington.
MIDDLESBROUGH : G. Walsh — Cox, Vickers, P. Whelan, Pearson, Morris — Barmby, Stamp (O'Halloran, 32e), Blackmore — A. Moore (Hignett, 80e), P. Wilkinson. Entr. : Br. Robson.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (1-0). — 9 123 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Leonhardsen (40e), Clarke (74e) pour Wimbledon ; Hateley (57e) pour QPR. Expulsion : Harford (54e) à Wimbledon.
WIMBLEDON : Sullivan — K. Cunningham, Perry, Reeves, Kimble — Gayle, Leonhardsen, Earle — Holdsworth, M. Harford, Clarke. Entr. : Kinnear.
QUEEN'S PR : Sommer — Bardsley, A. McDonald, Yates, Challis — Quashie, Barker, Brazier — T. Sinclair, Hateley, B. Allen. Entr. : Wilkins.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et COVENTRY CITY : 1-1 (0-0). — 25 710 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Rösler (55e) pour Manchester City ; Dublin (66e) pour Coventry.
MANCHESTER C : Immel — Summerbee, Curle, K. Symons, I. Brightwell — Lomas (Phillips, 52e), Flitcroft, Kinkladzé, Brown — Rösler, N. Quinn. Entr. : Ball.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Borrows, R. Shaw, M. Hall — P. Telfer, Richardson, Salako — Ndlovu, Dublin, N. Whelan. Entr. : R. Atkinson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	54	23	17	3	3	45	19
2. Liverpool FC	42	23	12	6	5	46	21
3. Manchester Utd	42	23	12	6	5	41	27
4. Tottenham	41	24	11	8	5	33	24
5. Aston Villa	39	22	11	6	5	29	16
6. Blackburn Rovers	38	24	11	5	8	37	26
7. Arsenal	37	24	10	7	7	32	24
8. Nott. Forest	37	23	9	10	4	33	32
9. Everton	36	24	10	6	8	35	26
10. Chelsea	36	24	9	9	6	25	25
11. Leeds Utd	35	23	10	5	8	30	31
12. Middlesbrough	33	24	9	6	9	26	26
13. Sheffield Wed.	26	23	6	8	9	33	36
14. Wimbledon	24	24	6	6	12	33	46
15. West Ham	23	21	6	5	10	22	32
16. Southampton	23	23	5	8	10	22	33
17. Coventry	20	23	4	8	11	28	45
18. Manch. City	20	23	5	5	13	13	33
19. Queen's P.R.	18	24	5	3	16	18	36
20. Bolton Wanderers	13	24	3	4	17	23	46

● Le classement ne tient pas compte du match West Ham-Manchester United joué hier soir.

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **21.**
2. Fowler (Liverpool), **20.**
3. Ferdinand (Newcastle), **19.**
4. Sheringham (Tottenham), **14.**
5. Dublin (Coventry), **12.**
6. I. Wright (Arsenal), Hirst (Sheffield Wed.), **11.**
8. Yeboah (Leeds), **10.**
9. C. Armstrong (Tottenham), Yorke (Aston Villa), Holdsworth (Wimbledon), **8.**
11. Scholes (Manchester Utd), Stuart (Everton), Bright (Sheffield Wed.), **7.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
Mercredi 31 janvier 1996
West Ham-Coventry City
Aston Villa-Liverpool FC
Southampton-Manchester City
25e JOURNÉE
Samedi 3 février
Blackburn Rovers-Bolton Wand.
Southampton-Everton
Aston Villa-Leeds Utd
Wimbledon-Manchester Utd
West Ham-Nottingham Forest
Manchester City-QPR
Newcastle-Sheffield Wed.
Liverpool FC-Tottenham
Dimanche 4 février
Chelsea-Middlesbrough

Écosse

Rousset met les Rangers à ses pieds

Pour son premier match à Ibrox Park, l'antre des Glasgow Rangers, Gilles Rousset a réussi un sans-faute. Heart of Midlothian, son club depuis trois mois, s'y est imposé sur le score incroyable de 3 à 0. « Mais le mérite n'en revient pas qu'à moi », précise aussitôt l'ancien gardien de Lyon et Rennes. « Toute l'équipe a fait un match superbe. »

En réalité, Rousset, malgré deux arrêts déterminants, s'est fait voler la vedette par Alan Johnston, auteur des trois buts d'Hearts samedi après-midi. Il a marqué le premier dès la 6e minute puis les deux autres, en contre, en deuxième période. « Il a beaucoup de talent, raconte Gilles. Il n'a que vingt et un ans et, bien sûr, est international Espoirs. »

Reste que cette victoire à Glasgow, où les Rangers n'avaient plus encaissé de buts depuis près de 800 minutes, vaut une petite explication. Surtout que Hearts avait mordu sa pelouse (1-2) trois jours plus tôt face au Celtic. « Nous étions touchés dans notre amour propre, analyse Rousset. D'autant plus que, contre le Celtic, nous avons mené 1-0 jusqu'à un quart d'heure de la fin. Et puis l'entraîneur nous a libérés. " Si on se recroqueville en défense, on finira bien par prendre un but, avait-il prévenu, alors jouez comme vous savez le faire ! " On a joué le coup à fond et on a gagné. »

A la décharge des Rangers, les absences d'Ally McCoist, le buteur, et de Paul Gascoigne. « Gazza est leur meneur de jeu, poursuit Rousset. J'avais été très impressionné par sa prestation à l'aller, à Edimbourg. Les Rangers s'étaient imposés 2 à 0. Là, sans lui, ils ont joué sans inspiration. » Les Rangers ont pourtant dominé la partie. En vain. La rentrée du Néerlandais Peter Van Vossen — échangé quelques jours plus tôt contre le Russe Oleg Salenko avec Istanbulspor — en seconde période n'y a rien fait.

Comme ce n'est pas la première fois que les Rangers offrent, cette saison, ce sentiment d'impuissance, on ne peut s'empêcher de se demander si ce n'est pas la fin d'une époque... Tenu en échec à Kilmarnock (0-0), le Celtic n'a pas pu profiter de la victoire d'Hearts à Ibrox pour prendre la tête du classement mais il revient à un point des champions. La série de titres consécutifs des Rangers s'arrêtera-t-elle à sept ?

Quant à Gilles Rousset, il est toujours convoité par Sunderland, club de Division 1 anglaise qui vise la montée en Premier League. « Ils me proposent un contrat de trois ans et demi ainsi qu'un salaire cinq fois supérieur à celui que je touche actuellement, explique le Français, mais Hearts ne veut pas me lâcher. » Rousset, qui est sous contrat avec le club d'Edimbourg jusqu'au mois de juin, devrait en savoir plus sur son avenir demain.

Xavier BARRET

Suisse

Artur Jorge à l'épreuve

GENÈVE. — Pour sa première sortie à la tête de la sélection, le Portugais Artur Jorge, ancien entraîneur de Paris-SG et de Benfica, ne pourra pas prendre la pleine mesure de son groupe. Retenus par leurs clubs respectifs, sept titulaires — et non des moindres — sont, en effet, absents pour la tournée de cette semaine aux Emirats arabes unis : il s'agit de Stéphane Chapuisat (Borussia Dortmund), Stéphane Henchoz (Hambourg), Marc Hottiger (récemment transféré de Newcastle à Everton), Adrian Knup (Karlsruhe), Christophe Ohrel (Saint-Etienne), Ciriaco Sforza (Bayern Munich) et Alain Sutter (Fribourg).

Il convient d'ajouter à cette liste Marco Grassi (Rennes) et Thomas Bickel (Kobé, Japon), que leurs clubs n'ont pas libérés, ainsi que quatre internationaux des Grasshoppers actuellement blessés : Johan Vogel, Pascal Thüler, Nestor Subiat et le gardien Pascal Zuberbühler. En conséquence, Artur Jorge a composé pour cette tournée le groupe suivant :

Gardiens : Marco Pascolo (Servette Genève), Stefan Lehman (FC Sion), Stefan Huber (FC Bâle).

Défenseurs : Sébastien Jeanneret (Neuchâtel Xamax), Alain Geiger et Ramon Vega (Grasshopper Zurich), Raphaël Wicky, Dominique Herr et Yvan Quentin (FC Sion), Marco Walker (FC Bâle).

Milieux : Alexandre Comisetti, Marcel Koller et Murat Yakin (Grasshopper), Sébastien Fournier, Johan Lonfat (FC Sion), Giuseppe Mazzarelli et Daniel Tarone (FC Zurich), David Sesa et René Weiler (Servette).

Attaquants : Christophe Bonvin (FC Sion), Urs Güntensperger (FC Zurich), Kubilay Türkyilmaz (Grasshopper).

Sont « de piquet », c'est-à-dire en réserve en cas de forfait : Sven Christ (FC Aarau), Harald Gämperle (Grasshopper), Dario Zuffi (FC Bâle), Christian Colombo et le gardien Philipp Walker (Lugano).

Avec la présence de nombreux jeunes, dont celle de Sébastien Jeanneret (vingt-deux ans), ce stage devrait offrir à Artur Jorge des enseignements à long terme, plus utiles dans l'optique des éliminatoires du Mondial 98 que pour la phase finale de l'Euro 96. Mais le Portugais ne doit tout de même pas négliger le présent.

Son prédécesseur, l'Anglais Roy Hodgson, avait débuté à la tête de la sélection dans les mêmes circonstances, le 22 janvier 1992 aux Emirats. L'équipe nationale l'avait emporté grâce à des buts de Beat Sutter et Christophe Bonvin. Artur Jorge pourra-t-il échapper à la comparaison ?

Nadine CRAUSAZ

San Marin

Bonini sélectionneur

Au beau milieu des années 80, Massimo Bonini était le coéquipier de Michel Platini à la Juventus. Devenu entraîneur, l'ancien milieu défensif bianconero s'est décidé à marcher sur les traces du Français. S'inspirant du Platini « patron » de l'équipe de France de 1988 à 1992, vendredi dernier, Bonini a pris en main la sélection de San Marin, petite république montagneuse enclavée dans le territoire italien.

Cette nomination ne surprend personne. A San Marin, Bonini est une véritable institution. Né en 1959, il est arrivé à la Juve à vingt-deux ans, après avoir joué à Bellaria, Forli et Cesena. Chez les Bianconeri, Massimo éclipse rapidement le vétéran Furino et devient le véritable « poumon » de l'équipe de Giovanni Trapattoni. Premier joueur de San Marin à évoluer en Série A, il se constitue un palmarès hors du commun (trois Scudetti, une Coupe d'Italie, une Coupe des champions, une Coupe des Coupes, une Supercoupe d'Europe et une Coupe intercontinentale). Bonini a ainsi promené sa tignasse blonde à 265 reprises sur les terrains de Première Division italienne. Il a bouclé sa carrière professionnelle, en 1993, à Bologne. Depuis deux ans, Massimo dirigeait une agence publicitaire à San Marin, tout en jouant pour la formation locale au premier échelon amateur. Habitant à cent mètres du stade national, il n'a pu résister longtemps aux appels des dirigeants fédéraux et s'est engagé pour deux ans à la tête d'une sélection dont il était le capitaine et aura porté le maillot à 19 reprises. « En tant que footballeur, j'ai eu la chance de travailler avec des entraîneurs tels que Sacchi, Trapattoni et Bagnoli. J'ai beaucoup appris sous leurs ordres et j'espère pouvoir transmettre cette expérience aux joueurs de la sélection. » Ce sera nécessaire car l'équipe de San Marin ne compte qu'un seul professionnel : Mauro Valentini, défenseur central de Rimini (Série C 2). Bonini, qui succède à Giorgio Leoni sur le banc de San Marin, espère en parallèle se voir confier l'équipe réserve d'une grosse cylindré de Série A.

Correspondance Marco ZUNINO

monde

ALLEMAGNE. — Bernd Schuster est retourné à l'entraînement mardi dernier. Pas avec ses coéquipiers, mais en compagnie de son avocat et de gardes du corps ! Lundi, la justice lui avait donné raison dans le litige qui l'oppose au Bayer Leverkusen, mais Erich Ribbeck a refusé de le réintégrer dans le groupe pro. Il ne comptait pas l'emmener non plus à Tenerife pour le stage prévu cette semaine. Schuster est encore sous contrat pour un an et demi avec le Bayer. *(Rainer KALB)*

ARMÉNIE. — Jamais, depuis l'indépendance, l'équipe nationale n'avait subi une telle correction ! Le 6-0 encaissé à Vitrolles, face au Maroc, ne peut pourtant pas être entièrement expliqué par l'absence de ses deux meilleurs éléments : Tonoyan, victime d'une contracture, et Hovannessian, retenu par son club, le Lokomotiv Moscou, pour une tournée. Il faut dire aussi que ce match est intervenu plus de deux mois après la fin des matches aller du Championnat. Les joueurs étaient donc à cours de compétitions. *(Aharon BOYADJAN)*

BELGIQUE. — Fusion du RFC Liège et du FC Tilleur, le RTFCL, leader de la Troisième Division, a créé la sensation des huitièmes de finale de la Coupe en éliminant aux tirs au but le RWD Molenbeek. Coïncidence, le RTFCL alignait dimanche deux anciens du RWDM : Luc Ernes, acquis l'été dernier, et Thierry Rouyr, engagé pendant la trêve hivernale au grand mécontentement de René Vandereycken, l'entraîneur du RWDM. Autres surprises : les éliminations du Standard de Liège à Waregem et celle d'Alost, aux tirs au but sur son terrain, par le Beerschot d'Anvers. *(Michel DUBOIS)*

EIRE. — Une victoire arrachée pendant les arrêts de jeu, grâce à un but de Dave Campbell, samedi soir à Galway, a confirmé le leadership de Saint-Patrick's Athletic. A douze journées de la fin, l'équipe dirigée par Brian Kerr conserve sept points d'avance sur Sligo Rovers, alors que Bohemians, qui s'est incliné face à UCD, reste troisième du classement, en compagnie de Shelbourne. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Rien ne va plus au PAOK depuis le départ d'Arie Haan ! Battu (2-1) dimanche à Larissa, le club de Salonique est maintenant en position de relégable. Après le départ de l'entraîneur néerlandais, l'intérim a été assuré par Stavros Stamatis, puis le Yougoslave Drazen Kokotovic, tout juste viré de Kalamata, a été engagé. Pour le moment, les résultats ne sont pas vraiment ceux espérés. Vainqueur (3-1) sur le terrain d'Edessaikos, Panathinaïkos a été sacré champion d'hiver avec un point d'avance sur l'AEK Athènes et quatre sur Olympiakos. *(Manos STARAMOPOULOS)*

ISRAËL. — Eric Benado (Betar Jerusalem), Ran Ben Shimon (Hapoël Haïfa) et Nadjuan Grayeb (Maccabi Petah Tykvah) sont les trois nouveaux sélectionnés par Shlomo Sharf pour le match amical de demain contre la Grèce, sur l'île de Chylikida, où évolue habituellement une équipe de... Troisième Division. En attendant la reprise du Championnat, on a joué le quatrième tour de la Coupe. Quatre clubs de l'élite ont été éliminés : Hapoël Tel-Aviv, Hapoël Beersheba, Hapoël Petah-Tykvah et Hapoël Kfar-Sabah. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Une semaine après sa défaite (1-0) à Tilburg contre Willem II en match en retard du Championnat, l'Ajax a connu une nouvelle sortie difficile lors de la 20e journée dimanche à Rotterdam. Mené 3-2 par le Sparta à la mi-temps, les champions d'Europe n'ont arraché le nul (3-3) que grâce à un but de Peter Hoekstra (61e), récent transfuge du... PSV. Du coup, le club d'Eindhoven revient au classement à deux points de l'Ajax. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

RUSSIE. — Changement de programme pour le Spartak Moscou, prochain adversaire de Nantes en Coupe d'Europe. Rentré hier d'Allemagne après avoir participé à plusieurs tournois en salle, il doit repartir ce jeudi (25 janvier) pour Israël, d'où il reviendra à Moscou le 3 février. Les internationaux participeront ensuite, du 7 au 13 février, au tournoi de Malte avec l'équipe nationale en compagnie de l'Islande, de la Slovénie et de Malte. Retour à Moscou le 14 et nouveau départ, le 20, pour un stage à la durée non précisée dans le sud de l'Espagne. *(Constantin KLETCHEV)*

La Coupe des ânes

En invitant le Brésil à la troisième Gold Cup, les dirigeants de la Concacaf se sont mis dans une situation délicate. En voulant accroître l'intérêt de l'épreuve avec un pays prestigieux, ils ont pris le risque de voir un pays n'appartenant pas à leur Confédération remporter la Coupe Concacaf des nations. La victoire surprise du Mexique, en finale contre les Brésiliens, a évité le ridicule à la Concacaf.

La défense brésilienne a parfaitement fonctionné face au Honduras. José Fernandez n'est pas passé devant Amaral, et le Brésil est parvenu en finale de la Gold Cup.

Photo ALLSPORTS/VANDYSTADT

LORS de la finale de la troisième Gold Cup, les dirigeants de la Concacaf priaient pour que le Mexique l'emporte. Les cieux les ont écoutés. Le succès 2-0 sur le Brésil, grâce à deux buts de Luis Garcia (53e) et Cuauhtemoc Blanco (74e), assure aux Tricolores de Bora Milutinovic un deuxième titre continental, un billet pour la prochaine Coupe intercontinentale des nations et une prime de 500 000 dollars.

Pourtant, Mario Zagalo, préparait activement le tournoi préolympique sud-américain (du 18 février au 6 mars, en Argentine), et s'était fixé comme objectif cette année de gagner pour la première fois la médaille d'or à Atlanta. Pour aguerrir ses jeunes, il a ainsi renoncé à participer à la Coupe Mercosur, qui réunit chaque année les équipes Espoirs de l'Argentine, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay, pour répondre à l'invitation de la Concacaf. Seulement, même avec une équipe très jeune, les Brésiliens ont survolé l'épreuve jusqu'en finale. Et leur victoire aurait plongé la Concacaf dans un bel embarras.

En cas de succès carioca, les dirigeants de la Concacaf envisagaient d'organiser un barrage entre le possible deuxième (Mexique) et le troisième (Etats-Unis), afin de désigner le champion Concacaf. Ou alors entre les deux sélections battues par le Brésil en demi-finale et en finale (Etats-Unis et Mexique). Des projets que Milutinovic rejetait.

La confusion est aggravée par la très médiocre organisation. Nos confrères de *Soccer America* ont baptisé la Gold Cup « The Dunce Cup » (« la Coupe des ânes »). Et *La Opinion*, le très sérieux quotidien en langue espagnole de Los Angeles, assure « qu'il n'y a jamais eu dans le monde un tournoi aussi mal organisé que celui-ci ». Les griefs sont en effet très nombreux. Les droits du tournoi (télévision, publicité, marketing) ont été vendus à Inter-Forever, une société basée à Miami appartenant à des hommes d'affaires sud-américains, laissant à ceux-ci le soin d'organiser l'épreuve. Un échec sur toute la ligne !

Deux anecdotes illustrent le gâchis. Lors du match d'ouverture, le Hondurien Arnold Cruz fut sérieusement blessé (fracture du tibia). Mais aucune ambulance n'avait été prévue ! Deux jours plus tard, à Los Angeles, on en était à installer les panneaux publicitaires autour de la pelouse à quinze minutes du coup d'envoi !

« C'est un cauchemar logistique », regrette aujourd'hui Jack Warner, le Trinidadien qui dirige la Concacaf depuis 1990. Ses propres compatriotes, les joueurs de Trinité-et-Tobago, ont été les premiers à le constater. L'autobus qui les a conduits au stade d'Anaheim pour le match contre les Etats-Unis ne revint pas après le match. Restés seuls au stade à l'attendre vainement, ils eurent affaire à un hélicoptère de la police qui les braqua avec ses projecteurs pour leur donner l'ordre de se disperser. Parvenus enfin à rentrer à leur hôtel, ils constatèrent qu'un inconnu était parvenu, en se faisant passer pour l'intendant de la sélection, à entrer dans leurs chambres et à leur dérober de l'argent et des objets divers d'une valeur de 50 000 dollars...

Malgré ces graves problèmes, la Gold Cup n'a pas manqué de spectateurs (25 000 de moyenne), avec un record pour le choc Etats-Unis-Salvador, à Anaheim (52 345 spectateurs) et ce, malgré la pluie. La Gold Cup n'a pas manqué non plus de visiteurs de prestige. La Corée du Sud et le Japon ont envoyé des délégués sur tous les stades.

Joao Havelange et Joseph Blatter, président et secrétaire général de la FIFA, ont eu un entretien très remarqué avec Ruppert Murdoch, le magnat australien de la télévision. Ont-ils parlé des droits de la Coupe du monde 2002 ? Signalons aussi la présence à Los Angeles de Lennart Johansson. Le président de l'UEFA est passé totalement inaperçu. Il a même dû rester un soir à son hôtel, où son chauffeur l'avait abandonné !

Sur la plan sportif, le Mexique, vainqueur de la compétition, n'a pas rassuré son entraîneur, Milutinovic. La presse mexicaine est toujours très critique, surtout à l'issue du succès très chanceux face au Guatemala au premier tour (1-0, après une grave erreur du gardien Edgar Estrada à deux minutes de la fin). La deuxième victoire sur le Guatemala, en demi-finale (1-0), rendit pourtant Milutinovic très enthousiaste. « On me critique parce que j'appelle des jeunes, mais je suis obligé de préparer l'avenir. Nous devons nous préparer pour le tournoi préolympique en mai, où une seule équipe Concacaf est assurée de se qualifier. Je compte même aligner encore plus de jeunes pour le match contre le Chili, le mois prochain. » Il est vrai qu'avec le libero Dulio Cesar Davino (dix-neuf ans) et le milieu de terrain Cuauhtemoc Blanco (America Mexico), le Mexique dispose d'une réserve pleine de promesses et qui a confirmé devant le Brésil.

L'enthousiasme de Bora contraste avec l'amertume de son successeur à la tête de l'équipe américaine, Steve Sampson. Il a tout misé sur ce tournoi, mobilisant notamment ses meilleurs expatriés, dans l'espoir de battre enfin le Brésil. Il n'y est pas parvenu, malgré une domination d'ensemble des Etats-Unis, battus sur une des rares occasions brésiliennes sur un tir de Savio dévié dans son but par Marcelo Balboa en fin de match. Et la victoire (3-0) pour la troisième place contre le Guatemala n'a fait que raviver les regrets. Mario Zagalo, enfin, qui n'accordait pas beaucoup d'importance à cette Gold Cup, répétait à qui voulait l'entendre : « Nous ne sommes pas ici pour gagner la Gold Cup, mais pour préparer les Jeux Olympiques. »

Correspondance Paul KENNEDY

Angleterre

« CUP »
(3e tour, matches à rejouer)

*SHEFFIELD UTD (D 1) - ARSENAL (P.L.) : 1-0 (0-0).
22 255 spect. But : Veart (68e).
Sheffield UTD jouera contre Aston Villa au prochain tour.

*TOTTENHAM (P.L.) - HEREFORD (D 3) : 5-1 (2-0).
Buts : Sheringham (23e, 55e, 81e), Armstrong (30e, 59e). Buteur n.c. pour Hereford.
Tottenham jouera contre Wolverhampton au prochain tour.

BLACKBURN ROVERS (P.L.) - * ISPWICH (D 1) : 0-1.
19 606 spect. Buteur n.c.
Ipswich jouera contre Walsall au prochain tour.

*MANCHESTER CITY (P.L.) - LEICESTER (D 1) : 5-0 (2-0).
19 980 spect. Buts : Rosler (10e), Kinkladze (18e), Quinn (51e), Lomas (54e), Creaney (80e).
Manchester jouera contre Coventry au prochain tour.

SUNDERLAND (D 1) - * MANCHESTER UTD (P.L.) : 1-2 (1-0).
21 378 spect. Buts : P. Gray (24e) pour Sunderland ; Scholes (70e), Cole (89e) pour Manchester UTD.
Manchester UTD jouera contre Reading au prochain tour.

*NOTT. FOREST (P.L.) - STOCKE CITY (D 1) : 2-0 (1-0).
17 372 spect. Buts : Campbell (16e), Pearle (54e, s.p.).
Nott. Forest jouera contre Oxford Utd au prochain tour.

*WIMBLEDON (P.L.) - WATFORD (D 1) : 1-0 (0-0).
5 142 spect. But : Clarke (78e).

NEWCASTLE UTD (P.L.) - *CHELSEA (P.L.) : 2-2 a.p. 4 t.a.b. à 2 (1-0, 2-2).
36 535 spect. Buts : Albert (41e), Beardsley (63e, s.p.) pour Newcastle Utd ; Wise (61e, s.p.), Gullit (88e) pour Chelsea.
Chelsea jouera contre Queen's P.R. au prochain tour.

STOCKPORT (D 2) - *EVERTON (P.L.) : 2-3 (1-0).
11 283 spect. Buts : Bound (22e), Armstrong (88e) pour Stockport ; Ferguson (71e), Stuart (73e), Ebbrell (89e) pour Everton.
Everton jouera contre Port Valk au prochain tour.

N.B. : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour le prochain tour.

Rendez-vous

CUP
3e tour, match à rejouer
(Mardi 23 janvier 1995)
Oldham Athletic-Barnsley
4e tour
(Samedi 27 janvier)
Bolton Wanderers-Leeds Utd
Charlton Athletic-Brentford
Coventry City-Manch. City
Everton-Port Vale
Shrewsbury-Liverpool FC
Tottenham-Wolverh. Wand.
Huddersfield-Peterborough
Ipswich-Walsall
Middlesbrough-Wimbledon
Reading-Manchester Utd
Southampton-Cr. Alexandra
Nottingham For.-Oxford Utd
Swindon Town-Barnsley
ou Oldham Athletic
West Ham-Grimsby
(Dimanche 28 janvier)
Sheffield Utd-Aston Villa
(Lundi 29 janvier)
QPR-Chelsea
COUPE DE LA LEAGUE
1/4 finale, à rejouer
(Mercredi 24 janvier)
Birmingh. City-Norwich City

Eire

(Match en retard)
Cork City - Sligo Rovers 2-1

(21e journée)
Cork City - Derry City 0-1
Galway Utd - St-Patrick's 0-1
Dublin - Bohemians 3-1
Shamrock Rovers - Sligo Rovers 0-2
Dundalk - Drogheda Utd ..... remis
Shelbourne - Athlone Town 1-0

Class. : 1. St-Patrick's, 40 pts ; 2. Sligo Rovers, 36 pts ; 3. Bohemians, Shelbourne, 35 pts ; 5. Dundalk, 31 pts ; 6. Derry City, Cork City, 30 pts ; 8. Dublin, 25 pts ; 9. Shamrock Rovers, 23 pts ; 10. Drogheda Utd, 21 pts ; 11. Galway Utd, 15 pts ; 12. Athlone Town, 10 pts.

BUTEURS

1.	Geoghegan (Shelbourne)	(+2) 11
2.	Gilzean (Sligo)	(+2) 10
3.	O'Byrne (Dublin)	(+1) 8
4.	Gaynor (Achlone)	7
	Fraser (Derry City)	7
6.	Gormley (St Patrick)	6
	Caulfield (Cork City)	6

COUPE
(Matches à rejouer ; 1/16 de finale)
Shelbourne (D 1) - Shamrock (D 1) 1-0
Drogheda (D 2) - Dundalk (D 1) 2-1
Waterford (D 2) - Garway (D 1) 2-3

Belgique

COUPE
(huitièmes finale)

BEVEREN (D 1) - *FC BRUGES (D 1) : 1-4 (0-3).
11 500 spect. Buts : Goots (79e), pour Beveren ; Soares (12e), Van der Elst (21e), Vermanot (34e), Verjans (64e), pour FC Bruges.

FC SERAING (D 1) - ST-TROND (D 1) : 1-4 (0-0).
Buts : Teppers (49e), pour Seraing ; Pertsen (61e), Coenen (68e), Vanhoudt (73e), Morhaye (76e), pour St-Trond.

*RSC ANDERLECHT (D 1) - GENK (D 2) : 3-0 a.p. (0-0).
17 000 spect. Buts : Rutges (97e), De Bilde (106e), Versavel (118e).

*ROYAL ANTWERP (D 1) - GERMINAL EKEREN (D 1) : 3-2 a.p. (1-0).
7 000 spect. Buts : Milosevic (12e), Owolabi (102e), Taeymans (116e) pour Antwerp ; D'Heedene (75e), Verstraten (114e), pour Ekeren.

*TILLEUR-FC LIÉGE (D 3) - RWD MOLENBEEK (D 1) : 2-2 : 4 t.a.b. à 3 (0-1).
11 000 spect. But : Ernest (51e), Zouaoui (106e), pour Liège ; Camus (48e), Wuyts (96e), pour Molenbeek.

*WAREGEM (D 1) - STANDARD LIEGE (D 1) : 1-0 (1-0).
8 000 spect. Buts ; Dewaele (19e).

*CERCLES BRUGES (D 1) - LOKEREN (D 2) : 3-1 (2-0).
3 500 spect. Buts : Lauwers (12e, 49e), Renty (29e), Cooreman (76e), pour Bruges ; Ekakia (56e), pour Lokeren.

Alost (D 1) - *Beerschot (D 2) : 0-0 : 4 t.a.b. à 2 (0-0).
NB : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finale, joués en un seul match le 21 février.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(27 janvier)
(St-Trond - RSC Anderlecht
FC Seraing - FC Malines
FC Lierse - La Gantoise
RWD Molenbeek - Lommel
Charleroi - Harelbeke
(28 janvier)
CS Bruges - Standard Liège
Alost - Royal Antwerp
Germinal - Beveren
Waregem - FC Bruges

Liban

Matches en retard

Ansar - Ahly	2-1
Nejmeh - Sagesse	1-0
Ahly Sarba - Chabab Sahel	0-1
Bourj - Homenetmen	1-1
Ansar - Safa	2-1

(14e journée)

Ikhaa Ahly - Nejmeh	1-1
Tadamon Tyr - Homenmen	0-1
Ahly Sarba - Ansar	0-3
Sagesse - Homenetmen	0-0
Bourj - Racine	1-1
Chabab Sahel - Safa	2-2
Haraket El Chabab - Riada et Adab	2-1

(15e journée)

Ansar - Racing	1-1
Homenmen - Sagesse	2-4
Haraket El Chabab - Chabab Sahel	0-1
Ikhaa-Ahly - Riada et Adab	0-0
Safa - Homenetmen	1-2
Nejmeh - Bourj	1-0
Tadamon Tyr - Ahly Sarba	4-1

(16e journée)

Nejmeh - Sagesse	0-0
Chabab Sahel - Ahly Sarba	3-0
Haraket El Chabab - Bourj	1-1
Homenetmen - Homenmen	3-1
Racing - Safa	0-3
Tadamon Tyr - Riada et Adab	2-2
Ikhaa-Ahly - Ansar	0-2

(17e journée)

Nejmeh - Chabab Sahel	0-0
Homenmen - Bourj	1-2
Safa - Sagesse	1-2
Riada et Adab - Ansar	0-4
Tadamon Tyr - Haraket El Chabab	3-2
Ahly Sarba - Ikhaa-Ahly	0-3
Homenetmen - Racing -	0-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ansar	44	17	14	2	1	44	9
2.	Safa	31	17	9	4	4	27	14
3.	Bourj	30	17	7	9	1	17	11
4.	Nejmeh	27	17	7	6	4	19	18
4.	Homenetmen	26	17	7	5	5	28	22
6.	Tadamon Tyr	25	17	6	7	4	26	23
7.	Homenmen	21	17	5	6	6	23	24
8.	Chabab Sahel	21	17	5	6	6	19	22
9.	Sagesse	20	17	4	8	5	22	23
10.	Ikhaa-Ahly	19	17	3	8	6	20	20
11.	Riada et Adab	18	17	4	6	7	15	20
12.	Racing	16	17	3	7	7	18	25
12.	Haraket El Chabab	16	17	4	4	9	18	28
14.	Ahly Sarba	3	17	—	3	15	6	42

Irlande du nord

COUPE
(1/16 finale)

Ards (D 1) - Cootstown (Amat.)	10-1
Bangor (D 1) - Portadown (D 1)	0-4
Crumlin (Amat.) - Linfield (D 1)	0-8
Crusaders (D 1) - Dungiven (Amat.)	4-0
Glenavon (D 1) - First Liverpool (Amat.)	12-0
Glentoran (D 1) - Limavaoty (Amat.)	4-1
Kilmore (Amat.) - Cliftonville (D 1)	0-3

Ecosse

(Matches en retard)

FALKIRK - ABERDEEN : 1-1 (1-0)
4 002 spect. Buts : Clark (30*) pour Falkirk ; Windass (66*) pour Aberdeen.

Partick Thistle - Hibernians : 0-0. 2 764 spect.

Hearts of Mid - Celtic Glasgow : 1-2 (1-0).
15 870 spect. Buts : Robertson (40*) pour Hearts ; Van Hooijdonk (76*), Walker (83*) pour Celtic.

Motherwell - Kilmarnock : 0-1 (0-0).
5 781 spect. But : Wright (59*).

(24e journée)

Aberdeen - Partick Thistle : 1-0 (0-0)
9 500 spect. Buts : Doods (59e s. p.)

Raith Rovers - Falkirk : 1-0 (0-0)
4 130 spect. But : Sinclair (70*)

Hibernian - Motherwell : 0-0.
7 680 spect.

Glasgow Rangers - Heart of Mid : 0-3 (0-1)
45 100 spect. Buts : Johnston (6*, 61* et 83*)

Kilmarnock - Celtic Glasgow : 0-0
1 200 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	56	24	17	5	2	55	13
2. Celtic Glasgow	55	24	16	7	1	43	18
3. Hearts of Mid.	34	24	10	4	10	37	37
4. Aberdeen	33	22	10	3	9	33	26
5. Hibernians	33	24	9	6	9	33	40
6. Raith Rovers	29	22	8	5	9	25	33
7. Kilmarnock	26	23	7	5	11	28	36
8. Partick Thistle	20	23	5	5	13	15	34
9. Falkirk	19	23	5	4	14	19	36
10. Motherwell	16	23	2	10	11	13	28

BUTEURS

1. Van Hooijdonk	(+ 1)	14
Durie (Rangers)		14
3. McCoist (Rangers)		10

Rendez-vous

20e JOURNÉE
Matches en retard
(28 janvier 1996)
Falkirk - Motherwell
Kilmarnolk - Aberdeen
Raith Rovers - Partick Thistle
COUPE 3e tour
(27 janvier 1996)
(Principaux matches)
Hamilton - St-Johnstone
Hearts of Mid - Partick Thistle
Hibernians - Kilmarnock
Keith - Glagow Rangers
Whitehill Welfare - Celtic Glasgow
Falkirk - Stenhousemvir
Raith Rovers - Queen's Park

Mondial 98

(Éliminatoires)

GROUPE 2
(Italie, Angleterre, Pologne, Géorgie, Moldavie)

1- 9-1996 : Moldavie - Angleterre
5-10-1996 : Moldavie - Italie
9-10-1996 : Italie - Géorgie ; Angleterre - Pologne
9-11-1996 : Géorgie - Angleterre
10-11-1996 : Pologne - Moldavie
12- 2-1997 : Angleterre - Italie
29- 3-1997 : Italie - Moldavie
2- 4-1997 : Pologne - Italie
30- 4-1997 : Angleterre - Géorgie ; Italie - Pologne
31- 5-1997 : Pologne - Angleterre
7- 6-1997 : Géorgie - Moldavie
14- 6-1997 : Pologne - Géorgie
10- 9-1997 : Angleterre - Moldavie ; Géorgie - Italie
24- 9-1997 : Moldavie - Géorgie
7-10-1997 : Moldavie - Pologne
11-10-1997 : Italie - Angleterre ; Géorgie - Pologne

** Calendrier établi mercredi 17 janvier à Varsovie.*

GROUPE 4
(Suède, Biélorussie, Autriche, Ecosse, Estonie, Lettonie)

1- 6-1996 : Suède - Biélorussie
31- 8-1996 : Autriche - Écosse ; Biélorussie - Estonie
1- 9-1996 : Lettonie - Suède
5-10-1996 : Lettonie - Écosse ; Estonie - Biélorussie
9-10-1996 : Suède - Autriche ; Estonie - Écosse ; Biélorussie - Lettonie
9-11-1996 : Autriche - Lettonie
10-11-1996 : Écosse - Suède
29- 3-1997 : Écosse - Estonie
2- 4-1997 : Écosse - Autriche
30- 4-1997 : Autriche - Estonie ; Suède - Écosse ; Lettonie - Biélorussie
18- 5-1997 : Estonie - Lettonie
8- 6-1997 : Estonie - Suède ; Lettonie - Autriche ; Biélorussie - Écosse
20- 8-1997 : Estonie - Autriche ; Biélorussie - Suède
6- 9-1997 : Autriche - Suède ; Lettonie - Estonie ; Écosse - Biélorussie
10- 9-1997 : Biélorussie - Autriche ; Suède - Lettonie
11-10-1997 : Autriche - Biélorussie ; Écosse - Lettonie ; Suède - Estonie

** Calendrier établie mercredi 17 janvier à Vienne.*

Espagne

COUPE
(Huitièmes de finale retour)

BETIS SEVILLE — *ATL. MADRID : 1-2 (0-2).
41 000 spect. Buts : Sabas (47*) pour Séville ; Geli (24*), Penev (25*) pour Atl. Madrid.
Aller, 1-1.

*FC BARCELONE — HERCULES (D 2) : 4-1 (2-0).
35 000 spect. Buts : Bakero (15*), Abelardo (44*), Kodro (60*), Amor (71*) pour Barcelone ; Palomino (46*) pour Hercules.
Aller, 0-0.

SPORTING GIJON — *NUMANCIA (D 2) : 0-0.
11 700 spect.
Aller, 1-2.

ST-JACQUES-DE-COMPOSTELLE — *FC SEVILLE : 0-1 (0-1).
13 000 spect. But : Carlos (3*).
Aller, 1-2.

*TENERIFE — DEP. LA COROGNE : 2-1 (1-1).
25 000 spect. Buts : Juanele (40*), Jokanovic (47*, s.p.) pour Tenerife ; Donato (20*) pour La Corogne.
Aller, 1-1.

*REAL SARAGOSSE — ATHLETIC BILBAO : 0-1 (0-0).
18 000 spect. But : Etxeberria (83*).
Aller, 3-2.

*FC VALENCE — CELTA VIGO : 3-0 (2-0).
45 000 spect. Buts : Mijatovich (23*, s.p.), Arroyo (37*), Calvez (60*).
Aller, 1-1.

REAL MADRID — *ESPANOL BARCELONE : 2-1 (0-1).
Buts : Raul (69*), Michel (89*, s.p.) pour Real Madrid ; Lordin (10*) pour Espanol.
Aller, 1-4.

NB : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finale.

Portugal

(19e journée)

FC PORTO - GIL VICENTE : 2-0
Edmilson (24*), Domingos (89*).

BENFICA LISBONNE - TIRSENSE : 2-1
Joao Pinto (60*), Dimas (77*), Ruis Manuel (56*).

FELGUEIRAS - MARITIMO : 0-3
Vitor Vieira (15*), Gustavo (33*) ; Fernando Pires (89*).

UNIAO LEIRIA - SALGUEIROS : 3-2.
Reinaldo (12*, 33*), Porfirio (36*) ; Basilio (31*), Abilio (87* sur pen.).

CAMPOMAIORENSE - EST. AMADORA : 2-1.
Stoilov (25*), Jimmy (61*) ; Gonçalves (79*).

BRAGA - BELENENSES : 1-1.
Bruno (89*) ; Rogerio (90*).

LECA - DESP. CHAVES : 4-1.
Constantino (37*, 60*), Ricardo (42*), Jose Lopes (86*) ; Rui Loja (90*).

BOAVISTA - SPORTING PORTUGAL : 2-1.
Vidigal (44* c.s.c.), Artur (87*) ; Pedro Barbosa (51*).

FARENSE - GUIMARAES : 0-1.
Dane (89*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	51	19	16	3	0	50	3
2. Boavista Porto	40	19	12	4	3	35	15
3. Sporting Portugal	39	18	12	3	3	40	15
4. Benfica	37	19	11	4	4	30	21
5. Maritimo	33	19	10	3	6	31	21
6. V. Guimaraes	28	19	8	4	7	24	20
7. Belenenses	27	19	7	6	6	26	18
8. Salgueiros	26	19	5	11	3	23	21
9. Sp. Braga	24	19	6	6	7	22	26
10. Felgueiras	22	19	5	7	7	20	23
11. Est. Amadora	22	19	5	7	7	20	29
12. Uniao Leiria	21	19	6	3	10	20	36
13. Leça	19	19	5	4	10	17	29
14. Gil Vicente	18	19	4	6	9	16	27
15. Farense	17	19	5	2	12	15	24
16. Tirsense	15	19	3	6	10	15	34
17. Desp. Chaves	14	18	3	5	10	20	33
18. Campomaiorense	14	19	4	2	13	14	43

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(28 janvier 1996)
Salgueiros - Maritimo
Tirsense - Uniao Leiria
V. Guimaraes - Benfica
Est. Amadora - Farense
Belenenses - Campomaiorense
Sporting Portugal - Sp. Braga
Leça - Felgueiras
Gil Vicente - Boavista Porto
Desp. Chaves - FC Porto

Rendez-vous

COUPE D'ASIE DES NATIONS
(Éliminatoires)
GROUPE 9
24-1, Arabie Saoudite - Kirghizistan (à Riyad)
26-1, Yémen - Kirghizistan (à Sanaa)
28-1, Arabie Saoudite - Yémen (à Riyad)

AMICAUX
24-1, Italie - Pays de Galles (à Terni)
24-1, Grèce - Israël (à Chylikida)
27-1, Émirats arabes unis - Suisse (à Dubaï)

Italie

SUPERCOUPE

Le 17-1 à Turin,
JUVENTUS b. PARME : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Ceccarini. 10 000 spectateurs. But : Vialli (33*). Avertissements : Ferrara à la Juventus ; Cannavaro, Fernando Couto à Parme. Expulsion : Peruzzi (40*) à la Juventus.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Tacchinardi, Vierchowod, Torricelli — A. Conte, Paulo Sousa (Carrera, 83*), Deschamps — Ravanelli, Del Piero (Rampulla, 40*), Vialli (Di Livio, 77*). Entr. : Lippi.

PARME : Bucci — Mussi (Asprilla, 77*), Fernando Couto, Sensini, Cannavaro, Di Chiara (Melli, 46*) — D. Baggio, Brambilla, Crippa (Benarrivo, 83*) — Zola, Stoichkov. Entr. : Scala.

Pays-Bas

(Match en retard)

PSV EINDHOVEN - NAC BREDA : 4-1 (1-0). — 25 500 spect. Buts : Pahlplatz (5*), Nilis (33*, s.p., 80*), Van Der Leegte (81*) pour PSV ; Van Wonderen (52*) pour NAC Breda.

(20e journée)

FORT SITTARD - WILLEM II : 0-0.
5 200 spect.

SPARTA ROTTERDAM - AJAX AMSTERDAM : 3-3 (3-2).
12 500 spect. Buts : Jalink (6*), Krijgsman (19*), Dennis de Nooijer (30*) pour Sparta Rotterdam ; Bogarde (17*), Scholten (18*), Hoekstra.

GO AHEAD EAGLES - DE GRAAFSCHAP : remis.

SC HEERENVEEN - PSV EINDHOVEN : 1-3 (0-2).
13 500 spect. Buts : Regtop (51*) pour SC Heerenveen ; Zenden (2*), Jonk (45*), Wouters (73*) pour PSV Eindhoven.

NAC BREDA - FC GRONINGEN : 1-1.
8 911 spect. Buts : Brood (40*) pour NAC Breda ; Rosen (31*) pour FC Groningen.

VITESSE ARNHEM - RKC WAALWIJK : 2-1 (2-0).
5 281 spect. Buts : Makaay (5*, 11*) pour Vitesse Arnhem ; Petrovic (58*) pour RKC Waalwijk.

FC VOLENDAM - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-3 (0-1).
7 500 spect. Buts : VOS (42*), Kormheer (76* c.s.c.), Larsson (74*).

FC TWENTE - RODA JC : 0-3 (0-0).
5 400 spect. Buts : Vurens (49*), Graef (51*), Van de Luer (59*).

FC UTRECHT - NEC NIMÈGUE : 1-2 (1-1).
6 000 spect. Buts : Van Loen (21*) pour FC Utrecht ; Van Eijkeren (25*, 60*) pour NEC Nimègue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	53	20	17	2	1	65	10
2. PSV Eindhoven	50	20	16	2	2	68	13
3. Feyenoord Rott.	35	20	10	5	5	43	28
4. Willem II	33	20	8	9	3	39	22
5. SC Heerenveen	32	20	8	8	4	33	32
6. Sparta Rotterdam	30	20	8	6	6	31	35
7. Roda JC	29	20	7	8	5	23	21
8. Vitesse Arnhem	29	20	8	5	7	30	32
9. NAC Breda	27	20	6	9	5	30	21
10. FC Groningue	26	20	6	8	6	26	31
11. FC Twente	26	20	7	5	8	26	32
12. RKC Waalwijk	25	20	7	4	9	24	29
13. Fortuna Sittard	19	20	4	7	9	14	34
14. NEC Nimègue	17	20	4	5	11	20	47
15. De Graafschap	14	19	3	5	11	23	42
16. FC Utrecht	14	20	3	5	12	16	39
17. FC Volendam	14	20	3	5	12	16	41
18. Go Ahead Eagles	12	19	2	6	11	22	40

BUTEURS

1. Nilis (PSV Eindhoven)	(+ 2)	13
Dennis De Nooijer (Rotterdam)	(+ 1)	13
3. Ronaldo (PSV Eindhoven)		12

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(26 janvier 1996)
FC Groningen - SC Heerenveen
(27 janvier 1996)
PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem
NEC Nimègue - Sparta Rotterdam
(28 janvier 1996)
Willem II - NAC Breda
Roda JC - FC Volendam
RKC Waalwijk - FC Twente
Feyenoord Rotterdam - FC Utrecht
Ajax Amsterdam - Go Ahead Eagles
De Graafschap - Fortuna Sittard

Grèce

(17e journée)

Edessa - Panathinaïkos	1-3
AEK - Panionios	2-0
Xanthi - Olympiakos	1-2
OFI - Apollon	2-1
Heraklis - Pyrgos	2-0
Ethnikos - Aris	3-1
Kalamata - Panahaïki	1-0
Ionikos - Athinaïkos	0-1
Larissa - PAOK	N.C.

Class. : 1. Panathinaïkos, 44 pts ; 2. AEK, 43 ; 3. Olympiakos, 40 ; 4. OFI, 32 ; 5. Heraklis, 25 ; 6. Pyrgos, 23 ; 7. Xanthi, Edessa, 22 ; 9. Kalamata, 21 ; 10. Aris, Athinaïkos, 20 ; 12. Apollon, Ionikos, 19 ; 14. Panahaïki, 17 ; 15. Panionios, 16 ; 16. PAOK, 15 ; 17. Ethnikos, 12 ; 18. Larissa, 11.

Archives

GOLD CUP
(en Californie, États-Unis)

GROUPE A

Le 14-1 à San Diego,
MEXIQUE b. GUATEMALA : 1-0 (0-0). — 32 571 spectateurs. Arbitre : M. Gutierrez (Costa Rica). But : Rizo (88*). Expulsions : Gutierrez (66*) au Mexique ; Leon (68*) au Guatemala.

MEXIQUE : Campos — Suarez, Davino, Astivia, Gutierrez — Lara, Del Olmo (Villa, 46*), Ramirez — L. Garcia (Pelaez, 46*), Blanco (Rizo, 75*), Agustin Garcia. Entr. : Milutinovic.

GUATEMALA : Estrada — Acevedo, Miranda, Giron, G. Ruano — Jorge Rodas, Machon, Leon, Westphal (Coronado, 79*) — Julio Rodas (Plata, 74*), Valencia (Castaneda, 89*). Entr. : Veron.

Le 16-1 à Anaheim,
GUATEMALA b. SAINT-VINCENT-ET-LES-GRENADINES : 3-0 (3-0). — 20 345 spectateurs. Arbitre : M. Prendergast (Jamaïque). Buts : Funes (28*), Westphal (42*), Machon (45*). Expulsion : Huggins (60*) à Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

GUATEMALA : Estrada — Acevedo, Miranda, Giron, G. Ruano (M. Ruano, 68*) — Jorge Rodas, Machon, Castaneda, Funes — Julio Rodas (Lemus, 85*), Westphal (Valencia, 59*). Entr. : Veron.

SAINT VINCENT-ET-LES-GRENADINES : Bramble — Huggins, Sutherland, Walker, Hendrickson, Browne — Prince (Ash, 80*), John (Alexandre, 68*), Forde (James, 59*) — Jack, Hinds. Entr. : Taylor.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	6	2	2	0	0	6	0
2. Guatemala	3	2	1	0	1	3	1
3. St Vincent	0	2	0	0	2	0	8

GROUPE B

Le 14-1 à Los Angeles,
BRÉSIL b. HONDURAS : 5-0 (2-0). — 20 708 spectateurs. Arbitre : M. Archundia (Mexique). Buts : Caio (9*, 80*), Jamelli (31*, 62*), Savio (78*).

BRÉSIL : Dida — Zé Maria, Narciso, Carlinhos — Flavio Conceiçao (Zé Elias, 73*), André Luis (Zé Roberto, 81*), Amaral, Arilson (Beto, 77*) — Caio, Savio, Jamelli. Entr. : Zagalo.

HONDURAS : Flores — Martinez, Martinez Sambula, Fernandez, Bustillo (Centeno, 83*) — J. Pineda, A. Pineda (Dolmo Flores, 83*), Santamaria, Lagos — Nunez, Bennett. Entr. : Guedes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	6	2	2	0	0	9	1
2. Canada	3	2	1	0	1	4	5
3. Honduras	0	2	0	0	2	1	8

GROUPE C

Le 16-1 à Anaheim,
ÉTATS-UNIS b. SALVADOR : 2-0 (0-0). — 52 345 spectateurs. Arbitre : M. Ramdham (Trinité-et-Tobago). Buts : Wynalda (64*), Balboa (75*).

ÉTATS-UNIS : K. Keller — M. Burns, Balboa, Lalas, Agoos — T. Ramos, Dooley (Caligiuri 68*), J.-M. Moore, Harkes (C. Reyna, 75*) — C. Jones, Wynalda (Kirovski, 64*). Entr. : Sampson.

SALVADOR : Garcia — Mayen, Carcamo, Osorio, Cubias — Rodriguez, Castro Borja, Cienfuegos, Burgos — Diaz Arce, Cerritos. Entr. : Pastoriza.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etats-Unis	6	2	2	0	0	5	2
Salvador	3	2	1	0	1	3	4
3. Trinité-Tob.	0	2	0	0	2	4	6

Demi-finales

Le 18-1 à Los Angeles,
BRÉSIL b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (0-0). — 22 038 spectateurs. Arbitre : M. Archundia (Mexique). But : Balboa (80* c.s.c.).

ÉTATS-UNIS : Keller — M. Burns, Balboa, Lalas, Agoos (Lassiter, 84*) — Dooley (C. Reyna, 28*), T. Ramos, J.M. Moore, Harkes — C. Jones, Wynalda. Entr. : Sampson.

BRÉSIL : Dida — Zé Maria, Narciso (Lopes, 90*), Carlinhos, Flavio Conceicao — Andre Luis, Amaral, Arilson, Jamelli — Caio, Savio. Entr. : Zagalo.

Le 19-1 à San Diego,
MEXIQUE b. GUATEMALA : 1-0 (0-0). — 42 221—spectateurs. Arbitre : M. Baharmast (Etats-Unis). But : Blanco (64*). Expulsion : Valencia (87*) au Guatemala.

MEXIQUE : Campos — Suarez, Davino, Villa — Ramirez, Alberto Garcia Aspe (Agustin Garcia, 73*), Del Olmo, Lara, Blanco — L. Garcia, Pelaez. Entr. : Milutinovic.

GUATEMALA : Estrada — Acevedo, Miranda, Machon, Ruano — Leon (Plata, 72*), Giron, Jorge Rodas (Casteneda, 80), Rodas — Westphal, Valencia. Entr. : Veron.

Match pour la 3e place

Le 21-1 à Los Angeles,
ÉTATS-UNIS b. GUATEMALA : 3-0 (2-0). — Buts : Wynalda (34*), Agoos (37*), Kirovski (87*).

JEUX OLYMPIQUES
Tournoi de qualification

Zone Océanie (à Adélaïde, Australie)

Le 15-1,
Iles Salomon b. Vanuatu : 2-1 (1-1).
Fidji b. Nouvelle-Zélande : 2—1 (1-1).

Le 17-1,
Australie b. Iles Salomon : 4-0.
Nouvelle-Zélande b. Vanuatu : 10-0.

Le 19-1,
Australie b. Fidji : 10-0 (2-0).
Nouvelle-Zélande b. Iles Salomon : 2-0 (1-0).

Le 21-1,
Australie b. Nouvelle-Zélande : 5-0 (3-0).
Fidji b. Vanuatu : 4-0 (3-0).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	12	4	4	0	0	28	1
2. Fidji	9	4	3	0	1	11	12
3. Nile-Zélande	6	4	2	0	2	13	7
4. Iles Salomon	3	4	1	0	3	2	11
5. Vanuatu	0	4	0	0	4	2	25

AMICAUX

Le 16-1 à Beyrouth,
LIBAN b. CHYPRE : 1-0 (0-0). - 7 000 spectateurs. But : V. Ghazarian (90*).

Le 17-1 à Vitrolles,
MAROC b. ARMÉNIE : 6-0 (4-0). — 400 spectateurs. Arbitre : M. Batta. Buts : Hababi (5*, 37*), Bassir (31*), Khalfi (39*), Hadda (82*), Sellami (85*).

MAROC : Achab — Khalfi (Zaanani), Rossi (Fahmy), Nekrouz, El Goti — Zarkaoui (J. Sellami), Fradin, Hababi (Reda), Ahannach — Hadda « Kamacho », Bassir (Jrindou). Entr. : H. Michel.

ARMÉNIE : Abramian — Artoyan, Gspeyan (Krbachian), Hovsepian, Kotcharian — H. Vardanian (V. Khatchatrian), Petrossian, Grigorian — Mikhitarian, Chahgueldian, Ter-Petrossian (V. Avetissian). Entr. : Tarpinian.

3615
FRANCE FOOTBALL
CHAMPIONNATS ETRANGERS

ITALIE, ESPAGNE, ANGLETERRE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS, PORTUGAL, BELGIQUE, SUISSE. TOUS LES CALENDRIERS ; RESULTATS ET CLASSEMENTS DES LA FIN DES MATCHES

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

EPA. 1,29 F/ la minute

FRANCE Football

n° 2 598 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2269) Rémy LACOMBE (2280) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 janvier 1996 n° 2 597 a été tiré à 271 934 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

CHILI. — Les Argentins Alberto Acosta (ex-Toulouse), meilleur buteur du Championnat avec 33 buts, et Nestor Gorosito (ex-FC Tirol) préparent leurs valises pour le Japon. Yokohama Marinos vient d'investir plus de 30 millions de francs pour les engager. Un coup dur pour l'entraîneur de l'Universidad Catolica à moins de deux mois du début de la Copa Libertadores. *(A.V.)*

ÉQUATEUR. — Ce n'est pas encore confirmé, mais l'affaire fait grand bruit. Le Brésilien Socrates, grand frère de Rai (Paris-SG), pourrait reprendre du service dans le foot après avoir bifurqué vers la politique. Il est en tout cas en discussion avec la Liga Deportiva Universitaria, un club de Quito. *(A.V.)*

MAROC. — Après avoir écrasé (6-0) l'Arménie mercredi à Vitrolles, l'équipe nationale, actuellement en stage au domaine de Tournon, doit rencontrer cet après-midi les Espoirs français à Aix-en-Provence. Henri Michel n'alignera pas la même formation. « J'en profite pour tester des joueurs que je ne vois pas souvent, a expliqué l'ancien entraîneur du Paris-SG. Ces deux matches sont l'occasion de procéder à une large revue d'effectif. » *(X.B.)*

ARABIE SAOUDITE. — L'aventure du Brésilien José Paulo Rubim aura été de courte durée. Ce dernier avait abandonné son poste d'entraîneur du CS Sfax en plein Championnat de Tunisie pour tripler son salaire à Riyad. Mais la quatrième défaite (0-3 contre Al-Nasr, de Jean Fernandez) successive de son équipe lui a été fatale. L'émir Fayçal Ben Abdallah, patron de Riyad, a annoncé son licenciement dès la fin de la rencontre et l'a remplacé par le Saoudien Saleh Al Karoun. Après l'Allemand Karl-Heinz Schmidt à Al-Qadissiyah, José Paulo Rubim est le deuxième entraîneur remercié en une semaine. *(Dafrallah MOUADHEN)*

JAPON. — Frank Ordenewitz (30 ans) est de retour. Après un premier passage à JEF United Ichihara, il était rentré en Allemagne, à Hambourg. L'attaquant international va porter cette année les couleurs de Brumel Sendaï, ambitieux club de Deuxième Division, où il va retrouver son compatriote et ancien coéquipier à JEF United Pierre Littbarski. *(Shûichi TAMURA)*

LIBAN. — Malgré sa dernière place au classement, Ahly Sarba a décidé de... suspendre les dix-sept joueurs habituellement titulaires de l'équipe A et de poursuivre le Championnat avec les Juniors du club. Une mesure que les dirigeants expliquent par l'indiscipline des joueurs. Ces derniers ont défendu leur position lors d'une conférence de presse : ils n'ont pas été payés depuis le début de la saison, au mois de septembre. *(Mohamed FAWAZ)*

Coupe d'Asie des nations

Les Saoudiens ouvrent le bal

DOHA. — Champion d'Asie en 1984 et 1988, battue (1-0) en finale par le Japon en 1992 à Hiroshima et huitième-finaliste de la World Cup 94 aux Etats-Unis, l'Arabie Saoudite est aujourd'hui l'incontestable numéro 1 du Moyen-Orient. Il était donc un peu normal qu'elle ouvre ce mercredi, contre le Kirghizistan, les éliminatoires de la XI[e] Coupe d'Asie des nations.

Tête de série du groupe 9, l'Arabie Saoudite ne devrait pas connaître trop de problèmes pour se qualifier malgré ses performances moyennes lors des matches de préparation et la mise à pied de Saed Al-Oweiran. Elle sera opposée, par matches aller-retour, au Kirghizistan, une des cinq républiques de l'ex-URSS rattachées à la Confédération asiatique (AFC), et au Yémen réunifié. Premiers engagés, les Saoudiens devraient donc être les premiers qualifiés, peut-être même avant leur dernier match, le 4 février au Yémen.

Entretemps, un autre groupe, le 2, sera entrée dans la danse : il réunira à Hong Kong, du 30 janvier au 4 février, la Chine, les Philippines, Macao et, bien sûr, Hong Kong. Là, les éliminatoires ne se dérouleront pas par matches aller-retour mais sous forme d'un tournoi. En réalité, chaque groupe est libre de s'organiser comme il veut, pourvu que le nom du qualifié soit communiqué à l'AFC avant le 31 août prochain.

Voici les dix groupes éliminatoires :
Groupe 1 : Corée du Sud, Taiwan, Vietnam, Guam.
Groupe 2 : Chine, Philippines, Macao, Hong Kong.
Groupe 3 : Thaïlande, Singapour, îles Maldives, Myanmar (Birmanie).
Groupe 4 : Malaysia, Indonésie, Inde.
Groupe 5 : Iran, Sri Lanka, Népal, sultanat d'Oman.
Groupe 6 : Irak, Bangladesh, Pakistan, Jordanie.
Groupe 7 : Qatar, Syrie, Kazakhstan.
Groupe 8 : Ouzbékistan, Bahrein, Tadjikistan.
roupe 9 : Arabie Saoudite, Yémen, Kirghizistan.
Groupe 10 : Koweït, Liban, Turkménistan.

Aux vainqueurs de chacun de ces dix groupes se joindront pour la phase finale le Japon, tenant du titre, et les Émirats arabes unis, pays organisateur. La phase finale, prévue en décembre prochain, se déroulera dans trois villes : Abou Dhabi, Dubaï et Al Ain.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Une rencontre historique

Pour la première fois dans l'histoire des relations difficiles entre Arabes et Israéliens, deux équipes ont disputé un match tout à fait amical. C'était à Amman, capitale de la Jordanie, entre Kfar Kana, club de Deuxième Division israélienne, et Al-Fayçali, le doyen des clubs jordaniens, qui avait toujours refusé jusqu'à ce jour la moindre confrontation avec une équipe d'Israël. Ironie de l'histoire : l'unique but de la rencontre a été inscrit par Driss Tadrousse, qui a défrayé la chronique il y a quelque temps parce qu'il avait reçu une offre de transfert d'un club israélien...

Si la télévision de l'Etat hébreu a largement couvert l'événement, celle du royaume hachémite n'en a parlé que très discrètement. Les Israéliens ont proposé un match entre les deux équipes nationales juniors mais les Jordaniens n'ont pas donné suite. Ils trouvent que leurs voisins vont un peu vite en besogne. Il est vrai qu'on prête à leurs clubs l'intention de débaucher les meilleurs joueurs jordaniens...

D. M.

Mondial 2002

La Corée réunifiée ?

Ce n'est pas franchement nouveau ! Depuis le temps que la Corée du Sud parle d'associer la Corée du Nord à l'organisation du Mondial 2002... Chung Moon-joon, l'homme fort du Comité d'organisation coréen (KOBID), en a même fait son credo préféré : « Si le football peut rapprocher les peuples, il faut que la Coupe du monde soit confiée à la Corée. »

Ce qui est nouveau, c'est que la Corée du Nord, jusqu'à présent muette, se soit prononcée sur le sujet. « Nous avons reçu le mardi 16 janvier un document écrit de la Fédération nord-coréenne dans lequel celle-ci exprimait pour la première fois son désir d'être partie prenante, avec la Corée du Sud, de l'organisation de la phase finale du Mondial 2002 », a reconnu Michel Zen-Ruffinen, secrétaire général adjoint de la FIFA.

Techniquement, l'organisation conjointe est tout à fait possible. Pyongyang, la capitale nord-coréeenne, dispose d'un stade de 150 000 places construit pour les Jeux Olympiques de 1988 à Séoul, et le KOBID a depuis longtemps étudié cette possibilité d'y organiser des rencontres, même si ça ne figure pas pour le moment dans le dossier officiel. Seul obstacle : la FIFA est réticente à confier l'organisation d'une compétition internationale à deux pays. Son comité exécutif effectuera son choix le 1[er] juin prochain.

X. B. (avec AFP)

Brésil

Santos, c'est flou

SAO PAULO. — A moins d'une semaine du coup d'envoi du Championnat de Sao Paulo, Santos, vice-champion brésilien, ne semble pas avoir digéré son succès. L'entraîneur Cabralzinho est parti en claquant la porte, et Pelé, qui y travaille comme conseiller, est revenu au dernier moment sur sa décision de quitter son club. Quant aux joueurs, les négociations traînent et beaucoup ne savent pas s'ils resteront à Santos. C'est le cas notamment de Giovanni, le milieu offensif élu à l'unanimité meilleur joueur de l'année dernière, ou encore des deux internationaux Espoirs, le défenseur Narciso, et l'attaquant Jamelli, qui viennent de rentrer de la Gold Cup, aux États-Unis. Disposé à montrer que l'heure n'est pas aux folies financières, Santos a déjà mis son attaquant Robert en vente et transféré son arrière droit Marquinhos Capixaba au Sao Paulo FC.

Le nouvel entraîneur Candinho, auteur d'une excellente campagne en 1995 avec Portuguesa, n'a donc pas beaucoup de certitudes. Il pourra au moins compter sur le gardien Edinho, fils de Pelé, dont le contrat a été prolongé, et avec l'arrière gauche Marcos Adriano. Les remplaçants Camanducaia (attaquant), Marcos Paulo (défenseur) et Gilberto (gardien) sont parvenus aussi à un accord. Mais c'est bien sûr le cas de Giovanni qui préoccupe les supporters...

Santos, meilleur club paulista au dernier Championnat national, sera bien sûr un des favoris du tournoi régional, avec Corinthians (champion en titre de Sao Paulo), Palmeiras et Sao Paulo FC. Le tournoi se déroulera cette année à deux tours (matches aller et matches retour). Les vainqueurs des deux tours s'affronteront ensuite en finale. Si une équipe remporte les deux tours, elle sera bien sûr déclarée championne.

Correspondance Arnaud COURTADON

Argentine

Velez, roi de l'été

BUENOS AIRES. — Les tournois d'été sont une véritable institution en Argentine. Les grands derbies font toujours le plein, le soir, notamment dans les villes de la côte Atlantique, après une journée au soleil. Cette année, la Fédération s'est employée à mettre bon ordre dans le fouillis habituel. Dorénavant, les sanctions prises à l'encontre des joueurs sont transmises au comité de discipline. De même, on a distribué les grands clubs en deux groupes, pour éviter notamment que River et Boca, les deux institutions les plus populaires, ne se rencontrent trop souvent.

Boca et River trouveront néanmoins l'occasion de se mesurer à deux reprises. Samedi prochain, ils seront face à face à Mendoza, pour la Coupe Défi. Un match « amical » aux enjeux très importants. A River, rien ne va plus pour l'entraîneur, Ramon Diaz, qui pourrait y perdre sa place. A Boca, Maradona est de retour, mais l'équipe entraînée par Carlos Bilardo manque de jus. « Sans renforts, nous ne ferons pas mieux que quatrième au prochain Championnat », affirme Diego. Le numéro 10, bien qu'à court d'entraînement, fut encore décisif dans le succès de son équipe sur le Racing (1-0), samedi dernier. Un Racing qui s'était déjà incliné face à Independiente, et qui souffre de l'appel de nombreux joueurs dans les équipes nationales Espoirs et juniors. A l'occasion de cette Coupe Mar del Plata, Bilardo a confirmé que Maradona jouira d'une liberté totale cette saison. Il ne sera pas obligé à s'entraîner ni même d'assister aux réunions tactiques. Il devra tout simplement arriver à l'heure pour le match...

Mais l'équipe en forme de cet été est Velez Sarsfield. Sans son entraîneur, Carlos Bianchi, en vacances à Paris, le vainqueur du dernier Tournoi Ouverture a dominé San Lorenzo (2-0) qui, de son côté, a battu River (2-0). Un match nul contre River, hier soir, lui suffisait pour gagner la Coupe Mendoza. L'année commence bien pour Bianchi...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Arbitre Ligue rech. club emploi encad. club pour dev. esp. spor., règles si possible centre formation. Tél. : 37-43-65-50.

Entraîneur très bon niv. prop. services contre logement + prime si résultat. Tél. : (16-1) 48-98-45-50. Toutes régions et étranger.

J.-Y. Kerjean, entraîn. + joueur N2, excellents résultats rech. club N2, N1 et centre de formation. Tél. : 97-47-31-09. Ex-pro OM et Rennes.

Martiniquais sélect. jun. espoir, TB niv., amb., sérieux, déf. ou milieu rech. stage ou essai club pro. ou agent. France, Suisse, Belg. Tél. : (19) 596-68-58-82. Fax : (19) 596-76-80-83.

DIVERS

Clôturer votre saison sportive sur la Côte d'Azur en participant au IX[e] Tournoi international amateurs de vétérans à 11. Du 16 au 18 mai 1996, à Antibes. info. tél. : 93-33-50-76 ou 93-33-66-30. Fax : 93-95-12-60. Ecr. : AS Fontonne, av. des Frères-Garbero, 06600 Antibes.

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs.
Importantes commissions
Ecr. : Shemsy S.A. B.P. 89
88400 Gérardmer
Tél. : 29-60-08-07

Vds FF 1977-1995 par années ou lot. Très bon état. Tél. après 20 h 34-51-89-33.

CAF

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
AFRIQUE DU SUD 96

L'Algérie et les vieux démons

Pour n'avoir pas su préparer l'avenir, le football algérien a beaucoup perdu de son éclat. Les sélectionneurs se sont succédé mais rien n'a changé. Aujourd'hui, Ali Fergani s'y colle avec la conviction que, cette fois, les choses vont vraiment bouger.

« LE football algérien n'est pas en bonne santé. » Ali Fergani, le nouveau sélectionneur algérien, tire sur sa cigarette et hausse les épaules. Son constat est dur, même s'il convient de le ramener à l'échelle africaine. Ici, sans nul doute, l'Algérie n'est pas la plus mal lotie. Reste qu'elle ne s'est toujours pas remise de ses succès enregistrés lors de la dernière décennie. « Nous sommes tombés au 48e rang du classement mondial de la FIFA. Ça, ce n'est pas normal. »

Les raisons de ce déclin sont multiples. Quand il a succédé à Rabah Madjer (« Nous, on l'appelle Mustapha... »), au mois de juin dernier, l'ancien numéro 8 de la sélection de 1982 a vite fait le tour de la question et posé ses conditions. « J'ai imposé mon staff et j'ai demandé à ce que soient mises noir sur blanc dans mon contrat les échéances à respecter. La quatrième et dernière sera la qualification pour la Coupe du monde en France. On ne sait jamais. On peut toujours rêver... »

Ce beau discours sera vain et la réussite miraculeuse si de véritables moyens ne sont pas mis à sa disposition, il n'en est pas dupe. D'autres l'ont tenu avant lui. Il rappelle cependant : « Ces dix dernières années, les sélectionneurs ont tenu deux ans maximum. Non, ce n'est pas gênant. D'ailleurs, si je suis là, c'est pour faire quelque chose. Et, bien sûr, j'y crois. »

Il croit que sa Fédération, le ministère des Sports et toutes les autorités locales vont, enfin, tout mettre en œuvre pour offrir à son football des structures moins archaïques et anarchiques. Ses exigences sont simples : « Il faut d'abord organiser un Championnat régulier. Pour préparer cette CAN, il a été arrêté pour cause d'élection présidentielle. Raison d'Etat. Au mois de décembre, il a été de nouveau interrompu pour laisser la place à une Coupe de la Ligue d'un niveau nettement plus faible. »

Aussi grave, l'impossibilité de conclure des matches amicaux avant le grand rendez-vous africain, mis à part quelques tournois bâtards. « C'était la dèche ! Des matches annulés, des joueurs absents, ce ne fut pas idéal. J'aimerais que notre équipe affronte des adversaires connus. Mais, vous-mêmes, vous ne venez pas chez nous. Pourtant, le foot en Algérie génère la même passion, malgré une certaine frustration car il y a moins de spectacle. »

Mettre de l'ordre à tous les étages

Et puis, mais là encore Fergani n'est pas maître du sujet, il serait bon que les clubs, la Ligue, la Fédé mettent de l'ordre dans leurs dossiers et comprennent qu'ils ont tout à perdre à faire preuve d'autant d'instabilité. Si, à sa « dénationalisation », le football algérien a traversé une heureuse période économique, les capitaux se sont depuis évanouis. « Il faut donner une bonne image pour être crédible et convaincre les sponsors », dit Fergani.

La litanie de ses revendications est longue. « Songez qu'en Première Division, nos seize équipes évoluent sur trois sortes de surface de jeu. On joue sur gazon, tartan et terre battue. Normalement, la terre battue devrait être définitivement abandonnée. C'est déjà un progrès. » Mais, inévitablement, la politique de formation s'en ressent. « Les meilleurs jeunes stagnent ou s'éteignent. Il n'y a pas de travail de fond. On ne fait pas grand-chose pour les motiver. L'utilisation de nos cadres est mauvaise... » Ce qui le pousse à déclarer : « Nous sommes loin du niveau des années 80. J'ai des bons joueurs, des très bons même, mais pas dans une quantité très importante. »

A Bloemfontein, où il regrette tous les jours l'absence de Tasfaout, Fergani s'appuie sur un groupe jeune, le défenseur Mourad Slatni étant le plus âgé alors qu'il n'a pas dépassé la trentaine. « J'ai rajeuni un peu les cadres et nous sommes en phase de redressement. Mis à part le Nigeria, il n'y a pas beaucoup d'équipes qui nous sont réellement supérieures. Nous avons fait jeu égal face à la Zambie, qui n'est pas n'importe qui. Mais nous ne dominons pas non plus nos adversaires. Disons que la compétition est des plus ouvertes ! »

Fergani mesure néanmoins parfaitement l'importance de l'épreuve, et il suffisait d'observer son plaisir au bout d'une victoire à moitié convaincante devant la Sierra Leone. « Cela va libérer mes joueurs. Qu'on réussisse une bonne CAN et l'avenir se dégagera. » Et lui aura la paix pour quelque temps. Car, comme tous les sélectionneurs du monde, il ne réclame que de la patience. « Si nous arrivons à combler nos lacunes, je pense qu'il y a du bon travail à réaliser et que les objectifs fixés seront atteints. » Apparemment convaincu, il ajoute : « J'ai l'impression que nos dirigeants sont prêts à faire les efforts nécessaires, je devine une certaine volonté de leur part. »

Tant mieux !

Vincent MACHENAUD, à Bloemfontein

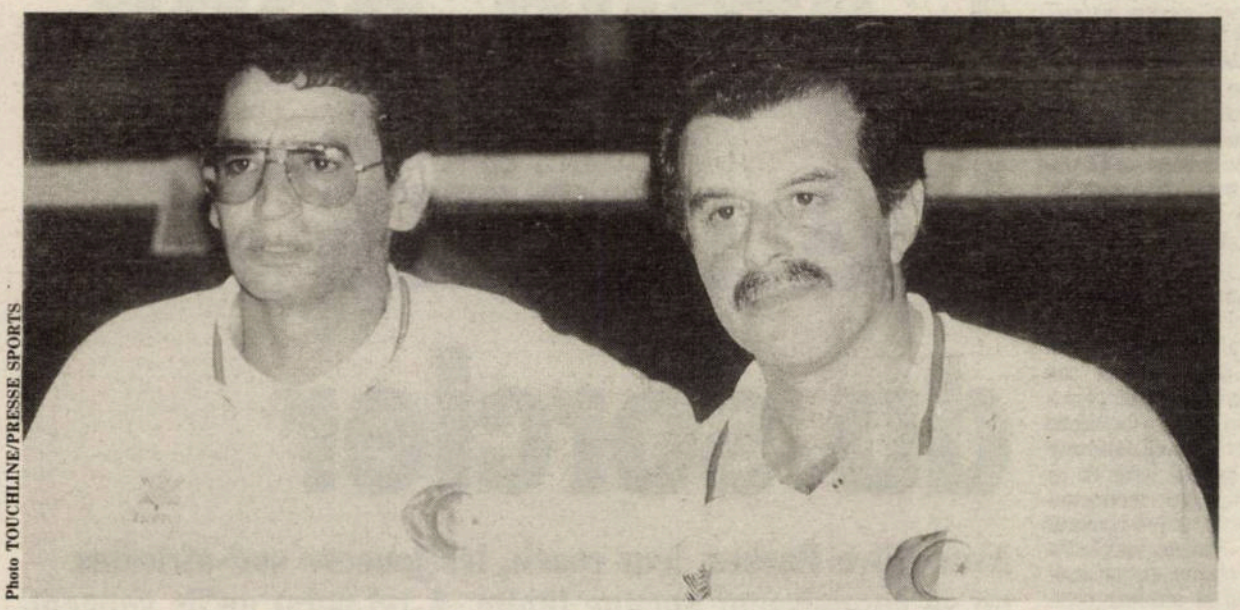


Photo TOUCHLINE/PRESSE SPORTS

Ali Fergani (à droite), en compagnie de son adjoint Abdelwab : « Nous sommes tombés au 48e rang du classement mondial de la FIFA. Ça, ce n'est pas normal. »

Quand Saïb s'éloigne d'Auxerre

Moussa, guide des Fennecs et exemple de réussite pour tous les Algériens, se sent bien au milieu des siens. Du coup, Auxerre lui semble bien loin...

IL vient de perdre plus de 3 kg d'eau mais garde son éternel sourire. L'Algérie a battu la Sierra Leone, sous la canicule et le regard d'une misérable poignée de spectateurs, et l'Auxerrois, comme tous ses compatriotes, apparaît soulagé. L'objectif — la qualification pour le second tour — est en passe d'être atteint. « Nous verrons pour la suite... »

S'il n'est pas le capitaine de sa sélection — c'est El-Ouazani —, Saïb en est le guide et, avec Kaci-Saïd, le seul représentant évoluant à l'étranger. « Et tous mes équipiers me demandent de les aider pour qu'ils signent dans un club européen. Français, de préférence... » Ce qui n'entre pas réellement dans ses fonctions, d'autant qu'il reconnaît : « Je ne sais pas pourquoi, mais il y a comme un rideau entre les joueurs algériens et les recruteurs. »

Pourtant, on le sent tout disposé à favoriser le départ de ses équipiers. « Moi, je suis un privilégié, même si en sélection je suis un peu la cible. On a les yeux sur moi, c'est normal. J'ai eu de la chance dans ma carrière et j'aimerais bien qu'ils en profitent. Je les conseille, car ils me le demandent, et j'en profite pour dire qu'il y en a beaucoup qui pourraient jouer dans notre Championnat. »

Où lui-même s'est imposé, au point de figurer régulièrement comme le meilleur passeur de la compétition et l'un des plus complets milieux de terrain. « J'ai marqué quatre buts à ce jour... » Moussa montre les dents, gentiment. « Je n'ai pas à dire que je figure parmi les meilleurs spécialistes de France. Si vous le pensez, tant mieux... » Mais, parti sur ce chemin, il avoue, du bout des lèvres : « Ça fait maintenant quatre ans que je suis à Auxerre *(il lui restera deux ans de contrat à la fin de la saison, NDLR)*. J'aime beaucoup ce club. Quand je regarde les autres, je me dis que c'est sans aucun doute un très grand club. Mais je suis comme tout le monde. Moi aussi, j'ai envie de viser plus haut. »

Question, qui n'est pas encore d'actualité : combien vaut, selon Guy Roux, Moussa Saïb ? **V. M.**

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

CAF

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
AFRIQUE DU SUD 96

Photo Alain COLTIER/PRESSE SPORTS

L'Afsud dans les mains du sorcier

Avec Clive Barker, leur coach, les joueurs sud-africains ne se connaissent aucune limite. A tel point qu'ils songent, un à un, à se vendre à l'étranger, après tant d'autres.

ANTE RADIC est déçu. Les Bafana Bafana, dont on lui avait dit tant de bien, viennent d'arracher une pénible victoire (1-0) sur de courageux Angolais. Non, il n'est pas dit en ce samedi que le délégué général d'Hajduk Split, venu chouchouter dans cette CAN ses deux Croato-Libériens Tokpah et Sarr, ait repéré de futures proies sud-africaines pour son club. L'envoyé spécial de *la Dalmatie libre* (sa deuxième casquette) note alors dans son compte rendu : « C'est une équipe sans fonds de jeu. On a l'impression qu'elle est sublimée par un gourou qui lui dirait : "On ne sait pas comment, mais on va gagner !" » Pertinent monsieur Radic... Le « gourou », c'est Clive Barker, tellement psy et si peu coach, qui se contente de recommander dans la jovialité à ses joueurs de croire qu'ils sont les meilleurs. Pour la confiance, avant de recevoir l'Allemagne en amical en décembre, il leur trouve pour l'entraînement des tenues jaune et vert, comme les Brésiliens si souvent bourreaux des Germains. Simple, non ?

« Si vous mélangez le talent naturel des joueurs noirs à l'efficacité des Blancs, vous avez le nouveau Brésil », raconte Gary Bailey, l'ancien gardien sud-africain de Manchester United. Mais, dans leur cocon glauque des townships, bercés par des exploits dans un Championnat très moyen privé d'infrastructures, Moshoeu et les autres ne réalisent pas leur filiation avec les Auriverde sud-américains...

« Au début des années 90, c'était pas facile de jouer au foot en Afrique du Sud. Plein d'événements affectaient la stabilité du pays. Les gens n'étaient pas concentrés sur le jeu et pensaient plus à la politique qu'au football... » Le déclic intervient pour certains avec l'ouverture des frontières, qui les fait sortir de ce monde morne. Quelques recruteurs s'aventurent dans cette terre à nouveau libre de la lointaine Afrique, les permis de travail sont délivrés aux ex-parias, et Moshoeu se jette sur la première occasion de « faire enfin de l'argent ». Il file en 1993... en Turquie, au Genclerbirligi d'Ankara, et joue aujourd'hui au Kocealispor d'Izmit. Ça lui suffit, puisque son premier transfert à 4 MF le consacre encore aujourd'hui joueur le plus riche du pays. « Pourtant, là-bas, c'est dur pour un Africain. Il y a très peu de Noirs, et tous les matches j'ai l'impression de les jouer à l'extérieur. Les gens me traitent parfois de "cannibale" ! »

Chacun pour soi

C'est ça que les autres pionniers de l'étrange légion étrangère sud-africaine partagent avec leur meneur de jeu : la solidité mentale gagnée dans d'anonymes tours d'Europe... Auguste Makalakalane, aidé par son mentor, Jomo Sono, qui « connaît quelqu'un » en Suisse, est le premier de l'ère libre à débarquer sur le Vieux Continent. Eldorado ? Bof !... Le rasta fait la navette entre le FC Zurich et sa réserve du FC Baden, et découvre les affres de l'expatriation. « Au Nigeria, un joueur à l'étranger devient un héros. Pas chez nous, où c'est un désavantage. Les journalistes locaux font très peu d'efforts pour parler de nous, on est presque oublié ! » Il sera tenu éloigné deux ans du onze national... Le sélectionneur Clive Barker, qui ne peut voyager pour superviser puisqu'il n'y a pas d'argent débloqué par les bureaucrates de la fédération, lui dira : « Tu es depuis trop longtemps à l'étranger pour que je me fasse une idée ! » A la décharge du coach, l'époque veut que l'équipe nationale ne soit pas une priorité. Avant la Coupe des Quatre Nations de l'an passée, les internationaux se retrouveront à... six à l'entraînement, les autres étant retenus par leurs clubs au dément calendrier domestique. Prudent, Clive Barker accepte le poste d'entraîneur des Bafana Bafana du bout des lèvres, au début de 1994, pour un vague mi-temps sans contrat. On comprend pourquoi les internationaux potentiels qui tentent leur chance à l'étranger pensent d'abord à leur itinéraire personnel...

Clive Barker, tellement psy et si peu coach...

Eric Tinkler, le solide milieu défensif, rêvait depuis longtemps à l'Europe. Un ami connaissait une filière portuguaise ? Va pour Uniona de Tonar. Puis un ami du beau-père, administrateur à Benfica, le pistonne pour Vitoria Setubal,où il tacle depuis quatre ans. L'attaquant Mark Williams, lui, en a eu brutalement marre des promesses dans le vide de transfert de son président grec du club Hellenic au Cap. Il sollicite tout seul RWD Molenbeek en Belgique, qui met deux mois pour lui faire passer le test physique, avant de se réjouir de ce footballeur non identifié qui devient son meilleur buteur pendant les deux ans passés au club. Puis Mark en a marre. Il boit un jour des bières avec un fan belge qui adore les Wolves de Wolverhampton, en Angleterre. Boutade d'entre deux pintes : « Et si tu allais là-bas ? » Williams rigole. Quatre jours plus tard, il reçoit une demande du manager, Graham Taylor, contacté par le fameux fan, pour venir passer des essais. « Je ne pouvais pas le croire ! » Et il signe pour trois ans en début de saison dans le club de D 2 anglaise... Il rejoint dans l'île ses deux compères Phil Masinga, l'avant-centre, et le demi défensif, Lucas Radebe, les plus notables des expatriés de Johannesburg, puisqu'ils sont sous contrat avec Leeds. Mais le premier est barré par Tony Yeboah et le deuxième, gravement blessé au genou, n'a quasiment pas joué depuis neuf mois.

Faim de respectabilité

Koceali, Zurich, Wolverhampton, Setubal... La brochette étrangère sans relief, mais inoxydable, côtoie dans cette Afrique du Sud qui surprend des autochtones encore à l'écart des flux internationaux, mais pas sans talent. Il y le latéral déterminé Sizwe Motaung ; le « vieux » Tovey (33 ans) ; le Zoulou chouchou Docteur Khumalo, qui rappe — il a enregistré plusieurs disques — et, quand il veut, enflamme par sa rapidité d'exécution dans les gris-gris au milieu du terrain ; le « méchant » Linda Buthelezi. Et puis il y a Fish, bien sûr, l'attrait de la CAN, le moteur de l'équipe promis à l'élite européenne. L'ensemble est hétéroclite, sans schéma bien défini, où l'inspiration du moment (brillante souvent) tient lieu de seul cadre tactique. Mais tous se défoncent à l'insouciance doublée de l'expérience rapportée de la trentaine de rencontres internationales qui figure désormais sur leur carnet de bord.

Ils ont faim de respectabilité. Motaung : « On veut prouver que l'Afrique du Sud existe, que si on avait eu la possibilité de voyager avant, on serait des stars, comme les Nigérians... » Et pour cette mission, ils ont Clive Barker, le sorcier.

Franck RAMELLA, à Johannesburg

Au Ghana, l'union fait la force

Pour avoir resserré les liens du groupe et mis un terme à la lutte des deux clans conduits par Pelé et Yeboah, le Ghana se présente comme un prétendant idéal au titre africain.

LE hall de l'hôtel ressemble à la tribune populaire du stade d'Accra : drapeaux, chants, danses, bruyants éclats de rire qui résonnent... Les supporters des Black Stars ont envahi la réception pour accueillir leurs héros. Des héros sympathiques, souriants, détendus. Soudés surtout.

L'état d'esprit du groupe a changé. Rien à voir avec les querelles de clans observées en Tunisie, en 1994. Non. Le Ghana s'est réconcilié avec lui-même, c'est-à-dire Yeboah avec Pelé, ou l'inverse. Eux qui s'ignoraient et se snobaient semblent désormais complices, comme ils l'ont prouvé lors des deux premiers matches, l'un n'hésitant pas à se transformer en passeur pour l'autre. Et vice versa.

La réussite actuelle des Black Stars passe également par quelques options tactiques concluantes, même si elles tranchent un peu avec l'idée que l'on se fait du football ghanéen, explosif et créatif. Ainsi, le Brésilien Ismael Kurtz, ancien membre du staff technique des sélections juniors du Brésil, en poste depuis 1994, a su reconvertir le filiforme Mallam Yahaya, attaquant réserviste à Dortmund, en milieu de terrain défensif, capital dans l'entrejeu. Un coup de poker qui se traduit par un meilleur équilibre entre les lignes, grâce à l'inlassable travail de fourmi de ce porteur d'eau de luxe.

Photo Gary M. PRIOR/ALLSPORT/VANDYSTADT

Tony Yeboah (ici congratulé par Amankwah après son but face à la Côte-d'Ivoire) et Abedi Pelé tirent désormais dans le même sens. Deux pour tous...

Un trio 100 % efficace

Autre option développée par Kurtz : une défense à cinq, avec trois arrières centraux (Dodoo, Joe Addo et Sam Johnson, une révélation) et deux latéraux très offensifs, Asare et Amankwah. Un secteur clé pour le Brésilien, qui en a fait — avec bonheur — sa rampe de lancement au moment de passer à l'offensive, tant ce quintet possède des qualités techniques.

Devant, le trio Abedi-Akunnor-Yeboah, à la conclusion des quatre buts inscrits lors des deux premiers matches, fait preuve de complémentarité. Un trio relevé, où la puissance côtoie la finesse, le talent l'efficacité.

En dépit de débuts satisfaisants, le Ghana a vécu des petits problèmes dans la coulisse, dus autant à des négociations qui traînaient sur les primes de matches (on a parlé de 800 dollars environ) qu'à des blessures. Ce fut, tout d'abord, au rasta Ali Ibrahim (Grasshopper) de jeter l'éponge, suite à une blessure de dernière minute, et remplacé par Ablade Kumah (Al Chabab Ryad), repêché lors du match amical en Arabie Saoudite. Autre cas épineux : l'Anderlechtois Yaw Preko, qui souffre des ligaments depuis le premier match. Blessé dans sa chute, il attend de passer une échographie pour déterminer son mal, dont semble peu se préoccuper le staff médical. A Anderlecht, en revanche, on s'arrache les cheveux.

Abedi le guide

Enfin, reste le cas — sensible — d'Abedi Pelé, percuté de plein fouet par le pied du gardien tunisien, El Ouaer, et qui souffre d'un hématome à l'abdomen. Tellement douloureux qu'il l'a obligé à se soigner sur place et à annuler un voyage express sur Turin pour jouer le dimanche en Championnat avec Torino. Un employeur qui était prêt à utiliser son meneur ghanéen, malgré un long et fatigant voyage...

Abedi, qui, s'il ne veut pas le reconnaître publiquement, a subi une pression importante au Ghana pour revenir aux affaires de la sélection, demeure le guide incontournable de cette équipe. Son baromètre. Confiant en elle, protecteur, il sent désormais que la mobilisation générale des joueurs est susceptible de les pousser très haut et très loin. Ce qui ne serait que fort logique, après tout.

La grande complicité qui unit les joueurs — acquise pour certains lors des Coupes du monde cadets 1991 et juniors 1993 (D. Addo, Lamptey, Kuffour, Preko, etc.) et lors des JO de Barcelone en 1992, lorsqu'ils avaient obtenu la médaille de bronze — prend forcément toute son importance. Toutes ces années passées ensemble ont renforcé les liens...

Frank SIMON, à Port Elizabeth

Abedi Pelé : « Serrer la main de Mandela »

Le triple Ballon d'Or africain de *FF* a repris son bâton de pèlerin pour conduire la jeune génération vers les sommets. Un ultime effort qu'il espère voir récompensé...

Photo A. LANDRAIN/PRESSE SPORTS

« ABEDI, on croyait que vous aviez fait vos adieux définitifs à la sélection en 1994. Pourquoi donc avez-vous réintégré les Black Stars ?

— Je ne veux pas revenir là-dessus. Oui, j'avais dit que j'arrêtais, mais j'ai changé de décision, voilà tout. Je n'ai joué que le dernier match des éliminatoires, avant d'effectuer la préparation. Comme notre groupe *(NDLR : Congo, Niger, Gambie, Sierra Leone)* me semblait plutôt facile, j'ai préféré me consacrer au Torino, où je venais de signer.

— Vous êtes un peu le grand frère de ces Black Stars. Comment définissez-vous votre groupe ?

— C'est une équipe jeune, encore inexpérimentée, à laquelle il reste encore beaucoup à apprendre. Je m'explique...

— ...

— ... Ce qui caractérise l'actuelle génération, c'est sa grande motivation. Contrairement à ce qui a pu se passer il y a quelques années, où l'on avait fait n'importe quoi, les Addo, Akunnor, Johnson et Yahya veulent prouver à tous leur valeur lorsqu'ils rejoignent la sélection. La plupart sont d'ailleurs de jeunes professionnels, qui ont parfaitement saisi ce que l'on voulait mettre en place.

— En évoquant les problèmes passés, vous faisiez allusion à la CAN 1994 en Tunisie...

— Tout à fait. Rien ne marchait, en tout cas au sein du groupe, malgré quelques résultats en trompe-l'œil. Une mauvaise ambiance régnait chez les Black Stars, ce qui n'est heureusement plus le cas en ce moment *(NDLR : le groupe était divisé entre les pro-Abedi et les pro-Yeboah, les deux leaders ne s'entendant alors pas du tout)*. Aujourd'hui, que nous jouions bien ou mal, comme ce fut le cas contre la Tunisie vendredi dernier, le Ghana dispose d'une marge de progression importante.

— Quels secteurs vous semblent encore perfectibles au sein du groupe ?

— Il nous reste à améliorer sensiblement la qualité physique, athlétique de l'ensemble. Mais, vous savez, nous compensons cela, tellement ces jeunes ont du ballon !

— Qu'avez-vous ressenti au moment du retrait du Nigeria, champion en titre, de cette phase finale ?

— J'ai été extrêmement peiné pour les joueurs avant tout. Mais je ne veux pas me prononcer sur leur absence sur le plan sportif. Ce sont eux les premiers à souffrir d'une terrible décision politique. Le pire, si la suspension de quatre ans en CAN est confirmée, c'est que ce grand pays de football risque d'être à la rue pendant tout ce temps.

— Avez-vous déjà songé à l'avenir de l'équipe dans cette compétition ?

— Plus ou moins. J'aimerais que nous allions le plus loin possible. Comme mon coéquipier C.K. Akunnor, j'aimerais bien serrer la main de Mandela. Le 3 février de préférence *(NDLR : jour de la finale au FNB Stadium)...* »

F. S.

GROUPE A

13-1 : Afrique du Sud - Cameroun 3-0
15-1 : Egypte - Angola 2-1
18-1 : Cameroun - Egypte 2-1
20-1 : Afrique du Sud - Angola 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Afrique du Sud	6	2	2	0	0	4	0
2. Egypte	3	2	1	0	1	3	3
3. Cameroun	3	2	1	0	1	2	4
4. Angola	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE B

14-1 : Zambie - Algérie 0-0
15-1 : Sierra Leone - Burkina Faso 2-1
18-1 : Algérie - Sierra Leone 2-0
20-1 : Zambie - Burkina Faso 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zambie	4	2	1	1	0	5	1
2. Algérie	4	2	1	0	1	2	0
3. Sierra Leone	3	2	1	0	1	2	3
4. Burkina Faso	0	2	0	0	2	2	7

GROUPE C

16-1 : Liberia - Gabon 2-1
19-1 : Gabon - Zaïre 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liberia	3	1	1	0	0	2	1
2. Gabon	3	2	1	0	1	3	2
3. Zaire	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE D

14-1 : Ghana - Côte-d'Ivoire 2-0
16-1 : Tunisie - Mozambique 1-1
19-1 : Ghana - Tunisie 2-1
21-1 : Côte-d'Ivoire - Mozambique 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	6	2	2	0	0	4	1
2. Côte-d'Ivoire	3	2	1	0	1	1	2
3. Mozambique	1	2	0	1	1	1	2
4. Tunisie	1	2	0	1	1	2	3

Buteurs

1. Williams (Afrique du Sud), Mecabih (Algérie), El Kass (Egypte), Pelé (Ghana), K. Bwalya (Zambie), **2.** 6. Masinga, Moshoeu (Afrique du Sud), Quinzinho (Angola), Ouedraogo, Y. Traoré (Burkina-Faso), Omam-Biyik, Tchami (Cameroun), Tiéhi (Côte-d'Ivoire), Maher (Egypte), Bikogo-Zolo, Mackaya, Nzeng (Gabon), Akunnor, Yeboah (Ghana), Saar, Sebwe (Liberia), Tico Tico (Mozambique), Mo. Kallon, G. Sesay (Sierra Leone), Ben Rekhissa, Ben Younes (Tunisie), Jo. Bwalya, Lota, K. Malitoli (Zambie), **1.**

Rendez-vous

Mercredi 24 janvier 1996
(à 23 heures, en résumé sur Eurosport)
GROUPE A
AFRIQUE DU SUD-ÉGYPTE
CAMEROUN-ANGOLA
GROUPE B
ZAMBIE-SIERRA LEONE
ALGÉRIE-BURKINA FASO

Jeudi 25 janvier 1996
(à 23 heures, en résumé sur Eurosport)
GROUPE C
ZAIRE-LIBERIA
GROUPE D
CÔTE-D'IVOIRE-TUNISIE
GHANA-MOZAMBIQUE

Samedi 27 janvier 1996
(à 16 h 10, en différé sur Canal+, et à minuit, en différé sur Eurosport)
QUART DE FINALE 1
1er GROUPE A-2e GROUPE B

(à 19 heures, en direct sur Eurosport)
QUART DE FINALE 2
1er GROUPE B-2e GROUPE A

Dimanche 28 janvier 1996
(à 19 heures, en direct sur Eurosport)
QUART DE FINALE 3
1er GROUPE C-2e GROUPE D

(à minuit, en différé sur Eurosport)
QUART DE FINALE 4
1er GROUPE D-2e GROUPE C

GROUPE A

EGYPTE	2 (2)	ANGOLA	1 (0)
El Kass (31', 33')		Quinzinho (77')	

EL SAYED	3	ORLANDO	3
REDWAN	4	WALTER ESTRELA	
RAMZY	4	(CAMPOS, 46')	4
SAMIR	3	WILSON ESTRELA	4
GAMA	3	NETO	3
KASHABA	3	NUNES CUHNA	3
ABDEL SATAR	3	JONI	3
EMAM	4	TUBIA	3
YOUSSEF	3	FUA	3
EL KASS	4	PEDRO	3
(HADI, 46')		PAULAO	4
MAHER	4	AKWA	
(AL MASRY, 59')		(QUINZINHO, 20')	4
(RYAD, 80')			
Total	38	Total	37

Entr. : Krol — Entr. : Alhinho

Le 15 janvier 1996, à Johannesburg. 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Bekaye (Mali). Avertissements : Samir (24') pour l'Égypte ; Campos (51'), Tubia (68'), Paulao (72') pour l'Angola.
31' : débordement de Radwan, dont le centre trouve la tête d'El Kass, seul à cinq mètres du but d'Orlando **(1-0).**
33' : Radwan s'échappe encore, sur l'aile droite, et centre à ras de terre. Orlando rate le ballon sur sa sortie, et El Kass n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide **(2-0).**
77' : Campos parvient à centrer sur Quinzinho, dont la reprise lourde trompe Sayed **(2-1).**

11/20

CAMEROUN	2 (1)	ÉGYPTE	1 (0)
Omam-Biyik (34' s.p.), Tchami (59')		Maher (48')	

ALIOUM	2	EL SAYED	3
AGBO	2	REDWAN	4
MIMBOE	3	RAMZY	3
JANG	3	SAMIR	3
SONG	4	GAMA	3
NJUME NTOKO	3	(EL GAMAL, 84')	
FOE	3	KASHABA	3
(MAHOVE, 70')		EMAM	4
SIMO	3	YOUSSEF	3
MBARGA	4	ABDEL SATAR	4
OMAM-BIYIK	3	EL KASS	3
TCHAMI	4	(ISMAEL, 57')	
(TCHOUTANG, 85')		MAHER	4
Total	34	Total	37

Entr. : Nyongha — Entr. : Krol

Le 18 janvier 1996, à Johannesburg. 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Lim Kee Chong (Maurice). Avertissements : Foe (69'), Agbo (84') pour le Cameroun.
34' : Tchami reçoit le ballon dans la surface, tente de s'échapper sur la droite, mais il est fauché par Gama. Omam-Biyik transforme le penalty **(1-0).**
48' : tir de 25 mètres d'Emam relâché par Alioum, qui semble reprendre le contrôle du ballon, mais Maher lui arrache des mains et envoie le ballon dans le but vide **(1-1).**
59' : très bon travail de Mbarga au milieu du terrain qui lance Tchami à la perfection. Ce dernier, en coin, vient fusiller El Sayed **(2-1).**

12/20

AFRIQUE DU SUD	1 (0)	ANGOLA	0
Williams (56')			

ARENDSE	5	ORLANDO	3
MOTAUNG	3	HELDER	3
FISH	4	NETO	3
TOVEY	3	PEDRO	4
NYATHI	3	JONI	4
BUTHELEZI	3	CASTELA	3
(MKHALELE, 70')		Wi. ESTRELA	4
TINKLER	4	TUBIA	4
KHUMALO	2	FUA	3
(RADEBE, 75')		(LUIZINHO, 71')	
MOSHOEU	3	PAULAO	4
WILLIAMS	4	CAMPOS	3
(BARTLETT, 87')		(QUINZINHO, 57')	
MASINGA	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Barker — Entr. : Alhinho

Le 20 janvier 1996, à Johannesburg. 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Fehti Boucetta (Tunisie). Avertissements : Masinga (80') pour l'Afrique du Sud ; Joni (50') pour l'Angola.
56' : frappe lourde de Tinkler sur un coup franc de 30 mètres. Orlando ne peut maîtriser, et Williams, qui a bien suivi, catapulte la balle au fond des filets **(1-0).**

11/20

GROUPE B

SIERRA LEONE	2 (1)	BURKINA FASO	1 (0)
G. Sesay (10'), Mo. Kallon (88')		Ouedraogo (70')	

KAMARA	4	DIARRA	3
KOROMA	3	KOUADA	2
(L. BANGURA, 63')		YE	2
G. BANGURA	3	DIOP	3
BAH	3	Sal. TRAORÉ	3
K. CONTEH	4	PALENFO	3
J. SAMA	4	KAMAGATE	4
G. SESAY	4	OUATTARA	3
Mo. KANU	3	(NAPON, 62')	
Mu. KALLON	3	Y. TRAORÉ	3
(Mo. KALLON, 55')		(Sey. TRAORÉ, 68')	
L. CONTEH	4	B. TRAORÉ	3
WURIE	3	(O. SANOU, 45')	
(AMIDU, 81')		OUEDRAOGO	3
Total	38	Total	31

Entr. : R. Palmgren — Entr. : Traoré Issidra

Le 15 janvier 1996, à Bloemfontein. 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Okoampah (Ghana). Avertissement : Traoré Seydou (70') pour le Burkina Faso
10' : centre de la gauche de Wurie Rashin pour Sesay Gressay, qui marque en demi-volée **(1-0).**
70' : seul au point de penalty, Ouedraogo reprend un ballon qui traîne dans la surface **(1-1).**
88' : le ballon voyage devant le but de Diarra, et, au second poteau, Kallon Mohamed marque de près **(2-1).**

10/20

ALGÉRIE	2 (1)	SIERRA LEONE	0
Mecabih (45', 62')			

HANICHED	3	KAMARA	2
HAMDANI	3	KARIM AMIDU	2
LAZIZI	3	CONTEH KEWULAY	3
SLATNI	3	GRESSAY BANGURA	4
ZERROUKI	3	WURIE RASHIN	3
EL OUAZANI	4	SAMA JORN	3
DZIRI	4	BAH	3
SAIB	4	KANU MOHAMED	3
LOUNICI	4	SESAY GRESSAY	2
DAHLEB	3	(SILLAH MOHAMED, 80')	
(MEFTAH, 72')		CONTEH LAMIN	4
MECABIH	4	KALLON MOHAMED	3
		(KANU MUSSA, 63')	
Total	38	Total	32

Entr. : Fergani — Entr. : Palmgren

Le 18 janvier 1996, à Bloemfontein. 420 spectateurs. Arbitre : M. McLeod (Afsud). Avertissements : Lazizi (26') pour l'Algérie ; Wurie Rashin (37') pour la Sierra Leone.
45' : centre de Saïb, Dahleb prolonge du sommet du crâne et Mecabih pousse le ballon de la tête dans le but vide **(1-0).**
62' : Lounici adresse un centre qui lobe la défense, et Mecabih reprend à 2 mètres de la ligne **(2-0).**

11/20

ZAMBIE	5 (5)	BURKINA FASO	1 (0)
K. Malitoli (17'), K. Bwalya (23', 33'), Lota (44'), Joh. Bwalya (45')		Y. Traoré (52')	

J. PHIRI	3	DIARRA	3
CHONGO	4	KOUADA	2
LITANA	3	O. DIOP	2
MAKASA	4	KAMAGATE	0
M. MALITOLI	3	(expulsé, 23')	
(CHIYANGI, 79')		PALENFO	
V. MUTALE	4	(A. OUATTARA, 19')	2
K. MALITOLI	3	Se. TRAORÉ	3
K. BWALYA	5	YE	3
A. TEMBO	2	NAPON	2
(Joe. BWALYA, 68')		ZONGO	2
Joh. BWALYA	4	Sa. TRAORÉ	2
LOTA	4	(Z. ZEBA, 63')	
(SAILETI, 46')	3	A. OUEDRAOGO	3
		(Y. TRAORÉ, 51')	
Total	39	Total	24

Entr. : Poulsen — Entr. : D. Traoré

Le 21 janvier 1996, à Bloemfontein. 300 spectateurs. Arbitre : M. Okada (Japon). Avertissement : Litana (70') pour la Zambie. Expulsion : Kamagaté (23') pour le Burkina.
17' : coup franc de K. Bwalya côté gauche pour la tête de K. Malitoli, esseulé au point de penalty **(1-0).**
23' : coup franc direct, frappé du gauche en pleine lucarne gauche par K. Bwalya **(2-0).**
33' : suite à une passe en retrait mal assurée de Palenfo, Diop récupère et donne à K. Bwalya, qui lobe astucieusement Diarra **(3-0).**
44' : K. Malitoli décale Lota côté droit dans la surface. Celui-ci bat Diarra d'une puissante frappe croisée **(4-0).**
45' : sur l'engagement, K. Bwalya récupère et décale K. Malitoli, qui transmet à Joh. Bwalya côté gauche. Sans contrôle, ce dernier bat Diarra d'une frappe croisée **(5-0).**
52' : démarqué au deuxième poteau, Y. Traoré bat à bout portant Phiri, suite à un centre de la droite de Diop **(5-1).**

12/20

GROUPE C

LIBERIA	2 (1)	GABON	1 (0)
Sebwe (4' s.p.), Saar (54')		Nzeng (59')	

TOKPAH	3	MENDOME	3
COOPER	2	OGADANGA	2
NAGBE	4	(NDONG, 87')	
BEETO	2	MOULOUNGUI	3
JOHNSON	2	NZENG	4
FREEMAN	3	KASSA NGOMA	2
SEBWE	3	AUBAME	4
CLARKE	2	MACKAYA	3
(SOGBIE, 72')		(BIKOGO-ZOLO, 76')	
WEAH	3	ONDO	3
DEBBAH	3	(TAMBOUCHA, 63')	
SAAR	3	KOUMBA	3
(WREH, 57')		NZAMBA	3
		AMEGASSE	3
Total	30	Total	33

Entr. : Wilfried Lardner — Entr. : Da Costa Soares

Le 16 janvier 1996, à Durban. 4 500 spectateurs. Arbitre : M. El Ghandour (Égypte). Avertissements : Beeto (51'), Freeman (68') pour le Liberia.
4' : faute sur Weah dans la surface. Penalty logique que transforme Sebwe **(1-0).**
54' : Sebwe sert Nagbe, lequel s'enfonce et centre pour Saar, qui marque du plat du pied **(2-0).**
59' : coup franc de Nzeng d'une puissance inouïe sur lequel Tokpah ne peut rien **(2-1).**

9/20

GABON	2 (2)	ZAIRE	0
Mackaya (21'), Bikogo-Zolo (35')			

MENDOME	4	MERIKANI	2
MOULOUNGUI	3	LEMBI	2
NZENG	3	DANGA	2
AMEGASSE	4	(MUTAMBA, 71')	
KASSA NGOMA	3	MUKANYA	3
AUBAME	4	LOKOSE	3
KOUMBA	2	HITOTO	3
MACKAYA	3	DINGA	3
(MANON, 79')		NGONGE	2
BIKOGO-ZOLO	3	(ESSENDE, 46')	3
(TAMBOUCHA, 62')		KALENGA	
OGANDAGA	4	(DINZEY, 37')	3
NZAMBA	4	KONA	2
		LUKAKU	3
Total	37	Total	28

Entr. : Da Costa Soares — Entr. : Ertügal

Le 19 janvier 1996, à Durban. 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Yengo (Congo). Avertissements : Moulougui (41'), Aubame (44') pour le Gabon ; Hitoto (37') pour le Zaïre.
21' : faute de Merikani sur NZamba dans la surface. Mackaya transforme le penalty en force **(1-0).**
35' : NZamba efface deux adversaires et sert en retrait Bigoko-Zolo qui, du pied gauche, prend Merikani à contre-pied **(2-0).**

12/20

Étoiles

1. Fish (Afrique du Sud), Ka. Bwalya (Zambie), **9.**
3. Williams (Afrique du Sud), El Ouazani, Lounici, Saïb (Algérie), Wilson Estrela, Paulao (Angola), Emam, Maher, Redwan (Egypte), Aubame (Gabon) Pelé, Yeboah (Ghana), L. Conteh (Sierra Leone), Jo. Bwalya, Mutale (Zambie), **8.**
18. Masinga, Moshoeu, Nyathi, Tinkler (Afrique du Sud), Dziri, Slatni (Algérie), Campos, Joni, Pedro, Tubia (Angola), Foe, Song (Cameroun), Tchiressoua (Côte-d'Ivoire), Abdel Satar, El Kass, Ramzy (Egypte), Amegasse, Nzamba, Nzeng (Gabon), Akunnor, Amankwah, Asare, Sa. Johnson (Ghana), Faife, Jojo, Nana (Mozambique), G. Bangura, K. Conteh, Sama (Sierra Leone), Beya (Tunisie), Choongo, Litana, Lota, M. Malitoli (Zambie), **7.**
52. Buthelezi, Khumalo, Motaung, Tovey (Afrique du Sud), Hamdani, Lazizi, Zerrouki (Algérie), Fua, Neto (Angola), Ouedraogo (Burkina-Faso), Tchami (Cameroun), Aka, Dao, Kone (Côte-d'Ivoire), Gama, Kashaba, Samir, Youssef (Egypte), Mackaya, Moulougui, Ogadanga (Gabon), J. Addo, Dodoo, Yahaya (Ghana), Luis, Ze Augusto, Tico Tico (Mozambique), Bah, Mo. Kanu, G. Sesay, Wurie (Sierra Leone), Ben Rekhissa, Chouchane, Hanini, Ghodbane, Sellimi, S. Trabelsi (Tunisie), **6.**

GARDIENS

1. Arendse (Afrique du Sud), **9.**
2. Rui Evora (Mozambique), **8.**
3. Haniched (Algérie), Mendome (Gabon), El Ouaer (Tunisie), Phiri (Zambie), **7.**
7. Orlando (Angola), Diarra (Burkina-Faso), Gouaméné (Côte-d'Ivoire), El Sayed (Egypte), S. Addo (Ghana), B. Kamara (Sierra Leone), **6.**

GROUPE D

TUNISIE	1 (1)	MOZAMBIQUE	1 (1)
Ben Rekhissa (36')		Tico Tico (6')	

EL OUAER	4	RUI EVORA	4
S. TRABELSI	3	FAIFE	3
BEN REKHISSA	4	LUIS	3
(BEN SLIMANE, 77')		ZE AUGUSTO	3
BOUKADIDA	3	PINTO	3
CHOUCHANE	3	JOJO	4
HANINI	3	ANTONINHO	
GHODBANE	3	(ALI HASSANE, 37')	3
BEYA	4	NANA	4
BOUAZIZI	3	RIQUITO	3
BELHASSEN	2	CHIQUINHO CONDE	2
(ALOUI, 58')		TICO TICO	3
A. SELLIMI	2	(ARNALDO, 58')	
Total	34	Total	35

Entr. : Kasperczak — Entr. : Rui Caçador

Le 16 janvier 1996, à Port Elizabeth. 300 spectateurs. Arbitre : M. Massembe (Ouganda). Avertissement : Boukadida (82') pour la Tunisie.
6' : contre sur l'aile gauche de Tico Tico qui s'infiltre dans la surface et dribble deux défenseurs. D'une frappe du droit au ras du premier poteau, il trompe El Ouaer **(0-1).**
36' : coup franc côté gauche pour la Tunisie tiré par Beya sur la tête de Ben Rekhissa au point de penalty qui expédie le ballon en pleine lucarne **(1-1).**

9/20

GHANA	2	TUNISIE	1
Pelé (51'), Akunnor (77')		Ben Younes (72')	

S. ADDO	3	EL OUAER	3
AMANKWAH	3	HANINI	3
DODOO	3	S. TRABELSI	3
J. ADDO	3	CHOUCHANE	3
S. JOHNSON	3	BEN REKHISSA	2
I. ASARE	3	(SAHBANI, 57')	
YAHAYA	3	BOUAZIZI	2
(Y. ACHEAMPONG, 68')		BEYA	3
I. TANKO	3	FEKIH	2
(ABOAGYE, 60')		(BEN YOUNES, 69')	
PELÉ	4	GHODBANE	3
AKUNNOR	4	LIMAM	
YEBOAH	4	(BEN SLIMANE, 36')	2
		A. SELLIMI	4
Total	36	Total	30

Entr. : Kurtz — Entr. : Kasperczak

Le 19 janvier 1996, à Port Elizabeth. 400 spectateurs. Arbitre : M. Mathabela (Afrique du Sud). Avertissements : Johnson (59'), Aboagye (73') pour le Ghana.
51' : ouverture aérienne de Joe Addo dans l'axe. Yeboah dévie de la nuque. Abedi reçoit le ballon dans la course et, d'une pichenette du pied gauche, devance El Ouaer, qui le percute de plein fouet **(1-0).**
72' : coup franc indirect des Tunisiens dans la surface de réparation face au but. Adel Sellimi décale Ben Younes, qui évite le mur et expédie une frappe du gauche dans la lucarne gauche **(1-1).**
77' : Akunnor part de son propre camp côté gauche, relayé par Acheampong, entre dans la surface de réparation et bat El Ouaer d'une frappe du gauche dans la lucarne opposée **(2-1).**

10/20

COTE-D'IVOIRE	1 (1)	MOZAMBIQUE	0
Tiéhi (33')			

GOUAMÉNÉ	4	RUI EVORA	4
DAO	4	FAIFE	4
KPASSAGNON	3	LUIS	3
AKA	3	ZE AUGUSTO	3
I. KAMARA	4	PINTO	
TCHIRESSOUA	4	(TICO TICO, 44')	3
BADRA	3	JOAO CHISSANO	3
Ibr. KONE	3	JOJO	3
TIÉHI	3	(RIQUITO, 55')	
(M. TRAORÉ, 74')		ANTONINHO	3
A. TRAORÉ	2	NANA	3
(SIE, 54')		(ALI HASSANE, 70')	
M. BASSOLE	3	CHIQUINHO CONDE	3
(DOMORAUD, 89')		ARNALDO	3
Total	36	Total	35

Entr. : Pleimelding — Entr. : Rui Caçador

Le 21 janvier 1996, à Port Elizabeth. 300 spectateurs. Arbitre : M. El-Ghandour (Egypte). Avertissements : Aka (40'), Badra (67') pour la Côte-d'Ivoire ; Ze Augusto (23'), Nana (63') pour le Mozambique.
33' : action confuse dans la surface dont profite Tiéhi, esseulé, sur une déviation de Badra, pour ajuster Rui Evora d'un tir du droit en pivot et à bout portant **(1-0).**

9/20

Toujours les mêmes lacunes

Si cette Coupe d'Afrique des nations est sans doute la plus relevée de l'histoire, elle souffre sensiblement des mêmes maux que les précédentes. Tant au plan de l'organisation qu'au niveau du jeu.

UNE ORGANISATION FOLKLORIQUE. — D'une manière générale, cette XX[e] CAN ne souffre pas de dysfonctionnements notoires. Hormis le match d'ouverture entamé avec vingt minutes de retard, toutes les rencontres ont commencé à l'heure. Aucune délégation n'a eu, pour le moment, à se plaindre des conditions d'hébergement ni des installations sportives mises à leur disposition et les terrains, sauf celui de Port Elizabeth, sont assez bons. Tout juste a-t-on noté un grave défaut à Bloemfontein où le terrain du Free State Stadium n'est pas équipé de buts réglementaires ! Les représentants de la presse, en revanche, se heurtent souvent à l'ignorance des responsables sud-africains. Il faut savoir que Rushmans, la société anglaise qui sera chargée d'organiser le prochain Championnat d'Europe, a été obligée de sous-traiter l'événement à des employés locaux dont la perception du football est très particulière...

UN ENGOUEMENT LIMITÉ. — L'Afrique du Sud n'est pas vraiment un pays de football. Pendant qu'un match de cricket à Durban entre l'Afrique du Sud et l'Angleterre attire près de 25 000 spectateurs et plusieurs millions de téléspectateurs, les matches de la CAN se déroulent devant des banquettes vides, exceptés ceux concernant l'équipe nationale, et la deuxième chaîne locale, qui retransmet toutes les parties, ne bat pas ses records d'Audimat. Malgré une louable promotion du produit, dans la plupart des journaux et dans les villes concernées où les affichettes sont placardées aux carrefours, le public blanc ne mord pas et les vrais amateurs, noirs à Johannesburg, ou d'origine indienne à Durban, ne peuvent s'offrir de places. Le billet vaut environ de 25 à 60 francs, ce qui représente une grosse dépense. Les dirigeants de la CAF, conscients — un peu tard — du problème, envisageaient de réduire le prix de moitié.

UN JEU EN PROGRÈS. — Sans atteindre les sommets, le jeu pratiqué par l'ensemble des quinze équipes est plutôt d'un niveau satisfaisant et assez équilibré, même si les traditionnelles lacunes africaines (manque de concentration, naïveté tactique, utilisation rarissime du hors-jeu...) sont toujours vivaces. Collectivement, l'Afrique du Sud et l'Egypte sont apparues les plus au point. Ce n'est pas une surprise : alors que la plupart des formations ont connu des préparations délicates, les Bafana Bafana de Clive Barker n'ont eu aucune difficulté pour trouver de nombreux sparring-partners et Ruud Krol bénéficie du travail qu'il avait accompli à la tête des Espoirs égyptiens. La Zambie et l'Algérie n'ont pas déçu. Une bonne surprise avec le Gabon au football appliqué et la Sierra Leone dont la touche technique et fantaisiste dans la circulation du ballon rappelle, toutes proportions gardées, le Brésil. Au plan de l'engagement physique, les Africains n'ont aucune leçon à recevoir de quiconque. Les charges et les tacles sont parfois aussi terribles que maladroits, l'Angolais Akwa et le Ghanéen Preko, tous deux blessés, en témoigneront.

PEU DE GRANDES RÉVÉLATIONS. — Durant cette grosse semaine, les meilleurs joueurs de la compétition ont justifié leur réputation, à commencer par les expatriés qui sont les chefs de file de leurs équipes respectives. Au Ghana, notamment, Abedi Pelé, plus que Yeboah, a réalisé deux excellentes productions, tout comme Saïb avec l'Algérie et Kalusha Byawla chez les Zambiens, alors que les vedettes libériennes (Weah en tête) ont souffert de l'insigne faiblesse de leurs défenseurs. Omam-Biyik s'est réveillé au moment opportun face à l'Egypte mais c'est Lamin Conteh de la Sierra Leone, qui évolue à Meppen (D 2 allemande), qui nous a laissé la meilleure impression. Chez les joueurs locaux, les Gabonais Ogadanga et N'Zamba, Mark Fish, le Blanc de l'Afrique du Sud, et l'Egyptien Abdel Aziz se sont également détachés du lot.

UN ARBITRAGE LAXISTE. — Les arbitres ont reçu des consignes de la CAF les poussant à ne pas intervenir trop souvent. Visiblement, ils ont tous bien entendu ces directives au point de trop laisser jouer et de ne pas sanctionner plus sévèrement quelques auteurs de fautes inadmissibles. Peu de cartons jaunes ont été distribués et une seule expulsion a été enregistrée, ce qui est étonnant compte tenu de la rudesse des contacts. Le travail des juges de touche a été grandement facilité par le fait que peu d'équipes osent jouer le hors-jeu, mais bon nombre d'arbitres, tous sans parti pris, n'ont pas toujours sifflé à bon escient pour ne pas suivre le jeu d'assez près.

Vincent MACHENAUD

En direct d'Afrique du Sud
RFI 89 FM
vous fait vivre
LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

■ 1/4 DE FINALE samedi 27 et dimanche 28 janvier à 13h30 et 19h
■ 1/2 FINALE mercredi 31 janvier à 13h30 et 19h
■ FINALE samedi 3 fevrier à 15h30

Chaque jour à 6h30 et 13h45 chroniques, reportages et résumés

AFRIQUE SPORTS de 21h à 22h - 14/21/28 janvier

PEUGEOT
La radio PARIS 89 FM 738 OM RFI mondiale
TOTAL

CAF

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

AFRIQUE DU SUD 96

■ Les joueurs de la Sierra Leone ont affirmé ne pas avoir été affectés par le putsch réalisé à Freetown la semaine dernière. « Ce n'est pas ce qui explique notre défaire face à l'Algérie. Nous avons pu parler à nos familles, et la situation est normale. Nous reviendrons au pays dès que la compétition sera terminée. »

■ Le Zaïrois François Ntumba Danga, ancien joueur de Bloom et actuel pensionnaire de Brest, en N 1, attendait avec impatience la rencontre face au Liberia : « Je vais marquer Weah. Je n'ai pas peur, j'ai déjà mis d'autres grands avants-centres dans ma poche... »

■ Bien organisée, l'Afsud : trois entraîneurs de Première Division locale sont chargés pour les Bafana Bafana de superviser les matches des groupes de Durban, Bloemfontein et Port Elizabeth. Et toutes les informations qu'ils envoient dans leur rapport sont aussitôt consignées dans l'ordinateur basé dans l'hôtel des Sud-Africains...

■ En dominant la Côte-d'Ivoire lors de son match d'ouverture, le Ghana a mis fin à vingt-six années infructueuses face à son voisin francophone. Rappelons qu'en 1992 le Ghana s'était incliné en finale de l'édition, et qu'en 1994 les Ivoiriens avaient sorti les Black Stars au stade des quarts de finale (2-1).

■ En dépit du premier point jamais remporté par le Mozambique en CAN face à la Tunisie (trois défaites en 86), Rui Caçador, le sélectionneur portugais des Black Mambas, estime que son équipe était trop limitée par rapport aux autres nations du groupe. Modestes, les Mozambicains.

■ Jean-Michel Bénezet, le sélectionneur français de l'île Maurice, accomplit actuellement une mission pour la commission technique de la CAF. Régulièrement présent sur le continent depuis 1989 au titre de la Coopération, il devrait prochainement être affecté à un poste continental, en accord avec la CAF.

■ Etrange manager que celui de l'Afrique du Sud... Jomo Sono, très critique dans ses confidences, est le seul à ne pas baigner dans l'optimisme ambiant qui règne dans l'équipe. « On va perdre contre l'Angola », a-t-il même murmuré. Souhaiterait-il pour l'entraîneur Clive Barker la fin de l'état de grâce ?

■ Mark Fish, le stoppeur sud-africain, a tapé dans l'œil des recruteurs venus d'Europe qui essaient désormais de rattraper l'avance prise par Manchester United, sur le coup depuis quelques mois. Pape Diouf, l'agent qui travaille en France, avait notamment chargé son émissaire de prendre contact avec le jeune surdoué.

L'histoire d'Hitoto

Il a longtemps hésité. « Cela m'a même coûté trois matches de suspension en Championnat... » Roger Hitoto jouait alors à Rouen, en D 2, et, sollicité par la Fédération zaïroise pour une rencontre internationale, il avait refusé, obligeant la FIFA à le punir. « Pendant quatre ans de suite, j'ai dit non. Je n'en avais pas envie... » Et puis, il a changé d'avis : « Oui, je me suis dit que je ne pouvais renier mon pays d'origine. »

Né il y a vingt-six ans à Kinshasa, Hitoto a quitté le Zaïre à l'âge de huit ans. « Je n'en ai pas gardé beaucoup de souvenirs. Surtout des chansons qu'on me chantait. Je me rapelle aussi mon oncle, Modeste, qui m'a élevé. Mais, maintenant que je suis devenu un vrai « Léopard », j'ai envie de le connaître. » Avant d'arriver directement en Afrique du Sud, il ne connaissait pas davantage ses partenaires. « Seulement de nom pour ceux qui évoluent en Belgique. Mais le contact s'est facilement établi entre eux et moi. Je comprends un peu le dialecte lingala à force d'écouter de la musique zaïroise, et puis tous parlent le français. Comme ils sont gais et que je suis d'un naturel souriant, ils me chambrent et je me suis vite mis dans le bain. Franchement, je ne regrette pas une seconde d'avoir accepté. »

Et de songer à son avenir : « J'arrive en fin de contrat à la fin de la saison et j'ai tout intérêt à me faire remarquer. Cette saison, ma deuxième à Lille et en Première Division, se passe mieux que la première. Avec Fernandez, j'étais bridé, avec Cavalli le courant passe. Il faut donc que je confirme durant la seconde partie du Championnat parce que je suis arrivé à un tournant dans ma carrière. »

V. M.

■ Les grands invités de cette CAN n'ont pas encore rejoint la compétition. Lors de cette première semaine de compétition, on a croisé bon nombre de managers (Italiens, Bbelges, Allemands et Français...), mais aucun hôte de grand renom.

■ Malgré l'insistance des journalistes italiens, George Weah a choisi de rester en Afrique du Sud malgré les huit jours qui séparaient ses deux matches de poule contre le Gabon et le Zaïre : « Je me dois d'être présent auprès des jeunes et je donne l'exemple. »

■ Pour Ruud Krol, il ne fait pas de doute que quelques pays africains ont suffisamment de joueurs talentueux pour devenir un jour champions du monde. « Mais, ajoute-t-il, il faudrait que ses joueurs restent plus longtemps en Afrique au lieu de partir très jeunes... »

■ Miracle ! Une auditrice blanche a envoyé à Radio Metro de Johannesburg un fax d'encouragement pour l'équipe nationale, incitant ses (blancs) compatriotes à soutenir les Bafana Bafana. Le DJ de cette station plutôt écoutée par la population noire, qui n'en croyait pas ses yeux, a lu et relu le fax à ses auditeurs...

■ Bill Jardine, une grande figure du National Sport Council (NSC), a eu ce mot pour décrire la présence des (rares) spectateurs blancs venus applaudir l'Afrique du Sud : « Ce sont des braves ! »

■ Rezki Hamrouche, le défenseur algérien, n'est pas resté longtemps avec ses équipiers, puisqu'il a dû regagner son pays pour se faire opérer d'une hernie discale.

■ Alain Merchadier est en Afrique du Sud pour le compte du Toulouse FC. « Je suis venu tenter de repérer quelques nouveaux talents. »

■ Libre de tout contrat, puisque son expérience en Malaisie se terminera dans une semaine, Claude Leroy va-t-il revenir en Afrique ? C'est ce qui se dit, même s'il préférerait retrouver un club européen.

■ L'Ivoirien Michel Bassolé, qui joue à El Itifac, en Arabie Saoudite, est arrivé à Port Elizabeth seulement mardi dernier, c'est-à-dire quarante-huit heures après le premier match de sa sélection ! Pierre Pleimelding, qui ne l'avait pas sélectionné, a été surpris de le voir débarquer...

■ Les supporters algériens sont venus en petit nombre. Ils se comptaient huit à Bloemfontein. Quatre venant directement de Johannesburg, trois de Paris et un seul d'Alger. Leur première préoccupation a été de faire confectionner un drapeau national.

■ Une remarque pour illustrer le fiasco populaire de cette CAN sud-africaine, celle de ce journaliste de RFI qui suivait Sierra Leone - Burkina Faso à Bloemfontein : « C'est simple, je n'ai jamais vu de match dans un stade aussi désert. On devait être deux cents ! »

■ Marathoniens du foot, les joueurs de l'ASEC d'Abidjan sélectionnés par la Côte-d'Ivoire ? Presque, si l'on en juge par les soixante-dix rencontres disputées depuis janvier dernier : Championnat, Coupe nationale, Coupe de la Fédération, Coupe des clubs, Supercoupe, équipe nationale, et matches amicaux en tout genre ont constitué leur ration hebdomadaire lors des douze derniers mois...

■ L'actualité de Port Elizabeth, où évoluent le Ghana et la Tunisie, n'était pas uniquement constituée par la CAN la semaine passée. En effet, l'apparition de baigneuses aux seins nus a défrayé la chronique, et même fait la une du *Herald*, le quotidien local, concurrençant directement les exploits des footballeurs !

■ Arnaldo Salvado, l'adjoint mozambicain moustachu de Rui Caçador, entraîne actuellement le Ferroviario Maputo, après avoir dirigé quatre années durant le Costa do Sol. Qui ne fournit pas moins de six titulaires à la sélection.

■ Incertain avant le coup d'envoi de la CAN, à la suite d'une blessure au genou, le Ghanéen Ali Ibrahim Perle (Grasshopper) a été remplacé trois jours avant la limite par Ablade Kumah, un milieu offensif évoluant à Al Shabab de Riyadh. Petite consolation, Ali Ibrahim fait cependant partie de la délégation à Port Elizabeth.

■ Wilfred Lardner, le sélectionneur du Liberia, n'y va pas par quatre chemins. Interrogé sur l'importance de George Weah dans son équipe, il dit tout simplement : « D'abord, il y a Dieu, ensuite George. Et après, les autres... »

■ Le joueur le plus populaire de Port Elizabeth est sans aucun doute le Ghanéen Tony Yeboah. Chaque jour, supporters et curieux viennent se faire photographier auprès de l'attaquant de Leeds. Qui les reçoit avec courtoisie. Changé, Tony ?

■ Mario Coluna, l'ancien capitaine de Benfica et du Portugal, reste très proche du Mozambique, son pays d'origine qu'il a d'ailleurs dirigé il y a quelques années. On le voit souvent auprès des Black Mambas à Port Elizabeth, qu'il souhaite, bien sûr, voir aller loin.

■ Yeo Martial, qui a remporté la CAN 92 à la tête de la Côte-d'Ivoire, officie actuellement auprès de l'Azingo du Gabon, aux côtés d'Alain da Costa, le sélectionneur. Un consultant de choix pour les Gabonais qui participent seulement à leur deuxième CAN !

■ Alors que le Ghana occupe seul les chambres d'un hôtel à Kingsbeach (Port Elizabeth), les trois autres équipes du groupe sont regroupées à Summerstrand, en compagnie de membres d'une secte internationale, et de touristes. Drôles de voisins !

■ Tout comme à Leeds United, Anthony Yeboah arbore durant la CAN le numéro 21 sur son maillot. Un chiffre porte-bonheur pour le chouchou du public local, puisqu'il a mis fin à quatre années de silence en CAN en inscrivant un but contre la Côte-d'Ivoire.

clin d'œil

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

15 + 11 = ?

« One team, one country : Amabokoboko support Bafana Bafana. » Ou quand les rugbymen sud-africains, champions du monde en titre, et François Pienaar en tête affichent leur soutien à leurs compatriotes de footballeurs.

■ Le ramadan, qui a débuté samedi dernier, ne sera pas suivi comme d'habitude par les Tunisiens, en raison des implications du jeûne et du décalage du rythme de vie pendant la CAN. En revanche, Algériens et surtout Egyptiens adapteront leur rythme de travail à cette période de carême.

■ Bienvenue au bal des débutants, parmi lesquels deux ont fêté dignement leur premier match en phase finale de la CAN : l'Afsud s'est imposée (3-0) et le Liberia (2-1). Moins de réussite en revanche pour les Palancas Negras d'Angola, dominés (2-1) par l'Egypte.

Des buts hors normes !

Incroyable ! Les cages du stade de Bloemfontein ne sont pas réglementaires. « Elles ne sont pas à la hauteur, nous a confirmé Haniched, le gardien algérien, il manque quelques centimètres... » Ces buts sont, de plus, mobiles et les poteaux comme la barre transversale sont également d'une dimension inférieure à la normale. Au grand dam des attaquants qui n'ont pas manqué de le noter.

■ Mercredi dernier, pour le premier jour de repos officiel de la compétition, toutes les équipes du groupe de Port Elizabeth étaient à l'entraînement pour de copieuses séances. Ainsi, le Ghana avait même programmé une session tactique à huis clos à 14 h 30, en plein soleil. On ne chôme pas en Afsud !

■ Deux familles sont bien représentées au sein des Black Stars du Ghana : les Addo, avec Simon le gardien et Joe, le défenseur basé en Allemagne ; et puis les Ayew, Abedi (Pelé) et son jeune frère Kwame, aujourd'hui à Leiria, au Portugal. A signaler qu'un troisième Addo, Daniel, sans lien de parenté avec les autres, figure dans les vingt-deux.

■ De suite après la défaite des Eléphants face au Ghana, le ministre ivoirien des Sports, M. Zakpa Komenan, a poussé un coup de gueule auprès du groupe. Qui n'avait pas connu pire début en CAN depuis fort longtemps.

■ Quelque peu énervé après la défaite de son équipe face au Liberia (2-1), le sélectionneur gabonais, Da Costa, a accusé Weah de comportement antisportif, à la suite du premier but encaissé sur penalty : « Il est clair que George a plongé et qu'il cherchait à obtenir un penalty. »

■ Peu avare en déclarations, Yeboah a pronostiqué une finale Ghana-Afrique du Sud, avec à la clé un succès (1-0) des Black Stars. « C'est la seule équipe dont je me méfie dans ce tournoi », a-t-il expliqué, impressionné par la qualité des Bafana Bafana. Réponse le 3 février au FNB Stadium.

■ Beaucoup plus présents qu'à Tunisie 94, les agents sud-africains chargés de la sécurité des équipes se montrent peu coopératifs. Ainsi, mercredi dernier à Port Elizabeth, *France Football* a été prié manu militari de quitter « the Oval », le stade d'entraînement du Ghana, après avoir pourtant obtenu le feu vert le matin même du coach des Black Stars. Dont les consignes ont été interprétées « librement » par les gros bras du coin...

■ En dépit d'une blessure contractée à la cuisse droite lors du premier match, l'attaquant ghanéen Akunnor a pris part cette semaine à un programme de la BBC Afrique en direct.

■ John Eshun, un ancien vainqueur de la CAN avec le Ghana, fait désormais partie du staff techniquê des Black Stars, où il assiste le Brésilien Ismaël Kurtz.

■ George Weah collectionne les paires de chaussures. Il en possède plus de cinq cents, estime James Debbah : « Quand je vais chez lui, je lui en pique deux ou trois et il ne s'en rend même pas compte ! »

Chaud / Froid : le traitement contre la douleur

Ce nouveau produit permet un traitement efficace contre les douleurs musculaires. Il se compose d'une bande en Néoprène et d'un sachet de gel. Celui-ci se congèle pour atténuer les entorses, foulures, tendinites et se réchauffe au micro-ondes pour soulager les contractures musculaires. Le Néoprène permet d'isoler le froid ou le chaud selon l'utilisation. La bande peut être utilisée pour le genou, la cheville, la cuisse et le coude. Finis les torchons de glace ou les bouillottes.

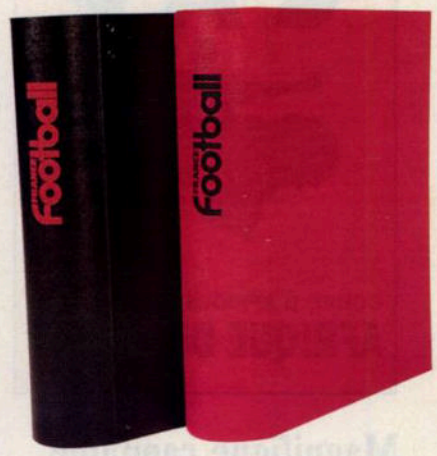
Tru-fit
Réf. : **FF 70** **239 F**

Reliures

Vendues par 2, elles vous permettent toute une année de lecture passionnée à portée de main.
Fixations à crochet.

Reliures format avant 1991 : 40 x 28,5 cm
Coloris noir Réf. : **FF 42** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 43** **185 F**

Reliures format actuel : 37 x 27,5 cm
Coloris noir Réf. : **FF 44** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 45** **185 F**



Aux couleurs des nations

Lancée par Mats Wilander et Michaël Pernfors, la marque américaine Global Caps, présente l'originalité de proposer des casquettes aux couleurs des pays.
Quel meilleur support existe-t-il pour soutenir un événement ! Ainsi, profitant de la qualification de la France pour l'Euro 96, nous vous proposons les casquettes des nations représentant le gratin du football européen. De plus, les connaisseurs reconnaîtront les couleurs du football sud-américain. A porter de préférence à l'envers avec le nom du pays brodé, elles sont en 100% coton.
Languette de taille réglable.

Casquette France	Réf. : **FF 60**	**100 F**
Casquette Angleterre	Réf. : **FF 61**	**100 F**
Casquette Europe	Réf. : **FF 62**	**100 F**
Casquette Espagne	Réf. : **FF 63**	**100 F**
Casquette Italie	Réf. : **FF 64**	**100 F**
Casquette Brésil	Réf. : **FF 65**	**100 F**
Casquette Argentine	Réf. : **FF 66**	**100 F**

La genouillère en Néoprène

Très efficace pour tous les sportifs qui souffrent des articulations du genou, cette genouillère nouvelle génération est renforcée à la rotule. Elle s'ajuste à l'aide de bandes velcro (taille unique), et offre un maintien et un confort optimal avant, pendant et après l'effort. Sa matière en Néoprène permet de conserver parfaitement la chaleur sur le genou et offre ainsi une protection supplémentaire.

Coloris noir Réf. : **FF 69** **169 F**

C'est à l'Est que ça se passait

Des sigles disparus, mais encore présents dans nos mémoires. L'époque n'est pas si lointaine, où les glorieuses équipes de l'ancien bloc de l'Est imposaient leur faire-valoir à l'ensemble des compétitions sportives internationales. Pour les nostalgiques de cette époque révolue, nous vous proposons ces T-Shirts d'une qualité exceptionnelle, fabrication française, volumineux (200 Gr/m2) et très confortables (100% coton). Ils sont déclinés en tailles M, L, XL et XXL.

T-Shirt CCCP	**Coloris blanc**	Réf. : **FF 67**	**195 F**
T-Shirt DDR	**Coloris bleu nuit**	Réf. : **FF 68**	**195 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

01 / 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

CAF

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
AFRIQUE DU SUD 96

Magnifique capitaine de la grande sélection des Pays-Bas des années 70, Ruud Krol est aujourd'hui le sélectionneur parfois déboussolé des Égyptiens. Et son éternelle prestance, ici, étonne. Comme si, sur le continent africain, ce grand voyageur au visage buriné n'était pas vraiment à sa place...

Krol prêche dans le désert

Photo Gary M. PRIOR/ALLSPORT/VANDYSTADT

NATURELLEMENT, la silhouette s'est épaissie, mais le port demeure altier, et le visage aimable, aussi bronzé que creusé, n'a rien perdu de son charme. Non, il n'a pas changé, pourrait-on chanter, ou si peu. Il boit toujours de la bière, quand c'est le moment, et promène sur les gens qui l'entourent ce regard bleu et amusé que l'on ne captait plus depuis pas mal de temps.

C'est à l'issue d'un passage au Servette que sa piste s'est brouillée. « Je n'avais pas mes diplômes et je ne pouvais plus rester en Suisse. Je me suis reposé et j'ai suivi pendant deux ans des cours en Angleterre. Ensuite, je me suis retrouvé en Égypte... » Où il n'avait jamais posé les pieds, mais cela ne le dérangeait pas outre mesure : « Il se trouve que j'aurais pu signer en Turquie, mais je n'ai pas jugé la situation vivable. Je veux quand même vivre un petit peu. J'ai reçu une proposition de l'Égypte et, même si je ne connaissais rien du tout de ce pays, ou pas grand-chose, ça m'a paru intéressant. Je me suis rendu sur place et j'ai signé mon contrat. Directement avec le ministre des Sports... »

C'était en 1994. Et, au départ, Ruud Krol venait pour prendre en main l'équipe olympique. « Mon ambition était de la mener à Atlanta. Je rêve de participer à des Jeux Olympiques. Nous avons échoué en demi-finale contre le Nigeria. » Il n'a gagné que les Jeux Africains ; ce qui ne l'a toutefois pas empêché de se voir proposer le poste de sélectionneur national et de l'accepter, avec pour mission une qualification pour la prochaine Coupe du monde au sujet de laquelle il avoue nonchalamment : « Cinq places sont réservées à l'Afrique. Nous avons nos chances, oui... »

Au bout de presque trois années sur les bords du Nil, Krol commence enfin à s'y faire : « C'est vraiment différent de l'Europe, mais ça va... » Il ajoute : « Je n'y passerai sans doute pas toute mon existence, mais je n'ai pas à me plaindre. Avec ma femme et mes deux enfants, nous habitons une maison à une vingtaine de kilomètres du Caire, au milieu des ambassades. C'est un quartier résidentiel, ça fait du bien de pouvoir croiser des Français, des Allemands, des Hollandais. Je mets un peu plus d'une demi-heure pour aller dans le centre. Vous voyez, c'est assez pratique. »

Le décor est moins idyllique, cependant, dès que Ruud enfile son costume de sélectionneur. Là, les choses se compliquent. Une grimace entendue : « C'est l'Afrique... » Quelque chose de surprenant, même pour quelqu'un qui a pas mal roulé sa bosse. « J'aime bien l'aventure, c'est vrai. ». D'Amsterdam à Vancouver, en passant par Naples et Cannes, Malines et Genève, il en a foulé des terrains de jeu et guidé des joueurs.

Il a beau essayer, il n'arrive pas à s'habituer à la mentalité des gens du cru, du moins telle qu'il la perçoit dans son travail. « J'ai plus de facilité avec les jeunes, ils sont évidemment plus malléables. Les jeunes, ils ont envie. Avec les autres, je ne parviens pas à me faire comprendre, ce n'est pas possible. » Cela le ferait presque rire ; en tout cas, devant nous, il en sourit. « Certains ont du mal à admettre que dormir n'est pas la meilleure préparation, qu'il faut aussi courir ! Ils supportent très difficilement de s'entraîner trois fois par jour, c'est psychologique. Pourtant, il y a du boulot. Que ce soit au plan tactique ou physique. »

« J'ai la confiance du ministre »

Raison qui l'a poussé à rajeunir les cadres, « tout en préservant un certain équilibre. Il ne faut pas trop demander à des joueurs sans expérience ». Ce qui, finalement, est rarement accepté par tout le monde, et par la presse en particulier : « Quand je sélectionne cinq joueurs de Zamalek, les autres clubs ne sont pas contents. Les journalistes critiquent beaucoup, mais ils mettent surtout la pression sur les joueurs. Après, ceux-ci ont peur de mal faire. Je ne juge pas cette presse très constructive. » Lui, il a la peau tannée, la tête solide. « Quand je suis arrivé, il y avait plusieurs entraîneurs étrangers, il n'en reste plus que deux, un Allemand et moi. Un de mes compatriotes a tenu trois mois, un autre six mois. Mais je n'y pense pas. Je fais ce que je crois bon de faire, je travaille pour le long terme. Et puis, j'ai la confiance de la Fédération et du ministre. »

Remporter la CAN n'entre pas dans ses préoccupations principales. Il ne cracherait pas sur le trophée, mais il a d'autres priorités. « Bien sûr, si on gagnait, ça serait excellent. On a bien commencé en battant l'Angola. J'ai noté du bon et du moins bon. Des erreurs de placement, des absences de concentration. » Mais également une certaine assise, du liant et de l'activité.

Les Égyptiens le regardent en coin

Il attend maintenant la suite, sans impatience, tranquillement. « Dans mon raisonnement, c'est différent. J'estime que le Ghana, l'Afrique du Sud nous sont pour le moment supérieurs. Voilà les favoris de la compétition. Moi, je vise à plus long terme. » Et de préciser dans la foulée, au cas où l'expérience tournerait mal : « Je ne crains pas qu'on me mette dehors. Même si je n'ignore pas que ça va très vite en Afrique. »

Il précise d'ailleurs, comme si on en doutait : « Ça m'amuse en ce moment, ça ne m'amusera pas toute la vie. Ce métier, je l'exerce encore une dizaine d'années et j'arrête. Mais j'aime bien les voyages, découvrir des styles de vie. Et ici, franchement, je prends du plaisir dans mon travail, même si, certains jours, c'est dur d'être motivé. Je ne triche pas. »

Non, il n'est pas là que pour l'argent. « Je suis moins bien payé que je l'étais au Servette ou à Malines, mais le niveau de vie n'est pas le même, les impôts sont plus faibles. » La preuve qu'il prend sa tâche au sérieux : il parcourt tout le pays pour détecter d'éventuels espoirs, se déplace dès qu'il le peut pour suivre des matches de Championnat : « Le niveau n'est pas terrible. En réalité, il y a trois clubs qui dominent *(NDLR : le Zamalek, Al Ahli et Al Ismaili)*, les autres partent souvent battus d'avance. Et je ne vous raconte pas les retours sur la route. Le soir, c'est assez dangereux... »

Plus ennuyeux, le décalage qu'il observe quotidiennement. Mais, encore une fois, et malgré le délicat problème de la langue — Ruud parle le batave, le français, l'italien, l'anglais, l'allemand, mais pas l'arabe — et l'énorme fossé culturel qui le séparent de ses hôtes, notre homme affirme qu'il ne se démonte pas. Persévérant, il insiste et rabâche en dépit d'une délicate communication. « Je m'efforce de rester calme. Mes propos sont traduits par mon adjoint *(Saleh Mossen)*. C'est l'ancien sélectionneur. Quand j'ai été nommé, il a d'abord refusé d'être mon adjoint. Et puis, il a changé d'avis. » Pensif, Rudy lève alors les yeux au plafond : « Quand je parle à un joueur, il croit tout de suite que je lui adresse des reproches. C'est sûr, je n'y arriverai pas avec tout le monde. Il y en a, les plus anciens, ils ne veulent pas ou ils ne peuvent pas ! »

Ça l'irrite, mais il ne s'en formalise pas. Quelques-uns parmi les techniciens égyptiens le regardent en coin : « Ce n'est pas très agréable, mais ce n'est pas grave. J'ai confiance. » Un clin d'œil. « Remarquez, je dors assez mal... » Les soucis, le stress commun à tous les entraîneurs de la terre. « Oui. » Et l'angoisse de se retrouver sans emploi ? « Non. Il y a beaucoup de collègues au chômage, mais je n'ai pas peur de l'avenir. Cela dit, quand on s'éloigne de l'Europe, on prend un risque, j'en suis conscient. »

Lui manque-t-elle ? Ruud Krol semble hésiter : « Pas vraiment. Ça dépend où. Mais c'est quand même bien... » Toujours prêt à déménager, prêt à aller porter sa parole sur d'autres terres, il avoue : « Le Japon m'attire. Si une belle opportunité se présentait, j'en parlerais à mes interlocuteurs. Je n'ai sans doute pas fini de courir l'aventure. »

Vincent MACHENAUD, à Johannesburg

Photo Tertius PICKARD/TOUCHLINE

Un œil sur les dribbles de Masry Ibrahim, une main sur le dos d'un joueur qui souffre, Rudy Krol est devenu un entraîneur à tout faire.

Photo Fouad MANSOUR/MAG'SPORTS

R. 460.-

NYATHI
(Afrique du Sud)
et TCHAMI
(Cameroun)

Photo Alain LANDRAIN